The state of the s

Mauvais coups pour l'Europe des communications

L'Europe des communications que les dix Etats de la CEE appellent officiellement de leurs vœux a connu le 26 juillet une bien manvaise journée. Deux événements, apparenment sans liens entre eux, l'un à Paris, l'autre à Londres, risquent fort de brouiller les cartes et d'hypothéquer les laborieuses tentatives pour créer un front com-

mun européen dans les

télécommunications face aux

appétits des groupes américains.

-- 4

* +g. g.

ALCOHOLOGICA

Dans ce combat, le gouvernement français paraissait en Uèche. Il fut un des premiers à mettre en garde ses partenaires sur les dangers d'une déréglementation désordonnée des réseaux européens de télécommunication, sons la pression américaine. Pour les tenants de la déréglementation, un monopole sous contrôle d'Etat - en l'occurrence les PTT - ne peut qu'entraîner des tarifs élevés. Il faut, disent-ils, rétablir la concurrence, c'est-à-dire déréglementer et laisser s'installer aux côtés des PTT des sociétés privées et internationales qui offriront aux grands utilisateurs (les sociétés internationales notamment) des tarifs préféren-

En décidant d'instaurer une taxe fiscale de 10 centimes sur chaque communication, le gouvernement français apporte -involontairement? - de l'eau à leur mouba. Plus les tarifs des PTT seront élevés, plus les rangs des partisans de la déréglementation grossiront.

Autant ou peut comprendre le Souci gouvernemental de rétablir les comptes des entreprises autunt, dans le cas des PTT, qui dégagent, eux, des excédents (déjà ponctionnés par le budget général), il paraît anormal de charger la barque.

Ce qui se passe outre-Manche dans le domaine purement industriel - risque d'être aussi lourd de conséquences pour l'Europe. En lancant use offre publique d'achat sur le constructeur britannique d'informatique International Computer Limited, la société Standard Telephons and Cables, qui reste très liée au groupe américain ITT, risque de remettre en cause les ébauches d'alliance européenne.

Sous l'impulsion de la Commission européenne, les grandes entreprises électroniques de l'Europe des Dix apprennent peu à peu à coopérer. A travers le programme de recherche Esprit, mais anssi par la multiplication de petits accords ponetuels et l'adoption de positions commones dans les instances internationales chargées de définir les normes en matière d'informatique et de télécommunics-

Face à la puissance d'IBM et à ses nouvelles ambitions dans le secteur de la communication, les rares survivants européens dans Pinformatique - Bull, Siemens, ICL - cherchaient également depuis deux ans à resserrer leurs liens. Malgré ses difficultés, le groupe britannique occupe, dans ces grandes manœuvres, une position-cié. Or, la réussite de l'OPA de STC risque de remettre en cause une stratégie qui tient beaucoup à la volonté européenne des actuels dirigeants

Outre-Manche, il ne manque pas de geos qui estiment vaine la lutte contre IBM. Une fusion avec STC ne sera-t-elle pas l'occasion pour ICL d'abandonner en douceur l'informatique traditionnelle, laissant ainsi le champ libre à IBM, et de faire avorter la coopération qui s'amorcait, ô combien laboriensement, entre les firmes européennes de l'électronique ?

Les laïques prêts in compromis

Insistant sur la « rénovation de l'école publique » M. Pommatau nous déclare qu'il ne s'opposerait pas à un projet de loi ne traitant ni de la titularisation ni des obligations financières des communes

taire général de la FEN (Fédération de l'éducation nationale) et président en exercice du CNAL (Comité d'action laigue), nous a accordé l'entretien suivant :

* Vous avez reproché à M. Savary, le lendemain de sa démission, «une trop grande prudence. Pensez-vous que le nou-veau ministre de l'éducation nationale, M. Jean-Pierre Chevènement, sera moins prudent?

 Nous avons toujours recommus M. Savary une très grande honnèteté et un sens éminent de la justice. Mais il a fait preuve d'un excès de predence et de scrupules. Or rien ne se fera dans l'éducation nationale sans conflits. Nous attendons du nouveau ministre qu'il prenne des décisions. Je pense notamment aux collèges, qu'il faut transformer pro-fondément, et à l'enseignement tech-

nique, qui doit être adapté aux nou-velles données économiques.

 Et le débat public privé, vous le laissez tomber? Ce n'est plus une priorité? - C'est une priorité, mais un

combat de longue haleine. Nous n'avons jamais cru que la loi Savary instituerait du jour au lendemain le grand service public unifié et laïque de l'éducation que nous réclamons.

- Toujours est-il que cette loi

Elle n'est pas retirée. Le président de la République en a suspendu' le débat au Sénat et a, semble-t-il, chargé le nouveau ministre de l'édu-cation nationale d'examiner ce qui peut être maintenu dans ce texte et ce qui devrait être éliminé. J'ai le sentiment que M. Chevènement présentera un nouveau projet à

- Un projet que vous seriez susceptible d'approuver?

- Dans le projet Savary, il y avait des choses favorables à nos thèses, comme la titularisation, et d'autres éléments positifs pour les tenants du privé. Il est impensable qu'on se contente d'éliminer les uns sans éliminer parallèlement les autres. Si un equilibre était trouvé, nous pourrions comprendre les raisons du gouvernement de limiter la portée du texte. Ce qui déterminera notre jugement, c'est la possibilité d'une unification ultérieure du système éducatif. Il ne faut pas que la porte

> Propos recueillis par ROBERT SOLÉ.

(Lire la suite page 9 et page 2 les points de vue d'ANDRÉ MANDOUZE JEAN CARDONNEL et GASTON PLETRI.)

JO Vingt-cinq médailles pour les Français?

De notre envoyé spécial

Los Angeles. - Noyés dans les eucalyptus et les magnolias, les grands bâtiments de brique et de verre de l'université de Cali-tomie du Sud (USC) ont servi de décor à plusieurs films et séries zélévisées. La délégation francaise au Jeux olympiques de Los Angeles, qui y est logée, n'a pas été dépaysée.

Des tireurs d'élite patrouillent sur les toits. Les gardiens sont sourients, mais très fermes sur les consignes, au point que car-tains entraîneurs et médecins des équipes nationales, qui ne logent pas dans l'université, ne peuvent pas pénétrer dans les locaux de la délégation. A cet inconvénient s'ajoute un climet « préolympique » assaz lourd, avec la multiplication des céré-monies officialles et les entraînements où l'on commence à s'épier du coin de l'œil. Aussi de nombreuses fédérations ont-elles choisi de s'installer à l'écart de

Les tireurs — qui, avec Michel Carrega, déjà médaillé aux Jeux de 1972, constituent qualques-unes des meilleures chances françaises, — sont installés aux portes du désert de Mohave, à Chino, où doivent avoir les carceurs. Le pass de tir element. concours. Le pas de tir olympi-que est situé dans ces collines calcinées per le soleil. Au bord d'un petit lac, les Français ont garé leurs « mobil homes » clima-tisés. Ils y gagnent en tranquilité et en temps de transport.

et en temps de transport. Les escrimeurs ont établi leur camp beaucoup plus au sud, à Escondido, à deux heures trente d'autoroute de Los Angeles. Ils y sont arrivés le 12 juillet, avec leurs deux tonnes de matériel

comprenent huit pistes électrifiées et les appareils de soins très spécifiques pour traiter la phiébite de l'épéiste Riboud. L'arrivée des bretteurs français n'est pas passée inaperçue dans cette petite ville. L'accueil réservé aux escriments par la population a été tellement chaleureux que le directeur techni-que de la Fédération française de judo, Pierre Guichard, s'en est un peu inquiété lorsqu'il est arrivé à son tour à Escondido, le 22 juil-fet, avec la moitié de l'équipe nationale. Il a donné des consignes très strictes pour que l'extinction des feux » ait bien ieu à 22 h 30.

Les athlètes sont logés avec les mêmes facilités dans des motels voisins. Ils s'entraînent avec les étudiants de l'université locale qui a mis son stade à leur disposition. Pour eux, les chances de médailles sont moins nombreuses. Toutefois, Gérard Lelièvre compte bien mettre un terme à sa carrière de marcheur en montant sur le podium, tandis que Bruno Marie-Rose voudrait honorer sa première participation contribuant à gagner une médaille dans le relais du 4 x 100 mètres.

Le niveau de la préparation et l'absence des pays de l'Est ont, de toute façon, ouvert de larges Français. Et quand Henri Courtine, responsable du « haut niveau » au Comité national olympique, parle de vingt-cinq médailles, cela ne semble pas trop optimiste.

ALAIN GIRAUDO.

La majorité sénatoriale refuse le projet référendum

LIRE PAGE 6 LE COMMUNIQUÉ DU GROUPE RPR

de

La croissance et ses limites

par FRANÇOIS SIMON

La croissance. Le mot est à nou-M. Laurent Fabius : . Toute amélioration nette de l'emploi passe par une certaine croissance. En pronant pied rue de Rivoll, par M. Pierre Bérégovoy: « J'ai souvent dit que le seul moyen de faire reculer le chômage était de retrouver un taux de croissance supérieur à celui de nos partenaires. » La croissance comme mouse de redresser le situe. comme moyen de redresser la situa-tion de l'emploi. Tournerait-on le dos à un pas

récent? Une relance de l'activité est-elle envisagée? Le fait est que par le biais des diminutions d'impôts (suppression du 1 % sur les revenus au profit de la Sécurité sociale, allégement de l'impôt sur les revenus et de la taxe professionnelle) le gou-vernement s'apprête à «réinjecter du pouvoir d'achat» et à favoriser

listes avaient exorcisé la peur que leur a provoquée le dérapage de 1981. Avant que la gauche n'arrive au pouvoir, les experts du PS avaient misé sur les vertus de la croissance et avaient mis au point, pour la développer, un plan de relance portant, notamment, sur l'augmentation du SMIC et des prestations sociales. Ils en atten-daient des effets retentissants comme le rappelle Michel Beaud dans un livre qu'il a précisément intitulé le Mirage de la crois-

sance (1). Selon le schéma devenu classique, la reprise de la consommation devait entraîner un redressement de la pro-duction, lui-même favorisant la reprise de l'emploi et des investissements. L'accroissement des revenus procurait des rentrées fiscales supréduire d'autant les déficits publics. Toujours selon le schéma théorique, il s'ensuivait également un allégement des coûts fixes pour les entreprises, une réduction des tensions inflationnistes, un renforcement du franc et une amélioration des déséquilibres extérieurs.

contraire qui se produisit. Le . cer-cle vertueux ., auquel fait référence

Hélas! Ce fut pratiqu

notre auteur, a eu d'autant moins de suite qu'il aurait du se combiner avec une reprise internationale en 1982. Or, non seulement celle-ci n'a pas eu lieu, mais la reprise de l'activité intérieure elle-même fit long feu. Alors que de mai 1981 à mai 1982 la consommation des ménages augmentait de 4%, la production nationale ne progressait que de 1,5%. Ce sont les industriels étrangers qui tirèrent profit de cette situation, d'où le déséquilibre croissant de nos échanges commerciaux.

est un fait que la Fra duit plus, ou pas assez, de quoi satis-faire la clientèle que l'on dotait d'un pouvoir d'achat renforcé. Le taux de pénétration de nombreux produits (c'est-à-dire le volume des importations de ces produits rapporté au volume de la production intérieure) avait évolué parfois considérable ment depuis le premier choc pétro-lier. De 1973 à 1980, ce taux avait augmenté de 62,6 % pour le matériel électrique, de 33 % pour l'électroménager, de 152% pour le cuir, de 84,5% pour le textile, de 79 % pour le verre, de 40 % pour la chimie, et même de 50 % pour l'automobile.

(Lire la suite page 16.)

(1) Michel Beaud, le Mirage de la croissance, la politique économique de la gauche, tomo 1, Syros.

Un contre-portrait de Laurent Fabius

La mise à l'épreuve, enfin. A coup sûr, un test révélateur, le premier «challeage» peut-être, pour celui qui, à trente-sept ans, passe pour avoir réussi facilement tous ses examens. Ses adversaires ou les envieux s'en réjonissent, ses amis, malgré la confiance affichée, le redoutent. Et lui-même l'a très bien compris : Laurent Fabius pourra difficiement éviter désormais l'aveu de sa véritable personnalité Est-il aussi « l'este » que certains le préten-

dent? Pétulant d'intelligence mais sec de cœur et de chair? Doit-on essentiellement voir en lui, comme on le lit ces jours-ci, le produit d'un formidable contrôle de soi et d'une capacité d'ordinateur? Le premier ministre est-il vraiment ce chanceux béni des dieux de la meilleure bourgeoisie, ce «sur-doué» à la séduction d'angelot auquel de bonnes fées, inconsidérément prodigues, ont en plus permis de devenir l'ahéritier» du cher de l'Etat ?

chef de l'Etat ?

Les réponses à la plupart de ces questions, vraisemblablement dans quelques mois. L'Hôtel Marignon, lieu exposé par excellence, s'accommode mal, en effet, des profils brouillés et des âmes trop bien dissimulées. La fonction, rue de Varenne, accuse les traits de caractère. Elle en distingue, dans une lumière parfois cruelle, les pleins et les déliés et ronge les défenses psychologiques les plus emacinées.

Malbeur au truqueur ou simplement à l'immature! Que souffle le vent sur Matignon, que la presse donne l'assaut et que l'opinion s'impatiente, et il faut vite montrer là à la tâche au moins autant de tempérament que d'habileté. Même par temps calme, le plus introverti se voit vite contraint à un minimum d'extériorisation, à un engagement personnel qui, au-delà de la compétence techpar PHILIPPE BOGGIO

nique et du savoir-faire, réclame d'abord de l'étoffe. Laurent Fabius, sur ce chapitre de

l'expression personnel, se sent-il en retard? Se rend-il compte que le passage par Mati-gnon nécessite une métamorphose et qu'il lui appartient de l'accélérer? Il a en tout cas rapidement tiré les leçons des portraits publiés dans la presse à l'annonce de sa nomination et mesuré le poids des qualificatifs employés. « Prudent », « réservé », » retenu », « distant »... Toujours dans le même seus, celui de la discrétion, voire de la rétention.

Le nouveau premier ministre est souvent décrit comme un homme plutôt mystérieux, sans aspérité apparente, davantage défini par

AU JOUR LE JOUR

Faux numéro

Ce qui n'allait pas, entre le précédent gouvernement et nous, c'était la communication. Nous étions tout le temps coupés. Et il v avait beaucoup de friture sur la ligne. Le nouveau a une meilleure tona-

lité. Ses indicatifs sont clairs et plutót satisfaisants.

Hélas! Au prix où il nous fait payer l'unité, beaucoup de Français vont se remettre aux abonnés

JACQUES CELLARD.

ses facultés intellectuelles ou son parcours sans faute de jeune homme pressé que par son sens du contact ou son rayonnement. Quelques articles s'achèvent même sur une évidence : aussi masqué, préservé qu'il ait pu

être jusqu'ici, il doit maintenant se découvrir

Et, surprise, il en convient lui-même bien volontiers. - Je dois, dit-il, ouvrir les fenètres. • Il va même s'y efforcer dès son installation en nous fixant quelques rendez-vous dans le bureau du premier étage, laissé libre par Pierre Mauroy, le temps d'une marche dans le septième arrondissement, d'un trajet en voiture vers la Haute-Normandie ou d'une promenade - toute mitterrandienne de style dans le parc de Matignon. Confidences ébauchées puis interrompues, retours en arrière appliqués mais rétifs... l'auto-portrait ne dépasse pas vraiment, pas complétement en tout cas, le stade de l'esquisse à gros traits. · Je suis pudique ·, s'excuse-t-il avant d'ajouter un peu plus tard : · C'est s'imposer peut-être trop aux gens que de porter son affectivité en bandoulière. » Il lui arrive pourtant, entre une citation et une anecdote, de confesser sans détour un secret — je me suis rendu compte que j'avais une relation très privilégiée avec les personnes âgées » — et surtout, malgré ses prudences, de lâcher l'essentiel, cette importance rare attribuée à sa vie privée, à « elle » et à « eux », à Francoise Castro, sa femme depuis 1981, et à ses deux enfants. . Un chagrin, une déception dans ma vie personnelle me porterait un coup terrible. - Trois, quatre fois dans la conversation, la confession de sa joie et de ses peines éventuelles concernant le cercle familial est ainsi mise en avant.

Laurent Fabius, pour le reste, est plus à l'aise dans le contre-portrait, dans une sorte

de contestation des portraits publiés récem-ment dans la presse. Il a même la dent parti-culièrement dure : « Certains journalisses écrivent comme on photocopie : par duplica-tion. » Il se dit persuadé qu'un même portrait-robot jauni illustre depuis des années sa jeune carrière, resservi à chaque nouvelle occasion avec les mêmes informations, qu'il juge caricaturales. Le premier ministre, visi-blement, se sent à l'étroit dans le cadre que délimitent quelques stéréotypes très mar-qués : des origines bourgeoises, des études brillantes, une politisation plutôt tardive, une réussite facile, la science du calcul plus que l'art de la conviction...

A force d'être régulièrment publiées, cer-taines précisions, fausses, lui tiennent lieu désormais de réputation. Par exemple, ce désormais de réputation. Par exemple, ce goût des voitures de sport qu'il entretiendrait depuis ses études à Normale Sup' et à l'ENA. « Je n'ai jamais possédé, explique le premier ministre, que des voiture normales. Il est vrai que, pour mon malheur, j'avais acheté, pendant mes études, une Lancia d'occasion, qui avait déjà parcouru 150000 kilomètres et qu'il fallait pousser au démarrage lorsqu'il pleuvait. Mes autres voitures, à cette époque, n'ont été qu'une Fiat 500, une Peugeot 203, une Renault 14... Cela dit, je trouve très bien, si on en a l'envie, de posséder une voiture de sport. « Pourtant, c'est ainsi, les anciens condisciples de Laurent Fabius à l'ENA ne se souviennent plus de lui autrement qu'au volant d'une plus de lui autrement qu'au volant d'une Porsche ou d'une Aston-Martin.

Il en va de même, selon le premier ministre, de cette impression donnée de son par-cours personnel. - cet état de préparation permanente - dans lequel on le du placé depuis sa prime jeunesse, de cette certitude, acquise dès l'enfance, d'être - élu -, promis à un destin excerniennel. un destin exceptionnel.

(Lire la suite page 7.)

cité. Celle-ci ne saurait se

caractériser par la chimère d'ensei-gnants neutres vis-à-vis des rapports

humains, sociaux, de l'ouverture aux questions ultimes sur l'homme, la

Je crois que l'Eglise, l'enseigne-ment confessionnel ou laïque, la famille, se heurtent à la même diffi-

culté : comment transmettre sans

inculquer? Façonner, distribuer un

savoir, paraît plus sûr qu'éveiller à la convergence des interrogations.

la convergence des interrogations.

Partout, on restaure. Chaque clan célèbre d'autant plus son idéologie, ses valeurs, qu'il s'abstient de les explorer. Ce dont nous avons le plus besoin, c'est d'une réalité complexe au delà des particularismes religieux et appelée par les chercheurs chrétiens l'intelligence de la foi. Une adhésion si forte au transgresseur des frontières par excès d'amour du monde ou'elle est canable d'aiguil-

monde qu'elle est capable d'aiguil-lonner les possibilités créatrices de

Après un bouillonnement de dis-

sions sur l'homme-Dieu accue cusaions sur l'uonno-paet accuent ou rejeté mais non sans débat, les batailles pour savoir ce qu'implique dans tous les domaines le fait que la parole d'amour subversif s'incarne,

neurt, se manifeste vivante à

jamais, quel désert théologique!
C'est du même mouvement que
l'Eglise défend son morceau, ses
écoles, milieu privilégié, privé, d'une
foi non stimulée par l'appétit d'un
monde antre et se mérie de toute

monce autre et se metre de toute réflexion populaire sur l'amour, homme partisan à l'œuvre dans les efforts, combats pour vaincre toute misère, servitude, libérer le pauvre, briser les chaînes dorées qui alour-dissent le riche, lui retirent son humanité.

An fond, c'est très simple : on bien l'Eglise cède à sa clientèle qui organise des manifestations mons-tres pour sa propriété privée, on-bien

elle est au service d'une vie publique structurée par le geste du Christ, réelle et prophétique mise en com-

ie. la mort, le mal.

L'Eglise l'Ecole et l'Etat

Pour André Mandouze, la cause de l'école, celle de l'Eglise et celle de la liberté n'en font qu'une : mais à condition qu'on regarde la vérité en face, ce que n'ont pas fait les manifestants du 24 juin, dupés par un discours à ses yeux mensonger. Le Père Cardonnel. de son côté. croit que l'Eglise n'a rien à gagner à céder à sa clientèle traditionaliste. Quant à Gaston Pietri, il juge indispensable qu'elle fasse le départ entre Dieu, qui seul est Dieu, et César, qui n'est que César. Ce qui suppose que son engagement commence par être distance.

I nous croyons que la solida-rité, la force d'aimer, n'est pas une aspiration vague, ou l'un des privilèges du Dien unique d'abord souverain inaccessible mais l'estime créatrice devenue homme, mélé aux causes perdues jusqu'à finir exécuté comme le dernier des maudits, un terroriste, nous voici maudits, un terroriste, nois voice, plongés dans l'histoire, l'invraisemblable brassage. Il n'existe rien qui
mène aussi loin, en pleine vie collective, qu'un supplicié pour crime de
révélation du pouvoir créateur
contagieux, livré, offert, proposé à
tous sans la moindre puissance
dessiration. Se resciourer pour le dominatrice. Se passionner pour le monde, faire corps avec lui, ses pau-vres, ses damnés, bouscule les hiérarchies, conduit au gibet mais donne une vitalité capable de traver-ser la mort, d'en libérer l'univers.

l'expose là un résumé des actes de l'homme fidèle à son choix d'incarner l'amour lutteur, cordial qu'il est aux racines d'une création qui i est aix fatmes d'une cruelle et selective. Oui, le cas Jésus qui dif-fuse l'heureuse nouvelle de la mise en commun et n'a donc aucun besoin

d'école privée.

Je ne saisis pas que des fidèles d'une fraternité faite chair parmi les hommes, femmes, de toute apparte-nance sociale, religieuse, puissent investir leurs énergies dans la lutte pour un milieu scolaire particulier dont aurait besoin la foi. S'il y avait dont aurait besonn la 101. S'il y avair menace d'étatisation de l'enseigne-ment, les ripostes spectaculaires seraient légitimes. Mais telle n'est pas du tour la situation : les ponvoirs publics de la République française reconnaissent et aident financière-ment l'extrême variété des écoles privées, libres, confessionnelles, reli-gieuses, chrétiennes, catholiques. Même si quelques dispositions législatives permettent un contrôle des établissements privés, il n'y a pas lieu de brandir le spectre du collectivisme et d'appeler aux manifesta-tions pour le liberté.

Un mot a joué le rôle de détonsteur : titulariser. La direction de l'enseignement catholique a vu par JEAN CARDONNEL(*)

rouge : ses sujets, instituteurs, pro-fesseurs d'écoles libres, pouvaient librement choisir leur statut et, au besoin, ne pas juger l'originalité pédagogique du privé incompazible avec le fait d'être rattaché à la fonction publique. Nos enseignants nous appartiennent, disent en clair les autorités d'une scolarité confessionnelle. Ils sont notre propriété privée, nos clercs, commes les enfants le bien des familles. Dans cette perspective, la titularisation fonction riserait les enseignants arrachés au projet éducatif spécifique, livrés à l'Etat indissociable d'une idéologie périlleuse pour la foi. C'est méco naître les courants multiples qui tra-versent l'école laïque.

Restauration os bosne souvelle libératrice

Sous la pression de sa clientèle d'ordre traditionaliste, l'Eglise a régressé chez nous. Elle pouvait se dégager d'une assimilation au sec-teur privé scolaire d'un message de salut public. Or elle s'est laissée privatiser. Les troupes cléricales qu'avait un instant déconcerté l'audace de Vatican II sont parties à sa reconquête. Se crisper sur un enseignement privé, c'était revenir aux vieilles habitudes, préserver les siens et non courir le risque de cher-cher à rendre cordiale la vie publi-

Par peur d'une plongée baptis-male dans les eaux communes, l'Eglise regagne le camp de la libre entreprise privée. Mais le retour aux affrontements des cléricaux d'insarrontements des ciencaux d'ins-tinct de droite par le goût d'une ségrégation et des laïcards sectaires d'un autre âge masque la réalité : qu'il s'agisse du privé ou du public, vrai motif d'inquiétude est celui d'une non-remise en question de notre système scolaire. Nous ne pou-

par ANDRÉ MANDOUZE vons éluder un problème fondamen-tal : le contenu d'une véritable las

N catte affaire de l'école pri-vée, c'est bien l'école catho-lique qui, d'une façon écrasante, a accaparé la vedette.

Catholique, tout au moins au sens sociologique du terme : car, pour ce qui est d'une référence precise à la foi chrétienne, le débat révèle plus d'une ambiguité.

On aura sans doute remarqué en effet que, mis à part qualques atterdés des bagarres remontant au début du siècle, les représentants les plus authentiques de ceux qu'on appelle les laïques se sont bien gardés de profiter de l'orchestration très politique du débat pour régler un compte à la religion catholique en tent que telle. En face, j'ai eu beau chercher, tandre l'oreille, lire les déclarations des responsables des APEL, du secrétariat de l'enseiment catholique ou même des évêques : c'est systématiquement qu'on a plaidé la liberté en général et non la foi en particulier. Et pour

Car, si l'originalité de la racherche pédagogique dans certaines écoles confessionnelles (et non pas dans toutes) est d'autant mieux représentée que les subventions de l'Etat (de cet Etat pourtant abhorré !) permettent loi ce que l'austérité interdit au secteur public, en revenche les écoles qui étaient naguère celles des curés ont pour la plupart depuis longtemps renoncé, surtout dans les grandes classes, à former véritablement des chrétiens. Qu'on veuille bien consulter sur ce point les prêtres appelés occasionnellement à prêcher dans ces établissements des retraites ou à assayer d'y faire de l'inetruction religieuse : sauf exception, on sera

Alors pourquoi cette mobilisation de tous les rousges de l'institution ecclésiastique dans cette bataille qui a culminé le 24 juin ? Tout simplement perce que, non pas la foi chrétienne, mais précisément l'institution hiérarchique a bal et bien un projet de société, ou plus exactement se reccroche à un reliquet historique de ce que fut la chrétienté. A Rome, Jean-Paul II, à Paris, la cardinal Lustiger, incament cette volonté. Comme ce sont deux hommes qui ne sont pas ordinaires des vocables à sonorité moderne pour habiller des résités archaiques, ils ne manquent pes, à l'occasion: d'être scrueille svec sympsthie per un grand nombre de cours aussi généreux que généraux sur les droits de l'homme, mais qui ne se sentent cas concernés par les interdits que ces deux hommes n'arrêtent pes de ressesser et qui, en dépit de l'histoire réelle de l'Eglise, bloquent celle-ci et lui font perdre inexorablement les plus évangéliques de ses membres, lai-ques aussi bien que clercs, qui répu-

gnent su double jeu. Je suis de ceux qui pensent que dans catte équipée du 24 juin, et pour reprendre le mot d'un correspondant de ce journal, un miliion de dupes ont emboîté le pas de quelques milliers de menteurs. Etre dupe n'est certes pas très honorable, et l'ai toujours regretté que le clergé aime souvent mieux former des enfants de chœur que des chrétiens adultes. Mais des menteurs, quelle horreur! Quelle horre pour caux qui se prétendent responsables de l'Eglise catholique i

Un exemple entre mille. Il était peut-être habile, Jean-Marie Lustiger, de jouer aux offensés en vous

écrient sur le mode rhitorique dans une récente interview publiée da ce journal : « Nous accuser de dénigrer l'école publique et les cetholi-ques qui enseignent est aussi faux qu'injuste. > C'est pourtant, monseigneur, ce que votre parti - ca c'en est bien un - n'a cassé depuis des mois de faire. La calomnie — qu'on se souvienne de la fameuse affiche suggerant que l'école publique était un goulag — a été l'arme favorite de ce perti. A croire les défenseurs de l'école qui a vos faveurs, l'autre n'était que ramassi de fonctionnaires bomés et pares-seux, d'élèves laissés à l'abandon et exposés à tous les dangers. De plus, privée de toute perspectives pédagogiques, catte même école, à leurs dires ne pouveit conduire qu'à Dernier point évidemment contraire BUX statistiques, mais n'est-ce pas, quand on est sur la voie des maihonnéteités, on n'en est pas à une

in abîme s**épara**

Le secretaire un Parel

Office. Sir (coffres Manns)

er anne. il delt male

meralinas sur Parente

Hone Long . Rien our .

perment corporations the price to the party of the party party of the party of the

Peter - La distribute said factor de la constant de la

times account mercent 25%

MARTINE PAR DE COMME

Martin of the filters

an article of the definition of the second o

en k chef de l'orrege Office.

territore de la Courrence -

element of the means of the lemma of the lem

a guarre con a derre de alla de la constanta d

mis de Hora a 278

min propositions at the proposition of the proposit

ne de une estat met de la company

herefor is to the training between the

Les repositudes as a different de la constant de la

der bie van eine fen feine

us microculation for the first style for the same

Haghery and Crando hope berriques pose and

mes desirated of the second of

a Britann Quet C'erment

famet sar in framilert de un mien 1947, reg seit antique

artiers and principles.

and making for the artist and descriptions of the artist and the artist

Bas at touristest &

mauere de Hongkons

foliocubilité de la paradicione Même a traverse en entres en entre

entermine de Manghan

at an rein de ra mendent

ter for covers Tarent with

Sent les déclarations produit

Ann. seus l'Epide & Marie

Anny I would be considered to

much de fiempione (d. s.

an displace of the place of the same of th

manager, or item.

The purvient of the same of

Parison Ce main in

Bet principes and lengualis an

party principles and property and

the come is bought for the comment of the come is bought for the come in the come is the come in the c

The Mark of the last

Service of Peters of personal for the pe

E SERVICE PROMISE OF SAME

Crise de confirment

p berries de l'agence C

HI Print Comme ice print

MODEL COPPORTABLES OF

Pelin out pour la monte

On pourrait, eur les détails de ca dénigrement systématique, en écrire des pages, et qui tourners saires. Ne doutons pes d'ailleurs que tel mémoire de sociologie ou d'histoire immédiate fera un jour ou l'autre le relevé de tous ces manquements à l'objectivité. Notons, en attendant, le scandale que les parti-sans de l'école dite catholique aient servi de raisis à de persilles contravérités et que, croyant sans doute limiter les dégâts, trois évêques se spient faits, su petit matin du 24 juin, les piteux complices d'une exécution capitale, celle de la crédi-bilité de l'Eglise de France.

Liberté et vérité

Ce qui me fait tout naturellement peaser, pour conclurs, de la cause de l'Eccle et de la cause de l'Eglise à celle de la Liberté. Car, sì on y regarde d'un peu près, ces trois causes n'en font qu'une.

Si on yeut âtre crédible. Il ne feut pas bisiser sur la vérité. Ceta ne veut pas dire pour autent qu'il faille assurer par la contrainte le triomphe de la vérité. Seule la liberté assure, non pile un triomphe, mais le pas-sage à l'acte de vérité. Une école qui, privée ou publique, confessionnelle ou laïque, voutrait imposer de ses organisateurs, voire des parents, contreviendrait à l'intérêt même de ses usagers : ceux-ci doivent être progressivement amenés à choisir leur métier, jeur vie, leur idéal. Bref, loin d'être voués à être déterminés en tout per un groupe, un Etat ou leurs parents, ils doivent être formés à conquérir leur liberté d'hommes et de femmes à leur tour

responsables: Il n'en ve pes autrement pour les églises et pour l'Eglise. Dieu seit si, sans jameis définir les termes, le clergé aime aujourd'hui à parler du « peuple de Dieu » et de la « liberté." des enfants de Dieu ». Ce peuple de Dieu ne peut être que celui de tous les hommes, et la liberté qui revient à ses membres n'en n'est pas une s'ils n'ont pas le droit de risquer, de se risquer, de la risquer. Quel connaît pas en permanence la souci de voir l'enfant qui grandit risquer de choisir d'autres valeurs que celles qu'il tient lui-même pour

vraise ? Et pourtant, sans ce risque, il n'est pas d'éducation qui se respecte. C'est cette liberté là certes. qui a fait que tant de chrétiens baptisés sont sortis d'une Eglise qui les a décus, mais c'est aussi cette même liberté qui fait que ceux qui y restent s'y veulent libres. Ils ont choisi Jésus-Christ comme guide, l'Evangile comme difficile journal de bord, les Béstitudes comme idéal à la fois impossible et essentiel, les pauvres, les petits, les paumés comme compagnons. Et n'importe lequel des mandements ecclés ques n'a pour eux de sans que si c'est cels qui est rappelé.

Et cela ne constitue pas seulement un viatique pour la vie éternelle, mais c'est la base très exigeante d'une éthique pour cette vie-ci. Comment diable - c'est le cas de le dire — le responsable épiscopal des problèmes d'enseignement a-t-il pu avoir l'incroyable légèreté de traiter de « creuses » les valeurs véhiculées par l'écola publique ? Pauvre homme i il n'avait donc pas compris que, s'il n'est plus de chrétienté, il existe - en dépit de certains nihilistes, qui se croient modernistes - une morale fondamentale où les vrais laïques au sens fort du mot - et les vrais chrétiens - ceux qui sont libres se sont toujours sentis solidaires? Et c'est bien cela la force de la République.

La bonne distance

par GASTON PIETRI (*)

TERS la fin de ses Mémoires, Raymond Aron fait confi-dence au lecteur que, d'étant « croyant d'aucune Eglise », n'étant « croyant d'ancune Egine », il ne peut que laisser « vide la place pour la foi transcendante ». Et, comme si une hésitation le gagnait, il nous livre alors l'une de ces ques-tions limpides dont les grands débats ne sont guère familiers : « En lais-sant de côté les Eglises traditionnelles et en concentrant mon attention sur les religions séculières, ai-je manqué l'essentiel ? » Qu'une ntelligence aussi avide de comp dre les choses politiques ait osé pareille question, c'est bien le signe

qu'elle est aussi délicate que perti-

En certaines régions de la planète, c'est le renversement le plus inat-tendu qui s'est produit ces dernières années : des philosophies qui oppri-ment, une foi religieuse qui se fait le ressort des révoltes les plus essen-tielles. Voltaire ne s'y reconnaîtrait plus. Il n'y a pas lieu certes de triompher trop vite. Qu'une « foi transcendante » se fourvoie dans la politique, et le pire aussi peut arri-ver. C'est le cas en Iran. Et l'histoire de l'Occident chrétien, à cet égard, a de quoi nous rendre modestes. Mais quand la politique engendre l'une de ces - religions séculières dont Raymond Aron a si bien émdié les mécanismes, est-il si surprenant que la foi devienne une chance pour la liberté ? Sans enjamber les iron-tières de sa compétence mais en

César. De telle sorte que l'engage-ment des Eglises n'est authentique que s'il commence par être distance.

Il est une distance de pure absten-tion : elle démobilise. Il en est une antre qui est le lieu même du témoiguage ; et elle est féconde. En défini-tive, aux « religions séculières » la foi chrétienne ne peut qu'opposer la fière réplique des apôtres devant le sanhédrin : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». Mais la politique, alors, peut trouver son véritable espace, à la fois sa limite et sa vocation. Plus concretement, c'est quand la politique cesse de vouloir par elle-même prendre en charge tout l'homme et lui procurer le bon-heur qu'elle est bien placée pour être, en son ordre, sainement effi-cace. Au-delà d'un certain seuil, les effets s'inversent. Et la pente totalitaire n'est jamais très loin.

Les chrétiens, pour leur part, n'ont alors d'autre ressource que d'ouvrir les yeux sur le seus ultime de la démocratie, un peu stupéfaits sans doute qu'elle ait si longtemp conm ou connaisse encore des résis tances dans leurs ranga. Il aura fallu, en effet, les ravages du totalitarisme en notre siècle pour que Jacques Maritain soit réellement entendu dans son plaidoyer pour la démocratie comme l'aboutissement profane de « l'inspiration évangélidémocratie comme l'aboutiss que en travail dans l'histoire ». Insretrouvant simplement sa veine piration qui se résume en un prin-native qui est d'attester que Dieu cipe simple mais dérangeant : La seul est Dieu et que César n'est que personne, tout en faisont partie de

l'Etot, transcende l'Etat par le mys-tère inviolable de la liberté spiri-tuelle et par sa vocation aux biens absolus. » (Christianisme et demo-cratie, 1932). La distance pourtant restera tou-

jours ambivalente. Tantôt, à travers ses silences surtout, elle paraîtra dans telle remise en cause de l'absolu de César, elle prendra des couleurs contestataires. Et si l'Eglise se met à renvoyer aisément les adversaires dos à dos, on souvira une fois de plus de ces chrétiens introuvables : manyais conservateurs et révolutionnaires peu sûrs. Unne ana-logie vient à l'esprit : celle des différentes lectures du personnage grec d'Antigone. Péguy, dans son inter-prétation chrétienne, y voit le témoin qui sait braver les pouvoirs à cause de la justice et de la vérité. Nous sommes au moment de l'affaire Dreyfus. Quant à Barrès, il admire la piété d'Antigone envers les morts, lui qui a fondé la patrie sur « la terre et les morts ». Mais arrivé à la scène des lois, il ne peut retenir sa protestation : « Si on laisse faire Antigone, il n'y a plus

Oscillation significative. Queiques penseurs, à la suite de Rousseau, ont cru déceler dans la foi chrétienne le danger de mettre l'homme au-dessus du citoyen et par là de désorganiser le jen social. Les uns du reste pour l'accuser d'être

une force conservatrice, les autres pour lui attribuer des arrièrepensées révolutionnaires. C'est dire que la distance, quand elle est positi-vement vécue, brouille inévitablement des classements trop com-modés. Ce qui, de nos jours, porte les esprits partisans à juger en termes fort simples de ce qu'ils droite : quand on l'attend à droite, elle est à ganche.

Michèle Bertrand pense que, des l'instant où le champ religieux et le champ politique sont plus nettement distingués qu'hier, la religion ne peut rencontrer désormais la politique que sur un terrain spirituel. Et elle ajoute cette précision intéres-sante : « C'est en agissant (...) sur les consciences particulières, en leur donnant des raisons d'agir (...) qu'elle intervient dans les transformations historiques » (le Statut de la religion chez Marx et Engels).

D'antres que les chrétiens sevent pratiquer, à leur manière, cette dis-tance féconde. Raymond Aron y pensait-il en redisant, dans les dernières lignes de ses Mémoires, sa volonté de - faire son salut laïc - ? Pour le chrétien, Dieu doit avoir tonte la place sous peine de n'être plus Dieu. Mais au croyant il restera toujours à montrer que ce Dieu de Jésus-Christ ne peut être enrôlé pour aucune croisade ni servir aucun manichéisme. Car il fonde l'autonomie des choses séculières dans le moment même où il inspire les libres choix des consciences.

«LA VIE QUOTIDIENNE EN LORRAINE AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES», de Guy Cabeurdin

Un fief de la Contre-Réforme

U moment où l'actualité attire tristement l'atten-tion sur la Lorraine, ca Cabourdin fait revivre une autre image de cette province, à une poque où les hauts fourneaux et les laminoirs n'existaient pas et où la plus grande partie de la population vivait de l'agriculture.

La Lorraine connut deux époques de relative prospérité, au début du XVIII siècle, puis dans la seconde moitié du XVIII- (entre les deux, elle mit du temps à se remettre de la catastrophe de la guerre de Trente Ans et de l'épidémie de peste qui l'accompagna). Guy Cabourdin retrace avec minutie la vie domestique et taçons de se nourrir, de travailler et de se distraire, leurs traditions et leurs croyances. Cette évocation fait ressortir en particulier l'emprise de l'Église sur la vie publique et personnelle, dans une

tions et les confréries y étaient nombreuses et actives. L'encadrement clérical était particulièrement élevé. La lutte contre la sorcellerie fut menée avec une exceptionnelle férocité (elle fit au moins deux mille morts entre 1580 et 1630) et le culte de

Il n'était guère de domaine de la vie personnelle qui ne fût fermement réglementé, que ce fût dans le choix des conjoints, l'éducetion des enfants ou l'organisation des divertissements. La volonté de l'Eglise d'étendre la foi le conduisit à prendre en charge de façon particulièrement active l'instruction des enfants, ce qui a donné à la Lorraine un niveau élevé d'alphabétisation : elle fut la première province française à assurer l'instruction gratuite des filles, et, à la fin du XVIIIe siècle,

savaient signer, alors que cette proportion n'atteignait pas 50 % pour l'ensemble du royaume. L'université de Pont-à-Mousson, créée en 1572 par les lésuites. connut un ravonnement international, avant d'être transférée à Nancy en 1768.

Cet effort pour tenir fermement les esprits à l'abri du péché et des tentations n'était toutefois pas toujours couronné de succès. C'est ainsi que la hiérarchie ecclésisstique dut à plusieurs reprises attirer l'attention des fidèles sur le danger des ouvroirs et des raient les garçons, et au cours desqualles il arriveit que les femmes chantent e des chansons déshannêtes >...

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* La Vie quotidiense en Lorraine aux XVIII et XVIII siècles. Hachette, 319 p., 78 F.

-Le Monde-

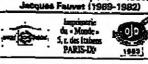
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS ~ THex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algiria. 3 DA; Marce, 4.20 dir.; Tesinia. 380 m.; Allemagna. 1.70 DM; Autriche. 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Carada. 1.20 \$; Côte-d'ivoire. 300 f CFA; Damemark. 7.50 kr.; Espagna. 110 pes.; E-Us. 18; G.-8., 55 p.; Grèca. 65 dr.; Irlande. 85 p.; Italia. 1 500 L.; Liben. 375 P.; Libya. 0.350 DL; Luxenbourg. 28 I.; Novèga. 8.00 kr.; Pays-Bas. 1.75 fl.; Pertugal. 85 asc.; Sénépal. 300 f CFA; Suède. 7.75 kr.; Seissa. 1.50 L; Yougosimia. 110 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérani : André Laurent, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 341 F 605 F 859 F , 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

ETRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole aéricane : tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce
chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus) ; nos
abonnés sont invirés à formuler leur demande une semaine au moins avant leur
dénert. Joindre la dernière bande d'envis à

Venillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le général Ne Win, qui demeure l'« homme fort » de la Birie, bien qu'ayant abandonné le pouvoir depuis 1980, a commencé,

Ne Win ., en birman, signific

[Né le 4 mai 1911, à Paugdele, dans le centre du pays, le général Ne Win, de son vrai nom Shu Maung, est renverse en 1962 pour assumer entière-ment la direction du pays.]

Le Monde

etranger

DIPLOMATIE

LA VISITE DE SIR GEOFFREY HOWE A PÉKIN

Un abîme sépare encore les conceptions des deux parties sur l'avenir de Hongkong

Le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe est orite, sa desirey rawe est arrivé, vendredi 27 juillet, à Pékin cà, pour la seconde fois cette aunée, il doit avoir des conversations sur l'avenir de Hongkong. « Bien que des questions importantes restent à régler, les négociations sont en bonne voie », a-t-il déclaré au cours d'une halte, jeudi, dans la

Pékin. - La dix-neuvième session des pourpariers sino-britanniques sur l'avenir de la colonie de Hongkong s'est achevée mercredi 25 juillet à Pékin. Comme les précédentes, elle a été marquée par un communi-qué laconique de l'agence Chine Nouvelle, qui témoigne bien du secret savamment entretenu par les deux parties sur ces difficiles négo-ciations. Mais cette session n'a certainement pas été comme les autres. Elic intervient en effet alors que - à deux mois de la date butoir du

30 septembre fixée par les Chinois - les deux parties ont du mal à accorder leurs violons. C'est dans ce contexte qu'est arrivé ce vendredi 27 juillet à Pékin, sur l'invitation de son homologue chinois, M. Wu Xue-qian, le chef du Foreign Office, Sir Geoffrey Howe. Il a fait escale dans le territoire de la Couronne - le mot colonic» semble de moins en moins à la mode – avant et après sa visite de quatre jours à Pékin. Il n'aura pas trop de son talent de diplomate à la fois pour arrondir les angles avec les Chinois et pour rassurer les habitants de Hongkong. Agacés et inquiets du silence sur les diffé-rentes propositions, si l'on excepte les rumeurs savamment distillées par Pékin, ils se demandent, à juste titre, de quoi leur sort sera fait après la date fatidique de 1997, au-delà de laquelle le territoire repessera, d'un commun accord entre Pékin et Londres, sous la sonveraineté de la République populaire.

Crise de confiance

Les négociations sur Hongkong ont débuté fin 1982, au lendemain d'une visite à Pékin de M= Thatcher. La «dame de fer» avait irrité ses interlocuteurs par ses propos, d'un style très « guerre des Hongkong à la Grande-Bretagne. Propos hérétiques pour des nationa-listes chinois qui n'ont pas oublié que la colonie fut occupée lors des guerres de l'opium, à la suite de etraités inégaux ». Très vite, Chinois et Britanniques s'étaient mis d'accord sur le transfert de souveraineté en 1997, négocié entre eux sans en référer aux principaux intéressés, les cinq millions de Chinois de Hongkong. Les choses semblaient aller tant bien que mal, en dépit des frissons qui seconaient la place financière de Hongkong devant l'inélectabilité de la passation de pouvoir. Même si bien des gouvernements et sociétés intéressés à l'avenir économique de Hongkong affirmaient que tout se passerait bien. Même si les Chinois, qui voulaient faire du retour en douceur de Hongkong au sein de la mère-patrie un test de leur bonne volonté et de leur boone foi envers Taiwan - un morceau encore plus gros. - multi-pliaient les déclarations apaisantes.

Ainsi, sous l'égide de M. Denz Xiaoping, l'ancien » qui supervise de haut la politique chinoise mais semble garder la haute main sur la question de Hongkong (il a d'ail-leurs délégué le droit de parler de manière autorisée sur ce problème à quatre personnes, dont le premier nistre, et pas au secrétaire général du PC). Pékin a annoncé que Hongkong bénéficierait du statut de · 2008 administrative spéciale ». Ainsi, selon le principe - un pays deax systèmes -, Hongkong garderait son système socio-économique capitaliste, ses lois, sa position comme port franc et place finan-cière internationale, sa monnaie convertible, sans que des cadres chinois puissent se mêler de ses affaires internes. Ce statut serait garanti pour cinquante ans, au

Bons principes sur lesquels tout le monde pratiquement serait d'accord. D'antant que par sa politique des « quatre modernisations », la Chine tente, dans un certain nombre de zones le long de la côte, et en particulier à Shenzhen, de libérali-ser son économie et de l'onvir vers l'étranger. Mais Pékin n'a pas toujours mené une politique aussi prag-matique, et M. Deng est âgé de quatre-vingts ans. D'où une crise de confiance rempante à Hongkong, que de nombreuses délégations se rendant à Pékin tentent de résoudre. Mais le silence pesant qui entoure les pourparlers, le ton longtemps

De notre correspondant

condescendant des Anglais et des Chinois, persuadés qu'il fallait faire le bien de Hongkong malgré elle si nécessaire, et enfin des déclarations peu rassurantes venues de Chine n'ont pas contribué à apaiser les esprits. Ainsi par exemple quand, en mai, prenant le contrepied de ce qui était généralement pensé, M. Deng affirma pour la première fois que des soldats chinois pourraient être stationnés à Hongkong (le Monde daté 27-28 mai). Même si, selon lui, language de limiter à la leur rôle devait se limiter à la défense du territoire national à l'exclusion de toute ingérence dans les affaires intérieures du territoire, le mal était fait. D'autant que, en critiquant d'autres responsables chinois pour des déclarations qu'il estimait inconsidérées, M. Deng laissait apparaître, comme certains le craignaient, des l'issures dans l'unanimité de la direction chinoise.

Recevant le 23 juin trois représentents du conseil exécutif de Hongkong - nommés par le gouverneur britannique, Sir Edward Youde, -M. Deng leur avait fait la lecon, devant les caméras de télévision, sur un ton assez vif. Parlant de la «flerté chinoise», il déclarait que « ne pas croire en la capacité du peuple chinois d'administrer bien Hongkong relève d'une mensalité de colonisé -, avant de rejeter, d'un revers de la main, les craintes de la population locale. En bref, leur disait-il, notre politique est correcte, vous le comprendrez quand l'accord sera signé et publié. Finalement, alors que les conversations semblaient tourner à l'optimisme, après une période de chaud et de froid, les Chinois out lancé une nouvelle proposition qui a encore plus tendu l'atmosphère, cette fois à Londres comme à Hongkong : la création d'un bureau de liaison commun. D'abord présentée officieusement comme le moyen, pour Pékin, de s'initier aux arcanes de l'administration de la colonie et de suivre son évolution, alle a été considérée par les Britanniques comme une tentative de former une sorte de contre gouvernement. D'où la réaction très vive de Londres, pour qui le Royanme-Uni gouvernera scul le territoire jusqu'en 1997. C'est ce

Deux conceptions

tant de Sir Geoffrey. Les Chinois

paraissent avoir reculé, parlant désormais d'organisme de « liaison »

et non de surveillance.

Alors que les négociations semblaient sur le point de s'achever, ce débat montre que, en fait, les points de vue n'ont jamais été aussi différents. Et ce, paradoxalement, moins sur le fond que sur la forme car les deux parties sont d'accord sur l'avenir de Hongkong. Deux conceptions de la politique, du droit, s'affron tent. Les Britanniques veulent un accord précis, détaillé, assorti de garanties internationales. Les Chinois sont en faveur d'une some d'accord-cadre général, dont les modalités seraient précisées ultérieurement. Ils posent, en quelque sorte, la question de confiance. Quant au débat sur la démocratie, i demeure faussé de part et d'autre. La conception de la démocratie de M. Deng n'est guère aussi libérale que sa vision du développement éco-nomique. Vieux révolutionnaire issu du terroir traditionnel chinois, il a certainement du mal à comprendre la démocratie à l'occidentale. C'est pourquoi lorsqu'il a affirmé que Hongkong serait dirigé après 1997 par une majorité de « patriotes » du territoire, les habitants de ce dernier n'y out pas tous vu la confirmation de leur autonomie après 1997 mais aussi la volonté permanente de Pékin et des Chinois du Nord de faire mainmise sur eux.

Les Britanniques, pour leur part, n'ont jamais pratiqué de système démocratique et électif à Hongkong. Pour de bonnes raisons, politiques on économiques, ils ont toujours su reponsser l'échéance. Le gouverneur ninistre actuellement le territoire avec l'aide de deux conseils, nommés, l'exécutif ou « Exco » et le législatif ou « Legco », regroupés dans un « Umelco ». Un Livre vert publié le 18 juillet prévoit seulement l'élection, d'ici à 1991, d'une moitié de représentants à l'Umeico, les autres étam nommés (le Monde du 20 juillet). Ce projet n'a guère sus-cité l'enthousiasme à Hongkong, bien qu'il ait l'aval de certains milieux conservateurs effrayés par le parlementarisme. Pékin de son côté ne se sent pas concerné par ce projet. Comment, dans ces condi-tions, connaître vraiment les senti-

ments des habitants de Hongkong? Londres, qui refuse un référendum va mettre en place une commission chargée de sonder la population Ce qui ne pourra pas se faire avant que le projet d'accord ait été publié, à moins d'envisager une rupture ou un échec et la publication unilaté rale, fin septembre, ou début octo-bre par les Chinois de leur projet. Pékin estime que, une fois connu, l'accord sera accepté par la quasi unanimité des habitants : « Si nous avons adopté une position correcte. les gens nous soutiendront », a déclaré M. Deng.

Pour le moment, les arguties entre les deux négociateurs ont un effet inverse à celui recherché de calmer à la fois la population et les milieux d'affaires. Ces derniers s'inquiètent, comme le montrent les baisses spectaculaires sur le marché immobilier et à la Bourse. Le retrait d'un gros projet immobilier du «capitaliste rouge », M. Wang Guangying (le Monde daté 29-30 avril), n'a pas contribué à rassurer une opinion inquiète, même si les exportations se portent bien et si les Japonais continuent d'investir. Un échec serait catastrophique pour les Chinois, les habitants de Hongkong et les Britan-niques. Beaucoup de ceux qui le peuvent, à Hongkong, pensent qu'il leur faudra un jour partir. Les Chinois, qui veulent faire de la récupération de Hongkong un test de leur bonne volonté envers Taiwan, auraient aussi beaucoup à perdre, et récupérer un Hongkong exsangue et frappe à la porte de la Commun ruiné serait beaucoup moins intéres-sant. Une solution doit être rapidement trouvée. C'est l'objet de la visite ici de Sir Geoffrey. Če ne sere pas facile, car l'on parle déjà, à mots converts, d'une nouvelle visite fin août on en septembre.

PATRICE DE BEER.

MALGRÉ L'ACCORD CONCLU A MADRID

Français et Britanniques se disputent la direction du projet d'avion de combat européen

Il y a un peu plus de quinze jours, à Madrid, la France et la Grande-Bretague se sont offi-ciellement réconciliées, devant leurs partenaires ouestgnols, pour tenter de construire à cinq un avion de combat pour la fin du siècle (le Monde du 11 juillet). Le projet a été bap-tisé FACE, pour futur avion de combat européen. En réalité, les deux pays se livrent en sousmain une compétition acharmée pour que la responsabilité de ce programme de 30 milliards de dollars environ, avec un millier d'avious à construire, revienne à

leurs propres industriels. Il a fallu beaucoup de bonne volonté à chacun des cinq pour parvenir à une décision commune sur le projet FACE lancé, à l'origine, à partir de deux programmes différents: l'un, issu d'une première entente industrielle entre British Aerospace et Messerschmitt Bolkow Blohm, pour le Royaume-Uni et l'Allemagne fédérale, et auquel l'Italie pouvait s'unir, l'autre, résultant d'une entente entre Dassault-Bréguet et Dornier, entre la France et l'Allemagne fédérale. Le coût de ces projets a été tel qu'il a conduit à créer en Europe ce que les indastriels de l'aéronautique appellent « une dynamique de coopération », à laquelle s'est ralliée l'Espagne, qui

Après bien des marchandages et des compromis, les états-majors des armées de l'air dans ces cinq pays ont jeté les bases d'un programme commun unique : celui, d'un avion d'interception, biréacteur, pesant 9,5 tonnes à vide, livrable à partir de

commune. Car, si tous les parte-naires s'accordent pour réclamer que le projet soit réalisé à moindres frais grâce à une maitrise des couts industriels - par les Etats concernés, chacun, ensuite, présente une série d'exigences incompatibles entre elles, ou difficilement concilia-Six mois de réflexion

> C'est le cas pour la Grande-Bretagne, qui cherche à coordonner dans le temps deux besoins spécifi-ques : l'entrée en service d'un nouvel avion qui puisse succéder à ses Jaguar et le nécessaire remplacement (ce qu'on appelle la « remoto-risation ») des réacteurs qui équipent aujourd'hui la version de défense aérienne de son avion Tornado. Pourquoi, donc, ne pas instal-ler sur le FACE des réacteurs dérivés du RB-199 Rolls Royce du Tornado? A quoi les Français répliquent que les deux problèmes ne sont pas liés dans le temps et que la logique de la coopération implique: à nouvel avion de l'an 2000, nouvesur de l'écutelle de l'acquelle réacteur, différent de l'actuelle génération.

D'autant que le choix existe, avec la présence sur le marché, outre celle du RB-199 britannique, du M.88 français (en cours de mise au point à la Société nationale d'études et de construction de moteurs d'aviation) et du GE-404 américain. D'où la décision, il y a quinze jours à Madrid, des ministres de la défense impliqués dans le projet, de donner à leurs subordonnés (administration de l'armement et industriels de l'aéronautique) six mois supplémentaires pour examiner la catégorie de moteur qui devra équiper le proto-type du FACE loraque sa construction sera décrétée.

Rolls Royce et la SNECMA étant de longue date deux sociétés rivales la séduction des Britanniques, on imagine aisément la vigueur de la par les pouvoirs publics de part et d'autre de la Manche. D'ores et déjà, la France a fait savoir qu'elle matière, surtout depuis que la SNECMA s'est assurée un renom international avec l'aide de General Electric. Elle s'est déclarée prête à conserver « sa capacité de synthèse technique - à la SNECMA, qui devra demeurer apte, en toutes circonstances, à concevoir, seule, l'intégralité d'un réacteur d'avion mili-

Un combat identique oppose les fabricants éventuels de la cellule du FACE et, du même coup, les responsables de l'intégration technique et

1995 et dont les caractéristiques lui industrielle de l'ensemble du projet. permettraient aussi d'être embarqué sur des porte-avions. Mais là La fonction du maître d'œuvre, qui conduira le développement du pros'arrête, semble-t-il, la définition gramme au nom de tous les associés. est déterminante dans une coopération à cinq, nécessairement tumulmeuse et foisonnante. Face à face, donc, British Aerospace, pour le compte du Royaume-Uni, et le groupe Dassault-Bréguet, pour la France.

Dans le magazine spécialisé Jane's Defence Weekly publié à Londres, Sir Raymond Lygo, président de British Aerospace, est caté-gorique : « Il me semble d'une implacable logique que le leadership du programme et le PC qui le pilotera reviennent à la Grande-Bretagne. Nous sommes le seul pays en Europe à disposer de la capacité de développer un tel avion avec un réacteur britannique. De son côté, la société Dassault revendique, dans une note interne, « le leo-dership technique de ce programme au sein d'un bureau d'études commun situé à Paris » et l'adoption du réacteur M.88 de la SNECMA. Elle allègue que le groupe français, depuis la réussite de ses avions Mirage, a « une expérience inégalée, non seulement en Europe, mais dans le monde, avec ses succès à l'exportation, en matière d'avions de combat », de la formule « Delta-Canard » envisagée pour FACE.

Un enjeu de taille

A ce jour, les cinq gouvernements, qui n'ignorent rien de l'importance de cette confrontation à venir, ont choisi de retarder le type d'organisation industrielle retenue pour le FACE et, partant, la désignation du maître d'œuvre. Ils ont promis de se revoir, à l'occasion d'une prochaine réunion des ministres de la défense qui devrait avoir lieu en mars 1985, probablement en terrain neutre, à Rome.

L'enjeu est de taille, en effet. Pour les Britanniques, qui n'hésitent pas à l'exprimer en termes vifs, il ne et le gouvernement français ne vou-lant pas être accusé de brader les intérêts nationaux en succombant à France, à Toulouse et à Paris, a déjà attiré les sièges des consortiums Euromissile (pour les missiles tactiques). Pour les Français, en revanche, outre le fait que la construction aéronautique, civile et militaire, participe de ces secteurs économiques « sensibles », dits de souverzineté nationale, il s'agit de préserver libre et entière la capacité de cette industrie à exporter les matériels de pointe qu'elle conçoit. Deux Mirage sur trois, en moyenne, ont été vendus à l'étranger. Le marché du FACE. estimé à un millier d'exemplaires pour les cinq pays bailleurs de fonds. se compléterait à l'exportation par des commandes évaluées à quatre cents avions de plus.

JACQUES ISNARD.

Les négociations entre la SWAPO et Pretoria ont capoté dès l'ouverture

LE CONFLIT NAMIBIEN

De notre correspondant en Afrique australe

qu'est venu affirmer à Hongkong à la paix n'était pas au rendez-vous. considérables et inutiles. Elle est la mi-juillet M. Richard Luce, assisAprès les échecs de Genève en 1981 complètement contraire à l'esprit de et de Lusaka en mai dernier, des égociations destinées à mettre un terme an conflit namibien ont capoté. La rencontre, mercredi 25 juillet aux lies du Cap-Vert entre mouvement indépendantiste SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Quest africain) et l'administrateur général de l'Afrique du Sud en Namibie, M. Willie Van Niekerk, s'est soldée par un fiasco assorti de menaces. Dans un communiqué diffusé à Pretoria, le ministre des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, à qui M. Van Niekerk est venu rendre compte, a clairement fait savoir qu'une escalade était possible. - Si la SWAPO cominue à commettre des actes de violence qu-delà de la frontière [angolo-namibienne], a-t-il déclaré, les mesures efficaces et appropriées

seront prises pour la combattre. . La première rencontre officielle en tête à tête de représentants de Pretoria et de l'Organisation de libération, namibienne, après dix-huit ans de guerre, va-t-elle entraîner une aggravation du conflit ?

Le président de la SWAPO. M. Sam Nujoma, refuse toujours de dissocier tout cessez-le-feu de la mise en application de la résolution 435 des Nations unies, a annoncé M. Van Niekerk, précisant que cette organisation refusait de modifier son point de vue dépassé -. Il tente ainsi de faire porter la responsabilité de l'échec à l'intransiceance du mouvement, ajoutant : M. Nujoma aura de grandes difficultés à justifier son point de vue auprès des pays africains favorables à la SWAPO, qui ont été déçus par l'attitude récalcitrante de son orgaeisotion. »

M. Van Niekerk a affirmé que le seul objectif des pourparlers du Cap-Vert était « de mettre fin à la perte de vies humaines dans la zone opérationnelle.....et M. Botha à. assuré que «le seul but des opéra tions en Namibie était de protéger les populations -. Pour Pretoria, la trêve doit impérativement être le premier pas du processus de paix. M. Van Niekerk a souligné que le 2 le feu prévu comme la mière étape de la résolution 435 précédait l'arrivée sur le territoire d'une force multinationale. - Il n'y a rien. a-t-il indiqué, qui oblige les parties de continuer à se battre jusqu'à ce qu'un accord soit obtenu sur le retrait des troupes cubaines d'Angola et l'application de la réso-lution 435. Une telle situation

Johannesburg. - Une fois de plus entraîne des pertes en vies humaines paix créé ces derniers mois dans la région.»

La résolution 435, votée en 1978. nrévoit, outre l'arrêt des hostilités, le départ des troupes de Pretoria supervisé par une force multinationale et l'organisation d'élections sous le contrôle des Nations unies. L'Afrique du Sud veut imposer comme condition préalable à la mise en application de ce texte un cessezle-feu effectif. M. Botha a révélé que cette offre avait été faite déjà le juillet dernier à la SWAPO par l'intermédiaire du gouvernem La SWAPO refuse cette condi-

tion préalable, car la signature d'un cessez-le-feu de facto, - en dehors des garanties prévues par l'ONU -affaiblirait sa position et la mettrait en quelque sorte sur le même plan que les partis politiques internes namibiens. Elle perdrait ainsi son label de mouvement national de résistance et sa position priviligiée pour assumer plus tard les destinées du pays. Un statut que hu a juste-ment conféré l'ONU.

Le mouvement indépendantiste n'en a pas moins accepté de s'asseoir en face de son ennemi à une table de négociations. L'initiative avait été si discrète qu'elle a, semble-t-il, surpris plusieurs dirigeants de l'organisa tion. Ils auraient déclaré à Lusaka. où se trouve son siège, n'être - pas au courant : de cette rencontre. Lors du sommet de Lusaka. M. Nujoma avait été dûment mandaté par le comité central pour réclamer un cessez-le-feu et l'application de la résolution 435. Pour l'instant, la SWAPO n'a fait aucun commentaire sur l'échec des pourparlers du Cap-Vert, ce confirme, une nouvelle fois, la situation de blocage dans laquelle se trouve le conflit namibien depuis de

nombreuses années. A chaque rencontre, les différentes parties constatent l'étendue de leurs divergences. On voit mal comment il est possible actuelle-ment de sortir de l'impasse. Les Sud-Africains conditionment toujours l'application de la résolution 435 au retrait des Cubains d'Angola. Et la SWAPO ne déposera les armes que si ce processus est mis en route. En attendant les bombes continuent d'exploser au nord de la Namibie et le désengagement sud-africain d'Angola est tou-

MICHEL BOLE-RICHARD.

« HOMME FORT » DE LA BIRMANIE

fait sa première visite à Paris

jendi 26 juillet, à Paris, une visite privée d'une semaine en France. Il sera roçu le 1" août par le président Mitterrand. Un déjeuner sera offert, ce même jour, en son bonneur par M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures. Après la République l'édérale d'Allemagne et la Suisse, la France est la troisième étape d'un voyage de plusieurs semaines en Europe. Pour su première visite à Paris, ren pourtant à titre privé, le général Ne Win est accompagné d'une délégation de cinquante membres comprenant notamment les ministres de la défense et de l'industrie.

Qui brille comme le soleil ». Après s'être retiré du pouvoir, ce général, âgé de soixante-treize ans. tient à maintenir son influence. Et, de fait, en tant que président du Parti unique du programme socia-liste birman (BSPP), il continue d'exercer un pouvoir sans partage, rejetant dans l'ombre le modeste président San Yu, son « succes-SEUT ..

De sa résidence au bord du lac Inya, dans le quartier résidentiel de Rangoun, le général Ne Win s'est peut-être décidé à faire sortir la Birmanie de la léthargie dans laquelle il l'a volontairement plon-gée. Affaibli par différentes purges, le régime de Ne Win s'est trouvé singulièrement menacé par deux dossiers explosifs dont ce septuagénaire se serait volontiers passé. D'abord l'attentat contre le président sud-coréen. M. Chun Doo Hwan, le 9 octobre 1983 une explosion qui avait décapité le

gouvernement de Séoul - et. dix jours plus tard, l'enlèvement par M. et Mar Bossu, qui travaillaient sur le chantier d'une cimenterie construite par la firme française Fives-Cail-Babcock.

le sils d'un petit sonctionnaire du goure ins o in peut concomment au gue-vernement de la colonie britannique. Très jeune, il fréquente les milieux intellectuels de Rangoun agités par un nationalisme né dès la début du siècle. Dans les années 30, il adhère au parti qui se crée sous le nom « Nous les Bir-mans». Les Britanniques répriment ce-mouvement, et le jeune Shu Maung s'enfuit au Japon en 1941. Il revient dans son pays pour aider à la constitu-tion d'une armée de libération qu'il va bientôt commander. En janvier 1947, le drapeau britannique est amené. Pre-mier ministre de 1958 à 1960, il laisse les affaires du gouvernement à U Nu à l'issue d'élections générales, mais le

I'en font qu'e

To the state of th

The same of the sa

F 1 E 1 E 42 HR 12 K Same Contracting $\omega_{M_1} = \{\omega_1, \omega_2\}$ $\delta = g + \frac{2}{2}$ 997

To the Market

J. 12 77 A B CARRE S + 37. - <u>=</u> - 22 y ,

the control of the second

, and the or

The second of the second

100

100

1 7 7

-

Compression of

40.00

1000

. .

1 . .

. **

1000

- 577

199

51 1 1 1 and an exercise

For the second and the second 1.00 1000 Service of the care 11 0 pt 161 40.00 5.0500

M. Cheysson dresse un réquisitoire contre la politique monétaire américaine

Buenos-Aires (AFP). -M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, a réaffirmé, cudi 26 juillet, à Buenos-Aires, l'importance qu'accorde la France à la consolidation de la démocratie argentine, et confirmé la détermination de son gouvernement à lui apporter son appui, notamment pour le règlement du problème de sa dette extérieure.

Toutefois, a-t-il ajouté, il n'y a pas que la dette extérieure, (celle de l'Argentine étant évaluée à 45 milliards de dollars]. Il s'agit aussi de savoir comment l'Argen-tine peut reprendre un plan de croissance et de développement.

Prenant la parole devant les res-ponsables politiques et économi-ques rassemblés au Centre argentin des relations internationales, M. Cheysson a, d'autre part, dressé un sévère réquisitoire contre les Etats-Unis. « Rien n'a de sens sans les Américains. Les taux d'intérêt

Nicaragua

Fusion et ruptures chez les « contras »

Un accord a été signé le mercredi 25 juillet, à Panama, entre les groupes armés qui luttent contre le régime de Managua : la Force démo-cratique nicaraguayenne (FDN), présente au nord du Nicaragua, et l'Alliance révolationnaire démocra-tique (ARDE), qui opère au sud à partir du Costa-Rica. En fait, cet ac-cord consacre la renture entre les dicord consacre la rupture entre les di-verses composantes de l'ARDE. Quatre des organisations qui en font partie et contrôleat son appareil mi-litaire ont rejeté une fusion qui, si elle était effective, représenterait sur le terrain les douze mille com-battants que revendique la FDN et les huit mille que s'attribue l'ARDE.

« La supposée délégation de l'ARDE à Panama ne représente pas la seule ARDE légitime, celle des huit mille combattants, et ce des huit mitte combattants, et ce qu'elle a signé au nom de l'organi-sation est une imposture », ont dé-claré M. Eden Pastora, chef des ma-quis du sud, et M. Brooklin Rivera, leader des indiens Miskitos re-groupés dans le mouvement Misu-

Uruguay

Plusieurs partis de gauche reviennent à la légalité

Montevideo (Reuter). - Dans la perspective d'un retour à la démocratie, le gouvernement militaire uruguayan a levé, jeudi 26 juillet, l'interdiction qui frappait depuis onze ans certains des partis de gauche du pays.

Cette mesure ne s'applique pas au Parti communiste ni à plusieurs pe-tites formations accusées de liens avec le mouvement des Tupamaros, écrasé lors de la prise du pouvoir par les militaires en 1973.

La coalition du Front élargi - alliance de gauche légitimée par la dé-cision de jeudi - a eu, dans la jour-, née, des entretiens avec les commandants des trois armes sur les élections promises pour le mois de

Le Parti colorado et plusieurs formations de moindre importance ont pris part aux entretiens, lesquels étaient boycottés par le Parti blanco, dont le candidat à la présidence M. Wilson Ferreira Aldunate, a été arrêté le mois dernier à son retour

Ces consultations étaient les pre-mières à caractère officiel depuis la rupture de pourparlers analogues

Les dirigeants politiques récla-ment la levée de la censure sur la presse et une aumistie en faveur des quelque sept cents prisonniers politiques du pays.

Canada

« MAIN JOYEUSE »

Montréal (AFP). — Le premier ministre canadien, M. John Tur-per, dont les tapes familières sur les croupes des femmes au cours de su campagne électorale font l'objet d'une controverse mationale, s'est

conduite par les candidates de son propre parti.

Me Lacie Pepia, ancienne présidente du conseil du statut de la femme, appuyée par Me Ludy Erola, ministre de la conditiona feminine, a édicté « ser protocole de bonnes manières » destiné à sen collègnes Hibéraux en général et à son chef de file en particulier.

All finet faire en sonte appet tente

I faut faire en sorte que tout le monde sache où mettre les mains, a affirmé M™ Pepin. On doit se douner la main, ou pout se faire la hise, ou se fait l'accoinda.

Mais cela s'arrête là. > Les pratiques de M. Turner, sur-Les pratiques de M. Twener, sur-tonumé par la presse américaine « Main joyense », risquant de lui faire perdre de nombreuses voix, dans l'électorat féminin. Le pre-mier ministre considère quant à lui que ses tapes sur les postérieurs des femmes sont des « gestes de camaraderie ».

dépendent d'eux. La stabilisation des cours des matières premières depend d'eux. Les Américains ne démentent pas ces analyses, mais tils ne s'intéressent pas aux conclu-sions », a-t-il affirmé.

M. Cheysson a, en même temps, critiqué le Fonds monétaire international, estimant que cet organisme agissait « de manière trop uniforme ». Le FMI s'efforce d'im-poser à l'Argentine un plan de rigueur contesté par le gouverne-ment de Buezos-Aires.

« l'affirme, a-t-il ajouté, qu'il y a maintenant la possibilité d'un accord entre le dollar, le yen et l'ECU européen. » Il s'est également prononcé pour un allonge-ment du rééchelonnement de la dette des pays du tiers-monde, pré-cisant qu'un délai de cinq ans « parait raisonnable », et affirmant on pourrait aller plus loin ..

rapporte ces propos, ajoute que le projet de cette fusion a provoqué depuis trois mois de vives tensions au sein de l'ARDE, entre M. Alfonso Robelo, son chef politique, et M. Eden Pastora, son chef militaire. Ce dernier a été expulsé à la fin juin de l'Alliance, alors qu'il se remettait dans une clinique de Caracas des blessures d'un attentat commis contre lui au sud du Nicaragua, et dont il accuse ses « adversaires au

L'ancien commandant Zéro re-proche à la FDN d'être dirigée miliirement par d'anciens gardes somozistes et d'utiliser dans la guerre qu'elle livre au Nicaragua les mêmes méthodes que la garde, en ne faisant pas de prisonniers. Outre MM. Pastora et M. Rivera, M. José Davila, du Front de solidarité démocrate-chrétien, et M. Donald Castillo, de Solidarité des ravalleurs chrétiens e cont efernée de leurs chrétiens, se sont séparés du reste de l'organisation. Ils estiment que les conditions d'une union avec la FDN ne sont pas réunies et dé-noncent les pressions exercées dans ce seus per la CIA.

PROCHE-ORIENT

LE DÉPOUILLEMENT DES ÉLECTIONS ISRAÉLIENNES

Le vote des soldats prive les travaillistes d'un mandat

De notre correspondant

Jérusalem. - Le vote des soldats aux élections législatives, dépouillé jeudi 26 juillet, accorde un siège supplémentaire au Parti d'extrême droite Tehiya (Remaissance) aux dépens du Front travailliste, qui perd un mandat. La onzième Knesset comptera quarante-quatre dé-putés travaillistes et cinq membres du Tehiya. Le vote militaire ne modifie le score d'aucune des treize au-tres listes élues. Les résultats offi-ciels et définitifs seront publiés mardi.

Ce léger changement du rapport des forces rend la position des travaillistes encore plus difficile. Pour pouvoir empêcher le Likoud de former un gouvernement, M. Simon Pérès devra désormais obtenir, outre le soutien de ses alliés de ganche, cohi du Yahad, le perti de M. Weiz-man, et du Tami de M. Abouhat-zeira. Pour prétendre constituer lui-même un cabinet majoritaire, il lui faudrait, en outre, recevoir l'appui supplémentaire de l'une des deux principales formations reli-gienses, le PNR on le parti Shas (or-thodoxes séfarades).

M. Weizman tiendra d'autant plus le rôle-cié dans la mise sur pied de toute coalition que son parti a choisi de faire bloc avec le Tami (un siège). Il fait donc monter les en-

chères. Il devait rencontrer mardi 31 juillet le premier ministre sortant. Lors d'un entretien, jeudi 26 juillet, avec M. Pérès, le chef de Yahad hui a demandé le portefenille des affaires étrangères, déjà promis pourtant au dirigeant travailliste M. Navon. Le Likoud, semble pour sa part disposé à offrir ce poste à M. Weizman. Les travaillistes doivent donner leur réponse avant di-manche. M. Weizman continue de préférer la formation d'un gouverne-

nent d'union nationale conduit par

le Front travailliste. D'autre part, l'examen détaillé du scrutin indique que le rabbin Meir Kahane - dont l'élection continue de susciter de multiples réactions hostiles en Israel - a réalisé ses meilleurs soures dans les bastions sé-farades : « villes de développe-ment », moshavims religieux (coo-pératives agricoles), quartiers pauvres de Jérusalem. Le vote en fa-vour du rabbin Kahane, même s'il est marginal, peut être tenu pour un nouvel épisode dans la rébellion de la communauté juive orientale, qui prend, dans ce cas précis, des accents nettement racistes et anti-

J.-P. LANGELLIER.

Washington : craintes de blocage diplomatique

Correspondance

Washington. — La situation politique incertaine en Israël à la suite des élections préoccupe les milieux officiels qui craignent de voir s'ouvrir une longue période d'immobilisme diplomatique dans la région. Quelle que soit la coalition gouvernementale qui sortira des pourparlers en cours, on doute que le fatur premier ministre soit en mesure de prendre des initiatives visant à préparer autour du « tapis vert » un règlement de paix au Proche-Orient. glement de paix au Proche-Orient, ni même de répondre à celles que le gouvernement américain pourrait prendre. En fait, étant données les incertitudes créées par le scrutin israélien, le département d'Etat n'esvisage pas une nouvelle initiative.

En privé, les diplomates améri-cains ne cachent pas qu'ils auraient préféré une victoire décisive de

M. Pérès, favorable à une négociation avec le roi Hussein de Jordanie en vue d'arriver à un éventuel compromis sur le problème palestinien. On assure ici qu'il était prêt à faire des concessions territoriales sur la rive occidentale du Jourdain. On espérait qu'avec lui, le plan Reagan pourrait être relancé.

Les perspectives n'apparaissent pas meilleures dans le cas où un gouvernement d'union nationale serait formé. D'une part parce que le Li-koud, sous la menace de se retirer, pourrait bloquer toute initiative impliquant des concessions; d'autre part parce que la nouvelle équipe aura à se concentrer en priorité suries graves problèmes économiques

Liban

M. Karamé affirme que le plan de sécurité sera étendu à Tripoli

quatre-vingt-une blessées en deux jours de combats entre les sumites intégristes du Mouvement d'unificaition islamique (MUI), qui contri-lent la ville, et les combattants alsoultes du Parti arabe démocratique (prosyrien), retranchés sur une colline, a été l'un des sujets abordés à Damas par le premier ministre li-banais, M. Rachid Karamé, avec les dirigeants syriens, an cours d'une visite de quelques beures jeudi 26 juil-

M. Rachid Karamé a assuré que le plan de sécurité au Liban serait étendu à Tripoli, avant de regagner Beyrouth, d'où il doit repartir sa-medi pour l'Arabie Saoudite. Le MUI, dirigé par le cheikh Said

La simution à Tripoli, où vingt-six Chalbane, craimt pour sa part que personnes ont été tuées et ceut l'armée libanaise, dans le cadre du plan de pacification de tout le Liban, pénètre dans la ville avec l'aide de l'armée syrienne et y réduise son pouvoir à néant.

> An Liban du Sud, le gouvernement s'attend à us durcissement de l'attitude de l'armée israélienne après la fermeture, mercredi, du bu-reau de liaison israélo-libanais de Dbaye (au boid de Beyrouth). Depuis quelques jours déjà, les Israé-liens ont considérablement renforcé leurs restrictions à la circulation des personnes. Ils délivient au comptegouttes les laisser-passer dans leurs différents centres de la région de Saida (chef-lien du Liban du Sud) et de Jezzine. - (APP).

La Fédération des droits de l'homme s'élève contre la persécution des bahaïs

La Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) vient de dresser le bilan des persécutions dont sont victumes les bahals en Iran, depuis la révolution islamique. Le bahalsme est une foi non violente te naname est une for um viocente et modernisante, née en Perre au siècle dernier (le Monde des 15, 16 et 17 septembre 1982). Considérée comme sacrilège en Islam, elle est combattue ou proscrite dans la plupart des pays musulmant.

En Iran, elle compte environ trois cent mille licièles et est la première minorité da pays avec les Armé-niens. Sons les Pahlavi, elle jonissait d'une relative tolérance. La révolution islamique signifia pour les bahais la reprise brutale et méthodique des persécutions. Frappés d'orizacisme, privés de leurs droits civiques par la Constitution, ils ont va rapidement la simution de leur unauté se dégrader.

Aujourd'hui, radiés de l'adminis Aujourd un, racies de l'adminis-tration, plus de dix mille babais out été démis de leurs fonctions. Les étudiants adeptés de cette foi om été-chassés des universités, et de nombreux enfants n'ont pu continuer leur scolarité. La FIDH signale également le cas d'enfants enlevés à

leurs parents pour être élevés selon les préceptes du Coran. D'autre part, les arrestations et les exécu-tions se sont multipliées. La FIDH estime que plus de sept cents balsala sont acquellement détenus. La torture est fréquemment employée. Dans la prison d'Evin, les prisonniers sont fouettés avec des câbles électriques jusqu'à ce qu'ils soceptent de signer des « aveux » on d'abjurer leur foi. Quelque cent soixante dix bahals — homsses et femmes — ont déjà été exécutés depuis 1979.

Les membres des institutions bahales ont été particulièrement visés par cette vagne d'exécutions mais, comme en témoignent les informations parvennes à la FIDH, il semble bien qu'aujourd'hui l'ensemble de la commune nauté soit es

 L'attaché de presse de l'am-assade d'Iran à Madrid, M. Mobemed Jafar Nikman, impliqué, selon les autorités espagnoles, dans un complot terroriste visant un aviou saoudien (le Monde du 27 juillet), a di choisir entre quitter le pays dans les vingt-quatre heures ou être traduit en justice. Le gouvernement iranien a accepté, jeuid 26 juillet, en démentant « toute participation iranienne - an complot et en accusant les « sionistes » de vouloir com-promettre les « bonnes relations entre l'Espagne et l'Iran ». -(AFP-Reuter).

Libye

UN MARIN NORVEGIEN A ÉTÉ TORTURE A MORT A TRI-POLI

Un marin norvégien a été torturé à mort et deux autres ont été mai-traités, en mai dernier, par des représentants des autorités libyemes, alors que leur bateau était immobilisé dans le port de Tripoli sons l'accusation d'esplomage, a amonosé jeddi 26 juillet le responsa-ble de la police d'Oslo, M. Arne Hunes

Le secrétaire d'Etat aux affaires Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Torjoern Froysnes, a déclaré de son côté qu'une note de protestation allait être remise aux autorités libyennes. Il a toutefois indiqué qu'aucun plan n'avait été arrêté pour faire quitter la Libye aux sonxante ressortissants norvégiens y travaillant actuellement.

Le Germa-Lionel avait été placé sous stricte surveillance des son arrivée à Tripoli en mai dernier. Les autorités libyeunes, reprochaient à l'équipage du bateau d'avoir signalé son arrivée au projecteur et affirmaient qu'un marin s'était rendu à terre pour remettre des « documents secrets » à un « complice ».

L'ensemble de l'équipage, gardé à vue et interrogé pendant soixanto-dix jours, a été libéré il y a deux semaines, après que le propriétaire du navire ent payé une forte amende, et reconnu par écrit que le marin mort s'était suicidé. -(AFP).

- (Publicité) -VOLEZ EN CONCORDE - A PRIX CHARTER

Le 6 octobre prochain aura lieu sa voyage en Concorde à destination de l'Infande. Occasion exceptionnelle de vi-vre la grande aventure supersonique à

Retour possible sur lignes régulières le jour de votre choix. Larga éventail de séjours proposé par AIRCOM (He. 1.75.001).

93, rue de Moncesa, 75008 Paris TVL: 522-86.46

EUROPE

URSS

louri Lioubimov est déchu de sa nationalité

De notre correspondant

de Iouri Lioubimov a définitivement pris fin. D'un trait de plume, le secrétaire général du PC soviétique, M. Tchernenko, y a mis un terme, le Il juillet, en signant le décret privant le metteur en scène de sa natio-nalité (nos dernières éditions datées du 17 juillet). La raison, spécifiée dans ce décret du présidium du soviet suprême : « A mené des acti-vités hostiles à l'Union soviétique (...) a porté préjudice à l'Etat soviétique. » Le décret n'a pas encore été publié mais son contenu a été confirmé de source officielle à Monoget et l'artiste qui se traum Moscou, et l'artiste, qui se trouve en Italia, a été prié de remettre son passeport soviétique au consulat

d'URSS.

louri Lioubimov semblait avoir
bénéficié d'un répit du vivant de
l'ancien secrétaire général louri
Andropov. La rumeur publique veux

A TRAVERS LE MONDE

Guinée

■ LA FRANCE ACCORDE UN CREDIT DE 20 MILLIONS DE FRANCS. - A l'issue d'une rénnion interministérielle consacrée au programme de coopération avec la Guinée, qui s'est tenue jeudi 26 juillet, le ministère de la coopération 2 annoncé que la France a accordé un crédit prévisionnel de 20 millions de francs à la Guinée, qui s'ajoute à une somme égale de crédits d'interven-tion.

Tunisie

· LE PRÉSIDENT BOUR-GUIBA EST SOUFFRANT. -Un communiqué signé par ses médecins a annoncé, jeudi 26 juillet, que le chef de l'Etat tupisien - devra observer le repos au lit pendant quelques jours > à la suite - d'une légère inflammation bronchique ayant entrainé une élévation de température ». Comme chaque été, le président Bourguiba séjourne à Monastir, sa ville natale du Sahel, où il doit célébrer, le 3 août, ses quatrevingt un ans. - (Corresp.)

Moscou. - La carrière soviétique que l. Andropov lui ait su gré e louri Lioubimov a définitivement ris fin. D'un trait de plume, le de faire du théâtre. Le protecteur meurt à la mi-février, le protégé qui séjourne alors depuis près d'un an en Occident – est démis de ses fonctions de metteur en scène en

chef du théâtre de la Taganka début mars. Peu après, le 17 mars, la cellule du Parti communiste à laquelle M. Lioubimov appartient décide de

l'expulser. Le décret le privant de sa nationalité n'est que le prolonge-ment logique de cette résolution. An théâtre de la Taganka, qui a fêté, le 23 avril dernier, le vingtième anniversaire de sa création en l'absence de son créateur, les pro-grammes sont inchangés pour l'ins-tant, même si le nom de l'ancien responsable a dispara des programmes et des affiches. Mais, selon des rumeurs dans les milieux artistiqu de Moscou, la grande salle, celle où se donnaient les représentations les

plus courues comme le Maître et Marguerite, d'après Boulgakov, semble devoir être fermée très bientôt pour « réparations ». Le successeur, M. Anatoli Efros, ancien metteur en scène du théâtre Malaia Bronnaia, a connu nombre de difficultés avec sa troupe en quare mois de présence. Deux de ses acteurs, dont louri Medvedev, ont démissionné pour protester, beau-coup d'autres se contentent pour l'heure de faire ce que l'un d'eux a

appelé de la « résistance passive ». Le prochain candidat à la perte de la nationalité soviétique est déjà tout designé : le metteur en scène de cinéma Andrei Tarkovski, qui a annoncé ce mois-ci en Italie sa décision de rester en Occident. - (Inté-

rim.)

[L.Timusmith, dans som felition du
27 julidet, évoque an conditionnel et
svoc un point d'interrogation la mesure
qui frappe louri Liambinon, et ajoute an
commentaire : « Si in nouvelle se
confirmati officiellement, nous me pourrious que juger regrettable cette grave
mesure administrativa, quelle que soit
pur aillours la mature du confilt qui
oppose le cilière créateur aux ansarlés
de son pays. » Le metteur en acèue a
accapté de diriger à partir de 1985 un
« centre du création » dépendant de la
aussicipalité communiste de Bobligny
(Seine-Saint-Denis) (le Monde du
27 juliet).]

Grande-Bretagne

L'extrême gauche repart à l'offensive au sein du Parti travailliste

De notre correspondant

Londres. — En proposant une ré-forme des statuts du parti pour changer le mode de désignation des candidats aux élections législatives, M. Neil Kinnock vient, malgré lui, de relancer des querelles intestines qui divisent depuis longtemps les travaillistes et qu'il était parvenu, avec une certaine habileté, à dissi-muler ces derniers mois. Il a réussi, le 25 juillet, à faire approuver sonle 25 juillet, à faire approuver son projet par le comité exécutif national mais avec une faible majorité : quinze voix contre douze. Demi-succès, pour les uns, demi-échec pour les autres. M. Kinnock savait qu'il mettait son autorité en jeu dans cette affaire, et ce résultat - provi-

soire - n'est pes très probant.
Il s'agit indéniablement de la première grave difficulté rencontrée par le leader du Parti travailliste de-

Cour de justice. Le trouble provoqué par l'infia-tive de M. Kinnock peut-il suffire à remettre en cause le profit que le Parti travailliste pouvait tirer de la situation? Il serait, pour l'instant, excessif de l'affirmer. Mais il est certain que M. Kinnock vient de s'engager dans un conflit durable qui pourrait au cours des prochains mois affaiblir sa posițion et celle de l'ensemble de la formation qu'il di-

occasion de se manifester de nouveau, après une période de pénitence
au cours de laquelle M. Kinnock a
opéré un prudent recentrage de la
politique du Labour, qui, soulignent
ses proches, a répondu à l'attente de
l'opinion publique.
Là réside le problème. Bien qu'il
s'en défende, M. Kinnock semble
avoir cédé à ceux qui voulaient affaiblir l'aile gauche, accusée de
avourter » les instances locales du
parti, principalement les « comités noyanter » les instances locales du parti, principalement les comités généraux » qui, dans toutes les circonscriptions, choisissent le candidat travailliste avant chaque élection. Les députés sortants n'échappent pas à cette sélection, et plusieurs d'entre eux, qui se savaient menacés, avaient demandé à M. Kinnock de proposer aux réforme.

M. Kinnock de proposer sae reforme.

Après bien des hésitations, le « centriste » qu'est M. Kinnock s'est décidé à sauter le pas en proposant un compromis selon lequel les sections de circonscription pourront on bien conserver l'ancien système qui laissait la décision à des délégués, ou bien demander à tous les adhérents de se prononcer, à bulletin secret, sur les candidatures. M. Kinnock introduit donc une nouvelle sorte de « primaires », à ses yeux « plus démocratique ». La gauche, surtour représentée par le groupe « Tribune », s'est farouchement opposée à ce changement et a reçu, au grand dam de M. Kinnock, le renfort de plusieurs dirigeants nationaux qui ne lui étaient pas directement affiliés. Le président du parti, M. Eric Heffer, n'a pas caché qu'il souhaitait au mous que le projet soit différé.

L'approbation du comité exécutif ayant été acquise de peu, les contestataires a'ont pas dit leur dernier mot et se promettent de porter le début davent le comoré anome de de le porter le début davent le comoré apporte de le partier de la contra de peut de le porter le début davent le comoré apporte de le partier de la contra de peut de le peut de la contra de de par le leader du Parti travailliste depuis son élection lors du congrès
d'octobre 1983, événement qui avait
marqué le début du renouveau du
parti. Les dissensions qui viennent
de refaire surface sont d'autant plus
regrettables pour M. Kinnock que
deux sondages d'opinion, la samanie
dernière, semblaient confirmer ce
renouveau. Ils indiquaient en effet
que le Parti travailliste pourrait obteuir trois-à 'quatre points de plus
que le Parti conservateur si des élections avaient lieu actuellement.
Pareille bonne nouvelle était par-

Pareille bonne nouvelle était parrarente boune nouveile était par-ticulièrement appréciable au mo-ment où le cabinet de M. Thatcher paraissait quelque peu ébranlé par-toute une sèrie d'emnis allant de la grève des mineurs et de celle des dockers à l'affaiblissement de la livre, accompagné de la hausse des taux d'intérêt, en passant par les dé-saveux inligés au gouvernement par la Chambre des lords et la Haute

rige. En tout cas, ces remois don-nent à la gauche et à l'extrême gau-che du Parti travailliste une

tataires n'ont pas dit leur dernier mot et se promettent de porter le débur davent le congrès annuel du parti, qui se réunirz en octobre prochain à Blackpool. Ce débat risque d'éclipser les aurres, de même que celui qui aura inévitablement lieu à propos de la grève des mineurs, inconditionnellement soutenue par l'aile gauche du parti alors qu'elle embarrasse M. Kinsock, loin de partager le « jusqu'au-boutisme » de la direction du syndicat des charbonnages. FRANCIS CORNU

مكراس الكويل

Le Sén

Is married to the second senegalaites 4 William Williams escalization un de fiera ag Maria of the Proposite and

pic mir na secule. Let Post French Transcription Security State of the security of the security state of the securi de uctifice pour le pa an del victime pour le provident And full la situational real months of olst out to prime accept bloode des 20 et 27 page

Parani qu'il les faces faces & paragraphic nicetace : to the the certaine forms DE DESIGNATION OF THE PERSON O THE PERSON NAMED IN PERCHE. E. CE A THE THE PARTY ander Albeite. 6

1270

STREET, ST. ... uter große and Carocces * - 37C |- C A A DES Service (in

A STATE OF THE STA

31 25 C. C.

F# # 447 - 14.

Fr 11. 17 . 17

American Comments AND RESIDENCE TO

mar. 1752.1

عتر بناج

3 (050)

± 1.

W Ale いて 報告 海道 owie. Com riene

tis antice \$1 Principal Control minutes and the second Report to the control of the second Emperature cu---TEM Day of the Land 11. 145 fain 99

Fe or w district of the second Sinter --Ciategr, tota finistration of the fi A Marine Too low Contraction Sente dan les Carres de Whiter to the river Man Ja See a passion l white the branch & Board

La lois rance parent la Parende H ... + 20191, + The state of the state of the Best State Control Control The state of the s officers, presented Personal Control of the Control of t Margarette of the Margarette de la fina de la constante de

Nigeria ... EGENERAL BUHARES MILE LANDRES Street Property & Children the least the second Die partie that we had Dilitary to Destroy the same

STATE OF STA State of the state The state of the s College of Small The court is more than White the Manage Date of the State of the St de same

Lisez Le Monde Se documents

F. 12. 15. 15. 15.

La marge de manure des autorités sénégalaises est étroite: la sécheresse persis-tante a entraîné un déficit agrolimentaire et un recours accru à l'aide internationale. Les experts du Fonds monétaire international imposent des mesures d'économie qui se traduisent par des sacrifices pour la popu-lation, déjà victime d'un chô-

Pour le président Abdou Diouf, la situation est aussi critique sur le plan social (Je Monde des 26 et 27 juillet). D'autant qu'il lui faut faire face à une autre menuce : la montée d'une certaine forme d'inté-

Dakar. - Ils sont une vingtaine, prosternés pour la prière. L'un d'eux, placé au bout de la rangée, saisit, dans un geste furtif, la bas de la robe d'une jeune fille qui passe à proximité de lui, tout en poursuivant ses dévotions. Deux minutes s'écoulent, puis, la prière achevée, il se lève et part avec son amie. L'historien à qui la saynète est racontée devant nous, éclate de rire : « Comment voulez-vous que dans ce pava il y ait un danger d'intégrisme mu-sulman? Mais est-ce une preuve? Il y a sans doute autant d'anecdotes montrant une plus stricte observance des - quatre piliers - (prière, aumône, jeune et pelerinage) de la foi musulmane que d'exemples de fantaisie dans la pratique d'une religion commune à 80 % des Sénégalais.

Jusque-là circonscrit à la propagande de quelques journaux et aux diners en ville de la bourgeoisie in-tellectuelle dakaroise, le débat sur le « renouveau » de l'islam sénégalais, voire de l'intégrisme, est devenu un problème politique réel qui préocupe le chef de l'Etat, M. Abdou Diouf. En dépit ou à cause de sa spécificité, l'islam représente an pouvoir politique avec lequel l'Etat doit composer. La dispersion, en l'es-pèce, ne muit pas à la force. Celle-ci est incamée par deux confréries dominantes, les tidianes et les mourides. Les premiers sont plus nombreux, mais les seconds sont plus riches et plus actifs au sein de l'ap-pareil de l'Etat et de l'économie. Ils s'identifient largement à l'ethnie la plus importante du Sénégal. Les Quolofs (30 % à 35 % de la population), et à une région, le bassin ara-chidier. Les relations entre l'Etat et les confréries sont complexes, parce que faites d'une mutuelle dépendance. Le premier trouve dans les secondes un soutien sans faille de sa du pouvoir pour faire fructifier leurs imérèus. Au Sénégal, le chef de l'Etat ne peut être élu contre la vo-lonté des confréries. Lors de l'accession de M. Diouf (qui est tidjane) à la présidence, les knalifes des mourides et des tidjanes out appelé eur, ce qu'ils n'avaient pas fait pour M Senghor chrétien Parce qu'ils ont tout intérêt à ce que les règles du jeu entre pouvoir politique et pou-voir islamique perdureni, les chefs religieux peuvent difficilement être taxés d'intégrisme.

L'intégrisme ? M. Iba Der Thiam, ministre de l'éducation nationale, ne cache pas sa colère : - Je ne sais pas ce que c'est! C'est un mot inventé dans les officines de la presse occidentale, un mot qui traduit des préjugés, qui est employé pour diviser nos peuples. Moi, je ne connais que des Sénégalais, pas d'imegristes. Au Sénégal, à tous les niveaux, la tolérance existe! - Dans les colonnes de Wal Fadjri, - hebdomadaire islamique africain d'infor-mation », le D' Ciré Ly s'explique : « Dans nos poys, l'application de la cheria [loi islamique] exige certains préalables afin qu'elle s'exerce sans discrimination sur toutes les condiscrimination sur toutes les couches sociales. (...) Par les médias. par l'information et l'éducation col-lective, il faut obtenir la mutation des individus, l'éclatement des consciences, la reconversion des

Nigéria

• LE GÉNÉRAL BUHARI SOU-HAITE UNE NORMALISATION AVEC LONDRES. - Le chef de l'Etat nigérian a déclaré, mercredi 25 juillet, qu'il souhaitait que les relations de son pays avec la Grande-Bretagne, extremement tendues depuis l'affaire Dikko ., se normalisent. Il a ainsi exprimé l'espoir que les · malentendus - entre les deux capitales seraient rapidement dissipés. A Londres, les quatre personnes (un Nigérian et trois Isracliens) accusées de l'enlèvement de M. Umaru Dikko tle Monde du 12 juillet) ont comparu, jeudi, devant un tribunal. Elles doisent de nouveau comparattre le 23 sout prochain.

> Lisez Le Monde dowiers et documents

De notre envoyé spécial LAURENT ZECCHINI

mentalités et des comportements, même et surtout au niveau de la même et surtout au niveau de la classe politique et des opérateurs économiques, étrangers ou non « On retrouve ces thèses dans la plapart des revues islamiques (Wal Fadjri, Etudes islamiques, Yankar, etc.), qui tendent à se multiplier, mais parfois aussi dans le Soleil, seul quotidien national. An cours des derniers mois, ce journal a publié de nombreux articles favorables an « renouveau de l'islam ». Or le Soleil est étroitement dépendant du pouvoir, et l'absence de réactions du pouvoir, et l'absence de réactions de celui-ci (qui ne veut pas alimen-ter le débat) inquiète les désenseurs de la laïcité de l'Etat. Le soutien inconditionnel accordé par les publica-tions islamiques à l'imam Khomeiny n'est pas surprenant, dans la mesure où l'iran est leur principal bailleur de fonds. Le Sénégal, lit-on dans Etudes Islamiques, étant musulman « à 98 % », n'est-il pas » normal, dans une démocratie, d'appliquer la loi de la majorité », c'est-à-dire d'instaurer une République islami-

Un pays de tolérance

L'intégrisme ? Cette « campane est orchestrée, selon M. Bamba Ndiaye, esociologue islamisant», par les emounafikhouns (musulmans en paroles), les francs-maçous [dont l'influence est réclle au Sénégal] et les chrétiens de la néo-croisade. Les Chrétiens constituent une minorité d'envison constituent une minorité d'envison tituent une minorité d'environ 6 %, essentiellement regroupée dans les «quatre communes» historiques unt-Louis, Gorée, Rufisque et Dakar). Ils s'efforcent d'alerter les pouvoirs publics, via l'hebdomadaire catholique Afrique nouvelle. Mais leur influence est faible face à celle des diverses associations musulmanes et des partis politiques de l'opposition (RND et PLP), qui, tout en prônant le dialogue avec les autres religions, encouragent ce -renouveau». L'Association nationale imams, créée au début de l'année, demande au gouvernement de hutter contre « l'alcool, la drogue, la prostitution, l'habillement indécent des semmes et les revues pornograues ., et, souligne Afrique nouvelle, les mosquées . poussent

comme des champignons ». Si le danger intégriste apparaît cependant grossi par des réactions pessionnelles, il n'en reste pas moins que la réforme de l'éducation (1) soulève de vrais problèmes. Les dé-fenseurs de la laîcité de l'Etat (chrétiens ou pas) craignent que l'introduction de l'enseignement religieux dans les écoles ne provoque un dualisme, voire la constitution de chettos non musulmans ». Leur raisonnement est simple : comme il y aura environ deux catholiques pour trente musulmans par classe. on va nécessairement regrouper les premiers dans les écoles privées ca-tholiques. Ces écoles qui, au-jourd'hui, sont notamment fréquentées par les enfants de la bourgeoisie (y compris ceux du président Diouf).

Enfin, des causes externes nourrissent cette inquiétude : les pays arabes (Golfe, Arabie Saoudite, Libye, Maghreb) financent de nombrouses mosquées et «instituts isla-miques» au Sénégal, Mais, là encore, il faut relativiser : l'islam noir, notamment sénégalais (de rite sunnite) n'est pas porteur des mêmes valeurs que l'islam moyenoriental, notamment iranien (chiite). Même si des diplomates iraniens et libyens soupçonnés d'activisme religieux ont été expulsés, l'importation de la révolution irapienne n'est pas encore d'actualité. • Ce n'est pas un peuple qu'on mo-bilise pour une jihad •, souligne un sociologue de Dakar. De plus, le Sénégal est un pays où la tolérance est une tradition ancienne. La nécessité du « dialogue des cultures », cher au président Senghor, est devenue une conviction intime pour bon nombre

La jeunesse, en revanche, est attirée par une pratique exigeante de l'islam. Pour elle, la crise économique qui sévit au Sénégai n'offre pas beaucoup d'espoirs. Ce phénomère, associé à un certain effondrement des certitudes idéologiques, peut conduire à un renouveau du fonda-

Auaché personnellement à la lai-cité de l'État, le président Abdou Diouf s'efforce de maintenir un équilibre entre les confréries mu manes. La lecture, dans le Soleil, de la liste des audiences quotidiennes du chef de l'Etat montre, de façon éloquente, qu'il garde un contact étroit avec les chess religieux. En outre, il se rend régulièrement à Touba pour rendre visite au khalife général des mourides, Abdon Lahat M'Backé.

Touba : à 190 kilomètres à l'est de Dakar, c'est la capitale du mouri-disme. Le minaret de la grande mosquée qui se détache dans le ciel annonce de loin la ville sainte. La pluie est déjà tombée et les taalibes (disciples d'un marabout) travaillent dans les champs où l'arachide a été semée. A l'entrée de la cité, non loin

de l'université islamique en construction, deux panneaux avertis-sent le visiteur : « Interdiction de vente et consommation de boissons alcoolisées - et « Interdiction de fu-mer ». Lors du Magal (le grand pèlerinage des mourides), la ville accueille plus de trois cent mille peraccuente puis de trois cent mine per-sonnes. C'est notamment ici que l'on rencontre la tendance la plus exacer-bée du mouridisme, la plus caricatu-rale même, le mouvement Baye Fall (au sein de ce groupe, l'encadre-ment et l'autorité maraboutiques s'exercent très strictement, parfois violemment). C'est également dans la région de Touba que les daaras (communautés de célibataires travaillant pour un marabout) sont les plus vivaces et que l'on peut le mieux percevoir l'évolution de la domination maraboutique dans les campagnes.

Les marabouts et l'Etat

Chefs de village et chefs de coo-pérative, les marabouts bénéficient souvent de l'aide gratuite de l'Etat pour moderniser leurs exploitations, devenues parfois de véritables entreprises capitalistes (à ceci près qu'elles ne versent pas de salaires). À l'origine, la puissance économique des marabouts provient donc de l'exploitation, par les taalibes, de l'ara-chide. Mais cette puissance s'est diversifiée, pour s'exercer aujourd'hui dans de nombreux domaines de l'économie, avec un seul but : faire du profit : même si une partie de celui-ci est redistribué.

On ne compte plus à Dakar les cas de collusion des marabouts avec de hauts fonctionnaires ou des ministres pour l'obtention de marchés. Ces pratiques illicites (passe-droits, sous-facturations, non-perception de taxes et de droits de douane, prêts bancaires non remboursés) sont dé-noncées régulièrement par la presse non gouvernementale, en vain. "Chaque homme d'affaires, explique le directeur de cabinet d'un mi-Bistre, a - son - marabout - Les commerçants, mais aussi les cadres, s'arrangent pour être sous la protecun poste dans l'administration, il est préférable de passer d'abord par Touba, ironise un homme d'af-faires sénégalais.

Officiellement, le phénomène n'existe pas : • Moi, assure le minis-tre de l'agriculture, M. Bator Diop, je refuse toujours quand un mara-bout vient me voir pour tel ou tel dossier. C'est la transparence to-tale. - Vous savez, ajoute-t-il, les marabouts sont des gens très ouverts, très cultivés, ce sont des ciles autres. » nistre de l'éducation nationale partage cet avis : - Je ne me souviens pas d'un seul exemple d'une autorité religieuse ou d'un marabout imposant quoi que ce soit au gouvernement. Les marabouts, c'est comme les évêques chez vous : ils encadrent la population au plan religieux. .

M. Iba Der Thiam n'a pas tout à fait tort : les relations entre le pouvoir maraboutique et l'Etat sont telles, que le pouvoir politique va audevant des souhaits des marabouts, et œux-ci n'ont donc pas à lui imposer quoi que ce soit. Certes, des efforts ont été faits pour lutter contre ces pratiques. Une cour jugeant l'en-richissement illicite a été créée; à l'initiative du président Diouf. Mais pour quelques dossiers qui aboutis-sent, combien sont classes sans suite faute de preuves ou à la suite d'interventions? De plus, les magistrats ne se bousculent pas pour sièger dans une instance que certains assimilent à une - juridiction d'excep-

. Diouf est alle trop au-devant des sollicitations maraboutiques », affirme t-on à Dakar. Mais pouvaitil faire autrement? La crise économique s'accentuant, le président a de plus en plus besoin du soutien des marabouts, qui contrôlent, par leur pouvoir religieux et économique, une partie non négligeable de la po-pulation. Il est exact, d'autre part, que le chef de l'Etat se sert des marabouts comme « relais » de sa politique, notamment en ce qui concerne la modernisation de l'agriculture. Mais qu'adviendra-t-il de l'influence des marabouts et de leur clientèle » lorsque les régions du fleuve Sénégal et la Casamance au-ront supplanté, du point de vue des ents agricoles, le bassin arachidier? Et que se passera-t-il lors de la succession des khalifes des mourides et des tidjanes? Nul ne le

Est-ce dire que la dégradation de la situation, tant du point de vue économique, politique et social que de celui de la tolérance religieuse. est inéluctable? Non, au Sénégal, la pluie efface tout.

FIN

(1) L'introduction de l'enseignement religieux (cours d'islam, de catholi-cisme, de protestantisme, wore d'ani-misme) ne constitue qu'un des points de nisme) le constitue qui d'un des points de cette réforme, qui prévoit notamment une démocratisation de l'enseignement, une scolarisation «universelle», une al-phabétisation fonctionnelle des adultes, et l'introduction — par étapes — de l'en-seignement des langues nationales. LA CONFÉRENCE DE HARARE

Sauf arrêt de l'explosion démographique l'Afrique « court à la catastrophe »

estime l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture

Nairobi. - Parole d'experts : si l'Afrique ne réussit pas à maîtriser une explosion démographique sans précédent, elle va irrémédiablement au-devant d'une crise alimentaire aux conséquences incalculables. Elle court à la catastrophe -, a. averti M. Edouard Saguma, directeur général de l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture (FAO), lors de la treizième conférence régionale de cette agence des Nations unies, qui vient de se réunir à Harare, au Zimbabwe. - Le taux de croissance annuel de la population, qui atteint 4 % dans certains pays, continue d'augmenter, 2-1-il précisé. La plupart des programmes de développement agricole ne sont probablement pas à la mesure d'un toux de 3 %. - Les quarante-cinq pays africains, signataires de la dé-claration finale, dite - déclaration d'Harare », se disent » projondément conscients - de la responsabilité qui pèse sur eux d'avoir à satisfaire les besoins alimentaires de leurs populations. Ils affirment vouloir donner au développement agricole et rural - la plus haute prio-

Mais les observateurs doutent, compte tenu de leurs moyens financiers limités, qu'ils soient à même d'appliquer les mesures proposées pour atteindre l'autosuffisance. - Je ne prévois pas d'augmentation de l'aide internationale, je prévois plutot des catastrophes alimentaires pires que celle que nous connaissons aujourd'hui », a indiqué M. Saouma dans un entretien accordé à l'Agence France-Presse.

Près de 500 millions d'Africains : au rythme actuel de la progression démographique, cette population de-vrait doubler en vingt-trois ans. D'ici à la fin du siècle, les neuf pays membres de la Conférence pour le développement et la coordination en Afrique australe (SADCC) rassembleront 107 millions d'habitants au lieu de 60 millions aujourd'hui. Sans diminution du nombre des enfants par famille, le Kenya devrait compter... 120 millions d'habitants en 2050 alors qu'on en recensait 17 millions en 1979. Hélas! ces projections démographiques ne sont pas de pures spéculations. Elles sont d'autant plus inquiétantes que l'agriculture est loin de suivre ce train d'enfer, et que, notamment à cause d'une sécheresse persistante, elle réalise même des contreperformances. En Afrique, au cours de la dernière décennie, la production alimentaire a chuté de 10 %.

à des concours extérieurs

Les Etats membres de la SADCC ont récolté, en 1981, 9,3 millions de tonnes de céréales et, en 1983.

Ainsi l'écart se crense-t-il chaque année davantage entre les exigences alimentaires à satisfaire et la production agricole mise à la disposition de la population. L'Afrique est de plus en plus tributaire de l'étranger pour ses approvisionnements. Au cours de la dernière décennie, ses importations de nourriture ont plus que doublé. Les pays de la SADCC, qui, en 1979-1981, s'étaient procuré à l'extérieur 1,5 million de tonnes de céréales ont, aujourd'hui, besoin de 2,1 millions. Si les choses suivent leur cours, ils devront en l'an 2000 en négocier plus de 8 millions, soit la moitie de feur consommation. Pour régler cette facture alimentaire, l'Afrique, faute de devises, sera contrainte de faire appel à des concours extérieurs toujours plus importants. Des pays donateurs se sont déjà engagés à livrer cette an-née 2,3 millions de tonnes de nourriture aux vingt-quatre nations du continent les plus touchées par la sé-cheresse. Quant à la FAO, elle consacre à cette partie du monde 45 % de son budget : - un effort financier trois fois plus élevé que ne le justifierait l'importance de la population . a souligné M. Saouma. Les experts ont calculé que, pour payer leurs importations, les États membres de la SADCC devraient, à la fin du siècle, dépenser chaque an-née 4 milliards de dollars...

Les remèdes à une situation aussi explosive, tout le monde les a en tête, mais leurs effets sont à retardement. Impossible de modifier, du jour au lendemain, des tabous sociaux, des méthodes culturales, des habitudes alimentaires. Pourtant, le temps presse. Démunie de fonds propres et privée de concours extérieurs à la hauteur du défi. l'Afrique est engagée dans une course contre la montre qu'elle risque fort de perdre.

De notre correspondant en Afrique orientale

Freiner la croissance démogra- phique? Au Kenya, où plus qu'ailleurs le besoin s'en fait sentir, la planification familiale a du mal à entrer dans les mœurs; beaucoup de femmes hésitent encore à contrarier la nature. à commettre un acte « sacrilère », et s'en remettent à la volonté divine... L'éducation et, plus généralement, les conditions de vie moderne, modisieront, à n'en pas douter, cette mentalité. Mais quand? Arrêter le développement des villes où s'agglutinent des millions de - parasites • ? Le Mozambique et la Tanzanie, par exemple, s'y sont essayés en tentant. sans grand succès, de renvoyer vers les campagnes ces citoyens improductifs.

- Redecouvrir - l'agriculture, lui donner la priorité des priorités?

Beaucoup de pays africains qui, au lendemain de l'indépendance, revaient d'une hypothétique industrialisation ont, aujourd'hui, reconnu leur erreur. Les gouvernements qui avaient l'ambition d'embrigader le monde paysan pour faire de celui-ci l'artisan d'une . révolution verte . au demeurant coûteuse - ont compris qu'il fallait d'abord - intèresser - les agriculteurs. Sous la pression du Fonds monétaire international (FMI), its s'orientent maintenant vers la suppression des subventions à la consommation et le soutien des cours à la production. Mais cette politique de - vérité des prix -, qui a récemment suscité, en Zambie, de vives réactions syndicales, n'est pas sans risques pour les régimes acculés à l'impopularité.

JACQUES DE BARRIN.

CHAQUE JOUR:

JEUX OLYMPIQUES

Deux pages (du 30-7 au 15-8) avec tous les résultats et les commentaires de nos envoyés spéciaux : Pierre Georges, Alain Giraudo, Claude Lamotte.

PLACE AUX ENFANTS

A partir du 1er août 1984, une grande enquête sur les six-douze ans : des reportages, des entretiens, des témoignages.

HISTOIRE D'AMOUR LA BD DE KONK

ET CHAQUE WEEK-END dans notre supplément

Le Monde Aujourd'hui

UN ÉTÉ ROMAN Six promenades dans des régions riches

en architecture romane et un concours

LES AVENTURES **DELA RAISON**

Une enquête sur les mutations de la pensée contemporaine.

ILLUSTRES SAUVAGES

Ces peuples primitifs qui ont frappé l'imagination de l'Occident.

Le Monde

Les trois élus de l'opposition - les sénateurs Fortier et Bécam (RPR), le député Jacques Barrot (CDS) – pressentis par le premier ministre pour participer à la réflexion sur la sécurité et les retraites se dérobent. Il n'y a là rien de bien surprenant. Les frontières entre la droite et la ganche sont tellement bien tracées depuis le début de la Ve République que la moindre tentative destinée à découper quelques pointillés timides est interprétée comme une « magonille » perçue par ceux auxquels elle s'adresse, comme un piège grossier.

M. Mitterrand et son premier ministre M. Fabius le savent si bien qu'ils avaient réagi de cette façon lorsque M. Giscard d'Estaing s'efforçait de « décrisper » peis, au lendemain de la res-

Lambeaux de rêves

ture de l'union de la gauche, en septembre 1977, d'exploiter le désarroi d'une partie de la gauche. « Magouille » : c'est aussi ce qu'avait dit la gauche lorsque le président de la République de l'époque avait coufié à M. Robert Fabre, ancien président du MRG, une mission sur l'emploi. « Confusionnisme », avait dit M. François Mitterrand, premier secrétaire du Parti socialiste. Comment pouvaiton, en 1978, « prétendre combettre la politique de la droite es y prétast la main » ? Comment pourrait-ou, aujourd'hui, continuer de s'epposer à la politique de la gauche en acceptant la main tendue par M. Fabius?

Certains sans donte, parmi les centristes, regrettent au fond d'enx-mêmes cette incommunicabilité entre la gauche et la droite. Mais la ganche, en tout cas, ne peut guère espérer mieux que ces « regrets » sans suite, dès lors que, recherche de l'unité nationale ou pas, elle inscrit son combat historique dans un choix de société. Et que la droite s'en satisfait dès lors que son action se situe sur le même terralu.

L'ouverture ne passers pas non plus au Sénat, où l'opposition a décidé pour bloquer le projet de référendum ausoncé par le chef de l'Etat. « Magouille », affirme la droite, afin d'éviter que l'initiative de M. Mitterrand sille à son terme. « Marvaise fol », répond la gauche.

M. Raymond Burre, dans cette affaire, paralt-bien seul aujourd'bui. Comine de coutume, l'aucien premier ministre tirera peut-être avantage de son originalité, lui qui a salué la «sagesse» du chef de l'Etat en exigeant toutefois qu'il remette en jeu son mandat à l'occasion d'un autre référendem, sur l'enseignement cette fois. Le premier référen-dum lui conviendrait si le gouvernement acceptait d'ajouter à son projet un contrôle préalable, par le Conseil constitutionnel, de la constitutionnalité des questions éventuellement posées au peuple. Or le convernement est ouvert à une telle suggest

Solitaire aussi par rapport aux partis — ou latôt marginal au sein du RPR, — M. Jacques Chaban-Delmas est unique en son genre. L'« ouverture » pratiquée par M. Fabius lui rap-pelle quelque chose. Elle le projetta quinne années en arrière lorsque, premier ministre, il s'efforçait-de mettre en œuvre son projet de «nouvelle

L'ancien premier ministre rêre et déroule le mps : Pierre Mendès France, Jacques Chahan-elmas, Laurent Fabins... Des lambeaux de ses rèves dans trente aunées d'histoire. Pierre Mendès France, c'est sept mois et vingt jours. M. Chaban-Delmas, c'est trois aus, quinze jours et l'échec de la « nouvelle société ». A lui tout seul l'aucien premier ministre ne représente pes une vaste « ouver-

JEAN-YVES LHOMEAU.

AU SÉNAT

Le RPR et l'UDF refusent le référendum

Senat, se retrouvera unie pour rejeter définitivement le projet de loi constitutionnelle, après la décision de M. Charles Pasqua, au nom des sénateurs RPR, d'opposer la ques-tion préalable dont l'adoption équi-vaut su rejet du texte.

La décision de M. Pasqua n'était pas simple à prendre... mais elle a été rendue inévitable étant donnée la conception qu'il a de son rôle de président du groupe RPR du Sénat. Pas simple dans la mesure où il s'est présenté – position approuvée par les membres de son groupe mardi 24 juillet – comme favorable à l'adoption d'amendements au projet de loi constitutionnelle. Ainsi le RPR aurait pu ne pas apparaître comme iconoclaste à la tradition gaulliste du référendum. Pas simple dans la mesure où M. Jacques Chirac s'était contenté de s'abriter derrière M. Alain Poher pour envi-sager d'apporter au projet du gou-vernement des amendements pré-

M. Charles Pasqua, président du

Nous, RPR, sommes, par nature

et par filiation, politique, favorables

à la consulatation du peuple à cha-

que fois qu'un problème important

se pose à la nation. Nous sommes

donc, en principe, favorables à la

C'est dans cet esprit que nous

avions pris l'initiative de proposer à

nos collègues du Sénat une motion

tendant à soumettre à l'approbation

populaire le projet de loi sur l'ensei-gnement libre. D'éminents juristes ont confirmé la recevabilité de notre

démarche : pour eux, la loi Savary entrait sans aucun doute possible dans le cadre de l' • organisation

des pouvoirs publics - au sens de l'article 11 de la Constitution.

un verdict populaire net sur une question claire : la liberté de l'ensei-

gnement. Conscients de l'impasse

politique dans laquelle il se trouvait,

le président de la République a

La majorité socialiste de l'Assemblée nationale et le gouvernement ont refusé cette consultation propo-sée par le Sénat, car ils craignaient

groupe RPR du Sénat, a rendu public, vendredi 27 juillet, le com-

wuniqué suivant :

procédure référendaire.

précises ».

La majorité sénatoriale, au sein de laquelle la volonté d'empêcher le référendum a été déterminante, estimait qu'elle avait le choix des moyens pour parvenir à ses fins. Pour le RPR, il aurait été souhaitaole que l'échec de l'entreprise du président de la République soit imputable à la majorité de l'Assemblée nationale, cette dernière étant censée refuser les amendements qu'aurait adoptées les sénateurs.

Pour l'UDF, le risque était grand de voir la gauche accepter ces amendements dès lors que le chef de l'Etat manifestait sa détermination de maintenir l'organisation de cette consultation, ou de se ridiculiser en proposant des amendements dont le gouvernement aurait en beau jeu de dénoncer le caractère fantaisiste ou

Les réunions, organisées tout au long de la semaine, des sénateurs UDF ont révélé la tentation croisvoyant . des garanties sante d'opposer un . rejet brutal »

Le communiqué de M. Pasqua

un référendum portant non pas sur

l'enseignement, mais sur la notion même de référendum.

Interrogé sur le projet de loi por-tant réforme de la Constitution, dont

il vient d'être saisi, le président

Alain Poher a rappelé qu'il était possible de faire l'économie d'un réfé-

rendum sur oc texte en le soumet-

tant au congrès réuni à Versailles. Il

a marqué sa préférence pour cette

solution, qui ôterait toute ambiguité à la procédure de révision constitu-

tionnelle et permettrait de réserver

la consultation du pays à la question de fond qui le préoccupe : l'avenir du pluralisme scolaire.

Nous approuvons pleinement la démarche du président Poher. Elle

contribue à la clarification du débat

démocratique. Le pouvoir serait bien inspiré d'en tenir compte. D'autant plus que le texte déposé

par le gouvernement ne comporte

pas les garanties parlementaires constitutionnelles précises deman-dées par le Président du Sénat au

président de la République afin

d'éviter tout risque de déviation plé-biscitaire. L'accepter tel quel

reviendrait donc, sous prétexte

d'élargir les libertés publiques, à

constitutionnelles parlementaires an texte du gouvernement. Les réticences de certains pour qui il est dans la tradition sénatoriale de discuter, d'amender, plutôt que de repousser, se sont levées devant les difficultés rencontrées dans la réduction d'amendements susceptibles de recueillir un consensus de la majorité sénatoriale. Cette constatation, M. Pasque pouvait aisément la faire après la concertation qui a eu lieu jeudi 26 juillet, le matin et l'après midi, entre les responsables des groupes de la majorité sénato-

> Dès lors, M. Pasqua, qui a, avant de rendre public le communiqué cicontre, pris contact avec les anciens premiers ministres RPR ainsi qu'avec MM. Bernard Pons et Claude Labbé (M. Jacques Chirac est actuellement à Los Angeles), a délibérément choisi de privilégier la majorité de la majorité sénatoriale en se ralliant à la thèse du « non » immédiat au projet de révision de la Constitution.

ANNE CHAUSSEBOURG.

donner au Président de la Républi-

que des pouvoirs accrus sans aucun

contrôle, ce qui serait inacceptable.

nellement notre attachement au

référendum. Nous considérons

cependant que la révision constitu-tionnelle telle qu'ulle est proposée

est dangereuse : elle risquerait, dans l'avenir, de permettre à un Président

de la FRépublique pen soucieux des règles démocratiques de porter atteinte aux libertés fondamentales.

d'une concertation aprofondie, l'Union de la majorité senatoriale a

examiné toutes les possibilités

offertes au législateur pour empê-cher que la porte ne soit ainsi

ouverte à l'aventure. Elle a recher-

ché et continue de rechercher les

amendements qui permettraient d'expurger le texte de loi des graves

menaces dont il est porteur. Ces tra-

vanx se poursuivent et se poursui-vront jusqu'à mardi prochain. Tou-tefois, il apparaît à mes yeux peu probable que des verrous sûrs.

excluant tout risque de déviation,

puissent être intégrés à un texte fon-

l'estime dans ces conditions que, pour servir la vérité, le temps est

venu de dire clairement devant les

Français notre rejet du projet de loi référendaire proposé par François

Le groupe R.P.R. du Sénat dit : oui à la souveraineté du peuple, non

aux pleins pouvoirs. C'est pourquoi il proposera d'opposer la question préalable au texte du gouvernement.

damentalement ambigü,

Mitterrand.

C'est pourquooi, dans le cadre

Nous R.P.R. réaffirmons solen-

cel Fortier, sénateur (RPR) d'Indre-et-Loire, et M™ Jacqueline Fraysse-Cazalis: député (PC) des

M. Fabius a également demandé à M. Marc Bécam, sénateur (RPR) du Finistère et maire de Quimper (1), « de suivre concrètem

Ouvrir la TV à l'opposition

M™ COTTA NE JUGE PAS RÉALISTE LA PROPOSITION DE M. CHABAN-DELMAS

Mme Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité de l'audiovisuel, a accueilli avec un certain scepticisme la proposition, faite dans nos colonnes (le Monde du 27 juillet) par M. Jacques Chaban-Delmas, d'ouvrir la télévision à l'opposition une fois par semaine. Mme Cotta a voulu se donner le temps de la réflexion et consulter les huit autres « sages » avant d'apporter une réponse éventuelle à la pro-position de l'ancien premier minis-

De prime abord, celle-ci ne lui a cependant pas parue « três réa-liste », Mme Cotta estimant que, dans ce cas, il conviendrait égale ment d'accorder une soirée hebdo-madaire à la majorité, la Haute Au-torité « étant la pour veiller aux équilibres ». « Je ne sais pas si les téléspectateurs seraient ravis de tout ceia », a t-elle ajouté.

Elle s'est cependant déclaré « ravie - de constater qu'- une partie de l'opposition faisait confiance à la Haute Autorité pour veiller au bon fonctionnement d'un tel système ».

An secrétariat d'Etat aux techniques de la communication, on se borne à sonligner que depuis la pro-mulgation de la loi du 29 juillet 1982, le gouvernement n'a plus son mot à dire sur les programmes des chaînes.

Les parlementaires contactés par le premier ministre refusent ses propositions lutte contre l'insécurité en tant que

Deux jours après avoir annoncé à l'Assemblée nationale, lors de sa déclaration de politique générale, son intention de proposer à des élus de l'opposition d'être nommés parlementaires en mission sur certains problèmes de société, M. Laurent Fabins est passé aux actes. Un communiqué de l'hôtel Matignon, publié jeudi 26 jaillet, indique que « le premier ministre, pour examiner les problèmes liés en France à l'allongement de la vie et à l'aventr à long parlementaire en mission caprès du premier ministre ». M. Bécam a été secrétaire d'Etat suprès du ministre de l'intérieur, chargé des collecti-vités locales, de 1977 à 1980. Les propositions de M. Fabius n'ont guère rencontré d'écho chez les parlementaires de l'opposition M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, a annoucé gement de la vie et à l'aventr à long terme de nos systèmes de retraite, a proposé (...) de travailler ensemble que les deux sénateurs RPR, MM. Fortier et Bécam, ne donne-raient pas suite à l'offre du premier proposé (...) de travailler ensemble sur ce grand sujet de société » à MM. Claude Evin, député (PS) de Loire-Atlantique, président de la commissions des affaires sociales de l'Assemblée nationale, Jacques Bar-rot, député (UDF-CDS), de la Hantel time aurien ministre, Merci Hante-Loire, ancien ministre, Mar-

ministre. Il a ajouté : « Il y a une majorité et une opposition, le rôle de la majorité est de gouverner, celui de l'opposition est de se prépa-

rer à prendre les responsabilités du pouvoir. Le dialogue entre la majo-rité es l'opposition doit avoir lieu au parlement. » Auparavant, M. For-tier, qui s'était déclaré « très surpris - par la proposition de M. Fabius, avait indiqué : «En vieux gaulliste, je me conformeral à la décision de mon groupe parle-

M. Jacques Barrot, qui craint, a-t-il affirmé joudi, qu'il s'agisse plus d'un coup publicitaire que d'une volonté authentique de dialogue », a déclaré : « Je regrette que les propositions du gouvernement soiens faites avec précipitation (...). Pour ma part, avec l'esprit démocratique out m'anime. L'entends cralique qui m'anime, j'entends prendre l'avis de mes amis du CDS et de l'UDF, et c'est alors seulement que je répondrai au premier minis-

M. Jean-Claude Gaudin, président du goupe UDF de l'Asse nationale, qui a qualifié de manaure politiciense : les pro-positions du premier ministre, a affirmé : Si, après trois ans d'ignorance et de mépris de l'oppo-sition, le gouvernement veut établir un dialogue institutionnel entre la majorité et l'opposition, qu'il le fasse dans le cadre du fonctionne-ment normal des assemblées parlementaires et de leurs comm

permanentes ou spéciales. . . .

ire, dont je n'ai pas encore reçu la

Dans ce cadre, et dans ce cadre sulement, a souligné M. Gaudin, l'opposition pourrait être amenée à accepter des responsabilités dont, jusqu'à présent, elle a été systématiquement écartée. Au delà même des propositions sur la sécurité, le déficit de nos systèmes de retraite, il existe d'autres sujets qui préoccu-pent les Français et sur lesquels opposition, dans le codre parletaire, se presse à faire extendre

Enfin. M. Jean Charbonnel, ancien ministre, maire RPR de Brive, estimo que le gouvernement de M. Febius, maigré «quelques gudgets dans sa composition comme dans sa déclaration de politique générale, tourne résolument le dos à toute véritable ouverture e et « apparaît même, de ce point de vue. en retrait sur celui de M. Mauroy».

C'est donc d'l'opposition républicaire, afferne M. Charbourel qu'il appartient désormais de reprendre ce vaste dessein (le ras-semblement des forces vives de la antiour des valeurs fondamentales de la démocratie les différentes familles politiques – gaulliste, cen-triste, libérale, social-démocrate – qui la constituent. Cest seulement ainsi qu'elle pourra faire face aux médiocres tentatives de séduction ou débauchage que le pouvoir exsalera sans dous de pratique dans ses rangs. C'est seulement ainsi qu'elle préparera dans la dignité et la paix civile la nécessaire alternance et qu'elle rendra l'espoir aux Français.

(1) Le ville de Quimper, qui fait partie des manicipalités représentées au sein du Conseil national de prévention, animé gar M. Gildert Bonnemison, député ((PS)) de Seine-Saint-Denis et maire d'Bpinay-tur-Seine, est aussi sur la liste (arrêtée par ce conseil) des disput villes pilotes e constituant un terrain d'actions pilotes en matière de police, de justice et d'action sociale. Le choix repos, notamment, sur le fait que les mêtres des communes concurnées se sont « portés volontaires pour conduire l'ête politique cohérente de prévension de la délinquance ».

Quand M. Mitterrand dénonçait le « confusionnisme »

Lorsque M. Valéry Giscard d'Estaing, alors président de la République, a confié en août 1978 une mission d'étude et de réflexion dans le domaine économique et so-cial », à M. Robert Fabre, député de l'Aveyron, ancien président du Mou-vement des radicanx de ganche, la réprobation s'est exprimée avec vi-gueur dans les rangs de la gauche. M. Michel Crépeau, président du MRG, s'est dit « pour sa part étran-car à toute formes de magnetille. ger à toute forme de magouille , et le PS a exprimé sa « tristesse » M. Roland Leroy, membre du secré-tariat du PC a va dans ce « ralliement au giscardisme » de M. Fabre, « le révélateur de la véritable nature de la politique de François Mitterrand et de la direction du Parti socialiste », c'est-à-dire » le reminement de la constante » le reminement de la constante ». renoncement au programme com-mun ». M. Gilles Martinet, alors membre du secrétariat national du PS, reproche air Parti communiste de retrouver « la plus pure tradition des faisifications stalintennes ».

M. Charles Herau, membre du comité directeur du PS. affirme : « ni Fabre ni Marchats ». Le socré-

et la gauche non communiste de virage à drotte : M. François Mitterrand, premier, secrétaire dn PS, évoque l'affaire l'abre le 11 août sur Antenne 2 en disant : Lorsque je vois telle ou selle átitude qui pour rait laisser croire que l'on pourrait composer avec l'aiguel gouvernement et sa politique de n'est pas le détail qui m'intéresserce qui m'intéresse c'est qu'en fait on peut créer le doute, la suspicion. L'inquiétude parmi ceux qui ont besolu de croire en leurs représentants, et quand or combat une politique on a 2 met pas la main. Donc, je me garde de juger, de condamner les hommes, mais je pense que ce sons des politiques dangereuses qui linglement, jouent contre l'objectif que la gauche doit affirmer »

Le 21 août, sur Europe 1, M. Mit-terrand répond à pas question sur la mission de M. Fabre en disant : « Ce n'est pas servir la démocratie que de créer la confusion entre deux projets politiques distincts. Qu'est-ce comité directeur du PS. affirme: que c'est que ce gonfusionnisme?

ni. Fabre ni Marchais ». Le socrétaire général da Parti communiste.

M. Georges Marchais, accuse le PS. la droite en y prétagé la main. »

... Et celui de M. Chauvin

M. Adolphe Chauvin, président du groupe de l'Union centriste et de l'intergroupe UDF du Sénat, a ainsi commenté la décision de M. Pas-

« La majorité sénatoriale devra tirer les conséquences du refus du président de la République de se rendre aux solutions de sagesse proposées à de nombreuses reprises par Alain Poher. Je me réjouis qu'une fois de plus se manifeste l'union de l'opposition nationale, majoritaire an Sénat. Elle refusera ainsi que

nous l'avons préconisé le projet de loi portant révision de la Constitution. M. Mitterrand a refusé un référendum clair sur le pluralisme scolaire pour tenter une diversion politique. Il y substitue un référendum technique, obscur et dangereux pour l'avenir des libertés, qu'il confie à un seul homme. L'opposition unie exprimera clairement au Sénat, tant en commission qu'en séance publique, les raisons de son choix.

LEROY& Fils OPTICIENS

l'Optique d'aujourd'hui

104, Champs-Elysées 11. bd du Palais 158, rue de Lyon 147, rue de Rennes

5, place des Ternes 27, bd Saint-Michel 127, Fg Saint-Antoine 30, bd Barbès

à votre service toute la semaine

Maurice Landrain

L'INCAPACITÉ AU POUVOIR

Un véritable changement s'impose

L'auteur de « Sortir de la pagaille », qui dénonçait - en 1979 - l'incapacité des politiciens de la droite, constate, dans son nonvezu livre, une égale incompétence de ceux de la gauche.

Il demande à une jeunesse courageuse et éclairée de chasser les politiciens et de construire une France neuve dont il définit les

L'exemplaire: 60 F. Editeur : Les Lettres fibres, 129, rue de Crimée, 75019 Paris. Diffuseur libraires : Ets Chiron, 40, rue de Seine, 75006 Paris.

Best cup de chiuses, an ju of limber dessus per to ment i de qui un sifer pare time Perchalana DESCRIPTION PROPERTY. Blotter Market Market perent de cette periode medical agree in a state of a MI PARE OF A STATE distance of home and Went Ser Gevell sairte.

In contre-portra

Suite de la première page

Marie Par de Carta El Saranco Pia Parett qualification and an analysis and a sarance an analysis as Marchan of Chica S. A Compa Marie State of the Control of Addient the Parket Lines All algebras in the property of and the first state of the stat of the property of the party of le premier ministre men

his ar harmonic Court of the histories of the merite persons, as the agreement county be. to dandy or to a man for the files don't a second to the files of the or that the is been by British Belenter de feligent eriset comme un a in marcin - Vermination, and Millarchi and of summer & Ch mani de punche same l'An mon par with additional and

pra, dans le centre de la de Parte un cameron, punt dem Fe printered i use employee effett, au Cantest d' Biet. 1981, Liurent frabent analis mi retenir sun iropakanasia es la circonser partire Question on Transfer Contract

philipse, is the market of the separatement of Ecotors at Something Minerrand a laure and an area an en tui ingen d'aux mes. 🚜 🕷 lings as is a perior family te cette furtiliste recession.

Par la volte de le paragrafia late, le nouvei prosuppart de la par faréfie ses confidences

Whenlife and where

. POLITIO

-Union de - Référend - Fabius

¬ Sonda⊴∈ les many · ECONOR

- Le france ~ Epargne

. BOURSE -Le parte

Conseils

-Etudea - Conseils Midland C

· CULTUR

- Livres, C

L. 🐔 🐇

1) when the same with the same

The state of the s

The state of the s

Acres had to see the

Side Bridge Holler

The second second

the interpreted the state of th

ie premiernia

 $t(x) = t(y) \frac{\pi}{2x}$

 $\{a_{ij},\ldots,a_{j+1}\}$

rent Fabius conserve un tout autre souvenir de cette période : il s'oriente, après son année de philo, vers le lycée Louis-le-Grand simplement parce que « s'y retrouvaient naturellement les bons élèves ». Normal Sup. devait suivre, en toute logique. « Mais, j'ai dû cravacher ferme car, au début, je n'étais pas au niveau.

(Suite de la première page.)

Et Sciences Po? Parce que la rue d'Ulm, même en lettres modernes, lui paraissait alors un endroit un pen poussiencux et qu'on n'y enseignait pas encore l'histoire contemporaine. L'ENA? Parce que le virus du droit et de l'économie l'avait alors atteint, qu'il n'avait pas la vocation d'ensei-gner et que la pépinière technocrati-que présentait l'avantage, pour un jeune bonne encore hésitant, de ne fermer avenue porte fermer aucune porte.

Le premier ministre reconnaît plus de justesse à l'analyse de ses biographes lorsque ceux-ci relatent, pour la même période, sa facilité, vaguement emuyée, de dillettante, son dandysme de mise, les jolies filles dont il aimait s'entourer. J'avais été comprimé par les études, les années précédentes. Je me suis mis à sortir beaucoup : cinéma, sports, danse, musique, etc. .. Vrai aussi, une manière plus affective que politique de vivre les événements de mai 1968, vécus surtout comme un . moment de liberté, un défouloir général sans conséquences dommagrables pour la société ». Véridique, enfin, l'éveil lent à la politique et surtout à l'engagement de gauche jusqu'à l'accélération par son admission, à partir 1974, dans le cercle des «sabras», du Parti socialiste, puis dans l'entourage direct de François Mitterrand, parallèlement à son entrée, comme auditeur, au Conseil d'Etat.

De toute cette période précédant 1981, Laurent Fabius semble surtout retenir son implantation locale dans la circonscription de Grand-Quevilly, en Hante-Normandie. Lorsqu'on parle de ma carrière politique, s'etoams t-il, on oublie généralement que je suis l'élu, depuis 1978, d'une des circonscriptions les plus ouvrières de France. Et c'est vrai : le nouveau premier ministre passe pour un produit des milieux politiques parisiens. C'est geois, l'énarque couvé par François Mitterrand, à faire apprécier ses qualités plus en aval de la Seine, cans un paysage d'usines. A l'écou-ter, c'est même là son principal titre de gloire à Grand-Quevilly, ses amis et à leur tête le sénateur et amis, et à leur tête le sénateur et maire Tony Larue, ne tarissent pas d'éloges sur le « petit Laurent », réserve, bien sûr, là comme ailleurs, de cette famense retenue, de cette difficulté à se livrer.

Pour le suite de ce parcours sans faute, le nouvel occupant de Mati-gnon raréfie ses confidences. Son

celui que la presse désigne volontiers comme « l'héritier » ? « Nous avons souvent des intuitions voisines. . La

« Hyper-sensibilité »

Retour donc au contré-portrait psychologique pour éconter, cette fois, le premier ministre réagir à l'impressionnante – et très équivoque - brassée de lanriers que la presse lui décerne. Nombreux sont, en effet, les témoignages et les observateurs qui insistent sur les facultés intellectuels de cette machine à penser vite et juste, sur sa force de concentration et cet art de l'explication, cette - capacité d'exposition », dont, à en croire un membre de l'Elysée, le chef de l'Etat ne s'est jamais lassé depuis

Laurent Fabius perçoit depuis longtemps la part négative, embar-rasante, de ces qualités qui out la pureté, mais aussi la frojdeur de facier. « Il est illogique, se défendil, de me faire tant de crédit sur les qualités qu'on me prête et de m'enlever la seule qui compte: l'existence ». L'image de grand bourgeois, du fort en thème, ambitieux et hautain, le poursuit et il dit le déplorer. « J'en al été affecté, explique-t-il. Maintenant, je m'en moque. » L'agace aussi cette constante comparaison avec Valéry Giscard d'Estaing: « Nous sommes maigres tous les deux. Nous n'avons guère de cheveux et nous avons fait des études. » Voilà des points communs. . Mais ce n'est pas une classification politique.

Cette insistance de la référence giscardienne présente aussi l'incon-vénient de traduire, aux yenz du premier ministre, le soupçon de « superficialité » et, au-delà, d'une certaine trahison de classe. Avoir choisi la gauche, et étant originaire de milieux aisés, pèse toujours, à lire les portraits brossés la semaine dernière, du poids de l'inconvenance. Je ne vois pourtant pas pourquoi on serait honteux d'être né dans une famille aisée et d'avoir eu la chance de faire des études », note Lanront Fabits. Puls il se rassure : ces handicaps, ces références obligées à l'ancien président de la République, ces marques concernant l' « onctuo-sité condescendante » de l'un et de l'autre, devraient s'estomper avec les mois d'exercice à Matignon.

pas la pâte, la substance de l'individu, s'attachent trop aux apparences ». A lui, sans doute, de laisser un pen plus transparaître cette « hyper-sensibilité » dont ses amis le disent pourve, mais que nient ses détracteurs, pour que s'estompent les images troubles ou fausses. Avec un peu de temps, explique-t-il, encore; les choses devraient se mettre en place elles-mêmes. »

PHILIPPE BOGGIO.

Un contre-portrait de M. Laurent Fabius | CORRESPONDANCE

« MÉMOIRE COURTE » OU « MÉMOIRE FIDÈLE »

Sous le titre « Mémoire courte ou mémoire sidèle » un lecteur de Limoges, M. Alain Maury, nous écrit :

Indigné par les contre-vérités énoncées dans le placard publici-taire de l'Association pour défendre la mémoire du maréchal Pétain (le Monde du 13 juillet 1984), je voudrais corriger quelques affirma-tions aventurenses ainsi dévelop-

Il est indiscutable que le maréchal Pétain contribua pour une large part à la victoire de la guerre 1914-1918. Il me paraît tout aussi indiscutable que son attitude des les pre-miers revers de 1940 (après les ambiguités de son attitude dans les dernières années de la III. République) a été celle de la démission et de la soumission aux forces ennemies qui dominèrent notre pays jusqu'à la Libération.

Faut-il parler de trahison? Faut-il parler de lâcheté? Soyons indulgents et attribuons à l'âge une conduite qui aurait été honteuse chez un homme en possession de tout son caractère et de toutes ses ressources morales.

Mais indulgence ne peut jamais signifier approbation ou complai-

N'oublions pas que les hommes libres ou qui voulaient le rester rejoi-gnirent le général de Gaulle à Lon-dres, certains dès le 18 juin 1940, ou commençèrent à organiser les réseaux de la Résistance,

N'oublions surtout pas tous ceux qui, par dizames de milliers, célèbres ou anonymes, furent abattus par l'ennemi on par les milices de Vichy, ceux qui furent torturés, déportés, humiliés... N'oublions pas les massacres exercés sur des popu-lations civiles innocentes, n'oublions pas Oradour-sur-Giane, Tulle, le maquis du Vercora et tant d'autres pages sanglantes ou béroïques d'une histoire encore proche, qui sont la condamnation par la patrie de la politique du maréchal Pétain.

Même si on ne peut assimiler le honteux régime de Vichy au fas-cisme proprement dit, n'oublions pas que la politique de Pétain et des collaborationnistes a été une déshonorante complicité avec la « peste brune ».

Le fascisme a été terrassé en Reste, bien sûr, que, comme le premier ministre le dit lui-même, les observateurs, les amis politiques, les adversaires, « ne sentant peut-être lants à les combattre. « Plus jamais ça! •

> • Le maire de Paris reconduit à la présidence de l'AIMF. - M. Jacques Chirac, maire de Paris, a été reconduit à la présidence de l'Association internationale des maires et responsables des capitales et métropoles partiellement on entièrement francophones (AIMF), dont la qua-trième assemblée générale annuelle a pris fin jeudi 26 juillet à Montréal.

Le Conseil constitutionnel annule une partie de la loi sur les compétences des régions d'outre-mer

Le gouvernement n'a décidément tous ces cas, il a estimé que de selles pas de chance avec le Conseil constirutionnel pour l'organisation des régions d'outre-mer. En décembre 1952, son projet, qui confondait l'institution départementale et l'institution régionale en Guadeloupe, en Guyane, à la Martinique et à la Réu-nion, avait été annulé par le Conseil Les nouvelles dispositions votées par le Parlement au printemps 1984 pour donner quelques responsabi-lités aux régions d'outre-mer viennent d'être, pour une faible partie, annulées par les «sages» du Palais-Royal. Toutefois, ils n'ont pas suivi les sénateurs et les députés RPR comme UDF qui jugeaient la totalité de la loi contraire à la Constitution car, disaient-ils, elle limitait la liberté des communes et des départements.

Le Conseil a simplement estimé que cette loi ne pouvait supprimer : la consultation obligatoire des communes dans la préparation de la pla-nification régionale, puisque celle-ci l'est en métropole; les comités départementaux des transports prévus sur l'ensemble du territoire par la loi d'orientation des transports de décembre 1982; les conseils départementaux de l'habitat créés par une loi de janvier 1983. Dans

PIANOS

VENTE

suppressions allaient au delà des possibles adoptions de la législation aux spécificités de l'outro-mer.

En revanche, le Conseil a jugé que la loi pouvait transférer aux régions des taxes spécifiques à l'outre-mer jusqu'à présent collec-tées par les départements et cela contrairement à ce qu'estimait l'opposition.

Saisi par des sénateurs RPR et UDF, le Conseil a décidé que la dis-position du projet de loi sur les réseaux câblés qui laissait à un décret le soin de fixer la limite maximale de leurs importances au-delà de laquelle ils devaient être autorisés par la Haute Autorité de l'audiovisuel, était contraire à la Constitution. Il a estimé que l'intervention d'une autorité administrative indépendante du gouvernement était une • garantie fondamentale pour l'exercice d'une liberté publique - et ne pouvait donc être limitée par un décret.

En revanche, le Conseil constitutionnel a jugé conforme à la Constitution la loi sur le contrôle des structures agricoles, contrairement aux sonhaits de sénateurs RPR et UDF. ainsi que celle sur l'introduction de la publicité dans les radios locales privées, contrairement à ce qu'avaient demandé des députés UDF et RPR.

· Au Sénat : la Nouvelle-Calédonie. - Le projet de loi relatif à la composition et à la formation de l'Assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie a été définitivement adopté à l'unanimité, jeudi 26 juillet, par le Sénat, dans le texte mis au point par la commission che, Assemblée nationale et Sénat n'ayam pu se mettre d'accord sur des dispositions restant en discussion

GUADELOUPE: TROIS INDÉ-PENDANTISTES DÉCÉDÉS SONT IDENTIFIÉS

5

2

is

Après les explosions à Pointe-à-Pitre et à Basse-Terre (Giude-loupe) qui, dans la nuit du 24 au 25 juillet, ont fait quatre morts, la police a identifié trois des victimes, soupçonnées d'avoir posé les bombes. Il s'agit d'un architecte, lack Berthelot, quarante-six ans, identifié dès mercredi (le Monde daté 27 juillet), d'un infirmier psychiatrique, trente-deux ans, Michel-Etienne Uranie, et d'un enseignant de trente-trois ans, François Casimir. Tous étaient militants de l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG), mouvement indépendantiste. Le quatrième homme, dont le corps a été déchi-queté, n'a pas encore été identifié.

Des détonateurs, des armes et des fiches concernant différentes personnalités guadeloupéennes et leurs habitudes ont été découverts au domicile de Michel-Étienne Uranie.

• Un communiqué du CEDE-TIM. - Le Centre d'études antiimpérialistes (1) déclare dans un communiqué qu'il « salue la mémoire des patriotes guadeloupéens morts à Pointe-à-Pitre et à Basse-Terre, dans la nuit du 25 juillet 1984 ..

: Il estime que - le pouvoir en France porte, vis-à-vis de ces morts, une lourde responsabilité en refusant toute évolution dans une situation qu'il a lui-même qualifiée de coloniale ..

(1) 14, rue de Nanteuil, 75015 Paris.

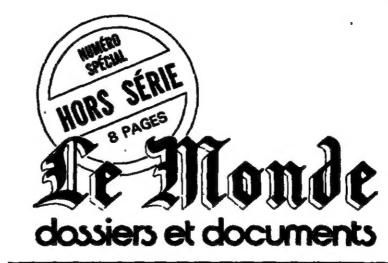
TRANSIT INTERNATIONAL **AUTOMOBILES - BAGAGES**

U.S.A. - CANADA - ALGERIE TUNISIE - MAROC - AFRIQUE DOM-TOM - MOYEN ORIENT etc...

TOUTES DESTINATIONS

CARSHIP SARL # (1) 500-03-04 20, rue Le Sueur - 75116 Paris





LA QUERELLE **SCOLAIRE**

AVEC LE TEXTE INTÉGRAL DU PROIET DE LOI ADOPTE PAR L'ASSEMBLEE NATIONALE LES DECLARATIONS ET LES PORTRAITS DE Mgr LUSTIGER ET DE M. SAVARY L'ENSEIGNEMENT PRIVE : EFFECTIFS, IMPLANTATION, STATUT DES ETABLISSEMENTS ET DES MAITRES, L'UNAPEL LES SOCIALISTES ET LA LAICITÉ

EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX : 7 F, ET AU « MONDE »

B	0	N	D	E		C)(A	И	A	N	D	E	æ	L	A	(2	U	E	R	Ę	L	E	5	ic	3		L	AI	R	E
_	-	-	_	-	-	_	-	-	-	_	-	-	_	_	-	-	-	-	-	_	-	_	-	-	_	-	_	_	-	➣	₹-	

Nom Prénom Code postal LLLL Ville ,,.... NOMBRE D'EXEMPLAIRE(S)..... x 8 F (FRAIS DE PORT (NCLUS) = F

Commande à faire parvanir avec votre règlement au Monde Service des ventes au numéro, 5, rue des Italians. 75427 PARIS CEDEX 09

Le Monde

MEFRANCA

POLITIQUE

- Union de la gauche : un échec qui vient de loin.
- Référendum, réforme électorale : que veut l'opposition? - Fabius : un premier ministre en quête de politique.
- Sondage IFRES/VF : les Français jugent sévèrement les manœuvres de Miterrand.

. ECONOMIE

- Le franc Bérégovoy.
- Epargne : le succès du "Pinay rose".

BOURSE

- Le portefeuille boursier de la "VF" : de nouveaux conseils, de nouvelles opportunités.
- Etudes : Fichet-Bauche, Accor.
- Conseils: Guyenne-Gascogne, Pernod-Ricard, Midland Bank SA, Fiat.

• CULTURE

- Livres, Cinéma, Expositions, Théâtre.

LE 1º HEBDOMADAIRE ÉCONOMIQUE ET FINANCIER En vente chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux.

entement, ici, l'éternité s'avance.

Vu de loin du côté sud, le château de Breuil, trois cents ans, a encore belle

allure. Il surgit des vignes du Layon, et pour un peu on le confondrait avec un grand château bordelais.

C'est en 1970 que le docteur Ray-mond Martinot l'acquiert pour une poignée de millions, et c'est dans la

porgnée de millons, et c'est usus sa crypte, sous le perron, que repose sujourd'hui le corps congelé de sa compagne, Monique Leroy, décédée en février dernier des suites d'une

Jadis demeure de l'in de semaine, le château de Breuil est désormais le

dernier refuge du docteur Martinot,

soixante-deux ans, ancien médecin généraliste et gynécologue. Médecin

certes, mais pas seulement. Né à Ca-sablanca, Raymond Martinot sera

d'abord marin, «élève officier au long cours». Professeur assistant de

L'idée hizarre de conceler des

cadavres est diffusée en 1964

per le professeur de physique américain Robert C.W. Ettinger,

dans son livre L'homme est-il

immortel ?. En 1967, le phéno-

mène connaît aux Etats-Unis une

Extension Society, qui édite en français une brochure au titre

dont le numéro un paraît en

certain James Bedford, mort d'un cancer à l'âge de soixante-

treize ans, premier homme à avoir été perfusé, congelé et

placé dans de l'azote figuide au

moment de la mort e pour être ranimé dans le futur ». L'initiative

dans toute la presse. Les clubs

York, dans le Michigan, en Cali-

fornie et en Floride. Coût de la

conservation: 100 000 F. Seuls, les millionnaires sont membres

portent des tee-shirts à leur

enseigne. Ferventes, les familles

des cryogénisés vont en procession régulièrement voir leurs défunts « congelés ».

nique américaine conneît alors un certain retentissement en Europe où, du côté français, le succès est immédiat ; en avril 1967, la

revue Actualité médicale donne,

sous un titre suggestif: « Ce

qu'il faut faire pour congeler les

En 1968, sous l'impulsion du

chercheur en cryobiologie, Ana-tole Dolinoff, l'Association cryo-

génique française est créée. Elle

public également une brochure :

Prolonger votre vie per suspen-

sion cryogénique, qui se veut très didactique, très ressurente.

Son but : « Assurer à chacun de

cadavres », un mode d'emploi.

Le projet de la société cryogé-

dits clubs. Enthousiestes, ils

rurissent dans l'Etat de New-

cryonics, comme on les appe

Celle-ci évoque le cas d'un

Une société se crée, la Life

neur : Attente-réanimetion,

L'EXPÉRIENCE CRYOGÉNIQUE DU DOCTEUR MARTINOT

Rêve de glace

De notre envoyé spécial

Sur demande du procureur de la République de Saumur, de nouveaux scellés out été apiences, titulaire d'un diplôme de posés, le 26 juillet, sur le physique, le docteur Martinot est congélateur-cercueil de la comaussi un passionné de la langue franpagne du docteur Raymond Martinot, conservé depuis plucaise. Un citoyen soucieux du rayongement international de son pays. A sieurs mois dans la propriété da compte d'auteur, lui qui « travaille pour la France», il publie un gros ouvrage à la gloire de l'Hexagone, médecin à Nueil-sur-Layon, dans le Maine-et-Loire (le Monde du 27 juillet). Dans l'attente d'une décision, inter-diction est faite au médecin empruntant à cette occasion le nom de son château (1). Une existence marginale et cultivée partagée entre Rueil dans la banlieue parisienne et Thonars dans les Deux-Sèvres, où il d'ouvrir cette sépulture d'un ouveau genre en France. ouvre, un moment, un cabinet médi-Nucil-sur-Layon. - Depuis long-temps, les herbes folles ont envahi le parc. Les dépendances s'écroulent. cal. Un curioux parcours pour un étrange personnage. Car, en 1967, il y a ce « déclic ».

Une technique en panne

tard a.

Un congélateur standard

A la suite notamment des travaux du professeur Henri Laborit sur l'hi-bernation. Le besoin, soudain, d'aller plus loin. Il théorise, commence à bâtir sa demeure post mortem temporaire. Il ne suit pas alors le courant américain de la cryogénie avec azote liquide et gros moyens financiers. Pas besoin de descendre à - 196 degrés pour conserver un corps humain, estime-t-il.-60 degrés suffiront : une température aisément obtenue avec un congélateur standard de gros vo-

Et nuis, il v a quelques mois, le drame : la mort de sa compagne. Ce cercueil d'attente ne sera donc pas pour lui. Ayant obtenu par autorisa-

ses membres une vie de durée

illimitée par suspension biologi-que jusqu'à l'époque où le vieil-

lissement sera supprimé ». La

cryogénisation y est présentée

comme un rempert contre l'obs-curantisme auquel est assimilée

croyance en la venue d'une épo-

que de l'immortalité sa fonde sus

une foi toute positiviste dans le progrès des sciences. Il est expli-

qué que « mettre une personne

dans un tombeau, c'est plus

grave que la non-assistance à

personne en danger : c'est le

ses chances de revivre plus

En 1971, l'Association cryo-

génique française est sur le point d'obtenir de la part du maire de

Beauvoir-sur-Mer (Vendée),

Mª Billon, l'autorisation de

construire le premier cryotorium d'Europe, un cimetière destiné à

recevoir des personnes en état

de « suspension biologique » (le

Monde du 25 juin 1971). Mais le

projet svorte dès la fin de l'année, après l'intervention du préfet de la Vendée qui invoque

des problèmes juridiques insur-montables. Comment léguer à des héritiers des biens apparta-

nant à des êtres qui ne peuvent

En France, le phénomène

conneît une régression rapide. Le 27 septembre 1972, la ravue

médicale Médecine et Hygiène dénonce « le culte cryonique »

comme une opération financière

La croyance en l'immortalité,

qui remonte au terros des pha-

reons, n'aura donc pas vécu de

manière structurée en França plus de quate années. Mais l'ini-

tiative de M. Martinot signifie-

t-elle qu'elle est toujours prête à

être déclarés morts ?

mystificatrics.

physique-chimie à Paris, licencié ès tion préfectorale un droits d'inhumation dans sa propriété, c'est le corps de Me Leroy, qui après avoir été pris en charge un moment par les internes de l'hôpital de Rueil, sera transporté au château de Breuil.

sur place, les voisins se doutent qu'il se passe des choses pas très catholiques. Personne pourtant ne parie. Le corps repose seul dans les dépendances, personne n'habitant alors le château. Puis survient un incident technique. Le frigoriste est absent Le température du cerrusiil absent. La température du cercueil s'élève. Le docteur Martinot fait appel aux Pompes l'unèbres pour obte-nir du gaz carbonique. Les autorités sont alertées ; elles enquêtent, et. en l'absence d'infraction caractérisée, elles demandent seulement au doc-teur Martinot de transférer le corps dans la crypte, là où il est au-jourd'hui enfermé dans un cercueil ui-même placé dans le congélateur. Au total cinq enceintes. Mieux que dans n'importe quel cimetière » explique le propriétaire des lieux.

Dure comme de la pierre

Fébrile, tourmenté, le docteur Martinot a reçu, jeudi 26 juillet en fin d'après-midi, la visite du maire accompagné, sur demande du procureur de la République de Saumar, d'une brigade de gendarmerie. Ce fut une étrange rencontre. Un échange surréaliste, suivi d'une des-cente à la crypte, où les gendarmes prirent des photos et placèrent de nouveaux scellés. « La pauvre, dit le

docteur Martinot, elle est dure omme de la pierre. Quel mal on a pu avoir pour la mettre là ! ». Une interruption de conrant ? Cela ne seruit pas grave. Elle ne dure jamais plus de trois heures. Vous savez pourquoi? Les gens de l'EDF ont des congélateurs et ils tiennent à leur barbaque ». Les chances de réanimation? « Elles sont minimes puisque la mort_est survenue ant ». Et vous ? « Je suis de santé fragile. Je partirai bientôt moi aussi. Un médecin anesthésiste s'occupera de moi. Plus tard on changera tous les organes, vous savez. Je fais un pari sur l'avenir à titre

Les gendarmes n'ont pas vu dans cet étrange endroit le bouquet d'herbes et de fleurs séchées placé sur le congélateur d'acier, ni là haut, dans le capharnaum du château, le fils du docteur Martinot, terne perdu, absent. A la grille, les journa-listes et les curieux s'agglutinent. On sort de la crypte. Au loin, la cloche de Nueil-sur-Layon sonne l'angélus du soir. Sur la façade une vierge écarte les bras et sourit. « Quand même, et si ça réussissait vous imaginez, a-t-on dit an docteur Martinot, vous seriez un mort vivant ». Et du même sourire absent. Il a répondu : « Il vaut mieux être un mort vivant qu'un vivant mort ».

JEAN-YVES NAU.

(1) La France, troisième super-puissance. Le fait français dans le monde, de François de Breuil.

ACTION

«ANTI-TOURISTE»

AU PAYS BASQUE

Les pases de soncarte-quaturate voitures immutriculies en France hors de département des Pyrénios-Atlantiques out été crevés dans la moit du 25 au 26 juillet à Bélant, Ascaia, Heudaye et Bayoune. Au Pays hasque, où de telles actions se sout déjà produires le 14 juillet, et l'au passé, la fréquentation touristique est en balanc est été de 15 %.

EN BREF

Onze nationalistes corses condamnés à Bastia

Bastia. - Le tribunal correctionnel de Bastia a rendu son jugement, le jeudi 26 juillet, dans le procès des mationalistes corses de Balagne (le Monde daté 22-23 juillet). Sur les dix-huit inculpés - dont trois en fuite, - onze ont été condamnés à des peines allant de sept ans à six mois d'emprisonnement, tandis que les sept autres ont été relaxés.

C'est dans l'affaire du mitraillage de la gendarmerie de l'He-Rousse, le 14 janvier 1984, que le tribunal s'est montré le plus sévère : sept ans d'emprisonnement pour Jean-Marie Acquaviva - en fuite - considéré comme l'instigateur de l'opération n nom de l'ex-FLNC, « testé des hommes sur le terrain ». Ces derniers. Félix Colombani et Jean-Patrick Maestracci, Dans l'affaire du défilé armé avec distribution de tracts, le 13 juillet 1983 à l'île-Rousse, action revendi-quée par l'ex-FLNC, trois prévenus ont été condamnés : Rémy Delaittre et Jean-Marie Simeoni à dix mois d'emprisonnement dont quatre avec sursis, et Dominique Leccia à un an dont huit mois avec sursis. Enfin, dans l'affaire de la cache d'armes du cimetière de l'Ue-Rousse, le plus lourdement sanctionné est Jean-Michel Rossi, avec trois ans d'emprisonnement. Il avait été condamné en juin à cinq ans pour le plasticage de la vedette de gendarmerie de

Calvi. (Corresp.)

En République 4 dollars d'amende per mineur tué

Une compagnie minière sudafricaine a été condammée à une amende de 400 rands (256 dollars) pour n'avoir pas pris les mesures de sécurité adéquates dans un puits de mine où une explosion, en septembre 1983, avait fait soixante-buit morts.

La Vryheid Coal and Iron Railway Company a été reconnue compa-ble d'utilisation d'équipements déficients et de non-respect des normes de sécurité dans sa mine de Hlo-bane, près de Vryheid, à 250 kilomètres au nord-ouest de Durban. -

Le coma de Gaétan Zampa

bulletin foumi par l'hôpital Salvatore, l'état de santé de Gaétan Zampa, après sa deuxième tentative de suicide, est inchangé. La (truand marseillais se trouve tou-jours en réanimetion dans un coma profond, dit du « stade 3 ».

Nombre de points obscurs demeurent sur les circonstances de sa tentative de suicide. Des détails commencent à filtrer après les confidences faites à ses avocats per Marc Schandeler, qui partageeit le cellule de Zampa et aurait été chargé de surveiller le truend aux tendances sucidaires. Ses déclarations sont pour le moins surprenantes, et le parquet du tribunal de Marseille a ouvert une information judiciaire pour tenter de faire la lumière.

Il semblerait que Zampa ait utilisé, pour mettre fin à ses jours, une corde à sauter appartenant à son compagnon de cel-lule. Ce demier a déclaré s'être assoupi et avoir été réveillé par

des râles. Zamos - le larvo lésé - donnant des signes d'asphyxie, Schandeler aurait alors pretiqué lui-même une trachéotomie de fortune avec un l'interne de garde. Si tout cela se confirme, on peut s'étonner que la surveillance d'un détenu comme le « parrain » de Marseille ait été confiée à un prisonnier et que celui-ci possède une corde avec laquelle on puisse se pen-

Le tribunal de la sixième chambre correctionelle de Mar-seille a décidé, le 26 juillet, de disjoindre le cas de Zamps de celui des quarante prévenus avec lesquela il comparaissait depuis le 20 juin. Une hypothétique audience consecrée au truend marseillais, dont le tribunal a confirmé la détention, est prévue pour le 13 septembre.

J. C.

UNE CARTE UN TÉLÉPHONE AVIATION A VOLONTÉ

Teams Express - le Sport à la care

L'ambassadeur d'Algérie s'explique sur les enfants des couples mixtes

Nous sommes conscients de l'urgence d'un réglement global au problème des enfants de couples franco-algériens divorcés. Mais un accord dans un domaine aussi vaste ne pourra être trouvé du jour au lendemain », nous à déclaré, jeudi 26 juillet, l'ambassadeur d'Algérie en France, M. Abdelamid Mehri. en France, M. Abdelamid Mehri.

« C'est pour cela, a-t-il ajouté, que nous avons décidé d'examiner, parallèlement, chaque dossier qui nous sera sounds, afin de trouver pour chacun d'eux, et le plus rapidement possible, un réglement.

Deux démarches – la discussion globale avec les autorités françaises et l'étude des dossiers cas par cas que l'ambassadeur, présente comme complémentaires. Il rappelle d'autre complémentaires. Il rappelle d'autre part que son gouvernement a pr de faciliter des à présent l'exe du droit de visite pour les mères dont les enfants résident en Algérie.

Quand les négociations pour la si-gnature d'un texte franco-algérien s'ouvriront-elles? Aucune date ne s'ouvriront-elles? Aucune date ne peut encore être avancée, explique l'ambassadeur: « Nous savons que la France est prête. Cela fait des années qu'elle étudie ces problèmes et déjà elle a signé plusieurs conventions. Il n'en est pas de même chez nous. » Le principal obstacle à l'ouverture des discussions — l'inexistence d'un code de la famille — vient d'être levé. En effet, le 9 juin 1984, l'Algérie, après des débats houleux entre intégristes et féministes, a adopté un texte qui, s'il ne contente pas tout le monde, a le nafrite d'exister.

A présent, explique en substance

A présent, explique en substance M. Abdelamid Mehri, les autorités algériennes examinent les conven-tions en vigueur dans les autres pays et étudient le nouveau code pour voir de quelle façon elles pourront parvenir à un accord avec la France. Est-ce que l'on aboutira à la si-gnature d'une convention? Est-ce que l'on préférera un ensemble de lettres ? Je ne sais pas. L'essentiel est d'aboutir à une solution durable pour les deux parties. Je ne puis dire actuellemnt comment elle se concrétisera, »

∢ El Moudiahid » se fache

Les thèmes de discussions se manqueront pas, souligne l'ambassadeur en mentionnant entre autres l'aspect juridique des couples non mariés et l'obligation de rester sur le territoire algérien pour les mères françaises ayant obtenu de la justich

algérienne la garde des enfants. Il faudra aussi parter de ces pères algériens, immigrés en France, pour lesquels la question du retour se pose et que les femmes hésitent à suivre. « Le problème est complexe et je

DUCATION

NOMENATIONS

NI CABINET DU MINESTE

REDUCATION NATIONA

Per le 10 deux : Total & Man

And I have

Petition of the period of the

Petition of the Committee of the Committ

Personal Company of the Company of t

M Branc Gareaus, cher de antide

Note that the second se

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

and the second second second

Call draw . Toronto A to make

and the same and the price of the same

M. Paul Rollin Charge de Marie de La Carlo de La Carlo

promitte at tit til til Manne

W Pierra Andreamann and ammerican Commission of the Commission of

Personal Commence of the Comme

des de l'est su la Manda de l'acceptant de la manda de

la parte de contri de California de California M. Jacobara B. Inches de California de

M German Mount Marie Control

des to M. France, Carrow, and the last to the last to

Manager of the state of the sta

Contract of the section State of the first of the state of the state

le perfect primer des agrangation le langue est possibile

US COURS D'ARGE

DE LA BOC

er erseutsone en sie Documentation Process

Stricts County County

I have to love 1 55000 Feet

Et notre

(LE MONDE

The second secon

Carry officer of an area (and

TRACE CO.

Mil a Party Co.

made object of

restaure a 🔑

pur en coburet.

regrette sa présentation simplifica-trice après l'opération « Un bateau pour Aiger » organisée par des mères et les associations qui les re-

recu à plusieurs reprises le collectif de mères. « A la place du bateau que meres. « A la place du bateau pour Alger, le gouvernement algérien a proposé de rencontrer, mardi 24 juillet, une délégation d'environ cinq mères, des Françaises ayant épousé un Algérien, et cela en présence de l'ambassadeur, de sence de l'ambassadeur de France. Les femmes pouveient être des membres des associations, mais ne devaient pas venir, en tant que telles. «Il ne doit pas y avoir de confusion. Si nous acceptons de recevoir des mères, c'est avec le gouvernement français que nous négocions et nou avec les associations.

vernement français que nous negoclons et non avec les associations.

Le collectif a refusă les propositions algériennes, dimanche 22 juillet. Alors que la presse algérienne
était restée jusqu'à présent silencieuse sur cette polémique menée en
França, des journaux out commencé
cette semaine à pacler de l'affaire,
Le quesidien El Moudjahid a publié
la position de l'Algérie mais surtout,
en guise de commentaire, a cité de
larges extraits d'un article paru dain
la Semaine de l'émigration, organe
de l'Anticale des Algériens en Europe. Celui-ci prend avec véhémence la défense des pères algériens
qui auraient enumené leurs enfants
parce qu'ils se pouvaient exercer le
droit de visite, parce que l'enfant
avait plus de dix aus - l'âge où
pour l'islam, l'enfant doit quitter le
giron de sa mère, - mais assai peur
les soustraire à la tentation de la délinquance qui sévit en France. Les
enfants élevés, en Algérie verront
ainsi, selon le journais, « leur identité
préservée », « ils ne grossiront pas
le flot de ces jeunes qui sont à la recherche d'eux-mêmes ».

L'ambassadeur est, bien sûr, irrité
de la décision du collectif de mères

L'ambassadeur est, bien sûr, irrité de la décision du collectif de mères qui vent relancer l'opération « Un bâteau pour Alger ». « Il faut qu'elles comprennent que nous dési-rons aboutle à un accord. On peur commencer les négociations, peut ce n'est par parce qu'elles s'enga-gent qu'elles seront réglées en quel-ques jours, »

CHRISTIANE CHOMBEAU.

ENVIRONNEMENT

Une algue brune se propage sur les côtes françaises

Le golfe des Sargasses

Une grande algue japonaise, Sargussum muticum, serait en train d'envahir le golfe de Morbihan au point de menacer les espèces végé-tales et animales autochtones.

Cette nouvelle, si inquiétante soitelle, n'est pas surprenante. La sargasse japonaise arrive avec du nais-sain d'huîtres japonaises. Elle a ainsi commencé à coloniser, il y a une quarantaine d'amées, la côte pacifi-que du Canada et elle a progressé vers le sud de 2 000 kilomètres en quelque trente ans puisqu'elle a at-teint la péninsule mexicaine de Basso-Californie en 1970. De même, elle a été signalée pour la première fois aux environs de l'Île de Wight

GUERRE AUX PHOSPHATES ET AUX NITRATES DARS L'EAU

Les agriculteurs polluent la nappe phréatique en utilisant des engrais azotés. Les ménagères polluent rivières et lacs en utilisant des lessives aux phosphates. Et les indus-triels, souvent, apportent leur part à cette double pollution.

Trois opérations vont donc être lancées pour lutter contre les phosphates : une installation de déphosphatation au bord du lac dephosphatation au boru du lac Léman entre Thonon et Evian (coût: 2,7 millions de francs); une autre à la station d'épuration d'Orléans-La Source (1,1 million de francs); une troisième à Saint-Etienne (8 millions pour la nouvelle station).

Les sites choisis correspondent au plus urgent: le lac Léman, pour lequel les Suisses font actuellement un gros effort de dépollution, et le cours de la Loire, fleuve leut, qui est le plus sensible à l'entrophication.

Pour les nitrates, c'est la Bretagne qui fera l'objet du plus gros effort. L'agriculture bretonne pollue la nappe phréatique de deux façons: les engrais azotés d'une part, le lisier de porc d'autre part, très chargé en amnomaque. Le ministère de l'environnement a donc proposé la création d'un observatoire de l'ean en Bretagne, organisme de fiaison dont le principe a été accepté le 17 juillet par le conseil interministériel pour la qualité de la vie, avec, pour commencer, une a enveloppe » de. 300 000 francs.

(Grande-Bretagne) on 1971 et elle a, depuis lors, envahi toute la côte sud de l'Angleterre. En France, elle a été observée à Saint-Vasst-la-Hongue (Manche) vers 1975, puis elle s'est propagée le long des côtes continentales de la Manche, si bien qu'elle est arrivée aux Pays-Bas et an bont de la Bretagne, Elle a été repérée sur les côtes sud de la Bretagne en 1980 et on l'a aussi signalée dans l'étang de Thau (Hérault) à la même époque. Lors du colloque « Valorisation des végétaux aquatiques » qui s'est tenu en 1982, un groupe de travail avait d'ailleurs été chargé d'étudier le problème de la sargasse japonaise, et une enquête se poursuit sur toutes les côtes françaises.

Il est impossible d'empêcher la propagation de la sargasse japo-naise : il s'agit d'une algue de plusieurs mètres de long, qui pousse très vite. Elle se reproduit soit en lachant dans l'ean des milliers d'oo-sphères (des ovules qui sersut fécondés par des spermatozoides), soit en se fragmentant. La sargasse japo-naise est, en effet, une plante fragile qui est cassée en multiples mor-ceaux par les tempêtes et chaque fragment, comme une bouture, peut donner naissance à un nouvel individu. Dès l'apparition de la sargasse japonaise sur ieurs côtes, les Britanniques ont lancé une campagne d'éradication de cette infinse, et cet essai a été un fiasco total.

Outre sa très rapide proliferation, la sargasse japonaise, comme de nombreuses plantes introduites dans un milieu nouveau, bénéficie sans doute d'une phase dite « d'explosion . Pour des raisons encore mal élucidées – peut-être l'absence de prédateurs adaptés à l'espèce intruse joue-t-elle un rôle essentiel – une es-pèce végétale introduite dans un milien nouveau se reproduit et se propage avec une vigueur et une rapidité qu'elle ne possède pas dans son milieu d'origine.

Faible consolation : la sargasse japonaise peut être exploitée comme source d'alginates utilisés dans de nombreuses industries (isolants, crèmes glacées, vernis et peintires, prothèses dentaires, etc.).

SPORTS

NOUVEAU MINISTRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

M. Alain Calmat est « entièrement favorable » à l'organisation des Jeux olympiques à Paris en 1992

M. Alain Calmat, ministre de la jeunesse et des sports, a indiqué, jeudi 26 juillet, au cours d'une conférence de presse donnée en pré-sence de M^m Edwidge Avice, que son action s'inscrirait dans la droite ligne de son prédécesseur. A propos de l'organisation, à Paris, des Jeux olympiques de 1992, le ministre a déclaré qu'il y était - entièrement favorable » et qu'il devait rencon-trer, samedi 28 juillet, M. Jacques Chirac à Los Angeles pour évoquer la question. . Nous allons nous battre pour obtenir l'organisation des Jeux ., a dit M. Calmat.

Le ministre s'est montré, en revanche, très prudent à propos de l'organisation des concours de pronostics, auxquels le gouvernement s'est toujours opposé : « Je ne suis ni pour ni contre, a-t-il déclaré; j'étudierai le dossier avant de me prononcer, sans esprit partisan, dans l'imérêt du sport et du respect de son équité. » Mais, surtout, le minis-l'affaire à son avocat.

tre a pris position sur la question des rythmes scolaires: - Pour que le sport français soit opérationnel, il faut revoir ces rythmes. Nous allons établir des relations étroites avec le ministère de l'éducation nationale, »

CYLISME: Tinazzi conteste sa sanction pour dopage. - Vain-queur de Bordeaux-Paris le 27 mai et déclasse à la suite d'un contrôle antidopage positif dont le résultat a été communiqué le 11 juillet par la Fédération française de cyclisme, Marcel Tinazzi, chômeur et président de l'UNCP (Union nationale des coureurs professionnels), considère que ce contrôle avait comporté des vices de forme : « Au-dela du coureur, dit-il, on a visé l'homme qui n'a pos hésité à dénoncer cer-

608.19.19

Meerle S'exp couples The

 $= \frac{a_{N_{1}}}{2a_{N_{1}}} \cdot \frac{a_{N_{1}}}{a_{N_{1}}}.$

100 300

7 25

1417 2019

• Mr. Yannick Moreau, directeur de cabinet.

[Née le 30 décembre 1945 à Nantes, M= Morean a fait ses études à HEC (1964-1967) et à l'ENA (1968-1971). Nommée auditeur au Conseil d'Etat en 1971, elle deviant docteur en droit en 1975. Détachée au service. «affaires printes» du commissaint népéral du 1975. Détachée au service «affaires sociales» du commissuriat général du Pian de 1976 à 1978, elle anime la commission «vie sociale» du VIIº Pian et s'occupe des questions concernant la démographie, la famille, les jeunes, les immigrés et la justice. En 1979, elle est nommée maître des requêtes au Conseil d'Etat et devient en 1980 commissaire du Pian auprès des formations contentieuses. La même année, elle public avec Mª Nicole Questiaux un rapport au Haut Comité de la population sur le avec M. Nicole Questiaux un rapport au Haut Comité de la population sur le vieillissement de la population. An Parti socialiste, elle est secrétaire de la com-mission « retraite et socialisme». Avant d'être nommée au cabinet de M. Chevè-nement, elle était conseiller technique au secrétariat général de la présidence de la République.]

e M. Brono Gezeett, chef de cabinet.

[Né le 5 août 1947 à Seniis (Oise), M. Gazean a fait ses études à l'ESSEC m. Cazzañ a l'ani ses etabes a l'ESSEC. Directeur de l'Agence du développe-ment économique pour Bellort et le Ter-ritoire de Belfort de 1977 à 1981, il est nioire de Belfort de 1977 à 1981, il est nommé en 1981 conseiller technique au cabinet de M. Chevènement, ministre de la recherche et de la technologie, fonction qu'il conserve lorsque M. Che-vènement devicat ministre de la recher-che et de l'industrie. Depuis 1983, il était chargé de mission auprès du direc-teur des industries mécaniques, métal-lurgiques et électroniques au ministère de l'industrie.]

M. Paul Rollin, chargé de mission. [Né le 22 janvier 1932 à Bordeaux, M. Paul Rollin est docteur ès sciences neurelles. Il a été successivement assis-tant (1955), maître de conférences (1964) et professeur sans chaire (1967) à Paris. En 1969, il est pommé professeur à l'université de Rouen, dont il devient président en 1976. Il était rec-teur de l'académic de Rennes depuis jailler 1981.

M. Pierre Antonmattei a été nommé directeur de cabinet de M. Roland Carraz, secrétaire d'État. auprès du ministre de l'éducation nationale, chargé de l'enseignement

technique et technologique. [Né le 20 octobre 1946, M. Anton-mettei est ancien élère de l'ENA et diplômé de l'Institut d'études politiques. Il étuit déjà directeur de cabinet de M. Carraz lorsque celui-ci était searétaire d'État au tourisme.]

Le poste de chef de cabinet a été confié à M. Jacques Blache, inspec teur des impôts et secrétaire général de la Fédération nationale des gaullistes de progrès et gaullistes de gau-

. M. Gérard Moine, administrateur civil, a été nommé directeur du cabinet de M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technolo-

[Né le 8 septembre 1945 à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), aucien élève de l'ENA, M. Moine était depuis mars 1983 sous-directeur à la direction de la compandité publique. De 1981 à 1983, il avait été conseiller technique au cabinet de M. Laurent Fabius, alors ministre

LES COURS D'ANGLAIS

Les laïques prêts au compromis

(Suite de la première page.)

- N'avez-vous pas commis des erreurs depuis mai 1981? S'il fallait tout recommencer. agiriez-vous de la même façon?

- Non, probablement pas. Nous parlerions plus haut et plus fort pour dire que nous ne sommes pas prêts à sacrifier des engagements aussi facilement qu'ils ont été sacrifiés. Nous ferious sans doute moins confiance an gouvernement de la gauche,

- M. Lionel Jospin déclarait l'autre jour : « Il faudra reprendre la réflexion sur la laïcité sur des bases nouvelles... -. Etesvous d'accord?

- Quelles bases nouvelles? Il faint reprendre le débat sur les principes laïques de la République. Les bases restent les mêmes. Il n'y a pas plus de nouvelle laïcité qu'il n'y a de nouvelle gauche.

- L'école publique ne va pas bien, mais elle va mieux que l'école privée, et cela se voit dans les résultats scolaires. Il faut réhabiliter l'école publique - tout en la transformant - aux yeux de l'opinion française. C'est là-dessus que nous allons nous battre, et ce n'est pas en contradiction avec le combat la lique.

- La FEN, qui réunit un demi-million d'enseignants, ne porte-t-elle pas une part de res-ponsabilité dans l'immobilisme de l'école publique?

- On nous présente comme une forteresse du conservatisme. C'est tout à fait faux. Nous voulons que les choses changent. Nous voulons une plus grande ouverture de l'école sur la vie, sur les réalités économi-

- Le succès de l'école privée ques. Mais cette transformation de ne tient-il pas en grande partie l'école au niveau d'un pays n'est pas aux curences de l'école publiteur de village, savait ce qu'on attendait de lui : amener les enfants au certificat d'études. Aujourd'hui, les choses sont beaucoup plus com-plexes. Les enseignants ne savent plus ce qu'on attend d'eux. Il faut définir des objectifs clairs et les remobiliser. C'est ce que nous artendons du nouveau ministre de l'édu-

cation nationale

- Mais les événements des derniers mois ont montré que beaucoup de Français veulent choistr librement l'école de leurs enfants...

- On veut pouvoir choisir son école comme on choisit sa lessive. C'est une attitude consumériste... Mais il est vrai que l'opinion publique s'est habituée à l'idée d'une roue de secours, d'une espèce de recours. Les parents ont eu le sentiment atteinte à leur liberté. Ils ont été trompés. Donnons des recours aux parents au sein de l'école publique. Donnons-leur les moyens d'intervenir dans le fonctionnement de l'école, d'avoir une certaine latitude quant aux options de leurs enfants, et le problème ne se posera plus.

- En somme, vous êtes favorable à un « projet éducatif » pour chaque établissement et à un assouplissement de la carte

- Il faut démysufier les mots et bien savoir ce qu'ils cachent. Dans une école, une équpe d'enseignants doit pouvoir discuter, confronter ses points de vue, puis mettre en place une méthode de travail commune. Si c'est cela le projet éducatif – et non dea visées idéologiques – nous sommes d'accord. Des écoles peu-

qu'en supprimant des privilèges de l'enseignement privé on portait différent. Mais des limites s'imposent pour préserver l'égalité des jeunes Français devant l'éducation. Pour la carte scolaire, nous souhaitons que l'éducation nationale se décentralise, mais à certaines conditions. Les établissements ne doivent pas entrer en concurrence sauvage les uns avec les autres, et, en matière de décentralisation, il ne faut pas retomber sur des féodalités locales.

- Préparez-vous une rentrée -chaude - à M. Chevenement?

- Nous engagerons certainement une action à la rentrée, sur le thème · Il est nécessaire de passer aux actes.. Parce que nous constatons depuis plusieurs mois un décalage entre le discours et les actes du gouvernement. Celui-ci sera jugé sur pièces : sur les conditions de la rentrée et sur le budget 1985.»

Sylvie Régnier, Bernard Lebreux, Jean-Marc Thiallier, Cyril Mayer, Edouard Tisson, Olivier Dossier, Xavier Hirardot, Didier Cléva, Frédérique Aseimeyer, Muriel Vautier, Vincent Laudinat, Christophe Dérozier, Frédéric Beziat, Marie-Anne Strauch-Hausser, Isabelle Louvard, Sylvie Brunnet, Christophe Deforet, Benoît Fevre, Luc Guérin, Valérie Freiche, Jean-Bernard Legay, Catherine Salvat, Jean-Pierre Genin, Philippe Simonnet, Nicolas Straub, François Verhaeghe, Jean-Christophe

François Verhaeghe, Jean-Christophe Bertaux-Delamasure, Olivier Le Duy,

Véronique Lemaire, Olivier Plot (535°).

• OPTION BIOCHIMIE-BIOLOGIE

François Chopin, Michel Blecic,

 OPTION AGRONOMIE Michel Buggin, Christine Savy.

Propos recueillis par ROBERT SOLÉ.

Admissions aux grandes écoles

• ÉCOLES NATIONALES VÉTÉ-

(par ordre de mérite)

Option générale

Mmes et MM. Laurent Fabry, Francois Pouilly, Marie-Hélène Pochat, Christine Guégnen, Marie-Pascale Julien, Christine Guégnen, Marie-Pascale Julien, Christophe Delerne, Sophie Bonhomme, Philippe Lassales, Aude Girandet, Michel Gau, Dominique Peynot, Gaël Gounot, Denis Marcellin, Valérie Hoffman, Bertsand Thorel, Olivier Pranaux, Paul Mennecier, Jean-François Médons, Caroline Livera, Thierry Durand, Brigitte Leblanc, Pascal Arné, Eric Rubinstein, Pierre Parent, Lydie Bret, Olivier Salat, Valérie Leipp, Michèle Thiry, Laurent Picart, Isabelle Morin, Jean-Pascal Gasparoux, Isabelle Jacquet, Philippe Hennet, Laurent Flana, Antoine Bernardé, Alaim Goothier, Jean-François Parent, Jean-Jacques Catrain, Gilles Champanet, Denis Chastagnier, Olivier Cozette, Hervé Poulet, Odle Sercy, François Grosse, Jean-François Roche, Hervé Marchand, Yves Salmon, Fabienne Boungn, Philippe Berny, Frédérique Marmasse (50°), Marc Vegnaduzzo, Franz Nin, Christophe Baud, Thomas Clément, Isabelle Novach, Isabelle Salmantoine, Joëlle Mazert, Marielle Giral, Eric Marin, Pascal Danet, Fabrice Lauby, Florence Hamann, Philippe Mery, Catherine Beuvry.

Mmes et MM. Pierre Cherel, Frédérique Payea, François Graftienux, Dominique Courtois, Thierry De Wispelaere, Jérôme Arsauld, Marie Loubiene, Natha-lie Le Redde, Thierry Pierre, Valérie Hamet, Alain Joséphine, Bruno David,

Courtos, Thierry De Wispelaere, Jérome Arusuld, Marie Loubière, Nathalie Le Redde, Thierry Pierre, Valérie Hamel, Alain Joséphine, Bruno David, Ame-Marie Boulicault, Emmanuelle Diani, Valérie Latrieu, Brigitte Bonty, Yan Fougereau, Patrick Chevaillier, Lanrent Falières, Eric Talon, Franck Verniolle, Jacques Vergobbi, Gny Quégainer, Alain Delmas, Pierre Chesnais, Anne Fournier, Laurent Galloux, Christophe Wyseur, François Martignoni, Catherine Focheux, Pascale Ligouday, Philippe Pitarque (100+); Jean-Marc Baché, Ywes Lahiani, Christian Jouanean, Jacques Perrot, Alain Colle, Catherine Darrois, Hervé Lafebvre, Jérôme Brochet, Ywes Brottler, Anne Blévin, Jean-François Dangieterre, Eric Machayekhi, Vincent Valès, Jérôme Jornel, Isabelle Porteons, Isabelle Laroy, Pascale Mercier, Gilles Merle, Syivie Revert, Ivan Joly, Véronique Charvat, Bruno Roy, Laurent Lapel, Emmanuel Goudal, Patricia Dufournont. Clément Pérez, Jean-Yves Thiercy, Gael Roignant.

Mmes et MM. Patrick Mazière, Richard Fougeras, Emmanuelle Villameva, Bénédicte Brois, Gil Rousseau, Antoine Mercier, Jean-Marc Lavaine, Frank Famose, Nathalie Pigeonneau, Valérie Siam, Ciohnilde Freteur, Jean-Pierre Felgines, Denis Leroux, Didier Fédida, Isabelle Le Blaye, Alain Bousquet-Mélou, Christophe Grépin, Jean-Claude Brunetaud, Christophe Malfondet, Robert Roex, Bruno Gau-

trais, Cathy Boehringer (150°), Henri
Ferrieu, Catherine Berger, Nicole Picard, Mireille Sarech, Mare Blanc, Lionel Roret, Gilles Seignan, Yves Curtolin, Jean-Pierre Mas, Thierry Leiuc, Christophe Kazek, Jean-Philippe Turlot, Xavier Mouilleseaux, Antoine Leclere, Hugues Kenigswald, Huguette Tien, Lionel Doméon, Chritian Remandin, Jany Seytor, Pascale Chevallier, Eric Claret, Marc Larousse, Anne Drocourt, Isabelle Roussot, Lionel Grisot, Nadine Cariou, Christophe Diradonrian, Sylvia Dumas, Philippe Rols, Roillaume Chevalier, Jean-Marc Bréard, Catherine Bastien, Catherine Daudré, Pierre-Jean Thollot, Jean-Marie Le Horgue, Thierry Delmer, Chantal Cros, Vincent Bertrand.

Mmes et MM. Stanislas Frenay; Anne-Violaine Lapointe; Joseph Gourberge: Chantal Railly; Sylvie Rousseau; Frédéric Sebbah; Emmanuel Vallois; Guillaume Covillault; Colette Schillio; Hervé Leroux; Philippe Michael Lagointe; Joseph Gourberger; Yves Archimbaud; Jean-Philippe Léger; Yves Archimbaud; Jean-Louis Laurent; Thierry Miallon; Abain Vicari; Edith Lecaille; Muriel Satgé; Eric Lastennet; Béatrice Courtois; Roland Mmes et MM. Marc Bruden, Nathalie Berthaut; Isabelle Langolos; Xavier Pasquier; P

Chantal Cros. Vincent Bertrand.

Mmes et MM. Marc Bruder, Nathalie Fontaine, Thierry Manin, Bernard Bonnemains, Frédéric Chaptal. Eric Cluzel, Bertrand Garinot, Thierry Poliet (2007), François Cellou, Françoise Costerg, Xavier Banse, Christophe Carcazo, David Robin, Patrice Rubillard, Yvan Lobjoit, Philippe Calmon, Bruno Dalodier, François Sergeant, Christine Nicolich, Jean-Luc Jobert, Emmanuelle Denis, Nathalie Blais, Bruno Ozon, Denis Girou, Xavier Tempez, Jean-Antoine Mathonnet, Pierre Colya, Christine Legrand, Nicolas Carreau, François Blanc, Eric Mc Carthy, Marc Traverson, Stanislas De Brek, Ghistaine Morainville, Olivier Favre, Jean-Philippe Tronel, Laurent Jessenne, Christophe Allanic, Martine Poncet, Regine Soulé Dit Mota, André Regnault, Sophie Tamine, Laurent Mas-Régine Soulé Dit Mots, André Regnant, Sophie Tamine, Laurent Massuyeau, Olivier Chapus, Rémy Chaland, Stéphana Blot, Nicolas Désombre, Eric Billerey, Sylvaine Lecuur, Mario-Françoise Chapelle, Richard Gaben, Virginie Auvert, Laurent Sakka, Laurence-Gabriel Lambert, Vincent Poitout, Pierre Vinot, Marc Ancrenaz, Frédéric Nguyen (250*), Sylvie Samuel, Nathalie Hébert, Eric Fauquembergue, Thierry Reviron, Gil Wittke, Bruno Hercule.

bergue, Thierry Reviron, Gil Wittke, Bruno Hercule.

Mmes et MM. André Impérato, Nathalie Miauz, François Maníroni Nathalie Rouget, Christophe Magaud, Emmanuelle Collilieux, Julie Garnier, Joël Bried, Jean-Luc Pachot, Paul Charlèty, Frédéric Pollegrini, Frédéric Morler, Franck Paric, Eric Brazil, Noëlle Faire, Gilles Meyer, Sophie Train, Catherine Coulet, Emmanuel Bride, Pierre Borne, Christian Schuler, Franck Laurençon, Magali Marcelin, Caroline Niel, Arnaud Bourgeois, Sylvie Chiron, Jean-Pierre Berger, Daniel Fradet, Sophie Latour, Florence-Agnés Lasvergères, Xavier Ranglaret, Charles Blanc, Eric Filleul, Christopher Stockwell, Pierre Motin, Isabelle Desboanets, Agnès Bertand, Catherine Schaeffer, Françoise Bussiéras, Christian Sadoine, Antoine Bayart, Jean-Philippe Jaudon, Thierry Merquin, Bruno Ben-Moura (300°); Jean Eyme, Eric Dumoulin, Anne-Sandrine Africati, Olivier Dubuc, frédérique Boucher, Emmanuel Mailly, Fré-

Aude Galley, Laurence Marrama, JeanLuc Suire.

Mines et MM. Stanislas Frenay;
Anne-Violaine Lapointe; Joseph Gourbeyre: Chantal Bailly; Sylvie Rousseau; Frédéric Sebbah; Emmanue!
Vallois; Guillaume Covillault; Colerte
Schillio; Hervé Leroux; Philippe Migoud; Xavier Durand; Jean-Philippe
Léger; Yves Archimbaud; Jean-Philippe
Léger; Yves Archimbaud; Jean-Philippe
Léger; Yves Archimbaud; Jean-Philippe
Leger; Thierry Miallon; Alain Vicari; Edith Lecaille; Muriel Satgé;
Eric Lastennet; Béatrice Courtois; Roland Brugidou; Laurent Frayssinet;
Renaud Cherrier; Sophie Guiter; Valérie Barneoud-Arnoulet; Corrine Vial;
Nathalie Berthaut; Isabelle Langlois;
Xavier Para (350°); Xavier Pasquier;
Stéphane Lemière; Laurent Philipp;
Daniel Huard; Simon Scarano; Fabienne Delaurun-Deschamps; Olivier
Jongh; Françoise Pral; Jean-Philippe
Chèze; Daniel Zalko; Caroline Guittré; Patrick Capitaine; Plerre Blostin;
Christophe Blanc; Martin Plateaux;
Pascal Crespel; Christine Trollet;
Marie-Christine Steiner; Jean-Marc
Fuzier; Nathalie Lepoinevin-Bergeot;
Jeannine Lemaire; Marianne Berdugo;
Tristan Velcin; Olivier Croquette; Luc
Bellocq; Philippe Garcia; CharlesHearl Moulin; Jean-Marc Toullieu;
Henri-Pierre Beguin; Eric Laporte;
Philippe Malet; Anne Alaphillppe;
Denis Pachoud; Hélène Piquet;
Mines et MM Patrice Sage, Alain
Thirion, Isabelle Louis, Bruno Duhau-Mmes et MM. Patrice Sage, Alain

Mines et MM. Patrice Sage, Alain Thirion, isabelle Louis, Bruno Duhautois, Sylvie Stéphan, François-Xavier Temple, Jean-Pierre Lautier, Stéphane Levy, Philippe Goustat, Claire Commermot, Rolindes Arroyo, Fabrice Robert, Emmanuelle Coville, Philippe Rlou, Fabienne Tendel, Stéphane Bertagnoli (400°); Myriam Chawyière, Anne Zucchi, Jean-François Lay, Sylvie Carrère, Geneviève Karsenty, Isabelle Melioul, Jean-François Dujardin, Frédéric Moulin, Bruno Gaucière, Sophie Steiner, Frédéric Lanot, Priscilla Boudaud, Jack-Yves Deschamps, Pascal Pouant, Pascale Ferry, Jean-Claude Maille, Laurence Fenillet, Jean-François Ronand, Thierry Rebillard, François Delaunay, Sylvie Mignot, Nathalie Debaux, Bernard Loisy, Catherine Millot, Jean-François Cuveillier, Caroline Hercek, Patricia Brot, Arnaud Defeu, Isabelle Boulert, Catherine Lavau, Isabelle Garnier, Catherine Lavau, Isabelle Garnier, Catherine Lavau, Isabelle Garnier, Catherine Poncet, Véronique Toully, Laurence Giquet, Hélène Chavanne, Bruno Serturier, Philippe Ledru, Isabelle Vialatte, Véronique Grange, Jacqes Guérin, Serge Lingénieur, Odile Senecat, Emmanuelle Ilgart, Porence Billaud, Agnès Pichard, Stéphane Rouet, Rachèle Daniel, Daniel Avedisaian.

Mmes et MM. Benoît Rossienol, Pas-

Mmes et MM. Benoît Rossignol, Pas-cal Chenneveau (450°); Lionel Chenal, Frédéric Deloche, Dominique Haug, Jean-Luc Ardeeff, Philippe Janel, Isa-belle Caranhac, Christian Montois, Phi-

Dadant, Yves Lambert, Fabrice Decor-saire, Nathalie Fiks, Jean-Claude Fil-liot, Vincem Parez, Thierry Azoulay, Mathien Chevalier, Claire Griesser, Hu-Mathien Chevalier, Claire Griesser, Huggles Lefranc, Yvon Saintagne, Christophe Le Bras, Hélène Garmont, Roger Le Grand, Laurent Larivière, Yann Guillevic, Frédéric Lacroix, Lars Nielsen-Kolding, Carolime Holodenko, Jean-Charles Riglet, Alain Bastien, Valérie Andrien, Emmanuelle Prat, Eric Dean, Marc Gobin, Rodolphe Valet, Marie-Christine Dupuy, Vincent Pfister, Philippe Lebreton, Vincent Auvigne, Fabrice Feugeas, Cécile Kermin, Sylvie Favral, Philippe Prochet, Eric Le Frapper, Pascale Renard, Marie-Hélène Dick, Vincent Bosquet, Marc-Antoine Sallé, Joëlle Lemetayer, Patrick Garcia Calero (500°); Nathalie Kerbaol, Xavier Goupil, Alain Dehove, Christine Lamour, Catherine Renaudat,

(par ordre alphabétique)

• ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COM-MERCE DE LYON

(par ordre alphabétique)

M=4 et MM. Laurent Abensour, 69;
Gilles Amouyal, 21; Rinske Appelo, 85;
Thierry Avalle, 113; Benjamin Bach,
112; Claire Baconnet, 16; Hierve Baculard, 162; Frédéric Bagarry, 134; Christian Barbier, 70; Pierre Baudey, 93;
Armand Baudry, 107; Elisabeth Baur,
50; Thierry Beaugeant, 163; Mohammed Bensbdesalem, 9; Marc Benolt, 66;
Sophie de Bergh, 121; Mylène Berrebi,
156; Philippe Billot, 158; Patrick Blandin, 58; Laurent Boudoin, 27; Isabelle
Boulon, 159; Thierry Bourdel, 76;
Fabienne Bourdelle, 127; Denia Boutang, 145; Agnès Boutier, 125; Jean-Yves Bouver-Maréchal, 2; Clémence
Briffod, 140; Ian Brown, 18; Patrick
Buffard, 161; Pierre-Christophe Caille,
103; Anne Carcanague, 31; Hélène
Carre, 106; Michèle Ceresoli, 104;
Marie-Françoise Chaise, 12; Françoise
Coatnoan, 63; Christine Coignard, 31;
François Collin, 4; Pierre-Christophe
Courduroux, 41; Nathalie Court, 83;
Marianne Da Ros, 30; Michel Daloneau, 165; Jacques Darmet, 74; Catherine Delaye, 55; Patricia Dubois, 20;
Sylvie Ducroeq, 57; Jean-Bruno
Dufour, 46; Nicolas Dupont, 133;
Sabine Durand, 94; Alice Elbaz, 144;
Catherine Escal, 154; Romain Feist,
91; Jean Foltzer, 45; Gilles Fons, 150;
Anne-Carole Forestier, 14; Anne Fortin,
79; Emmanuelle François, 160; Renaud
Gabay, 7; Anne Gabrot, 61; Philippe
Galin, 96; Fabrice Galzin, 56; Evelyne
Gaucher, 97; Fidelis Gbikpi, 98; Olivier
Généreux, 8; Nathalie Gigandet, 129;
Frédéric Girard, 23; Jean-Michel Gourmet, 150; Béatrice Gouyet, 17; MarieChristine Grocq, 54; Laure Haguenauer, 25; Béatrice Halsouet, 147;
Laurent Hanout, 130; Eric Hauchecorne, 5; Gilles Huline, 108; Philippe
Jacob, 89; Marie-Luce Joanny, 117;

Frédéric Junqua, 110; Patrice Kefalas, 1; Anne-Marie Khouri-Dagher, 32; Jérôme Kinas, 72; Jean-Luc Klein, 33; Corinne Klomp, 77; Etienne Krieger, 37; Louis-Jacques de La Granville, 152; Hélène Lalanne, 24; Bruno Larivière, 26; Sophie Lavergne, 73; Edouard Layani, 59; Edouard Le Maréchal, 115; Catherine Lefebvne, 146; Maxime Lebrhaupt, 111; Philippe Letroublon, 3; Anne Levêque, 78; Florence Levêque, 118; Pierre Lignot, 64; Christophe Lombard, 116; Christophe Lombard, 116; Christophe Lutz, 44; Ariane Mahler, 137; Jean-Mare Manevelt, 53; Philippe Marc, 43; Laurent Marguet, 11; Frédéric Marion, 29; Béatrice Martinez, 88; Flore Matter, 109; trice Martinez, 88; Flore Matter, 109; Cécile Mayer, 6; Florence Mazzaschi, 155; Ababacar Mbengue, 138; Wieger Memonides, 67; Nicolas Metro, 95; Pierre-Eric Mitlet, 122; Eric Mira-mond, 42; Ludovic Monroe, 124; Jean-Paul Moulin, 39; Vincent Moulle, 102; Anne-Marie Nakhle, 15; Olivier Nespo,

Paul Moulin, 39; Viocent Mouile, 102; Anne-Marie Nakhle, 15; Olivier Nespo, 75; Hung Nguyen Ngoc, 35.

Guillaume Oreckin, 10; Rémy. Ossmans, 13; José Paez, 34; François Panetier, 81; Agnès Papon, 48; Emmanuelle Pennecot, 49; Jean-Marc Pennequin, 87; Rémi Perrin, 141; Marie-Paule Pinay, 139; Frédéric Plus, 105; Christophe Richon, 22; Christine Riveau, 126; Amaury Rivericula de Varax, 40; Gilles Roland, 120; Olivier Rudigoz, 132; Philippe Sabbah, 164; Salem de Sahb, 80; Françoise Sansoni, 36; Bruno Schoen, 99; Véronique Schreiber, 90; Béatrice Sevat, 28; Sonia Simottel, 114; Bernard Slede, 38; Caroline Soulie, 149; Nicolas Sterckx, 68; Philippe Tajeb, 153; Marianne Taguy, 136; Florence Tantot, 92; Stephen Tardif de Petiville, 148; Stéphane Theurian, 47; Elisabeth Thouati, 60; Denis Toulouse, 100; Christiane Toumelin, 62; Sylvie Tribouillard, 123; Sabine Turkichtaub, 128; Franck Vallée, 142; Frédéric Veyne, 157; Isabelle Vidal, 135; Marguerite Vidovic, 19; Pierre Vigna, 86; Franck Vitali, 52; Alexis Vovk, 119; Kavier Weisrock, 71; Muriel Zingraff, 143,

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Bern - 75008 Paris

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

UNE VISITE AU LABORATOIRE DES CHAMPIONS OLYMPIQUES

Et notre grand concours sur l'art roman

«LE MONDE AUJOURD'HUI», UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.

Specific Control of the

es françaises

SALZBOURG

Nouveau conflit

Le conflit entre Herbert von

Karajan et l'Orchestre philharmoni-

que de Berlin a rebondi, jeudi 26 juillet, avec l'annulation des concerts que la formation devait donner, sous la direction de son chef, les 27 et 28 juillet, pour le Festivai

de Salzhourg. L'orchestre s'est, en

quolque sorte, vengé du maestro autrichien qui avait lui-même

annulé, cette année, le traditionnel concert de la Pentecôte que le Phil-

harmonique devait donner dans la même ville de Salzbourg. Affront

supplémentaire, Karajan s'était permis, ce jour-là, de diriger le rival

de toujours, le Philharmonique de Viense, qu'il va d'ailleurs diriger à Salzbourg à partir du 31 juillet pour le Chevalier à la rose, de Strauss, et

le 15 soût pour le Requiem de

Verdi. La querelle avait commence

en janvier 1983, quand Karajan

avait voulu imposer à l'orchestre la présence d'une jeune clarinettiste alors que les statuts de la formation

ML JACK LANG

ET LA FERMETURE

DU MUSÉE RENÉ CHAR

gué à la culture, a demandé, le 17 juillet, au maire de L'Isle-

sur-la-Sorgue (Vaucluse).

M. Xavier Battini, qu'il lui soit

« randu un compte exact de l'uti-

lication des diverses subventions

accordées par le ministère » su

titre de soutien aux activités du musée-bibliothèque René Char.

C'est la seconde fois que

M. Jack Lang s'inquiète des dif-

férends qui ont abouti, en avril

demier, à la formeture du musée-

bibliothèque (le Monde du 28 avril). Le poète Réné Char accuse M. Battini d'avoir entre-

tenu des « contrariétés graves » qui rendaient impossible le main-

tien de ses collections dans

l'hôtel de Campredon. De son

côté, M. Lang a déploré que e dès le départ, de nombreuses

erreurs aient été commises dans

l'entraprise de restauration de l'hôtel ». « La municipalité »

entendu garder un pouvoir dis-crétionnaire pour tout ce qui

concernait la gestion du musée-

bibliothèque, ne cessant de

réduire et de minimiser le fonc-

ajouté le ministre.

M. Jack Lang, ministre délé-

ent qu'elle coopte ses nou-

Jan Has: tout est affaire de temps

Jean-Luc Douin, responsable des programmes de cinéma, organise, après la rétrospective Philippe Gar-rel, un hommage à Wojciech Jan Has Rien de commun entre notre saint Jean-Baptiste au sourire de Vinci et le cinéaste polonais, dont on ne connaissait que trois films : les Adieux, le Manuscrit trouvé à Saragosse et la Clepsydre. Il est massif, clair, avec des cheveux blancs, quelque chose de boudeur dans son visage carré aux yeux mélancoliques. Rien de commun entre leurs films si ce n'est peut-être leur singulière perception du temps. Philippe Garrei l'arrête, Jan Has le retourne vers le passé et les sautes de mémoire. Et tous deux sont des

Il arrive souvent à Jan Has de s'inspirer de romans. Selon lui, la lit-térature est le meilleur des supports, juste un support. Il ne s'agit pas d'adapter une intrigue, mais de recréer un climat. Il écrit tout, iécrit minutieusement les moindres détails et dit avec une satisfaction railleuse que les acteurs, le décorateur, les cameramen, chacun a besoin de son texte et de le suivre. L'improvisation, il ne connaît pas et il reconnaît qu'il n'est pas commode.

D'où - c'est son explication - une carrière à éclipses. Elle a commence en 1947 avec des courts métrages documentaires et éducatils. Avant (il est né en 1925), il sui-

Le héros de cetta histoire

banale est un homme usé,

malade de lassitude. D'appa-

rence, il demeure solide : méde-

cin at professeur. Il est un maître

honoré à qui on demande

conseil. Au bord de la ruine, il

cache sa misère. Chef de famille

il tente sans y croire d'aider sa

fille à être heureuse. Et il éprouve

pour sa pupille, ancienne comé-dienne, un sentiment trouble.

mort en lui, le regard foté sur le

néant si proche, il arrache à petits coups les liens affectifs et

ceux de l'habitude qui le ratta-

chent aux personnes vivantes. Le

film se passe dans l'instant sans

fin antre vaille et sommeil, entre

vie et mort. Cet instant de luci-

dité sique où l'esprit retourne aux détails essentiels du pas

sans draps dans la chambre

délabrée d'une auberge déserte.

il se souvient. Il retrouve avec

une netteté inexprable les

visages qui l'ont entouré, y décèle les marques de la médio-

crité, de l'indifférence désabu-

aée. Ils sont, ces visages, les miroirs de sa peur. Sa pupille

vient le trouver, lui annonce

qu'elle va partir loin et pour long-

Etendu tout habillé sur un lit

Conscient du chemin de la

se formant au cinêma, « et le cinéma est un bacille qui ne vous lâche pas . Il réalise son premier grand film seulement en 1957 : J'avais besoin d'acquérir une expérience personnelle, pas seulement technique. « Il travaille à pen près réguliè-rement jusqu'en 1973. C'est la Clep-sydre. Le film est présenté à Cannes et obtient un prix. En France, le succès public ne vient pas. Probable-ment parce que cette fantasmagorie grinçante qui suit les enroulements de la mémoire vient trop tôt. En Pologne, il lui faut attendre dix ans pour réaliser Histoire banale. d'après Tchekhov.

Jan Has gagne sa vie comme professeur dans la fameuse école de Lodz, d'où sont sortis entre autres Polanski et Skolimovski. Il ne voit pas ce poste comme l'aimable mise au placard d'un gêneur. La Clepsydre, qui est un film d'art et d'essai, a bénéficié d'un budget de grande pro-duction commerciale. Mais après 1974, ce genre d'opération n'était plus possible, il fallait songer à la rentabilité, tourner en décors naturels, alors que Jan Has ne veut que du studio. « La Pologne s'est mise à suivre des modes avec quelques années de retard. .

A l'Ouest, ce n'est pas tellement mieux, puisque, depuis trois ans, il essaie de monter une coproduction, l'Ane qui joue de la lyre. Il a obtenu

remps. Mais sans douts rêve-t-il

Le demier film de Jan Has

frappe par sa cruzuté feutrée, par

une douceur désespérée, que

rompt brusquement is vision

d'un combat d'oiseaux pendant

un orage dans la confusion d'un

buisson: derniers soubresauts des corps si fragiles, longs cous minces qui fléchissent comme

sous une careese, gris mouillé

des plumes collées aux os,

pattes roses translucides qui se

Les êtres humains glissent au

milieu des boiseries et de lourds

meubles d'apparat sans les voir.

L'histoire, tirés de Tchékhov, se

passe à la fin du siècle demier.

Les hommes sont engoncés dans

leurs redingotes noires, les

femmes sont maintenues dans

les corsets et les cols montants.

series étouffent les voix qui ne

au milieu des décors et des per-

sonnages, et les fixe en belles

images reffinées, comme pour un

C. G.

La caméra de Jan Has glisse

savent plus crier.

demier adieu.

qu'elle ne lui survivra pas...

obligé de rendre perce que le reste n'est pas venu assez vite. Et tout est à recommencer, Gaumont s'intéresse à l'affaire et doit diffuser plu-sieurs de ses films. Jans Has est philosophe, chaque société commît les éternels méfaits de la bureaucratie. Bien entendu, il n'a rien à faire de la mode, de la rentabilité, il préfère apprendre à enseigner » et cosci-guer aux élèves comment faire un film et aussi « comment se faire ses propres ailes. Il faut provoquer leur propre vision des choses, ce n'est pas facile. Comme tout le monde, les étudiants ont envie de plaire ». Jan Has a imposé que les films de sortie de l'école ne soient pas soumis à des pressions commerciales. Avant, ils devaient passer à la télévision et on ne pouvait pas ne pas y

La télévision n'intéresse pas Jan Has, D'abord, parce que les sujets et les formes sont imposés. Ensuite parce qu'il ne supporte pas l'idée que ses films soient vus seulement une soirée, même s'ils ont vingt millions de spectateurs. Il les a fait naitre pour une longue vie dans les mémoires, avec des sautes et des retours, des croisements chronologiques, il les a mis au monde pour des vies multiples et imprévisibles, au hasard des rencontres avec un souve-

COLETTE GODARD.

« DOCTEUR X HERO »

Jeunesse

Ils sont jeunes, coiffés punk, vêtu copie Gaultier. Ils feraient rigoler les loubs de Londres et les rapaces des nuits de Paris à cause de leur ces nurs de rains a cause de seur côté gentils petits, qui se sont déguisés pour la fête aux Bains-Douches. Ce sont des comédiens, copains de Sasicia Cohen-Tenugi, qui est belle, avec une voix rauque et une indomptable vitalité.

Elle a — ce n'est pas péjoratif — un talent de camelot. Elle pourrait, vous vendre n'importe quoi, y com-pris ses spectacles. Encore faudraitpris ses spectacles. Encore faudran-il qu'il y ait un spectacle. Son Doc-teur X Hero est juste un petit canular qui semble improvisé de la veille, un de ces fouillis BD qu'on commence à avoir beaucoup vu, un collage de pastiches, dont malheu-reusement le drôlerie est absente. Sous le nom de Meriba de Cades, elle en est l'auteur. Elle aurait pré-féré reprendre son Marchand de Venise qu'elle a monté au TGP de Saint-Denis la saison dernière. A l'époque, elle disait qu'elle aurait préféré monter un texte contempo-rain. Si c'est celui-là, on a bien fait de dire non. Manque de confiance, manque d'argent, les deux fois elle a été contrariée. Pour la prochaine, on lui souhaite vivement de faire ce qu'in plait ou de s'adapter à ce qu'on lui plait ou de s'adapter à ce qu'on lui offre, et on verra si elle tient ce que son bagout promet.

EXPOSITION

LES DESSINS DE SEMPÉ A CAEN

La légèreté de l'être

Sempé est né en 1932 à Bordeaux. Mais c'est la ville de Caen, par l'intermédiaire de M. Philippe Briet, responsable des arts plastiques, qui a pensé à exposer les ceuvres de l'humo-riste : 600 dessins originaux, destinés pour la plupart aux dix-huit albums édités depuis 1961 chez Denois, ainsi que les cou-vertures réalisées pour le New Yorker. Tout cela est présenté au théâtre municipal. Après la Normandie, l'exposition se rendra en RFA, où le Petit Nicoles a fait connaître Sempé, puis aux États-

Lors de sa brêve expérience de représentant de commerce à velo, à l'âge de co-sept ans, Sempé avait pris l'habitude de « dessiner sur le papier à en-tête des courtiers en vin » pour lesquels il travaillait. Cas débute hi faisaient découvrir les contraintes d'un support exigu et, déjà, une sorte de vertige aliste », il conservera toujours le goût de travailler en réduction, sur des surfaces de papier de plus en plus grandes, à peine entamées per le dessin.

Un espace ouvert au rêve

Perdus dans l'espace immense de la feuille, ou comprimés dans une foule monstrueuse, anonyme, les personnages de Sampé semblent en effet appartanir à l'infinitésimal. Le trait à l'encre de Chine, d'une finesse extrême, est nerveux, à la fois sûr et tremblé. Ébauché au crayon, le dessin définitif est tracé directement à la plume, et. rarement retouché. Pourtant, les esquisses exposées montrent à quel point le perfectionnisme harcèle Sempé. Inlessablement, il recommence une scène, une silhouetts, une attitude, pour gagner plus d'expressivité, avec les moyens les plus simples. Ces « états successifs » permettant de mieux comprendre les expres-

sions de joie, de surprise, de panique, qui semblalent avoir surgi au hasard, au gré de la plume. L'apparition de la couleur

whyerhand.

Darge M

MATERIAL STATE OF THE PARTY OF

ORDERON & IN LEADING

MALE IN CASA DE SES

Continue of the parties of the

图 图 31 34 34 36 38

Bot suit all afternative State

Blockers of the State

PARTIES ATTRACTS ME

CHECKEN LOVE S COSE STEEL

BILLE FOR

MONTH AND NOTIFE

GLAF!

PRINCE PORCE

Redisor.

BARTOR -

THE ASSESSMENT

Carl Co.

u &) : 17%

T. 18 8 20 ...

CONTRACTOR

anasta.

nun translatur. **Jac**

20 A 40 ...

and the Robert Company

4.34

The state of the s

COT IN . . . AEL

Official to the state of

West for more than the

BUCKES TO BE

MATERIAL STATE OF THE STATE OF

PIENDS STATEMENT

PATRICIA DE LA CASA DEL CASA DE LA CASA DEL CASA DE LA CASA DE LA

WEAT DE LA REPLINATION

CATEL STATE OF THE PARTY OF THE

STATE ROSSARD

RICENSEL -

Green 42 25 to 1

MAIN THA GLACTE

Borress to be Local and

THEATRE

DANIELE LEBRUM

ACOUS SEL

Du lumb au a

JACOLE

Les charries approprié

THE ALLEGE WAR AND AND ADDRESS OF

COLL THEATER

dans les dessins de Sempé annonce une ambition nouvelle : introduire une dimension poétique pure. Chaude et nuancée, elle allège les compositions fantaisistes qu'il réalise pour le New Yorker. Dans son album préféré, les Musiciens, il accorde aussi une grande importance à l'harmonie des couleurs; reflet de l'harmonie musicale. Beaucoup plus sophistiqué, le dessin cessa alors d'être le support d'une « situation » humoristique habilement saisie, pour devenir un espace ouvert au rêve. Musiciens de jazz, grotesques et touchants, petits pienistes de génie pleins de zèle, tous jouent avec entrain et gravité sous le regard complice de Sempé.

Doux-amer, l'humour naît d'un dérapage impercaptible entre les rêves trop grands, trop fous, et les existences trop étriquées de ces personnages ténus que le ridicule guette sans cesse. Le drame, constate l'un d'eux. pathétique, c'est que même mes extravagances sont ordi-naires... » Dans l'univers de Sempé, la lucidité commence avec le rire, mais elle n'exclut jamais l'imaginaire. Discret de nature, il se sent incapable de parier de son travail. Il avous pourtant dans le texte du catalo gue (1) : « Ce qui me séduit tallement dans le dessin humoristi que, c'est qu'on exprime certaines choses avec pudeur. C'est, sûrement, une façon de parler de soi sans en avoir l'air. »

★ Théâtre municipal de Caen (Calvados), jusqu'au 30 septembre.

(1) Sempé, livre de l'expos édité par le ville de Caen et diffusé par Denotil. 160 p., 160 F.

arts

Deux sculptures de Modigliani retrouvées dans un canal à Livourne

Peut-être a-t-on découvert dans un canal, à Livourse, le chaînon décisif qui manque à la connais-sance de l'œuvre de Modigliani : deux têtes de femme sculptées, d'une quarantaine de centimètres de • L'Orchestre philharmonique de Lorraine a été mis en règlement judiciaire par le tribunal de grande instance de Metz. Un syndic et un juge commissaire ont été cependant désignés pour examiner les possibi-lités de survie de l'orchestre. Sub-ventionné à 90% par la ville, l'Etat et la région. l'orchestre a emegistré. hauteur. Ainsi, la «légende» que beaucoup de critiques d'art ont quel-que peu négligée serait vraie. Modi-gliani aurait bien jeté, en 1909, dans le Fosso Reale, certaines des sculpet la région, l'orchestre a emegistré, en 1983, un déficit de 1,6 million de tures qu'il avait faites.

Personne, pour le moment, ne se hasarde encore à déclarer oos deux têtes authentiques. Elles sont entre les mains des experts. Depuis plus d'une semaine et à la suite d'un long combat mené notamment par M= Vera Durbé, qui organise à Livourne une exposition sur le peintre, les recherches avaient commencé dans la base du canal.

La première tête qui a été retrouvée est sculptée dans un bloc de gra-nit provenant sans doute de l'île d'Elbe. Un long nez droit, une bou-

che ronde. La seconde est plus large, travaillée à plat. Toutes deux out été trouvées dans le canal, à deux pas de l'atelier de Modigliani, via Gherardi del Testa. Exactement à l'endroit où, selon les témoignages d'autres artistes, Modigliani aurait jeté ses sculptures par dépit.

C'était en 1909. Le peintre avait fait la comaissance de Constantin Brancusi, Français d'origine rosmaine, grand initiateur de la sculpture moderne, qui l'avait encourage à travailler la pierre. Sans doute alors qu'il séjournait à Livourne, Modigium se rend il à Carrare, il commença à sculpter, mais, dans un accès de fureur ou d'ivresse dont il était coutumier, il charges ses cenvres sur une charrette à bras et les ieta dans le canal. Près de quatre-vingts ans plus tard, oc sont peut-être celles qu'on vient de

PH. P.

MUSIQUE

L'ENSEMBLE A SEI VOCI EN TOURNÉE

Une banale histoire

Les répons de Gesualdo

La famille de Carlo Gesualdo, prince de Venosa, l'un des artistes les plus singuliers du XVII^e siècle italien, était assez nombreuse pour que sa descendance se perpètue jusqu'à nos jours. Dans la demeure amiliale on montre fièrement au risiteur les portraits de tant d'ancêtres fameux, mais il en est un dont on ne parle pas, sauf à voix basse, le seul qui compte pourtant aux yeux des musiciens : Carlo. On ne lui pardonne pas d'avoir fait assassiner son épouse et l'amant de celle-ci. Les cris d'admiration de cent musicolo gues pendant cent ans ne parvien-draient pas à briser le silence qui s'est fait autour du prince maudit.

La gloire posthume de Gesualdo, auprès des mélomanes tout au moins, est relativement récente : à peine un quart de siècle; sans l'homd'avant-garde trop heureux de découvrir un précurseur, ses madrigaux ou sa musique religieuse n'auraient, longtemps encore, figuré qu'au rayon des curiosités musicolo-giques. Modulations imprévisibles, ambiguités tonales soigneusement entretenues, frottements entre les voix, fréquents atermoiements entre le mode mineur et le mode majeur, tous ces artifices d'écriture traduisant une sensibilité tourmentée dou-blée d'une rare intelligence synthéti-que, ont vite désigné Gesualdo comme le premier compositeur qui ait osé maltraiter les oreilles de ses auditeurs... C'était peut-être aller un peu vite, car les consonances constituent ici un pole d'attraction irrem-

plaçable. Telles sont les réflexions qui viennent naturellement à l'esprit en découvrant l'une des dernières œuvres de Gesualdo, ses répons à six

voix pour les matines de la semaine sainte écrits en 1611, que l'ensemble A Sei Voci, après avoir enregistré ceux du vendredi saint chez Erato (et reçu pour cela le Grand Prix du disque de l'académie Charles Cros 1984), a choisi de mettre au programme des divers festivals où il est invité cet été (1).

Conçues comme des périphrases musicales destinées à être chantées après la lecture des fragments de l'Evangile se rapportant à la Passion du Christ, ces pages, où domine le sentiment de la compassion, sont empreintes d'un recueillement méditatif avec, çà et là, quelques éclats pour former contraste. Pour appré-cier à sa juste valeur la puissance évocatrice des passages les plus singuliers, il serait sans doute utile de connaître le sens des paroles, mais déjà le parfait équilibre entre les six voix de l'ensemble, la justesse mer-veilleuse de l'intonation, la souplesse des fluctuations rythmiques, capti-vent l'attention et donnent l'impression d'une alchimie mystérieuse et

Pour le concert donné à la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, le 28 juillet, l'ensemble A Sei Voci avait choisi d'entrecouper les répons du jeudi saint d'un Benedictus et d'un Misere dont l'écriture relativement moins énignatique formait un heureux contraste, dans la mesure où ces répons n'étaient pas destinés à être entendus en continuité.

GERARD CONDE.

(1) Parmi les prochains concerts de l'ensemble, on signalere notamment ceux des 6 et 11 août à la chapelle Saint-Julien de Salinelles, Tél. : (66) 80-99-96.

« Psychose »

CINÉMA

Ed Gein, dont la maladie mentale avait inspiré à Sir Alfred Hitchcock, il y a vingt-quatre ans, pour son film Psychose, est mort, jeudi 26 juillet, à l'hôpital psychiatrique de Madison, aux Etats-Unis, à l'âge de souvantedix-sept ans. Il avait été arrêté en 1958, après qu'une veuve de cinquante-huit ans, Mª Bernice Worden, eut disparu du magasin qu'elle tenait dans le village de

La police devait retrouver chez Ed Gein le cadavre de la veuve, pendu per les pieds, décapité et « déguisé comme un daim ». En poussant l'enquête, elle découvrit aussi des meubles et des abat-jour recouverts de peau humaine, des têtes humaines préservées et la chambre de la mère d'Ed Gein, laissée intacte après sa mort.

Selon la police, Ed Gein avait creusé plusieurs tombes et dérobé la tête d'une femme disparue trois ans plus tôt, parce qu'elle ressemblait à sa mère. Ce fermier du Wisconsin, déclaré malade mental après son arrestation, devait faire l'objet d'un livre, écrit per un de ses voisins. Robert Block, ouvrage dont est issu le scénario de Psychosa, que Hitchcock réaliss en 1960.

■ LE FESTIVAL DE BAY-REUTH 1984 SANS GEORG SOLTL - Le Festival de Bayreuth, qui se déroule du 25 juillet au 29 août, ne profitera pus, cettu aunée, de la présence du chef Sir Georg Solti, qui y avait inauguré cu 1983 la nouvelle production de la Tétralogie mise en scène par Sir Peter Hall. Ascume production non-velle ne sunquera ce Festival 1984.

«SIGNÉ LASSITER», de Roger Young

Le héros à moustache

La série télé « Magnum » a donné tant de célébrité à Tom Selleck qu'on en a fait pour le cinéma un cambrioleur de charme, Lassiter, dont les exploits pourraient bien amener plusieurs épisodes. Ce n'est pas un nouvel Arsène Lupin, comme on le dit - il lui manque la gousille l'humour et les transformations du personnage de Maurice Leblanc. mais un héros viril, accrochant les cœurs féminins à sa moustache et à ses traits burines.

Tom Selleck ressemble à Clark Gable. A Londres, en 1939, il se bat, presque à mains aues, contre les gent de l'ambassade d'Allemagne, auxquels il doit voler – pour servir, contraint et forcé, Scoltland Yard et le FBI – un trésor en diamants. On peut rêver à ce que le scénario, rocambolesque, aurait inspiré à Hitchcock. Le réalisateur Robert Young manque d'imagination dans la mise en scène. Mais Tom Selleck est là, sans peur et non pas sans reproches, séduisant les femmes -Jane Seymour, danseuse anglaise, Lauren Hutton, nazie perverse, dupant les services secrets, travaillant pour son propre compte, saus aouci de patriotisme. L'astuce, les acrobaties et l'amoralité de Lassiter lui valent, dans une ambiance rétro, toutes les sympathies.

JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux.

Lisez LE MONDE diplomatique

A LONDRES ET A NEW-YORK

Un marché de l'art florissant

Les tableaux de maîtres, les bijoux précieux et les meubles anciens se sont arrachés à des prix record au cours des douge derniers mois, à Londres et à New-York, ont indiqué mardi 24 juillet les deux grandes salles des ventes de la capitale britannique, Sotheby's et Christie's, en présentant leur bilan annuel. Pour Sotheby's, le chiffre d'affaires a sugmenté de 47 % par rapport à l'exercice précédent pour attaindre 401 millions de livres.

Chez Christie's, le volume des ventes à New-York est en hausse de 70 %. A alle seule, la vente des bijoux de la collection Rorence Gould a repporté 5,6 milions de livres, plus du double du précédent record atteint pour une collection de bijoux aux Etats-Unis. A New-York toujours, Sotheby's a vendu, au cours d'une seule soirée, des tableaux impressionnistes et modernes et des sculptures, appartenant notamment à la collection Dreyfuss-Wolf, pour un total de 28,1 millions de livres. Un autre record établi par Sotheby's a été le prix de venta d'un manuscrit du douzierne siècia, les Évangiles de Henri le

Lion, qui a attaint 8,14 millions

Selon Alfred Taubman, le nouveeu propriétaire de Sothaby's : « Trois raisons expliquent ces records : le mise sur le marché de collections exceptionnelles, la guerre que se livrent entre eux de nouveaux collectionneurs privés et la force du dollar par repport aux monnaies européennes », à quoi il faut ajouter des institutions comme le musée Getty de Californie, qui disposent d'énormes moyens financiers. Le British Museum, que le

haut niveau des prix handicape fortement, a déclaré, après la vente début juillet à Christie's d'une collection de dessins (dont une partie a été acquise per le musée Getty), pour la somme de 21,5 millions de dollars : « Cas prix montrent une nouvelle fois les difficultés des institutions nationales qui disposent de fonds limités pour un marché où les prix atteignent des records. » La vente de ces dessins a provoque une grande inquiétude en Grande-Bretagne devant l'« évasion a des œuvres d'art, contre laquelle le gouvernement britannique ne semble pas avoir engage d'action efficace.

مكزامن الأحيل

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



théâtre

Les salles subventionnées COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), à 20 h 30 : Est-il bon ? Est-il méchant ?

Les autres salles

The second secon

A Section of

The War Co

يعمر قال الأسلسان الأراض ا والأمهر المنافق الأراض ال

18 K 196

ASTELLE-THEATRE (238-35-53), 20 h 30 : Cocteau-Jarry, ATELIER (606-49-24), 21 h; le Neveu de Rameau; 18 h 30 : Dialogue anz enfen entre Machiavel et Monnesquieu. CARREFOUR DE' L'ESFRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zed, zed, zed, inque. CHAPTTEAU-PELOUSE DE REVILLY

(296-87-86), 21 h : Dialognes des carmé-COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-4)). 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. DEX HEURES (606-07-48), 20 h 30 : l'As-censenr ; 21 h 30 : Festival Courteline. EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 :. Treize à table.

RLDORADO (208-13-50), 20 h 30 : L'Ar-ESPACE GAITÉ (241-84-05); 20 h 30: te --

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 21 b: Chaean pour mod.

LUCERNAIRE (544-57-34), L. 20 h 15 :
6 beures anybits tard; 22 h 30 : Hiroshima, mon amour. II, 18 h 30 : la Voix humaine; 20 h 15 : Journal intime de Sally Mara; 22 h 15 : Du ché de chèx Colette. — Patite salle, 22 h 30 : Duo Co.... ann pour moi.

MADELEINE (265-07-09), 20 k 45 : ies MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 :

MICHEL (265-35-02) 21 h 15 ; On disease MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h-: . Exercices de style.

CEUVRE (\$74-42-52), 21 h : Comment de-venir une mère juive en dix leçons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : .. la Fille sur la banquette arrière. POCHE (\$48-92-97) 21 h : Le plaisir de

RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : h Vision voyagenr. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h ; TEMPLIERS (303-76-49), 20 h 30 : Of-

THEATRE A-BOURVIL (373-47-84), 20 h 45: la Revenche de Nana; 21 h 45: 70p a marriade vons. THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Bebas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

VARIETES (233-09-92), 20 h 45 : le Blaf-Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 21 h : Laissez chanter les cioves ; 22 h 15 ; le Président: (272-08-51), BEAUBOURGEOIS 19 b 30 : Odd mu

MANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Areuh=MC2 ; 21 h 30 : les Dé-mones Louiou ; 22 h 30 : les Sacrés Montres ; il. 21 h 30 : Deux pour la prix d'an ; 22 h 30 : Limits ! CAPÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Classées X ; 22 h 15 : l'Omeistes aux pin-

CAFE D'EDGAR (322-11-02).

Tiens will deux bondins ; 21 h 30 : Man-geuses d'hommes ; 22 h 30 : Ortics de se-cours ; IL 20 h 15 : Impréva pour un privé : 21 h 30 : Elles acus venient toutes. DOX-HEURES (606-07-48), 22 h 30 : Comp de folie sur les assistres en falence. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y pes d'avion à Orly: 22 à 15 : Attention I belles-mères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 30 :

"Moi je craque; mes purents raquent. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93). 20 h 15 ; J. Villeret; 22 h 15 : Panique à TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phòdre; 21 h 30 : Le cave habite au rea-

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On pard les pétales.

La danse

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : Grand Ballet de Budapest. CENTRE MANDAPA (589-01-60), à 20 h 30 : Danses derviches de Perse. COUR DE LA MAIRIE DU IV (278-20-56), 21 h : Ballets historiques du Ma-rius.

CYMPIASE RONSARD (606-33-60). 20 h 30 : Jenne ballet classique.

Le music-hall

LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h: OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Friessie PALAIS DES GLACES (607-49-93).

21 h : Le Feu à la tête. STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 15 : Folies étrangères d'Offenbach. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (260-

DANIELE LEBRUN

elute-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Azs Auti-qua de Paris.

Opérettes.

POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30 : h: Roi-Ceri. -

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU BE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: P. Sellin/B. Vasseor. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), à 22 h : P. Blain. Ent. 21 hours: La Voix de L PORUM (297-53-47), # 21 h : Tokuto

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : D. Grisman Quartet. PETIT-JOURNAL, (326-28-59), 21 h ; Swing at Six. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : K. Drew Trio.

PHIL'ONE (776-44-26), § 22 h 30 : Apertheid not. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 36 : R. Franc Dixieland. TROIS MAILLETS (354-00-79), 23 h : he

CHAILLOT (704-24-24)

15 h. Hommage à G. Moriay : Derrière ia façade, de Y. Mirande et G. Lacombe : 19 h. Aspects de ciméma japonais : Contes Bantastiques de Yossuya : Fantômes japo-nais, da S. Toyoda : 21 h, le Cri, de

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h. in Petite Lise, de J. Grémillon; 17 h. Cinéma japonais: l'Elégie de Naniwa, de K. Mizoguchi; 19 h. Quand le carnavel arrive, de C. Diogues.

A LA POURSUITE DU DIAMANT

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.a.): Gaumont Hailes, le (297-49-70); Paramount Odéon, 6e (325-59-83); Gaumont Ambassada, 3e (339-19-08). V.f.: Parasssiens, 14e (329-83-11; Richellou, 2e (233-56-70); Paramount Opéra, 9e (742-56-31); Paramount Bastille, 12e (343-79-17); Nations, 12e (343-04-67); Fauvottn, 13e (331-60-74); Paramount Galaxie, 13e (380-18-03); Gaumont Sud, 14e (327-84-50); Miramar, 14e (320-89-32); Gaumont Convention, 15e (828-42-27); Maral, 16e (651-93-75); Paramount Maillot, 17e (758-24-24); Images, 18e (522-47-94); Gambatta, 20e (636-10-96).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaregne, v.o.): Deniert, 14 (321-41-01).

LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19).

LES ARAKGNÉES (All.) : Studio Saint-Séverin, 5 (354-50-91). LE RAL (Fr.-Ir.) : Studio de la Harpe, 3

LA BELLE CAPTIVE (Pr.): Dunfart

BOUNTY V.o.: Marignan, 9 (359-92-82). V.f.: Prançaia, 9 (770-33-88); Mone-parnesse Pathé, 14 (320-12-06).

parasse Pathe, 14 (320-12-06).

LES BRANCHES DU BAHUT (A., v.a.): Paramount City Triomphe, \$9 (562-45-76). V.f.: Paramount Opera, \$9 (742-56-31): Paramount Galaxie 12-(580-18-03): Paramount Montparasse, 14 (329-90-10): Paramount Maillet, 17 (758-24-34).

BUSH MAMA (A., v.o.) : Républic Ci-néma, 114 (805-51-33).

**CANNON BALL II (A., v.e.) : UGC Odéon, 6- (325-71-08) : UGC Ermitage, 8- (359-15-71), V.f. : Res. 2- (236-83-93) : UGC Monparnasse, 6- (544-14-27) ; UGC Boulevard, 9- (246-66-44) : UGC Gobelius, 13- (326-23-44) : Convention, 15- (828-70-64)

CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17 (380-

CARMEN (Franco-lt.): Vendôme, 2-(742-97-52): Monte-Cario, 8- (225-09-83).

LE CHEVALIER DU MONDE PERDU.

225-13-45); V.I.: UGC Opera, 2: (261-50-32); UGC Boxlevard, 9: (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12: (343-

LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.a.): Olympic Estrepôt, 14 (545-15-36).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A. *A.): Bonaparte, 6* (325-12-12); George V, 9* (362-41-46).

LES COPAINS D'ABORD (A., VA) : Ci-

DENT POUR DENT (A., v.f.) : Rex, 2

LA DÉENSE (ladien, v.a.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Olympic Entrepot, 14 (545-35-38).

DIVA (Fr.): Rivoli Beanbourg. 4 (272-63-32); Cimoches, 6 (633-10-82).

moches, 6 (633-10-82).

(236-83-93).

(*) (Italo-Américain, v.o.) : Ambassade, * (359-36-14) ; (V.f.) : Berlitz, 2* (742-

(634-25-32).

(h. sp.), 14 (321-41-01).

La Cinémathèque

Les exclusivités

281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) ervotion at prix préférentiels avec la Carte Club

Le Monde Informations Spectacles

Vendredi 27 juillet

Fêtes et forts (671-07-75) Port d'Aubervil-Bers, 21 houren ; La Voix du Linuxd forti-fié.

Feativel vantiques Jennes 94 : Chelny-le-Rol, pure M. Thurez, 20 h 30 : ADX, Black Cos, Onyx.

Festival estival de Paris

cinéma

(549-14-83) Station Anher/RER, 16 h 30 : Quarmor de ciarinettes de Paris (Dubois, Jeanjoan, Dectwyler...)

EMMANUELLE IV (**) (A., V.I.) : George-V 2* (562-41-46) ; Mazéville, 9* (770-72-86).

ET VOCUE LE NAVIRE (IL, v.o.) : Sta-

tio de la Harpe, \$\(\) (34-25-52).
L'ETOFFE DES HEROS (A., v.a.):
UGC Champs-Elysées, \$\(\) (359-12-15);
Escurial, 13\(\) (707-28-04).

LES EXTERMINATIONS DE L'AN

72-80).

LA FEMMÉ PUBLIQUE (°) (Fr.) : laspérial, 2° (742-72-52); Quintette, 5°
(633-79-38); Marignan, 3° (359-92-82);
Purosaniens, 14° (320-30-19).

Parasaicas, 1# (320-30-19).

FOOTLOOSE (A., v.o.): UGC Marbest, 8 (225-18-45).

FORBIDDEN ZONE (A., v.o.): Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71).

FORT SAGANNE (Pr.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77); Publicis Champo-Elyades, 8 (720-76-23); Français, 9 (770-33-88); Bienvente Moneparasase, 15 (544-25-02).

LA EPA NICE (INTERPRETE (**) (Pr.):

parmass, 17 (349-23-42).

LA FRANCE INTERDITE (**) (Pr.):
Paramount Marivaux, 2 (296-80-40):
Publicis Marignos, 9 (359-31-97); Paramount Montpernasse, 14 (329-90-10).

FRAULEIN S.S. (lt., v.f.) (**): Paramount Montpernasse, 14 (329-90-10).

HERCULE (A., v.a.): UGC Denton, 6° (329-42-62); UGC Normandio, 8° (359-41-18); V.f.: Rest, 2° (236-83-93); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Paramount Monracratese Lés (720-00-10); Marian

Montparesses, 14 (329-90-10); Murat, 16 (651-99-75).

101 (051-99-53).

L'HOMIME A FEMIMES (A., v.a.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, 9 (562-75-80); 14-5uillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE

(A., v.o.): Gaumont Halies, 1* (297-49-70); UGC Odéon, 6* (325-71-08); UGC Normandie, 8* (359-41-18). V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Miramar, 1* (320-89-52); Gaumont Sad, 1* (327-24-50)

LADY LIBERTINE (*) (A., v.f.) : Ar-

cades, 2 (233-54-58). LIQUID SKY (**) (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 2 (633-63-20).

LOCAL HERO (Brit., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00) ; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.): Botte à films, 17 (622-44-31).

MARIA CHAPDELAINE (canadica) : UGC Opers, 2 (261-50-32); UGC Dan-son, 6 (329-42-62); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); UGC Biarritz, 8 (723-

69-23). MES CHERS AMES Nº 2 (lt., v.a.) : Bal-

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAPS (Brit., v.a.): Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36); 14-Juillet Parmane, 6-(326-58-00); St-Ambrone, 11- (700-

MISSISSIPPI BLUES (fmseo-amiricain): La Pagode, 7 (705-12-15).. LE MYSTÈRE SILEWOOD (A., v.a.)

(A., v.o.) (*): Gaumont Halles, 1° (297-49-70): Publicis St-Geromin, 5° (222-72-80): Colisée, 8° (359-29-46). - V.f.: Berlitz, 2° (742-60-33); Hollywood Boulevard, 9° (770-10-41): Paspette, 13°

(331-56-86): Mintparens, 14 (327-52-37): Mistral, 14 (539-52-43): Gan-mont Coavention, 15 (828-42-27): Images, 19 (322-47-94): Gambetta, 20-(636-10-96).

NOTRE HISTOIRE (Pr.) : George-V. &

PARIS VU PAR... (28 ans appete) (Pt.) : Olympic Emrepht, 14 (545-35-38).

PERMANENT VACATION (A, YA): Movies (h. sp.), 1" (260-43-99).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) : Richelieu

2 (233-56-70); Marignan, & (359-92-82); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Montparatuse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 19 (522-46-01).

LA PIRATE (Fr.): Movies, 1" (260-43-99); Quinteris, 5" (633-79-38).

PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pavois (& sp.), 15 (554-46-85). QUARTETTO BASILEUS (It., v.o.) UGC Opers, 2 (261-50-32); Olympic Lanembourg, 6 (633-97-77) RUE CASES-NÉGRES (Fr.) Epèn de Bois, 9 (337-57-47)

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.) la Guerre des Étoiles, L'empire contre-attaque : le Retour du Jodi Escuriul, 13

TENDRES PASSIONS (A., FQ.) Mar-

beuf. 8 (225-18-45)

9: (233-67-0b)

sade, & (359-19-08). NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN

3600 (A., v.l.) : Mazérille, 9- (770-72-86).

lypso, 17= (380-03-11).

LA ULTIMA CENA (Cub.): Denfert, 14" (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Ca-lypso, 17- (380-03-11).

LA TRACE (Ft.): Laceronice, 6º (544-57-34).

UNDER FIRE (A., v.o.): Cinö-Beanbourg, 3º (271-52-36): UGC Odcon, 6º (325-71-08): Binritz, 8º (723-69-23): 14-Juillet Beaugreacile, 15º (575-79-79). – V.f.: UGC Opéra, 2º (261-50-32) : LIGC Boulevards, 9 (246 (261-50-32); UGC Bonlevards, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Montparnos, 14 (327-52-37).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Pr.): Impérial, 2 (743-72-52); Hantofeuille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Montparnos, 14 (327-52-37).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A.,

v.f.) : Napoléon, 17: (755-63-42). VENDREDI 13, LE CHAPITRE FINAL (*) (A., va.): UGC Erminge, 8 (359-15-71). – V.J.: Rex, 2 (236-83-93).

VIVA LA VIE (Fr.): UGC Rounde, 6-(633-08-22): UGC Biarritz, 3- (723-69-23). VIVE LES FEMMES (Fr.) : Biarritz, 8 (723-69-23).

VI.A LES SCHTROUMPES (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11* (700-39-16); Grand Pavois, 15* (554-46-85); Calypso (h. sp.), 17* (380-03-11).

sp.), 17 (380-03-11).

XTBO (Angl., v.o.) (*): Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); St-Germain Huchens, 5* (633-63-20); Ambassade. 8* (359-19-08); v.f.: Richelies, 2* (233-36-70); Bretagne, 6* (222-57-97); Lamières, 9* (246-49-07); Bastille, 11* (307-54-40); Convention St-Charles, 15* (570-33-00); Integes, 18* (522-47-94).

VENTI (A.): Clause Resist. 8* (134-YENTL (A.): Clumy Ecoles. 5 (354-20-12), UGC Biarritz, \$ (723-69-23). ~ V. f.: UGC Opéra, 2* (261-50-32).

LES FILMS NOUVEAUX

LE CHALLENGER, film américain de Davis Fisher; v.f.: Rex, 2: (236-83-93); Paramount Odéon, 6: (325-59-83); v.f.: Paramount Marivans, 2: (296-80-40); Paramount Bustille, 12: (343-79-17); UGC Gobelios, 13: (336-23-44); Paramount Orléans, 14: (540-45-91); Paramount Mantagrasse, 14: (329-34); Paramount Mantagr mount Montparmasse, 14 (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Parmount Mon-marre, 18 (606-34-25): Soorstan, 19 (241-77-99).

19* (241-77-99).

MESSION FINALE, film américain de Ciro H. Santiago; v.a.; Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8* (562-45-76); v.f.; Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Gobelios, 13* (707-12-28); Paramount Gobelios, 13* (707-12-28); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Mailiot, 17* (758-24-24); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

34-251. SIGNÉ : LASSITER, film américain SIGNÉ: LASSITER, film américain de Robert Young; v.n.; Ciné Beanbours, 3: (271-52-36); UGC Danton, é: (329-42-62); UGC Normandie, 8: (359-41-18); v.f.; Rex, 2: (236-83-93); UGC Montparname, 6: (633-08-22); UGC Boulevard, 9: (246-66-44); Auhéna, 12: (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Mistral, 14: (539-52-43); UGC Convention, 15: (828-20-64); Mura, 16: (651-99-75); Paramoant Mailfet, 17: (758-78-20-64); Mura, 16: (759-75); Paramoant Mailfet, 17: (758-78-20-64); Mura, 16: (759-75); 20-04): Matra, 10* (03-79-75); Paramonan Maillot, 17* (758-24-24); Paramonan Montmartre, 19* (606-34-25); Pathé Clichy, 18* (52-46-01); Secritae, 19* (241-77-99)

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (*): Chânelet Victoria, 1= (508-94-14); Denfert, 14 (321-AMERICA AMERICA (A., v.o.): Reflex Quartier Lutin, 5- (326-84-65).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS

(A., v.o.) : Boite à films (Hsp), 17-(622-44-21) ; Rinko, 19- (607-87-61). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.n.): George-V, 9 (562-41-46). = V.J.: Capri, 2 (508-11-69); Montparanse Pathé, 14 (320-12-06).

BARREROUSSE (Jan., v.n.): Smint-Lambort, 15 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.n.): Grand-Pavois, 15 (554-46-85); Bathe & films, 17 (622-44-21).

BLADE RUNNER (A., v.o.) : Stutio Ga-lande, 5 (354-72-71). - V.f. : Opéralande, 5º (354-72-71). Night, 2c (296-62-56). BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléoe, 17 (755-63-42). BLOW UP (A., v.o.) : Reflet Médicia. 5

BLOW UP (A., v.D.); Reflet Montall P.
(633-25-97).

LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.L.); UGC Optre, 2: (261-50-32).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang.);
A-Bezin, 13: (337-74-39); St-Ambroise, 11: (700-89-16). CITIZEN KANE (A., v.o.) : Bolte à films, 17- (622-44-21).

COLESPONDANT 17 (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25); Lincols, 8 (359-36-14): Action Lafayette, 9 (329-79-89). Parmsseichs, 14 (329-83-11)

DELIVRANCE (A., v.o.) (*) Boite à films, 17- (622-44-21) TONNERRE (A vf) Gahé Boolevard. TOOTSIE (A, vo et vi) Opera Night. -> (296-62 56) DE L'OR EN BARRE (Ang., vo.) Ac-ton Christine, 6* (329-j1-30) LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (FI TETE (Bost.-A., v.a.) : Forum. 1* (297-53-74) : George-V. 2* (562-41-46) : Par-mentium, 14* (129-63-11) ; v.f. : Impé-rial. 2* (233-56-70) ; Athéna, 12* (343-60-65) ; Pathé-Clichy, 13* (522-46-01)

LES DIK COMMANDEMENTS (A., v.o.): Gaumont Ambassade, P (359-19-08); v.f.: Grand Res. 2 (236-19-08); v.f.: (Franc Res. 7 (236-33-93); Brotagne, 6 (222-57-97); Para-monat Opéra, 9 (742-56-31); Gammont Sad, 14 (325-84-50); UGC Convention, 15 (828-20-64); Pathé Clichy, 18 (522-46-69) 46-01).

EL (Mes., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38) : Balzac, 8 (561-10-60) : 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81). L'ENIGME DE GASPARD HAUSER (All., v.a.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : Rotonde, 6* (633-08-22) ; Marboul, 8* (225-18-45). FAME (A., v.o.): Crumont Hallos, 1* (297-49-70): St. Michel, 5* (326-79-17); Colisée, 9* (339-29-46): Bienvo-mus Montparante, 15* (544-25-02). — V. f.: Berlitz, 2* (742-60-33).

FANNY ET ALEXANDRE (Sudd., v.p.) :

Calypso (H. sp.) 17" (380-30-11).

LE FAUK COUPABLE (A., v.o.): Foram, 1" (297-53-74); Hautefenille, 6* (633-79-38); Marignan, 8" (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11" (357-90-81); PLM St-Jacques, 14" (589-68-42); Parastiens, 14" (329-83-11); 14-Juillet Beaugremelle, 15" (575-79-79); v.d.; St-Lazare Pasquer, 8" (387-35-43); Français, 9" (770-33-88); Montparassee Pathé, 14" (320-12-06); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

LA FILLE DE RYAN (Angl., v.o.): Ac-tion Rive gauche. 5' (329-44-40): George-V, 8' (562-41-46): Kinopano-tama, 15' (306-50-50). - V. f.: Forum Orient Express, 1s' (233-42-26); Lu-mière, 9' (246-49-07).

FENETRE SUR COUR (A., v.o.) : Reflex Quartier Latin, 9 (326-84-65). FTTZCARRALDO (Al., v.o.) : Rancingh,

16- (288-64-44), GIMME SHELTER (A., v.a.) : Vidéostone, 6 (325-60-34). LES GUERRIERS DE LA NUIT (A., Crient Express, 1st (23)-

285 GUERRIERS DE LA NOIT (A., va.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); UGC Odéon, 6= (325-71-08); Ermitage, 8= (359-13-71); v.f.: Rex. 2= (236-83-93): UGC Montparnasse, 6= (364-14-27): UGC Boulevard, 9= (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12= (343-91-59); Fazvette, 13= (331-56-86); UGC Convention, 15= (828-20-64); Pathé Clichy, 18= (522-46-01); Secrétan, 19= (241-77-99).

HAIR (A., v.o.) : Botte à films, 17° (622-L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); George-V, & (562-41-46). IL ÉTAIT UNE POIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Capri, 2 (508-11-69).

(**): Forum Orient Express, 1* (233-42-25): Parnassiers, 14* (329-83-11).
L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A.v.o.): Action Christine Bis, 6* (329-11-30). MAIS QUI A TUE HARRY ? (A., v.a.) .

Hautefenile, 6* (633-79-38); Marignan, 2* (359-92-82); Parnassiens, 14* (320-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79), - V.f.; St-Lazare Pasquior, 2* (387-35-43). LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Rialto, 19- (607-87-61).

MANHATTAN (A., v.o.) : Studio Alpha, 5º (354-39-47).
MERLEN L'ENCHANTEUR (A., v.C.):

UGC Opera, 2* (261-50-32).

MEURTRE D'UN BOORMAKER
CHINOIS (ex-LE BAL DES VAU-CHINORS (ex-LE HAL DES VAC-FIENS) (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74): 14-Juillet Parnasse, 6° (326-58-00): 14-Juillet Racine, 6° (326-19-65): George-V. 8° (562-41-66): 14-Juillet Bassille, 11° (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); vf.: Lumière, 9° (246-49-07).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (508-11-69). MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Angl., v.a.): Cluny-Ecoles, 9 (354-20-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang., v.a.): Quintelle, 5 (633-79-38). LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.): Movies, 1# (260-43-99).

NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07). Ecoles, 5: (325-73-071.

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**):
Forum, 1** (297-53-74); Hautefeuille, 6** (633-79-38); Marigman, 8** (359-92-82); [4-Juillet Beaugrenelle, 15** (575-79-79); v.f.: St-Lazare Paquier, 8** (387-35-43); Français, 9** (770-33-88); Nations, 12** (343-04-67); Fauvette, 13** (331-60-74); Montparpasse Pathé, 14** (320-12-06); Pathé Wepler, 18** (522-46-071)

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavols, 15

(554-46-85).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Bohe à films; 17* (622-44-21).

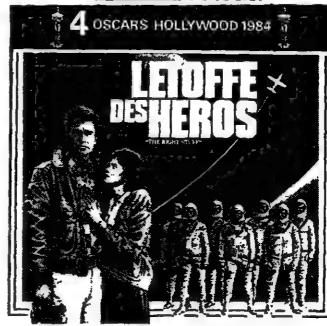
THE ROSE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1** (508-94-14); Gaumont Champs-Elyaces, 8** (359-04-67). THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).

TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch) (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, .6" (326-80-25) LES 39 MARCHES (A., v.o.) . Parmat-

sieus, 14 (320-30-19). LES TROIS LANCIERS DU BENGALE. (A., v.o.) : Épée de Bois, 9 (337-57-47) LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL., v.o.): Espace Guité, 14 (327-95-94).

WEST SIDE STORY (A., v.o.) Paramount Odéon, & (325-59-83); Publicia Champs-Elysées, & (720-76-23); Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41)

U.G.C. CHAMPS-ÉLYSÉES - ESCURIAL PANORAMA DODOLEY STEREO 70"/1. V.O.



Desiration of WARNER COLL MINIA LILLY

THEATRE MONTPARNASSE

QUENEAU JACQUES SEILER JACQUES BOUDET

@ (S)

🖚 Du kundî au samedî jusqu'au 28 juillet :

60-33).

COMMUNICATION

LES JEUX OLYMPIQUES A LA TÉLÉVISION

La retransmission télévisée des Jeux olympiques de Los Angeles — 1 300 beures au total — devrait être suivie par près de deux milliards et demi de téléspectateurs apppartenant à 146 pays.

La chaîne American Broadcasting Corporation (ABC), qui a mobilisé 3 500 techniciens pour la diffusion de cent quatre-vingt-huit heures de programme aux Américains, a payé la majeure partie des droits de télévision au LAOOC (Los Angeles Olympic Organizing Committee): près de 282 millions de dollars. Cent trente trois millions sout consacrés aux frais techniques (installation pour la moyens de production nécessaires à l'ensemble des radios et télédiffusions). Les deux tiers des 149 millions restant - 99 millions - revienment an LAOOC.

Malgré l'absence de dix-sept pays, dont l'Union soviétique, les annonceurs américains ne se sont pas trompés sur l'intérêt des Jeux. Les 3774 spots publicitaires de trente secondes ont été rendus à 110 000 dollars (environ 850 000 francs) l'unité. De grandes entreprises, telles Coca-Cola et Mc Donald, censeront de la sorte une trentaine de millions de ibrs décase.

Les télévisions européennes ne sout pas moins ressées par les Jenx. Après d'interminables négo-Les télévision

ciations, PUER (Union européenne de radiodiffu-sion) qui regroupe cinquante-deux pays, principale-ment d'Europe occidentale et d'Afrique du Nord, n'a pu obtenir des droits de retransmissions inférieurs à 17.8 millions de dollars (155 millions de francs).

La télévision française assurera deux cents La television française assurera deux centre heures de retransmission dont la moitié en direct, le coût total partagé entre TF 1 et Antenne 2 s'élèvera à environ 17 millions de francs. Compte tenu du décalage horaire — neuf heures — entre Los Angeles et la France, les deux chaînes ouvriront leur antenne et la France, les deux chaînes ouvriront leur antenne la muit pour diffuser des images en direct. TF1 se contentera de cinq mits de retransmissions, mais présentera un résumé quotidien entre 12 et

13 heures. An total, quarante-cinq heures de programmes consacrés aux Jenx, Antenne 2 ouvrira son ne toutes les muits. Entre 8 et 9 heures, elle proposera un résumé des épreuves non diffusées en direct, puis tous les après-midi un montage de deux à trois heures sur les meilleurs moments de la mit précédente. Près de cent trente heures de programme au total. Les deux chaînes diffuseront en revanche, simultanément, les cérémonies d'ouverture et de clôture, ainsi que la finale du tournoi de football. (Nous publicus aujourd'hui la première semaine des

1	DIMANCHE 29 JUILLET	LUNDI 30 JUILLET	MARDI 31 JUILLET	MERCREDI 1** AOUT	JEUDI 2 AOUT	VENDREDI 3 AOUT	SAMEDI 4 AOUT	DIMANCHE 5 AOUT
TF 1	1 h - 1 h 30 DIRECT 12 h - 13 h RÉSUMÉ 19 h 30 - 19 h 55 RÉSUMÉ	12 h - 13 h DRECT 19 h 40 - 19 h 55 RÉSUMÉ	12 h - 13 h RÉSUMÉ 19 h 40 - 19 h 55 RÉSUMÉ	12 h - 13 h RÉSUMÉ 19 h 40 - 19 h 55 RÉSUMÉ	12 h - 13 h RÉSUMÉ 18 h 40 - 19 h 65 RÉSUMÉ	. 12 h - 13 h RÉSUMÉ 19 h 40 - 19 h 55 RÉSUMÉ	12 h - 13 h RÉSUMÉ 19 h 40 - 19 h 56 - RÉSUMÉ	1 h - 5 h 30 DIRECT 12 h - 13 h RÉSUMÉ 19 h 40 - 19 h 55 RÉSUME
A2	1 h 25 - 5 h DRECT 8 h - 9 h RÉSUMÉ 14 h - 15 h 30 RÉSUMÉ	0h-3h DIRECT 8h-9h RÉSUMÉ 14h30-15h30 RÉSUMÉ 16h30-18h DIRTÉRÉ	0 h 20 - 3 h DIRECT 8 h - 9 h RÉSUMÉ 14 h 30 - 15 h 30 RÉSUMÉ 15 h 30 - 18 h DIFTÉRÉ 23 h 46 - 2 h 50 DIRECT	8 h - 9 h RÉSUMÉ 14 h 30 - 15 h 30 RÉSUMÉ 15 h 30 - 18 h DIFTÉRÉ	0h-2h Différié 8h-9h Résumé 14h30-15h30 Résumé 15h30-18h Différié	1 h 10 -5 30 DRECT 8 h - 9 h RÉSUMÉ 14 h 30 - 15 h 30 RÉSUMÉ 15 h 30 - 18 h 00 DRTÉRÉ	Oh 20 - Oh 55 DIFFÉRÉ Oh 55 - 5h 45 DIRECT 8h - 9h RÉSUMÉ 14h 30 - 16h 30 RÉSUMÉ 16h 30 - 17h 50 DIFFÉRÉ	Oh-1h D hrés é 1h-5h3O Direct 8h-9h Résumé 14h3O-16h3O Résumé
Cérémonie d'ouverture								577.44.1.34.47.48.17.17.17.17.17.17.17.17.17.17.17.17.17.
Athlétisme								
Aviron								
Besket-ball								
Boxe								
Canoë								
Cyclisme								
Équitation							•	1967
Escrime							A property of the second	e carat an i A
Football								
Gymnastique						34 - 75 - 75 - 75 - 75 - 75 - 75 - 75 - 7	-: - 	
Haltérophilie			100				er e s	
Handball						<u> </u>		
Hockey sur gazon						114	See Jan Company	
Juda								
Lutte								
Natation								
Tir								
Tîr à l'arc	·			·				
Voile								12
Volley-ball								
Water-polo			'					

DÉCISIONS IMMINENTES AUX « NOUVELLES »

Une réunion extraordinaire du de juin. Parmi les remplaçants éven-comité d'entreprise était convoquée, tuels, M. Max Gallo, ancien portevendredi après-midi 27 juillet, aux Nouvelles, le journal relancé le 7 septembre 1983 par M. Jean-Pierre Ramsay. L'hebdomadaire - qui a un bon gauche . a interrompa sa paration cet été et recherche une nouvelle formule pour la rentrée (le Monde du 9 juin).

L'une des hypothèses qui pourraient être retenue est un mensuel à caractère culturel, qui n'emploieralt qu'une douzaine de personnes au lieu d'environ soixante-dix actuellement, dont quarante journalistes. Le comité d'entreprise devait examiner diverses solutions possibles condui-sant obligatoirement à une restructuration et, probablement, à des

D'autre part, il est toujours question d'un changement à la tête du journal. M. Ramsay a en effet annoncé son départ à la fin du mois

 Journées internationales de l'IDATE. - Les sixièmes Journées internationales de l'IDATE (Institut de développement et d'aménagement des télécommunications et de l'économie), du 24 au 26 octobre à Montpellier, auront cette année pour thème « le prix des nouveaux médias ... Parmi les nombreux sujets abordés lors de cette session, l'un des grands rendez-vous annuels des spécialistes : l'économie de câble, du vidéotex, du vidéodisque. l'offre et la demande, etc. La dernière aprèsmidi sera consacrée à des « tables rondes - (cáble et télévision, vidéotex et informatique, service public et déréglementation), animées par des journalistes de la rédaction du Monde. Notre journal publicra à cette occasion, comme chaque année, des pages spéciales.

* IDATE, bureaux du Polygone, 34080 Montpeller. Tél.: (67) 65-48-48; manièro spécial Journées: (67) 64-16-91.

Pipa J.O.

parole du gouvernement, avait décliné l'offre; M= Catherine Clé-

ment, journaliste, actuellement au

ministère des relations extérieures,

n'a pas été retenue par les action-

naires. Des contacts sont d'autre

part en cours avec M. Jean-François

Kahn, qui prépare son Evénement du jeudi (le Monde du 2 juin).

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 28 JUILLET

Mª Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, est la rédactrice en chef du «Journal inattendu», sur

L'ANNÉE POLITIQUE

1983

Sous la direction

d'Edouard Bonnefous

et Jean-Baptiste Duroselle

En vente par correspondance aux

Editions on Monitour 17, rue d'Uzès-75002 Paris

544 pages formas 195 x 235

Prix franco : 290 F

RTL, à 13 heures.

le bilan clair

et objectif

de 1983

poupe, la petite société fran-çaise Pipe-Vidéo | Après les génériques de « Planète bleue », des « Mercredis de l'information », du journal télévisé de TF 1, du nouveau générique d'Antenne 2, voilà qu'elle passe à une autre étape : samedi 28 juillet, la transmission télévisée de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques à Los Angeles (en mondovision) commencers par un générique conçu et réalisé par elle.

Sur le thème de la lutte contre la violence dans le sport, on verra pendant quarantecing secondes, dans un mélange d'images vidéo classiques et de « nouvelles images » de synthèse conçues par ordinateur, un personnage du discobole antique explosant sous la pression de la violence et se reconstituent avec la renais-sance des J.O., symbolisés par les cinq anneaux. Le spot est signé Jean-Michel Girones et Georges Trillet.

Pour la petite histoire, on peut ajouter que douze ordinateurs de forte puissance ont travaillé pendant trois mois, jour et nuit, pour dessiner, à partir de vingt mille points stockés en mémoire, cinq cents images qui, combinées avec les autres images, donnent ce minuscule film, qui ne devrait être diffusé qu'une fois. Mais il paraît que la «chose» a tellement plu que la chaîne américaine ABC et le Comité olympique envisagent d'en faire, durant toute la durée des Jeux, l'introduction à tous les reportages télévisés sur

l'événement. En bien! C. H.

Vendredi 27 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Variétée : Sakrt les Mickey. Emission proposée par Ch. Izard et Wait Disney Produc-

21 h 35 Balade au paya de l'imagination. Réal J.-J. Lagrange et W. Marti. Dans les méandres du Pô, qui tour à tour fertillee ou Dans les méandres du Pô, qui tour à tour fertilise ou ravage les terres, parmi les paysans et les artisans qui façonnent le parmesan, préparent le fameux jambon de Parme ou pressent le mousseux lambrusco, des artistes dits naifs, peintres, sculpteurs, poètes, musicieus, laissent libre cours à l'imagination la plus débridée.

22 h 45 Temps X.: La quatrième dimension.
Magazine d'I. et G. Bogdanoff.
Non. Malgré les apparences tranquilles, personne ne rif à Peaksville, car un moustre est dans la ville et sus moindres souhaits se réalisent.

23 h 10 Journal.

23 h 10 Journal. 23 h 30 Variétés : les tympens félés. Emission de J.-F. Bouquet.
Une émission de hard-rock avec Joan Jen, Readpins,

DEUXIÈME CHAINE: A 2

22 h 50 Journal.

20 h 35 Série: Machinations. h 35 Sèrie : Nuachmanions.

De J.P. Pétrolacci, réal. Brano Gantillon, avec T. Karyo, R. Vogler, B-P. Donnadieu.

Ayant retrouvé la trace de Meyer, Berger parvient à su procurer des bondes magnétiques qui témoignent de ce qu'il a raconté sur la Servicor. Suite d'un suspense pas

21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « La saison des best-sellers », som invités :
Patrick Cauvin (1.aura Brams), Jean Hougron (Coup
de soleil), Judith Krantz (l'Amour en héritage), et
Pierre Belfond pour Et l'aube vient après la nuit, de
B. Wood, Sylvie Genevoix pour la Fille prodigue, de
J. Archer. Bernard Genies pour la Grande Poursuite, par T. Sharpe.

23 ft Ciné-été: Une rébellion à Romans Film français de P. Venault (1980-1981), avec S. Frey, P. Léotard, M. Chaumette, N. Chatciet, J.-P. Bagot, M. Robin.

Reconstitution d'une affaire historique, d'après les rares archives qui en out rendu compte. Sur ces archives se greffe l'imaginaire des personnages, interprétés par d'excellents comédiens. Le film, coproduit par Antenne 2, est inédit. Surprise du ciné-club.

Une femme président des U.S.A.... LISEZ JEFFREY ARCHER La fille prodigue PRESSES DE LA CLIE .

TROISIÈME CHAINE: FR 3

1 NOISIEME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi: Tableau noir pour lea Japonela.

Magazine d'information d'André Campana.

Dans un pays où la principale matière première est la

"matière grise". l'éducation devient vite synonyme de
compétitivité. Ce reportage réalisé par Edmond Blattchen et Guy Lejeune pour le magazine « A suivre » de la
RTB (belge) montre la lutte impitoyable pour les
diplômes, l'entrainement marahonien des écoliers
(60 % ignorent les loisirs) mais aussi les conséquences
physiques et psychologiques que cela entraine.

21 h 30 Série: Mazarin.

De P. Moinot, réal. P. Cardinal, avec. F. Périer,
J.-P. Dubois, M. Sarcey...

22 h 25 Journel.

22 h 45 Prélude à la muit.

22 h 45 Prélude à la nuit.

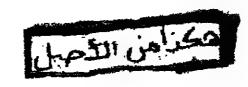
FRANCE-CULTURE

28 h Histoire actualité : Eté 1944, été 1984. 21 h 30 Les orbités de la guerre. 21 h 50 Musique : la belle œuvre — poétique du sérialisme. 22 h 30 Nuits magnétiques : Palerme entre parenthèses ; le verre d'eau.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 20 Concert: Ramifications, Concerto pour hautbols, flute et orchestre, de Ligeti; Symphonie famustique, de Berlioz, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. E. Howarth, sol. A. Nicolet, flute, H. Holliger, hautbois.
22 h 15 Les soirées de France-Musique : l'orcille en celleson.

Les programmes du samedi 28 et du dimanche 29 juillet se trouvent dans « le Monde Loisirs »



HAIS CA UE SE









WEEK-END D'U

Samedi 2X juilled PROMINCE Come is house a copies of the season in the season of the September 15 to the september 1

Dimanche 29 Juillet ILE-DE-FRANCE la ladeles, 14 0 30 mande PROFINCE.

School Ruden 4 h 10 m FORES ET SALONS

bury 1413, Le Melley-Li OURNAL OFFICE

To de Inernal of the C. of . becker

See GETAL CHALSE IN LAND AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF Course Charles

.. HAIS CA DE SE FAIT PLUS CES AKOURS-LA . HAINTENANT ON AIRE SEULEHENT POUR LE PLAISIR .



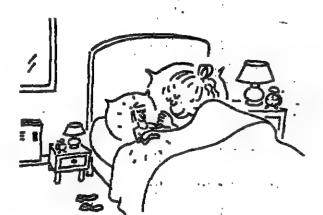






















WEEK-END D'UN CHINEUR-

Samedi 28 juillet

PROVINCE Carnec, 15 heures : objets d'art; tableaux. Divonne-les-Bains, 21 h 30 : objets d'art, tableaux, metbles, armes, argenteria. Rodez, 14 h 30 : vente de succession (livres, vaisselle, céramiques, lingerie). Vire, 14 h 30 : tableaux et sculptures dix-neuvième et moderne.

Dimanche 29 juillet ILE-DE-FRANCE Les Andelys, 14 h 30 : meubles,

PROVINCE nne-les-Buins, 21 h 30 : objets d'art, tableaux, meubles, argen-terie, bijoux. Rodez, 14 h 30 : suite venne de la veille (meubles, babe-

objets d'art.

(14), Ligny-le-Ribault (45) dimen-che seulement, Samois (77) dimen-

FOIRES ET SALONS DU MOIS D'AOUT

Fin juillet : Goérande (44). 2 au 4 soût : Allanche (15). 3 au 5 : Lunel (34). 3 au 6 : Béziers (34) et Avranches (50). 5 août : La Avranches (50). 5 août: La Chapelle-sur-Erdre (44). 10 août: Langogne (48). 10 au 12: Rouchamas-lès-Craou (53). 10 au 15: Arcachou (33). 11 août: Lampigouls (12). 11 et 12 août: Triesur-Baise (65). Thiviers (24). Saint-Sulpice-le-Verdon (85) et Chabris (36). 11 au 15: L'Islesur-la-Sorgne (84). 12 août: Chéniers (23). 12 au 15: Burjac (30). 17 au 19: Villefranche-de-Rouergne (12). 24 août au FOIRES ET SALONS

Apt (84), Charmoy (89), CourCheverny (41), Le Molay-Littry

Apt (84), Charmoy (89), CourCheverny (41), Le Molay-Littry

Apt (84), Charmoy (89), CourCheverny (41), Le Molay-Littry

3 sept.; Avignon (84).

Relative à la mise à disposition

transports scolaires.

JOURNAL OFFICIEL-

Som publics au Journal officiel UNE CIRCULAIRE du vendredi 27 juillet :

UN DÉCRET

Relatif aux attributions du des services de l'Etat pour l'exercice des compétences transférées aux collectivités locales en matière de de l'aménagement du territoire.

DIMANCHE 29 JUILLET Planches de l'Encyclopédie en maquettes», 15 heares, aux Aris-et-Métiers, 292, rue Saint-Martin, M= Vermoersch (Caisse autionale des momments historiques).

PARIS EN VISITES - EN BREF -

"Le parc Monceau et son quartier". 15 heures, devant la Rotonde, mêtro Monceau (Arcus).

«Les salons de réception de l'Hôtel des finances», 15 heures, 93, suc de Rivoli (Arts et curiosités de Paris). «Village d'Héloite et d'Abélard» 15 h 15, 16, rae da Cloitre-Notre-Dam

a La Conciergerie et la Sainte-Chapelle a, 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Connaissance d'ici et d'aillears). « Saint-Germain-des-Prés », 15 heures, devant l'église (B. Czarsy). «L'enclos tragique de Picpus». 15 heures, 35, rue de Picpus (Mª Fer-

«L'œuvre de Delacroix au palais da Laxembourg». 15 heures, 20, rue de Tournon (M. Boulo).

"L'Opéra", 11 houres.

"L'École militaire", 15 houres.
métro École-Militaire (P.-Y. Jasiet). "Hôtels et passages du fashburg Saint-Honoré», 15 heures, parvis de la Madeleine (Mª Lamier). «La cœur de Paris», 10 b 30, 10, rue Seint-Martin (Paris autrefois).

- Lisez St Mande _ma) PHILATELISTES (100000 ENTRAIDE

RECHERCHE DE BÉNÉVOLES. -La Fondation Claude Pompido cherche des bénévoles pour aider les personnes hospitalisées et les familles d'enfants handicapés. Deux numéros de téléphone : le 508-45-99 pour les volontaires chépital» et le 508-45-15 pour les volontaires centants

VIE SOCIALE

CHACUN SES DROITS. - L'Institut du droit des affaires d'Aix-en-Provence et l'Union patronale du Vaucluse organisent le 28 septembre à Villeneuve-lès-Avignon la IIº rencontre Entreprise-Université, dont le thème sera « Droits de l'employeur et droits du salarié, où est le point d'équilibre ? » Une place très large sera faite au travail an comm neuf groupes de Vingt-cinq per-sonnes maximum seront constitués (checun animé par un universitaire et un praticien) pour ies aventages acquis : mythe ou réalité ? Les abus de droit : quel pouvoir de décision pour l'employeur ? L'administration du travail : quelle place dans les relations employeurs-salariés ?

* Institut da droit des affaires, 3, avenue Robert-Schuman, 13628 Alx-en-Provence, Tél. : (42) 59-67-83.

MODE-

CINQ JOURS EN HAUTE COUTURE

Toutes en renard!

.lamais on n'aura vu autant de renanti en haute couture que det hiver. Les longues écharpes flaurs d'été, d'autant plus forts airne pour l'hiver prochain.

dues dans le dos. Les robes, très près du corps, les robes sanddrepé ou non, de la poitrine à la soir, courtes et longues, scintil-lent, en soies métallisées, brodées ou pailletées en couleur de

tent un marché important pour tissus et les couleurs. Les jambes

soir dispéas en araignée nont décolletées en pointe, les manches longues, coupées en sation

formule de la pengolia complète iour-soir, à superpositions de ou trois-quarts, liquettes sur aupas à plis ou pantaions et robes tons sourds. Les cardigans habiliés, en jacquard métallisé,

Mª Grès, qui vient de signer un accord avec Bernard Tapie, naires de simplicité, vers des rectangles en pointe partent des ou de couleur, à légère ampleur drapé en jersey de soie ou en taf-

tion de fourrures très spectacutohan aux Ftate-I Inie I 'actrakan robe sous un boléro de marmotte, taridis que l'hermine blanche du Canada rappelle les

NATHALIE MONT-SERVAN.



LANVIN : vestou surtaille LANVIN: veston metalite en finacile tabac rayé de noir sur uno chemise d'homme blanche cravatée de enchemire, une lougue jupe de jeney noir à tablier de singe. Le grand châle en étumine de laine éconsaine complète la pamopile.



1 059 925,00 F E BONS HOL -40 105.00 F 4 435,00 F 5 00% NF 2 10 4 BONG Nº 107 MI 75.00 F 7,00 F

 Le Dé d'or à Jules-François Crahay. - Le dix-septième Dé d'or de la haute couture a été attribué, au quatrième tour, à Jules-François Crahsy, de Lanvin, par un jury international de journalistes de mode, avec quatorze voix contre neuf à Per

Parrainé par Helena Rubinstein, le prix a été créé en 1976, à l'initia-tive de Pierre-Yves Guillen, par le Quotidien de Paris.

Les mots croisés se trouvent dans « le Monde Loisirs »

EAU DE TOILETTE MASCULINE REVILLON LE RETOUR DE LA «FRENCH LINE»

Si « FRENCH LINE » évoque pour besucoup l'extreordinaire voyage inaugural du *Normandi*e en 1935 et une cartaine façon de concevoir le voyage, REVILLON a surtout voulu redonner vie à une époque de l'Art français qui a marqué plusieurs générations et a resurgi récemment avec une surprenante actualité jusque dans la mode et la décoration.

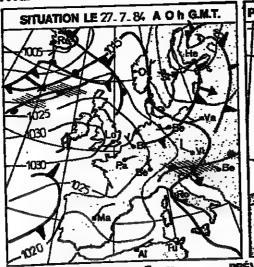
REVILLON, qui vient de fêter ses 260 ans, a voulu créer une Eau de Toilette classique et contemporaine. Le fiacon, qui rappelle caux des Eaux de Cologne des malles de la Transat, est en verre noir habillé d'un moelleux manchon de gomme suiée gris sombre. D'un contact doux et ferme, ce flacon eu capuchon métallisé argent se prête aux voyages et aux aventures l'aujourd'hui. L'étni, noir et gris strié, marqué d'une flèche rouge fau, intrigue et rassure per la signature d'argent pur de « FRENCH LINE ».

La fragrance est fraîche et poivrée au départ puis tonique avec l'armoise de Sicile, le besilic des Comores, et enfin chaleureuse avec la coriandre, le mousee de châne et un accord boisé, ambré de vétyver bourbon et de tabac

C'est un équilibre discret, familier et moderne pour ceux qui assument leur identité mesculine avec une pointe d'égoisme.

L'Esu de Toilette et l'Après-Rassge existent en flacon 125 ml et atomiseur 100 ml. La ligne comporte eutei une mousse à reser et un déodorant spray et se complète avec une gemme d'« Accessoires à la française » : blaireau d'origine, resoir de précision revêtus de gomme noire, et cenif de voyage à lemme d'.

« FRENCH LINE» sere disponible dans les Parfumeries et les Grands Magasins à partir du 15 septembre 1984.



PRÉVISIONS POUR LE 28.784 DÉBUT DE MATINÉE ≡ Browllard ~ Verglas dans la région PRÉVISIONS POUR LE 28 JUILLET A 0 HEURE (GMT)

edi 28 juillet à 24 heures.

Des conditions anticycloniques vont prédominer sur la France; les perturba-tions atlantiques circulent à des lati-tudes élevées, mais leur bordure sud atteindra le nord-est du pays sous forme

té du Nord à matin sur la France, excepté du Nord à la Lorraine et au Jura, où le ciel sera souvent gris et l'atmosphère brumeuse. Au cours de la journée, le temps res-tera beau et chaud, mais les passages nagenx seront toujours abondants près les frontières du Nord-Est.

Les températures minimales, souvent comprises entre 11 et 14 degrés au lever du jour atteindront 15 à 20 degrés sur les régions méridionales. L'après-midi, les maximas, voisins de 22 degrés au nord de la Seine, dépasseront souvent 25 degrés ailleurs (dépassant parfols 30 degrés sur le Sod-Ouest).

Les vents, faibles en général, souffle-ront modérément du nord-ouest sur le

Démanche : peu d'évolution du temps. Les éclaircies seront pins belles sur le nord-est du pays, mais surtout les tem-pératures, en hausse, dépasseront sou-vent 30 degrés l'après-midi sur la moitié

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 27 juillet à 3 heures, de 1030 millibars, soit 772,6 millimètres de mercure.

772,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum caregistré au cours de la journée du 26 juillet; le second le minimum de la muit du 26 su 27 juillet): Alaccio, 29 et 16 degrés; Blarritz, 23 et 15; Bordeaux, 27 et 15; Bourges, 24 et 9; Brest, 22 et 11; Caea, 20 et 12;

rbourg, 18 et 11; Clermont-Ferrand, 23 st 9; Dijon, 23 st. 12; Grenoble-St-M.-H., 26 st 12; Grenoble-St-Geoirs, 24 et 12; Lille, 18 et 9; Lyon, 24 et 12; Marseille-Marignane, 28 et 17; Nancy, 20 et 12; Nantes, 23 et 13; Nice-Côte 20 et 12; Nantes, Paris-Montsouris, 19 et 13; Paris-Only, 19 et 12; Pau, 25 et 14; Perpignan, 28 et 20; Rennes, 23 et 11; Strasbourg, 19 et 14; Tours, 23 et 9; Toulouse, 27 et 12; Pointe-k-Pitre, 30 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 21; Amsterdam, 17 et 13; Athènes, 29 et 20; Berlin, 18 et 12;

Bonn, 19 et 13; Bruxelles, 17 et 13; La Caire, 35 et 24; Iles Canaries, 30 et 21; Copenhagne, 23 et 12; Dakar, 30 et 26; Djerbe, 42 et 27; Genève, 23 et 9; Istanbul, 28 et 18; Jérusalem, 28 et 19; Lisbonne, 27 et 16; Loadres, 24 et 12; Luxembourg, 16 et 11; Madrid, 34 et 17; Moscoe, 22 et 11; Nairobl, 23 et 13; New-York, 27 et 19; Palmade-Majorque, 31 et 16; Rio-de-Janeiro, 22 (maxi.); Rome, 29 et 19; Stockholm, 20 et 10; Tomess, 43 et 29; Tunis, 38 et 22.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

LA MORT D'ANDRÉ LATREILLE

Fidélité à l'héritage Notre collaborateur André vention de spécialiste contre une

Latreille, dayen honoraire de la faculté des lettres de Lyon, est mort le 25 juillet (le Monde du 27 juillet).

Le nom d'André Latreille, qui n'est pas de ceux qui personnifient pour le grand public l'école historique française, est assurément l'un de ceux qui ini font le plus homeur et qui incarnent ce qu'elle a de meil-leur : la fidélité à l'héritage d'une seur : la fidelité à l'héritage d'une grande tradition intellectuelle, en même temps que l'ouverture à la nouveauté. D'une grande indépen-dance d'esprit, sa fierté fit qu'il ne courtisa jamais les puissants du jour, ne se rattacha à aucune école, ne culties nes les modes. I montées ne cultiva pas les modes. Lyonnais pro-fondément attaché à sa ville, il déent attaché à sa ville, il déclina les invitations à venir dans la capitale, se suffisant du titre de cor-respondant de l'Institut de France. Cet homme indépendant n'était pour autant ni un solitaire, ni un solé : qui sait si son influence n'a pas été plus profonde que celle d'au-tres dont la réputation fit davantage de bruit ?

L'historien survivra à son temps. Il laisse une œuvre importante et va-riée qui couvre près de deux siècles, de la Révolution à l'histoire du de la Révolution à l'histoire du temps présent. Dès ses premiers livres, qui fondèrent sa réputation, sur Napoléon le et le Saint-Siège ou la Révolution française et l'Eglise catholique, s'affirment les traits qui caractérisent sa manière : fermeté du dessein, clarté de l'expression, précision du détail et don de synthère taleut d'écriture. On retiendra thèse, taleat d'écriture. On retiendra la part déterminante qu'il prit au renouveau de l'histoire religieuse par ses travaux personnels, par ceux de ses élèves, par la grande Histoire du catholicisme en France, qu'il diriges de très près, et qui ouvrit la voie à d'autres publications semblables, par l'impulsion enfin qu'il donna au Centre intermiversitaire d'histoire religiouse, qu'il crés à Lyon.

Cet historien attaché aux vertus de la méthode historique était ou-vert à d'autres approches : il professa à l'Institut d'études politiques de Paris mi cours fort apprécié, dont la publication fit date, sur les relas entre les forces religie vie politique. Formé à la rude école tion, André Latreille s'intéresta à toutes sortes de sujets : son Histoire de la seconde guerre mondiale atteste que cet historien du dix-seuvième siècle n'avait aucune prédes cours de préparaion à l'agréga-tion, André Latreille s'intéressa à

Naissances

Décès

histoire du contemporain. Revenant, dans sa retraite, à l'époque qui avait suscité ses premières recherches, il écrivit sur l'ère napoléomeune un livre où éclate son aptitude à ordonner une large information et son don de la synthèse. Les lecteurs du de la synthèse. Les lecteurs un Monde, ceux qui depuis les débuts ont lu, mois après mois, les chroni-ques qu'il a consacrées pendant un quart de siècle à la production histo-rique, savent l'étendue de sa curiosité, la sûreté du jugement et l'élégance de l'écriture.

Cet historien était un professeur pour lui, enseignement et recherche ne se dissocient point. Il fut ce qu'on appelle parfois un grand universi-taire. Non pas un mandarin, mais un professeur qui aimait passionnément son métier, y trouva de grandes satisfactions, et suscita, y compris chez les siens, de nombreuses vocations. Il souffrit aussi à travers l'institution universitaire. Quand surgit, en 1968, la tourmente qui bouleversa l'université française, l'ancien doyen de la faculté des lettres de Lyon, qui aurait pu alors, comme d'antres, estimer qu'il avait déjà 2s-sez donné de son temps à l'institution, reprit aussitôt du service, se porta en première ligne et, à la tête d'une équipe principalement formés de jennes enseignants, reconstitua sa façulté.

Un chrétien engage

Cet universitaire était un chrétien et professait une égale fidélité à l'Eglise et à l'Université. André Latreile illustre une tradition intellectuelle du catholicisme français. Il faisait partie de ce groupe lyonnals qui a tenu une si grande place dans la vie religionse et intellectuelle de notre pays, avec Jean Lacroix, Joseph Vialatoux, Joseph Folliet, François Varillon. Il tint une place émineute, avant commo après la accorde guerre mondiale, dans la Paroisse universitaire, le groupement des catholiques enseignant dens le service public, en un temps-où il n'était pes évident que les deux appartenances fussent compatibles.Il témoigns dans son œuvre, dans son enseignement, par son existence, qu'il était possible d'être plei-

méro spécial de la revue Esprit consacré à des propositions de paix scolaire (ce devait être en 1951), un article qui fit date et qui demeure d'une extrême actualité, et dont je cite, de mémoire, une phrase qui en résume bien l'inspiration : « la lai-cité de l'Etat n'est que l'expression juridique de la liberté de l'acte de foi ». Je sais que le réveil de la que-relle scolaire désolait cet esprit préoccupé de la concorde nationale, et il m'a fait souvent considence, au cours de ces derniers mois, de l'in-quiétude que lui inspiraient les me-naces sur le pluralisme scolaire. Cet homme d'études savait pren-

dre ses responsabilités et assumer le risque de l'engagement. En 1940, il n'hésits guère sur le chemin à pren-dre : lui-même m'a raconté comment le jeune universitaire encore peu connu qu'il était alla trouver, en octobre ou novembre de cette amée, le cardinal Suhard, pour lai dire quel risque l'Eglise de France encomrait si l'épiscopat se compromettait trop avec le gouvernement du maréchal Pétain. A la Libération, le général de Gaulle lui demanda d'être le conseiller du ministre de l'intérieur pour les affaires rellcuses : à ce titre, il eut à connaître de la délicate question des démissions épiscopales exigées par la Ré-sistance. Il a conté cet épisode dans un petit livre où s'unissent harmo-nieusement les souvenirs du témoin, l'expérience du responsable et la réflexion de l'historien. Proche d'Hu bert Beuve-Méry, il s'associa à la naissance du Monde. En 1958, mesurant la crise de la démocratie, il participa à la fondation, à Lyon, du Cercle Tocqueville, qui se propossit de mener de front un travail de réflexion, analogue à ce que faisait à Paris le Club Jean-Moulin, et d'éducation démocratique.

L'historien qui laisse une œuvre importante, le professeur qui a formé des générations d'enseignants, le chrétien, le citoyen. Peut-être n'ai-je rien dit de l'essentiel : l'homme. C'est sussi le plus difficile à communiquer à qui ne l'a pes connu. Ceux qui l'ont approché, qui ont partagé tout ou partie de sa vie et de ses occupations garderont dans le secret de leur cour le souvenir d'un caractère fler jusqu'à être ou-brageux, d'une franchise sans détour ni concession, d'ane lucidité sans complaisance et, par-dessus tout, d'une amitié exigeante et sure.

RENÉ RÉMOND.

ANNONCES CLASSEES

Près Pont-Aveil, ferms 17° s., sur hauteur, 300 m³ tout confort, poutres chêms, 3 cheminées granit, 500 m port de Brignaeu, 5 km pisges dens zône protégée olseaux, 9° bier + plusieurs bitiments. Sur 9.000 m³ plantés d'arbres. Brax de mer 100 m. Prix 1.200.000 f° à débattre. M° Robino, notairs, 29116 Moslen-s/Mer. (98) 39-51-69.

MANTES (PRÉS)

VALLED DE LA VALICOULEUR Sup. bêrs. du XVBr siècle, û ct. 400 m² habit. + maisor gard., parc amén. 8.000 m² + 2.500 m² bolede, bordé pa 2 n/whres. - 786-73-78.

Près DOURDAN, très jolis maison, récept. + 4-5 ch. Tennis, PISCINE CHAUFFÉE.

PARC ET BOIS 6 HA

2.200.000. Tel.: 605-10-08.

villégiature

10 min. de NICE très egréeble

maison de campagne — solei vardura, calme, vus. 4/6 pera 6 au 31 août. 6.000 F 83-84-28-81 metin 8-10 h.

viagers

Le Constructeur

vous propose de réaliser ensemble votre résidence dans une des plus belles région de France (Le Luberon)

DOHEM - Le Louvier - Sainte Croix à Lauze 04110 REILLANNE - Tél. : (92) 76.46.16

nts, documentation gratuite

DEMANDES - D'EMPLOIS

Jeune fille sérieuse 20 ans herche femille pour partir et leunces et garder enfants Du 5 AU 26 ACUT \$\text{\$\text{possible vers to solet.}}\$\tag{7: (16-3) 973-33-67 sp. 20 h

HOMME 44 ANS TECHNICO-COMMERCIAL

scharco-commencations serieuses références cherche emploi similaire ou responsable produit M. Bertrand Michel 26, bd du Grand-Ru 96590 PRESLES Téléphone : 034-21-24,

cours et lecons

CONVERSATIONAL ENGLISH DANS LE VENT Your offre dans un sit S JOURS D'ANGLAIS Niveeux moyen et avancé. Tél. : (6) 403-78-61

> intermation divers

A SAISH MOQUETTE 100 %

propositions diverses

Sage international CLOWN & Chitesuroux du 27 octobre su 5 novembre avec D. JORDAN, A. BRICOLO, P. SIZOT et R. PETRAMALH.
Clown: acrobatie, mime, tech-

travail à domicile

Je frappe sur ISM vos menus crits, rapp., thèses, etc., trav rap. et acigné. 867-80-21.

deux-roues

175 KDX 09/82 Bon état général. Prix 8.500 F 774-79-34 après 19 heures

véhicules utilitaires

PARTICULIER VEND
CAMPING-CAR
Mercedes 206 Dessel
97.000 km.
Parter état.
Sièges modifiés
+ divers accessoires.
Prix; 45.000 francs
Téléphone: 430-72-91.

L'immobilier appartements

ventes 5° arrdt

XEUF IARDIN DES PLANTES 1 et 3, RUE POLIVEAU
CONSTRUCTION GO LUXE
Livraison immédiate Livraison immédiate 3-4-5 P. et DUPLEX Via. témoin, ts jra 14/19 h. seuf mercredi et dimenche.

15° arrdt MP FELIX FAURE (commerce) 3 P. douche, wc. plein soleil, chf indiv. 398.000 F. 577-96-85

Dens un site choisi, à env. 10 mn su nord de Strasbourg

STUDIO NEUF AVEC LARBIN PRIVATIF

Prix = 160,000 F. Eventuellement parking 5,000 F. Dans attrayante pe-tite copropriées. Tél.: (88) 20-00-83 de 8 à10 h. et sprès 20 h. ou écrire a/s nº 20877 à SOPIC - B.P. 31. 67001 STRASBOURG cedes.

locations non meublées offres.

Paris 504-20-00 - 24 hs/24 h.
CASSOCIATION FRAN
CAISE DES PROPRIÉTAIRES
3. nue de Montevideo 18 °
Diffuse des offres de location
APPTS de 2 à 8 PRECES (
VELAS. Prix intéressent.

8- SIENFAISANCE 2- 6c., auc., 5 p. ch. 8.000 f + ch 7. matin, SEGECO 522-69-92

(Région parisienne CACHAN

CENTRE VILLE G.F.F. LOUE dans imm. NEUF de STAND. APPTS 4 PCES

A partir de 3.600 F + ch. Sur place mercred, jeudi de 15 à 19 h. et samedi de 11 à 18 h. Angle av. Cousin-de-Méricourt et nus Guicherd.

locations non meublées demandes

Pour cadres supérieurs et per-sonnel matés BAPORTANTE STÉ FRANÇAISE PÉTROLE roch. divers spots 2 à 8 p. et vites, PARIS BANLEUE. 803-87-00 DRECT.

(Région parisienne Étude cherche pour CADRES villes tres bank, byer garanti. 283-89-68 - 283-57-02

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitutions de sociétée et tous services. 355-17-60 villas G. D'AZUR ST-AYEULF

part. vend villa pl. sud, 2 ch. + studio + garage. Gr. jard. + ter. Vue exc. mer. + coll. Tét. soir Bruzeles (2) 455-20-81.

maisons de campagne BAZOCHE

Près Monfort-l'Amaury. Ravis-sante mass. 4-5 P., admirable-ment située sur terrain 2.000 m² bondé par nvière. 695.000 F. 567-01-22.

villas F. CRUZ 266-19-80 Pr. L'ISLE-ADAM résidentiel, vue dégagée s/2.000 m², très belle maison en L, zéj. 70 m² + 6 chères, sesol 100 m². 760.000 F. Pptaire 260-29-61. B, RUE LA SOÉTIE-8-Prix rentae indexées geranti Étude gratuite discrète.

 Jacqueline et Patrick LEDUC ont
la joie d'annoncer la naissance de propriétés David. Part, vend maison de pêcheu confort 4 pièces 50 m du port le 22 juillet 1984.

2 empleoernents betsetst. Prix 400,000 F. PLOUGASNOU près MORLASK Tél. dom. (98) 72-37-48 est bureau (1) 244-23-61. Lille. Paris. - Isabelle SPAAK et Philippe LEDUC ont la joie d'annoncer la mais SUPTE PROPRIÉTÉ (encien cen-tre de vacances de 120 sts., plus d'un hectare de terrain) dans le pays des Heuta-de-Sabne. Till.: (84) 75-28-48. Hadrien,

le 24 juillet 1984. ALPELLES, proche village TGV à 15' dans site verdoyant beau mas ancien restant, 8 p. princip, AG GARCN, BP 55 13632 SANT-REMY-DE-PROVENCE Cedex, TS.: (90) 92-01-58. 49, rue de Bellechasse, 75007 Paris.

> chef de bataiBon Guy FOUQUE, chevalier de l'ordre national du Mérite,

- On nous prie d'annoncer le décè

pervenn à Saint-Mandé le 25 juillet

La cérémonie religieuse sera célébrée La ceremone religieuse sera celébrée en la petite chapelle de l'hôpital d'ins-truction des armées Bégin, de Saint-Mandé, où l'on se réunira le lundi 30 juillet, à 9 heures.

L'inhumation aura lieu an cimetière de Gorges par Périers (Manche).

- Le colonel Louis de Fouquières, M. et M= J.-J. Servan-Schreiber et leurs enfants, M. et M J.-C. Abecassis, Nicolas et Anne de Pomereu, M. et M= Gilles de Fouquières

et leurs enfants, M. Louis-Aimé et Marc-André de Fouquières, M. et M= Denys Mesnager

et leur familie, ont le chagrin d'annoncer le décès de M= Louis de FOUQUIÈRES; née Betsy Mesnager,

trée dans la paix de Seigneur, le 24 izillet 1984.

La messe d'inhumation aura lieu mardi 31 juillet, à 10 h 30, chapelle de la Sainte-Vierge, en l'église Saint-François-Xavier, dans l'intimité fami-

Une messe du souvenir sera célébrée à Saint-Louis des Invalides, en septem-· Ni fleurs ni couronnes.

37, gverme du Roule, Neuilly.

LE CARNET DU Monde - Nous apprenons le décès de notre

> Yasukiko KAIGO, directeur du bureau parisica du quotidies japonais Asahi Shimb

décédé le 21 juillet 1984, à l'hôpital de la Pitié-Salpétrière, d'une crise cardis-que. Il avait été hospitalisé le 18 juin à la suite d'une hémorragie cérébrale. Ses obsèques ont en lieu le 25 juillet en columbarium du cimetière du Pêre-

[Né le 21 mars 1937 à Toicyo, diplômé de l'université de Toicyo, Yasuhiko Kago avait été correspondant à Paris (1975-1976) et à Téhé-rar (1976-1979) de l'Asshi Shimban. Se conssissance de la culture et de la via politique de la France l'avait fait de nouveau nommer à Paris, où il avait pris la direction du bursas de grand quotidien japonais et où il avait retrouvé de nombreux ame.]

 Le président de l'université Lyon-II et l'ensemble de l'université out la tristesse de faire part du décès, le 25 juillet 1984, de

M. le doyen André LATREILLE, membre correspondant de l'Institut, ancien doyen de la faculté des lettres de Lyon.

Les obsèques ont eu lieu le vendredi 27 juillet, à 14 h 30, en l'église de Neuville-sur-Saône (Rhône).

(Le Monde du 27 juillet.)

- Le docteur Vienney et Man, née Leuba, ont le regret de faire part du décès, le 22 juillet 1984, à Zurich, de

M= John LEUBA, nče Rose-Marie Schardt,

à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Elle était la veuve du docteur John Lenba, psychanalyste.

43. me Ambroisine. 94500 Champiguy-sur-Marne.

 Le président et les membres de l'Association des ancient conseillers de l'Union française ont la douleur de faire part du décès de leur président d'honneur,

M= Paule MALROUX, consciller honoraire de l'Union française,

L'incinération aura lieu an columba rium du cimetière du Père-Lachaise, à Paris, le vendredi 3 août, à 8 h 30.

 M= Roger Richard, Ses enfants, Bernadette, Jean et Mario-Hélène.

Françoise et Jacques, Odile et André Levassor, Therese, Ses petits-enfants, Antoine, Hugnes, Gabriel, Guilham,

ent la donieur de faire part du rappel à Dieu, à l'âge de soixante-quinze ans, de

M. Roger RICHARD, chevalier de la Légion d'honneur ingénieur civil des mines EMP, le 26 juillet 1984 à Bordeaux.

La cérémonie religieuse aura fieu le 28 juillet, en l'église du Taillan-Médoc, à 10 h 15.

Cet avis tient lieu de faire-part.

27, rue des Chardonnerets, 33320 Le Taillan-Médoc.

Anniversaires - Une fidèle pensée est demandée à ous ceux qui ont connu et aimé Paul BANCHERIT,

décédé brutalement il y a dix ans, le 29 juillet 1974.

- H y a un an, le 26 juillet 1983,

Jacques L. Grandiean, son époux. Jany et Christiane Koenigsberger,

Thersy GRANDJEAN,

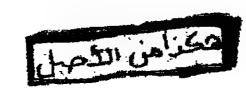
rappellent, en ce jour anniversaire, la oire de Thersy à tous ses amis qui l'ont aimée et estimée. F 78400 Chatou. L 2141 Lexembourg.

... -- -- --

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES



sic, filiale du groupe

Frank printingue d'electre or Jelephotes and of the second of

TO THE STATE OF TH barcast 1971 and Telegraph Control Bridge A The State of t

a hausse du pri Movoque de vive Destruction of the property of the state of

The second secon STATE OF STA AND THE PROPERTY OF THE PARTY O THE WALL STATE OF THE PARTY OF system de des 2 de 14 de 1

The second secon property of the same of the same THE MANUAL OF SHAPP A The same of the sa ALL TEN MARKET 14 The State of Landerships & The same of the same Part Control of the Control of and the same should be seen

Hausse dangerevite sdon e l'Humanistia Andrew Control of the Control Se State of the Authority Se

ARES LA DEMISSION DE Hafont est northus

du groune Gre 20121 - 22 2222**24900** Approximation of the Said Said re auteich de de State mark M. Promoto and American State of the Market of the American State of the Market o

The first of the state of the second The left has do its manual in Appear has been a 10 miles Alleriana ... Lamanester Talling the work water Burton and Markett Berteil Andreas and the state of the st State of the Bear of the State of State man, was con trops wasted.

Allegaria di anta di bish (allegaria) The fact west to preside Manager a service has remain March and Lance . . Miles Congression of the Confession The pality of the sufference of Mar fer man mant mille mit er eine bei ber Marie Commerce & Marie ... the state of the s Service of the service of

Marie Control Control and the property of the Store of the said 37 at 1 Mittell auf be geried little ger aus interess de se.

LES DIFFICULTE ICGT veut élabors de restruc The same of the sa

d stat 25 popul e sign (adam) い いつを は 753 A.W. Canto. STATE FOR The state of the s See par E

The state of the s The second secon The second

The second of th Eng See a see The same of the sa

Les dirigeants de la compagnie

Les dirigeants de la compagnie vont alors mené une double action. D'une part, STC va s'a anglicisera, ITT ramenant sa participation dans sa filiale de 75 % à 35 %. Les liens avec l'ex-maison mère ne se sont pas distendus pour autant, puisque STC va racheter certaines autres filiales d'TTT en Grande-Bretagne (dans les circuits intégrés notamment) et mettre à

intégrés notamment) et mettre à son catalogue le nouveau central d'ITT (le Système 12) qu'elle propose aujourd'hui à British Tele-

com. D'autre part, STC étend ses activités dans les nouveaux champs de la communication (fibres opti-

ques, téléphonie privée, services spécialisés, etc.). Pour les dirigeants de STC, la logique de leur démarche devait les conduire à re-

chercher une alliance avec un in-formaticien afin de couvrir l'en-

semble des activités de la

communication, et de proposer une gamme complète de produits et

ICL a connu au fil des ans bier

des incertitudes. Créée en 1967, largement épaulée pendant des an-nées par les gouvernements britan-

niques, la compagnie avait réussi à

prendre une part non négligeable du marché national face à IBM.

Mais, à la fin des années 70, elle

allait connaître de graves disti-cultés et accumuler les pertes. Le gouvernement de Mª Thatcher supprime ses aides et cède la parti-cipation minoritaire que détenaient les pouvoirs publics. Un plan de re-

dressement est mis en place avec

En cinq ans, les effectifs seront ramenés de 34 000 à 22 000 per-

sonnes, le catalogue épuré, les ac-cords de coopération ou de com-mercialisation de produits japonais ou américains multipliés. ICL, de-

puis un an a manifesté une voionté très nette de privilégier la coopéra-tion européenne. Un centre de re-

cherche commun a été créé avec

Bull et Siemens, et le société bri-tannique est à la pointe du combat

mené par les Européens pour contrecarrer les ambitions d'IBM sur l'ensemble des activités de la

communication. STC a déjà acquis ces derniers

jours en Bourse près de 10 % des actions d'ICL. L'OPA, décidée en étroite liaison avec le direction d'ITT, aboutirait, si elle réussit, à

la création d'un groupe de près de 20 milliards de francs de chiffre d'affaires et de 55 000 personnes.

Elle représenterait pour STC un investissement de 4 milliards de

france. Le gouvernement britanni-

que ne s'est pas, pour le moment,

prononce. Quant aux dirigeants d'ICL, ils recommandent à leurs

actionnaires de ne pas répondre

aux sirènes de STC. Le darniur note n'est pus joué. Si les dirigeants d'ICL veulent ré-

sister, il va leur falloir trouver des

alliés, en Grande-Bretagne ou en Europe. L'initiative de STC der-rière laquelle se profile l'ombre d'ITT peut aussi donner des idées

de surenchère à d'autres groupes américains. Une chose est sûre,

une nouvelle et majeure redistribu-

tion des certes se prépare dans l'in-

Si yous cherchez à

possibilités d'achat ou location de

parcelles simples ou de location

d'ateliers et d'usines clé

autoroutière excellente, un

prix au mètre carré compétitif,

tée et un environnement fa-

Notre zone artisanale,

dans un poumon de ver-

dure est à votre disposi-

Siège : Hôtel de Ville de Lens.

une situation adap-

en main.

Tos atouts?

Une desserte

J.-M. QUATREPOINT.

dustrie électronique.

de nouveaux dirigeants.

AFFAIRES

LA BATAILLE DE L'INFORMATIQUE EN GRANDE-BRETAGNE

STC, filiale du groupe américain ITT, propose de racheter ICL

Le groupe britannique d'électronique Standard Telephones and Cables (STC) (10 milliards de francs de chiffre d'affaires) a lancé jeudi 26 juillet une offre publique d'achat sur International Computer Limited (ICL), le constructeur britannique de matériels informatiques (9 milliards de francs de chiffre d'affaires). STC propose aux actionnaires d'ICL l'échange de 7 actions ICL pour 2 actions STC, ou le rachat à 77 pence pour chaque action ICL Les dirigeants d'ICL out rejeté, pour le moment, l'OPA.

STC, filiale du groupe américain munications (centraux, postes, transmissions) des PTT britanniques et le numéro un moudial pour les câbles sous-marins. Il y a deux ana, STC était cependant exclu par British Telecom du pool des four-nisseurs de nouveaux centraux flectroniques (Système X) au profit des sociétés locales Plessey et General Electric. En companado, STC recevait une « commande spéciale » de British Telecom de 500 millions de livres sur cinq ans pour livrer des centraux traditionnels. Cette commande, destinée à assurer an plan de charge minimal STC, filiale du groupe américain
TTT en Grande-Rretagne jusqu'en
1982, était un des principaux fouruisseurs de matériels de télécomdes activités de STC. assurer un plan de charge minimal

La hausse du prix du téléphone provoque de vives protestations

taxe téléphonique, à partir du le sont (le Monde du 27 juillet), « Certes l'équilibre budgétaire a soulève de vives protestations. La ses impératifs, encore doit-il enfération CGT des PTT gendrer les bons choix. A quoi sert de l'équilibre de les possibilités de l'équilibre de condamne « cette décision, qui ressemble à un impôt déguisé et (...) augure mai de la suite ».. « Inflationniste [elle] pénalise les usagers qui rencontrent des difficultés dues à la baisse du pouvoir d'achat et à l'extension du chô-

La CFDT-PTT dénonce également « la fiscalisation de fait d'un produit de consommation publique [qui] risque de refaire du sélé-phone un produit de luze ».

L'Association française des utilisateurs du réléphone et des télé-communications (AFUTT) estime que la hausse « est contraire à tous les objectifs de modération des prix et qu'elle alourdit les charges des entreprises - au mo-ment où on cherche à les alléger.

Hausse dangereuse seion ∢l'Humanité »

Sous le titre « Le chemin obligé», Serge Leyrac commente en ces termes, dans l'Humanité du

· La hausse de 10 centimes de la 27 juillet, l'augmentation de la

un allégement de la charge fiscale, la fin du prélèvement obligatoire de 1 %, si le manque à gagner pour le Trésor public est compensé par des surtaxes en rafale? Ce n'est certainement pas le meilleur tonique pour l'emploi, la crois-agne et la modernisation de notre économie. Le cas des PTT est édiflant à cet égard. »

« Dès mesures telles que la sur-taxe du téléphone, après celle de l'essence, ne peuvent aider à la guérison de nos maux. Encore moins rendre la constance. Tant qu'on ne fera pas progresser la justice fiscale, tant que l'hémorra-gie financière ne sera pas jugulée, tant que l'argent servira à la spéculation ou à l'investissement à l'étranger, il ne sera pas possible de rejouler la crise. C'est le chemin obligé pour l'emploi, la crois-sance, la modernisation de toutes nos industries. Autant d'objectifs affirmés par le gouvernement, mais dons nous n'avons pas le sen-timem qu'il se donne les moyens de les atteindre », conciut l'Huma-

APRÈS LA DÉMISSION DE M. PINEAU-VALENCIENNE

Mº Lafont est nommé administrateur provisoire du groupe Creusot-Loire

du conseil d'administration et de son président. M. Pineau-Valencienne, a nommé Me Hubert Lafont administrateur provisoire du groupe Creusot-Loire. Me Lafont était déjà depuis le 13 juillet mandataire « ad hoc ». Se nomination était de ce fait prévisible (le Monde du 20 juillet).

Les pouvoirs oublics, le 10 juillet. avaient demandé la nomination d'un administrateur provisoire mais le tri-bunal avait refusé. Me Lafont mandataire, n'était chargé que d'un rôle d'intermédiaire entre l'Etat et les dirigeants, qui s'en trouvaient

Le tribunal prend blen soin aujourd'hui d'expliquer sa première décision consistant à laisser les rênes M. Pincau-Valencienne : « Même au cas éventuel de la conversion du règlement judiciaire en liquidation de biens, les administrateurs et mandataires se devaient d'autant plus de rester en place afin de veil-ler à la défense des intérêts de la société. » La démission de dirigeants a constitué un fait nouveau que regrette vivement le tribunal, dont la stratégie a été ainsi contrariée. Aussi est-il particulièrement sévère pour ces dirigeants aujourd'hui, qui ont fait preuve d'un regrettable calcul, contraire aux intérêts de la

Le tribunal de gommerce de société ». « La manœuvre tentée par aris, prenant acte de la démission les administrateurs de Creusoi-Loire montre leur désintérêt pour la société dont ils avaient la charge et vraisemblablement leur souci de protéger les sociétés situées en amont [NDLR : le groupe Schneider] auxquelles certains au moins d'entre eux réservent toutes leurs diligences. > Les pouvoirs publics auront beau jeu de dire qu'ils avaient raison des le début.

Vollà un jugement qui tombe mal pour M. Pineau-Valencienne, lequel, dans un long article dans le Figaro du 27 juillet, explique sa « vérité». « M'étant entièrement consacré à la recherche de solutions (...) je mi suis efforcé de ne rien faire qui puisse compromettre cet objectif.

Dans une ultime tentative, l'actionnariat de Creusot-Loire a proposé
entre le 24 et le 28 juin une solution comportant de lourds sacrifices (...). Mais elle a été rejetée par les pouvoirs publics sons explications le 28 juin. - Le dossier Creusot-Loire était un dossier industriel, il aurait du le rester. . S'il n'avait été politisé à l'extrême, le drame (...) aurait pu être évité », conclut M. Pineau-Valencienne. Le tribunal de commerce vient d'exprimer ce qu'il en

LES DIFFICULTÉS DE NICOLAS

La CGT veut élaborer un contre-projet de restructuration

La CGT a décidé de s'opposer aux 195 licenciements décidés par la société de distribution de vins et spiritueux Nicolas. Le syndicat remarque qu'en 1982 déjà 113 salariés ont été mis en préretraite sans que, pour cela, l'entreprise ait retrouvé un équilibre d'exploitation. « Cette société souffre essemiellement d'un manque d'imagination et d'efficacité commerciales, et ce n'est pas en licenciant qu'on développera nos ventes-, écrit la CGT.

Nicolas a perdu 2,7 millions de francs en 1981, 22 millions en 1982, 32 millions en 1983, 22 millions en 1982, 32 millions en 1983 (ou 47 millions selon le communique de la CGT) pour un chiffre d'affaires de 812 millions de francs.

Le capital de Nicolas s'est ouvert an début de cette année au groupe de cognac Remy-Martin, qui a pris 49 % de la Gestion immobilière. jusqu'alors holding de la famille

Nicolas, et qui détient 40,17 % de la société. Le groupe Primistère (Félix-Potin) détient, lui, 34,6 %.

Nicolas a entrepris de se redresser, mais la CGT conteste que ce plan de redressement, qu'elle estime par ailleurs nécessaire, compte tenu de la délicate situation de l'entreprise, implique des licenciements dans des secteurs de production et d'entretien, qu'il faudra par ailleurs sous-traiter». Surtout, la CGT «condamne l'attitude des partenaires financiers de Nicolas (banquiers et actionnaires)», qui sont prêts à investir 300 millions de francs en cinq ans, à la condition que l'entreprise réduise ses charges de 15 millions de francs dans l'année. La CGT parle d'un . chantage inacceptable et a entrepris d'élaborer, avec l'ensemble du per-sonnel, « un contre-projet de restruc-

SOCIAL

SELON UNE ÉTUDE DE L'INSEE

La croissance annuelle moyenne des effectifs employés par l'Etat a été de 1,6 % entre 1975 et 1982

tion publique. Il apparaît que « la croissance des effectifs employés par l'Etat a été forte au cours de la période 1973-1982. Le nombre des salariés de l'Etat au 31 décembre

Economie et Statistique (nº 167, juin 1984), la revue de l'INSEE, vient de publier deux études sur les effectifs et les salaires dans la fonction publique. Il apparaît que « la mi-année 1975, soit une croissance annuelle moyenne de 1,6 % ». Cette évolution traduit une croissance beaucoup moins importante que pendant la période 1969-1975 (de l'ordre de 3,5 %).

LES ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES EN 1983

La CGT recule de 3,5 points

Le ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale a publié le 24 juillet les résultats officiels des élections aux comités d'entreprise en 1983, qui confirment les tendances qui s'étaient déjà dégagées antérieu-rement, la CGT passant pour la pre-mière fois au-dessons de 30 %. Sur 2 270 578 électeurs inscrits et 2270 578 electeurs insertis et 1 571 976 suffrages exprimés (69,2%, soft 0,4 point de moins qu'en 1981 pour la participation), la CGT a recueilli 28,5% (-3,5 points sur 1981), la CFDT 21,9% (-0,4), la CFTC 4% (+1,1), FO 11,1% (+1,2), la CGC 6,5% (+0,4), la CSL 0,7% (-0,1), les autres syndicats 4% (-0.1), les autres syndicats 4 % (+0.7) et les « non-syndiqués » 22,8 % (+ 0,6).

Comme le note le ministère des affaires sociales, la CGT « recule dans tous les collèges ». Alusi, dans le premier collège (ouvriers), elle obtient 36,2 % (soit — 3,8 points par rapport à 1981), tout en restant net-tement devant la CFDT 23,2 % (-0,4), la CFTC 3,7 % (+0.9), FO 12.1 % (+1.7), la CGC 0,6 % (+0,3), la CSL 0,9 % (-0,1), les autres syndicats 3,1 % (+0,2) et les non-syndiqués > 19,6 % (+0,9). Dans le troisième collège (cadres), le CGC est nettement en tête avec

44.6% (+0.3), devant les « non-syndiqués » 21.7% (+0.5), la CFDT 12% (-2.1), les autres syn-dicats 6.9% (+2.2), FO 6.6% (-0.4), la CFTC 4.4% (+0.8) et la CSL 0.3% (-0.1). Globale-ment, la CGT régresse dans seize régions et progresse dans quarre (Franche-Comté, Limousin, Basse-Normandie et Haute-Normandie) Normandie et Haute-Normandie). La CFDT progresse dans dix régions et recule dans neuf, FO progresse dans quatorze régions et régresse dans trois, la CFTC progresse dans seize régions (+ 13 points en Alsace) et recule dans deux et la CGC gagne des voix dans neuf régions et en perd dans trois.

Les résultats sont un peu différents avec l'intégration de la SNCF. qui apparaît, pour la première fois, en 1983 dans le champ des comités d'entreprise. Avec le SNCF on comptait 2540 839 électeurs ins-crits et 1 790 997 suffrages exprimés (70,4%). On observe notamment une remontée du score de la CGT, qui obilent 30,9 % contre 22,2 % à la CFDT, 4,3 % à la CFTC, 10,8 % à FO, 5,9 % à la CGC, 0,6 % à la CSL, 4,8 % aux autres syndicats et 20 % aux « nonsyndiqués ».

M. BERGERON RECU PAR M. MITTERRAND

« Il serait illusoire d'imaginer relancer la politique conventionnelle en écartant les salaires »

Bergeron a regretté que la décision de supprimer le prélèvement de 1 % pour la Sécurité sociale sit été prise sans concertation ». « Le prohième de la sécurité sociale subsistera », a ajouté le secrétaire général de FO, en raison du déséquilibre entre le nombre de personnes actives et celui des jounes et des retraités. Il a souligné qu'en matière de moderni-sation industrielle il convenait de « tenir la mesure » : « Il faut moderniser l'industrie, mais le faire intelligemment, ne pas trop multiplier les difficultés, car on court toujours le risque de tensions sociales que plus personne ne contrôle. •

M. Bergeron s'est déciaré d'accord sur le principe de la démarche

P.M.E, 4 cartes pour une réussite

A l'issue d'une entretien de plus de M. Fabius sur la réduction de la d'une heure le 26 juillet avec le président de la République, M. André ciée dans le cadre des conventions collectives, « La réduction de la durée du travail, a-t-il ajouté que soit sa dimension, ne saurait conduire à un tassement du pouvoir d'achat aui s'aiouterait au tassement délà constaté ». FO » s'efforcera - d'engager la négociation sur la réduction « progressive » du temps de travail en septemebre. Le secrétaire général de FO a déclaré à M. Mitterrand qu'- il serait illusoire d'imaginer pouvoir relancer la politique conventionnelle en écarsant le problème des salaires ». Pour le secteur public, il a jugé souhaitable de « réunir les parties intéressées, dès l'automne, en vue de parvenir à des accords en 1985 ».

L'INSEE distingue trois souspériodes. En 1975-1978, la croissance annuelle a été « forte » avec
une hausse moyenne pour l'ensemble des employés de l'Etat de 2 %.
En 1979-1980, l'augmentation a été
« très affaiblie » (+ 0,6 % l'an en
moyenne pour les ministères civils et
+ 0,7 % pour les ministères civils et
+ 0,7 % pour le ministère de la défense et les militaires). En 1981 et
1982, la progression des effectifs a
été de « près de 2 % en moyenne annuelle pour les agents à temps complet ou partiel dans les ministères
civils » qui ont hérité en deux ans de
81 500 agents supplémentaires,
L'étude relève que « entre 1975 et
1980, le phénomène majeur est la
réduction massive des nontitulaires : près de 100 000 en
moins, soit une baisse annuelle
moyenne de 4,5 % ». Si en 1981 et
1982 le nombre total des nontitulaires en diminue alus il des ruite 1982 le nombre total des non-titulaires ne diminue plus, il devrait en revanche « à nouveau baisser fortement » au-delà de cette date en raison de la loi de titularisation du 11 juin 1983. Cependant, cette diminution devrait être freinée par trois l'acteurs : la complexité du système, le fait que la titularisation s'accompagne » souvent » d'une réduction du salaire brut et l'exclusion des emplois à temps partiel ou à durée dé-terminée de la loi de titularisation.

L'INSEE note que la féminisa-tion des services civils de l'Etat s'est poursuivie jusqu'en 1980 mais « à un rythme extrémement lent » (le taux de 50 % étant atteint). Quant à la croissance globale des effectifs de 1975 à 1982, elle a été nettement supérieure à la moyenne générale dans six ministères : industrie et recherche (+ 55%), justice (+ 43%), santé et travail (+ 40% pour les deux réunis), culture (+ 32%) et PTT (+ 24%). Dans deux ministères, en revanche (défense, économies de la companie de la compa mie et finances), la progression a été inférieure à la moyenne, tandis qu'aux relations extérieures et aux anciens combattants, les effectifs

Les salaires et les primes

Dans son étude sur les salaires des agents de l'Etat, l'INSEE observe que, « depuis 1976, l'éventail des in-dices a eu tendance à se refermer ». Ainsi, « en considérant les 8 % d'effectifs situés au plus bas de la grille et les 0,6 % au sommet, le rapport des indices moyens des agents aux deux extrémités de la grille hiérorchique, pris dans une proportion constante de 1976 à 1980, diminue plus fortement : de 5,47 % à 5,24 %, soit de 4 % en quatre ans . De 1976 fonction publique a augmenté de 50.6 %. L'étude de l'INSEE constate de fortes disparités dans la répartition des primes (rémunéra-tion annexes), celles-ci n'apportant pas de déformation majeure à la hiérarchie telle qu'elle est définie par la grille indiciaire. Ainsi, en-viron 60 % des agents touchent moins de 10 % de rémunérations annexes, et c'est dans les plages indi-ciaires relativement basses que cette proportion est la plus faible. (...) A peine 20 % des agents touchent plus de 20 % de rémunérations annexes, mais seulement 6 % des agents dé-passent 30 % de rémunérations an-

L'INSEE se livre enfin à une estimation - indicative - des salaires moyens en 1983 à partir des données de 1980. Les cadres des services ci-vils de l'Etat ont gagné en moyenne vils de l'Etat ont gagné en moyenne 10850 F nets par mois en 1983 toutes primes comprises. Pour les agents des professions intermédiaires, la rémunération moyenne est de 6 900 F (6 500 F pour les instituteurs et les directeurs d'école primaire: 8 200 F pour les professeurs de collège titulaires; 5750 F pour les maîtres auxiliaires et 7650 F pour les techniciens). Les agents des catégories C et D ont perçu un salaire moyen de 5 400 F pour les employés, 5 100 F pour les ouvriers et 4 300 F pour les personnels de service. Par contre, ele directeur en échellelettres, avec en moyenne prês de lettres, avec en moyenne près de 25000 F, a gagné environ six fois plus que l'agent de bureau ou de service situé au bas de la hiérarchie. Par ailleurs, les niveaux de bas salaires de la fonction publique et du secteur privé se sont rappro-chés: alors qu'en 1976 le minimum de traitement de la fonction publi-que était supérieur de 31.7 % au SMIC, le rapport est tombé progres-sivement de 26,7 % en 1978 à 24,2 % en 1981, 16,4 % en 1982 et 14.7 % en 1982 et

LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'île, PARIS-4º Tél : 326-51-09 🖿

Achat de terrains Pour construction créer un atelier, nous vous offrons à Location d'ateliers d'ateliers Lens (Pas-de-Calais) de nombreuses oud'usines Location veni d'ateliers et d'usines sur mesure, clé en Syndicat Mixte pour la Promotion Economique de Lens

POLONAIS sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

téléphoner au (21) 43.20.20 - 28.53.61 - 51.36.00.

V

Le gouvernement entame des négociations pour l'établissement d'un pacte social

Madrid. – Le gouvernement so-cialiste espagnol réussira-t-il à obte-nir un pacte social valable jusqu'à la fin de la législature et destiné à enrayer le mouvement d'agitation sociale que provoque sa politique d'austérité? Tel est en tous cas l'objectif, assurément ambitieux dans les circonstances actuelles, des conversations entre interlocuteurs sociaux qui se déroulent sous l'égide du gouvernement, et dont le premier ministre, M. Felipe Gonzalez, a donné officiellement le coup d'envoi jeudi 26 juillet en recevant au palais présidentiel les dirigeants du patronat et des syndicats. Depuis 1979, la confédération pa-

tronale CEOE et les deux grandes centrales syndicales, Commissions ouvrières (communiste) et UGT (Union générale des travailleurs, socialiste), avaient conclu chaque année un accord-cadre, en collaboration avec le ministère du travail, fixant notamment une . fourchette - d'augmentation salariale valable pour toutes les entreprises du secteur privé, et définissant un certain nombre de mesures sociales à prendre par le gouvernement. Pour la première fois en 1983, les négociations n'ont pes permis un tel ac-cord pour l'année suivante, ce qui s'est traduit per une multiplication des conflits sociaux. Les socialistes entendent non scalement revenir à la voie de la concertation, mais aussi obtenir un pacte plus long, dont la validité s'étendrait jusqu'à la fin de 1986, c'est-à-dire après les pro-

chaines élections législatives. L'entreprise semble difficile. Tant la CEOE que les Commissions ouvrières affichent un évident scepticisme quant aux résultats de la négociation. Naturellement plus proche du gouvernement, et donc plus favorable à l'idée d'un pacte, l'UGT n'en est pas moins elle aussi réservée. Elle n'est pas prête à ac-cepter un accord de modération salariale sans de sérieuses contrepartion, « Le gouvernement doit ilrer les leçons de l'exemple de l'an dernier, affirme son secrétaire général, M. Nicolas Redondo. Il imaginais alors que nous signerions un accord de toute manière, par solidarité po-litique. Mais il a du ensuite réaliser qu'il n'en était rien. Depuis, il a pu constater combien l'absence de pacte social peut lui porter préjuDe notre correspondant

La CEOE, les Commissions onvrières et, de manière moins véhé-mente, l'UGT affirment qu'un ac-cord est impossible sans un changement substantiel de la politique économique en cours. Celle-ci, il est vrai, n'a guère réussi à créer des emplois, alors qu'il s'agit là de la plus argente des priorités. Au contraire, on compte quatre cent mille chômeurs supplémentaires de-puis l'installation des socialistes au gouvernement en 1982, et le taux de sans-emploi, le plus élevé du moode occidental, dépasse maintenant les 20 % de la population active.

Le ministre de l'économie, M. Boyer, affirme qu'il n'y a pas d'autre stratégie possible que l'ac-tuelle politique d'austérité, mais que les effets de la thérapeutique ne peuvent être que lents. Lors d'un récent conseil des ministres, il aurait présenté, selon la presse espagnole, une série de prévisions macroéconomi-ques impliquant la perte, dans le courant de l'actuelle législature, de quatre cent cinquante mille emplois les socialistes avaient promis, durant la campagne électorale, d'en créer huit cent mille), ce qui aurait provoqué un dur affrontement avec dusiours autres ministres.

Amélioration de la « couverture sociale»

Comment donc créer des emplois nouveaux? D'accords pour vouer aux gémonies le ministre de l'économie, patronat et syndicats le sont moins quant aux corrections à apporter à sa politique. Le premier réclame la « restauration d'un climat de conflance favorisant l'investissement, et désigne le déficit public (6 % du PNB en 1983) comme le principal goulet d'étranglement qui empêche la relance : pour le financer, le gouvernement se voit tenu, dans le cadre de l'actuelle politique monétaire restrictive, de soustraire toujours davantage aux entreprises les ressources dont elles auraient besoin pour investir. Solon la CEOE, les crédits destinés au secteur privé, qui constituaient encore en 1982, 71,5 % du total, n'en représentaient plus cette année que 44,2 %.

Aussi, la CEOE demande-t-elle une réduction drastique des dé-

penses publiques. Elle réclame égaement une politique d'exonérations fiscales pour stimuler l'investissement, et, pour réduire le chômage chez les jeunes à la recherche d'un premier emploi (la moitié des chômeurs ont moins de vingt-cinq ans), la possibilité de licencier sans in-

demnisation, si nécessaire, ceux qui

Ces propositions de la CEOE rencontrent évidemment l'opposition des syndicats, qui demandent au contraire une amélioration de la converture sociale, d'ailleurs très déficiente : 25 % à peine des sans-emploi bénéficient d'allocations de chômage. Les socialistes viennent, il est vrai, d'en élargir le champ en faisant passer de dix-huit à vingtquatre mois le temps maximum de perception. Mals en contrepartie, pour faire face au déficit croissant de la Sécurité sociale, ils préparent une mesure impopulaire, dont les syndicats ne veulent pas entendre parier; in réduction des pensions de retraite versées par l'Etat (elles re-présentent à elles seules 57 % du total des dépenses de la Sécurité sociale), ce qui devrait inciter les travailleurs à recourir à des caisses

inexistantes en Espagne. S'il s'agit là du plus sérieux désac-cord entre les syndicats et le gouvernement (soutenu sur ce thème par le patronat), ce n'est assurément pas le seul. Tant l'UGT que les Commissions ouvrières font valoir que les travailleurs ont montré, ces der-nières années, qu'ils étaient disposés à accepter une diminution de leur pouvoir d'achat. Mais pas, ajoutentelles, si elle sert uniquement à ac-croître les bénéfices des entreprises sans une relance de l'investissement et une création d'emplois.

privées, aujourd'hui pratiquement

Préoccupé avant tout de réduire le déficit du budget, M. Boyer ne semble guère croire aux vertus de l'Etat-investisseur, et préfère insister sur le rôle imparti au secteur privé. Un rôle que ce dernier, pourtant, pa-raît avoir quelque peu oublié : depuis 1975, c'est-à-dire depuis la mort de Franco, le taux de forma-tion brute de capital, à deux exceptions près (1980 et 1981) s'est chaque année révélé négatif. Rien ne permet d'escompter, à court terme, un renversement spectaculaire de

THIERRY MALINIAK.

CONJONCTURE

La croissance et ses limites

(Suite de la première page.) De sorte que l'étranger nous fournissait alors plus de la moitié de nos produits chimiques (57 %), près de la moitié de nos gazinières et de nos machines à laver (45,5 %), plus du tiers de notre textile et de nos automobiles. En regardant les choses plus en détail, il apparaissait que des secteurs, que l'on croyait «bien de chez nous», ne nous appartenaient plus. Nous importions des espadrilles, des gants, des fermetures Éclair, et jusqu'à des piles électriques, alors qu'en 1970 les fabricants français en servenient la questifrançais en assuraient la quasi-totalité des ventes.

D'où le leitmotiv de ceux qui, à la gauche du Parti socialiste, préconi-sent ce qu'ils appellent un dévelop-pement autocentré. Dans leur idée, cela signifie moins de repli sur soi et un protectionnisme accru que la volonté (soutenue par des incita-tions financières) de faire produire an maximum par les entreprises françaises ce dont les Français ont besoin. Cependant, l'un des meil-leurs désenseurs de cette thèse, Alain Lipietz, est le premier à recon-naître qu'il est tout à fait exclu « de redresse en six mois une situation structurelle qui n'a cessé de se dégrader depuis 1969» (2). Même en une législature, ajoute-t-il.

I y a vingt ans...

Il est une autre centrave» à la croissance qui tient à la fois aux effets de base et au taux d'équipement des ménages. En 1984, avec une croissance de 2 %, on crée autant de biens et de services supplémentaires qu'on en créait avec une croissance de 5 % il y a vingt ans, rappellent les économistes. Et il ans, rappellent les économistes. Et il y a vingt ans, pratiquement les deux tiers des Français n'avaient ni télévision ni machine à laver le linge, ce qui n'est plus vrai aujourd'hui que pour 8 % d'entre eux dans le premier cas, et pour 17 % dans le second. Senlement 41,7 % des ménages avalent une automobile (aujourd'hui 72,3 %) et 46,7 % un réfrigérateur (aujourd'hui 96,2 %). Ni le leve-vaisselle, mi le congéleteur, ni la télévision coufeur n'avaient fait leur apparition — il faudra attendre les années 70 n'avaient lait iour appartition — il faudra attendre les années 70 — alors qu'en 1983 ces produits équipaient respectivement 20,6 %, 31,6 % et 58,1 % des foyers. Quant au téléphone, il était l'apanage d'à peine 10 % des ménages, alors que 80 % ont aujoud'hui leur ligne.

«La proportion des ménages ne possèdant aucun des trois princi-paux blens d'équipement du foyer (réfrigérateur, machine à laver le

linge et téléviseur) est passée de 70,7 % en septembre 1957, à 1,8 % au début de 1983», note l'INSEE. qui souligne par ailleurs que 19,2 % des ménages disposent de deux voitures et que la plupart des biens d'équipement ont déjà été renou-velés, parfois dans des proportions importantes (82 % pour la télévision couleur et la machine à layer, 83 % pour la voiture). Reste-t-il à équiper les résidences secondaires? Pas vraines resuences secondaires? Pas viai-ment : le réfrigérateur est déjà ins-tallé dans 70 % d'entre elles et, au demeurant, on estime à 11 % soule-ment la proportion des ménages qui ont une double résidence.

Exporter

 On ne peut plus s'appuyer sur un marché national en expansion, notait, il y a peu, M. Jacques Delors. il faut exporter davantage. » Or les industriels français semblent marquer le pas de ce côté. Par manque de savoir-faire, comme le craignait l'ancien ministre des finances? Parce que nous n'avons pas de marge de compétitivité à l'exportation, rétorque-t-on du côté du CNPF, Certes, admet-on, l'économie française est tirée par la demande mondiale, mais sa part relative dans les échanges internationaux reste stagnante. Nous n'avons pas les moyens de progresser en

Situation bloquée? C'est de là que vont partir en tout cas les que-relles d'experts. Certains diront, comme Eliane Mossé (3), que · la croissance ne peut plus résouère les problèmes de l'emploi », qu'« il fau-

Citroën : 352 aldes au retour

dità accordées. - Solon la direction

de Citroën, 1 531 demandes de ren-

seignements lui ont été adressées

jusqu'à présent par des saisriés

étrangers au sujet de l'aide au

Pour l'instant, 577 dossiers ont été

déposés auprès de l'Office national

de l'immigration (ONI), dont 352

ont déjà été agréés - chiffre encore

La convention passée par Citroen

avec l'ONI en mai dernier est vala-

ble pour le durée d'un an. Elle

pourra diminuer d'autant le chiffre

des 2 937 licenciements demandés

par la fisme aux pouvoiss publics.

Après le changement de gouverne-ment, ce dossier est désormais sur le

bureau de M. Michel Delebarre,

ministre du travail, de l'emploi et de

la formation professionnelle.

très modeste.

drait pour élimines le chômage - et toutes choses égales par ailleurs -de tels taux de croissance qu'ils se traduiraient par des gaspillages, des pollutions, des tensions difficilement supportables - Dans son rapport présenté au Conseil économique et social (le Monde du 26 juin), M. Jacques Mérand soutient qu'une accentuation de la crossance est possible tout en respectant la volonté, justement affichée par le gouvernement, de maintenir les grands équilibres (commerce extérieur, déficit budgé-taire, inflation). Il y met deux conditions à ses yeux essentielles ; que le pouvoir d'achat soit étroite-ment lie aux progrès de la productivité, que nos prix cessent d'angmen-ter plus vite qu'à l'étranger.

VARCHÉS

gar, bit squitt. Tring Col

THE SOURCE

THE PERSON NAMED OF

Santa J. 🎉

estimated in part

CAT SE TELEMENT

Service of the Property of the Party

A PROMES PROME

o decade **ponto** Segundo personal **Prime**

الأستان الأستان

· Champe . A

San Paller

et marinet to

n' et pa fint den

tue de 5000000 55 F et 9 27 \$

London a

S. P. CAMPE

The second of the second

an Martin I a meratu I dalah Arab Bada sara a meratuan Bada

GINTE DE L'ESTE DE LES TRANSPORTES CONTRACTOR DE L'ANGUER DE L'ANG

the water in the same

egent, ut sentar #100mm

greate and the state following participates to the state of the state

per bereif an an einer erriffe de Beneit parte d'au chi en en eine de Beneit parte d'au aven en eine de Beneit

tremen er er beite ber preffen. M

manufactor of an all and the second s

para de deserve esta productiva de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la co

martin er der bient ben

104.0

は、日本のでは、日本

MORES CUSTICIENS

STAGENTS DE ZHANGE

JUMARCHE MONETANE

AN DCILAR A TORY

Trees SALAR SALAR

part done interesse Site bit inbitent & ment de la man d

MEIRS TOUR

#(1)

and the later of the second

LA VIE DE

150 197 4

ggh(2T) +

1.375.27

空電器 一部

無理 製造される

ESE ABOUT ALC IN

J. 200

Cart Services

of San Property

Marrie 14 18 7020

The state of the s

A SECTION ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PAR

The second of

Sans relief

Le débat, sans mil doute, ne fait que commencer, et les tenants d'ane «autre politique» ne manqueront put de réapparaître, assurés qu'ils sont de trouver une oreille plus attentive au sein de l'équipe gouvernementale. Ce qu'ils proposent, si l'on suit bien la démonstration d'Alaia Lipietz (et si on ne veut pas les réduire à la caricature d'affreux protectionnistes ememis de la Communauté-européenne), conduit . remettre en cause bien des compor-tements et des habitudes de pensée. Combien de Français y sont prêts ?

FRANÇOIS SIMON.

(2) Alain Lipiett, l'Audace que l'enlisement, sur les politiques économiques de la gauche, éd. La Déconverte. (3) Eliane Mossé, Compre coltrique économique, Le Souil.

 Pengeot: deux jours de ché-unge technique à Sochaux. — En raison d'un «sureffectif de mille six cents personnes» en septembre, mille six cents salariés des usines Peugeot de Sechaux-Monthéliand (Doubs) seront mis en châmage technique ce mois-là pendant deux jours, amonoe le direction.

 Dépuises sociales de la CEE :
plus de 13 milliards en 1984. — La
Commission européenne vient de décider d'engager 1,86 milliard d'ECU (unité monétaire euro-péenne), soit 13,20 milliards de francs, pour ses dépenses sociales en 1984. Quelque 75 % de cas crédits du fonds social européen seront affectés aux jesses; 20 % bénéficie-ront aux adultes et les 5 % restants devrost être consecrés à des projets «innovateurs». Par ailleurs, 40 % des crédits concerneront les régions défavorisées de la Communauté :

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

JAFGER.

La période de souscription à l'augment tation de capital en cours, de F. 19.514.200 à F 154.514.200 sere close le 10 noût prochain.

Le cours de l'action ancienne au droit a évoiné entre F 13,90 et F 12,80 et on a coté le 25 juillet F 13,50, ce qui correspond à une valeur de l'action nouvelle de 13,50 x 8 = 108 F.

Le même jour, le droit cotait F 0,60. L'acquation d'un droit qui permet de souscrire à une settion nouvelle idami-que au prix de 100 F doune un prix de revieux de l'action nouvelle de F 100,60. Une note d'information, qui a reçu le visa nº 84-172 de la Commission des opérations de Bourse, est à la disposition du public aux guichets des banques où

CHARGEURS S.A.

Grèce, Irlanda, Ulster, sud de l'Ita-

lie. Grosenland of departements

français d'outre-mer.

CHARGEURS S.A. vient d'acqué essentiellement mobilier a été vendu. A l'avenir, SAVAMO servira de base au

development industriel et maritime du groupe.

Deux prises de participation par des filiales de CHARGEURS S.A. renforceront la position du groupe sur le mar-ché des produits ménagera : il s'agit de l'acquisition d'une participation dans le capital de la société espagnole INESSA et de la prise de contrôle envisagée des sociétés VIRULANA et SUPERLANA qui occupent, co Argentine, une position de leader dans le domaine des articles de nettoyage de la maison. L'essemble de ces acquisitions repré-

sente un investissement d'environ 320 millions de france.

WORMS & Cie FINANCE

Les associés de Worms & Cie Plmace, société en nom collectif, filiale de Worms & Cie, ont décidé le 29 juin 1984 se transformation en société en

MM. Gilles Bouthillier et Guy de Mailly Nesle ont été nommés associés gérants de Worms & Cie Finance, aux côtés de MM. Jean Bernaud, Pietre Bazy, Nicholas Clive Worms et Clauda

BENEFICE NET

Janssen, associés gérants de Worms & Cic Finance. Woons & Cie France, qui comrôle la Gérance parisienne privée, société financière particulièrement active sur le marché obligataire, continue d'exercer ses activités habituelles de conseils aux entreprises dans descrite de la conseil sur entreprises dans descrite de la conseil sur entreprises dans de la conseil sur entreprises dans de la conseil sur sea activités mantifeles de conseils aux entreprises dans le domaine de l'ingénie-rie financière, notamment : fusions, ac-quisitions, cessions d'entreprises et toutes opérations portant sur la struc-ture et le capital des sociétés.

40,9 MF

venux contrats de crédit-bail signés (H.T.) Chiffre d'affaires (H.T.) Charges d'exploitation, amortissements 70 MF 108,6 MF et provisions 76,8 MF -82,3 MF .. RESULTAT D'EXPLOITATION ...

L'évolution du résultat d'exploitation est la plus agnificative de l'activité de la société. Le béséfice net incorpore en effet des produits non récurrents et sera influencé, en fin d'année, par les écritures d'inventaire. Sans événements imprévisibles, le résultat de l'exercice permettre de poursuivre une progression de la distri-

Le gouvernement des Etats-Unis prend le contrôle de la banque Continental Minois

Le gouvernement américain a protéger les déposants contre le ris-au de sauvetage définitif de la la Continental Illinois 4,5 milliards rendu public, jeudi 26 juillet, son plan de sauvetage définitif de la Continental Illinois, huitième banque des Etats-Unis, qui, il y a un peu plus de deux mois, avait dil recevoir une aide massive pour lui éviter un désastreux dépôt de bilan. Selon ce plan, l'Agence fédérale d'assurance des dépôts bancaires (FDIC, organisme acuvernemental chargé de

AGRICULTURE

INQUIÉTUDE POUR LE VIGNOBLE ROUGE BORDELAIS

(De notre correspondant.)

Bordeaux. - Les vendanges 1984 s'annoncent médiocres pour le vignoble rouge bordelais. Les experts estiment que la récolte sera loin d'atteindre les 4 millions d'hec-tolitres, contre 5,9 millions en 1983 et 6,1 en 1982. La cause en est une coulure importante, conséquence d'un mois d'avril chaud suivi d'un mois de mai froid et pluvieux, ce qui a empêché la floraison normale. Cette coulure touche principalement le cépage Merlot, qui prédo-mine de Castillon-la-Bataille à Blaye. Dans toute cette région, les grains de raisin sont rares, et les techniciens viticoles de la chambre d'agriculture estiment que les rendeents seront de 10 à 40 hectolitres à l'hectare, alors que la moyenne nor male est de 60 hectolitres.

Ce sont les régions de Saint-Emilion, de Pomerol, des côtes de Bourg et de Blaye qui sont les plus

ÉNERGIE

• Premiers essais de production de pétrole à Melun. — Le groupe Total et la société Triton, associés ? 50/50 sur le permis de Melun, en Seine-et-Marne, ont annoncé, à l'issue des premiers essais de production réalisés sur le sorage de Sivry 1, des résultats - relativement encourageants ». Le débit moyen journalier obtenu a été de 26 mètres cubes, avec des débits maximum dépassant 122 mètres cubes », précisent

de dollars. Elle reprend 4,5 milliards de dollard de prêts douteux pour un prix de 3,5 milliards de dollars, consacrant une perte de 1 miliard de dollars pour la banque, et verse 1 miliard de dollars en échange de 80 % de son capital, ce qui équivant à une prise totale de contrôle.

En outre, la FDIC nomme de nouveaux dirigeants pour la Continen-tal : M. John Swearingen, ancien président de la société pétrolière Standard Oil of Indians, présiders la banque, avec, comme directeur général, M. William Ogden, ancien vice-président de la Chase Manhattan Bank, réputé pour sa compé-tence en matière de prêts à l'étranger. La nouvelle Continental sera plus petite que l'ancienne, avec 30 milliards de dollars d'actif contre 42 milliards apparavant.

En présentant ce plan, les experts du gouvernement montraient un cer-tain embarras en tentant d'expliquer que cette prise de contrôle n'était en rien une nationalisation : « Les secours apportes par l'Agence ne sont pas de l'argent du contribua-ble », a souligné le directeur du FDIC, M. William Issac, Effectivement, les 16 milliards de dollars du fonds de garantie géré par l'Agence proviennent des cotisations (1 % sur les actifs) versés par les 14 000 banques américaines. D'autre part, la FDIC à affirmé qu'elle revendra sa participation dès que la banque sera remise sur pied.

● Prix: + 0,2% en juin. -L'indice des prix de détail aux Etats-Unis a augmenté de 0,2 % en juin, confirmant le rythme modéré de l'inflation. Cette progression maintient en esset à 4,1 % la hausse des prix en rythme annuel durant le premier semestre. En 1983, la hausse des prix que de 1983, la usse des prix avait été de 3,8 %. La hausse enregistrée en juin, de même ampleur que celle de mai, est due en grande partie à une augmentation des prix alimentaires, pour la première fois depuis quatre mois, de 0,1 %. (Les prix des fruits ont augmenté de 3,1%, avec notamment une hausse des prix des oranges de 22.5 %). En revanche, les prix de l'essence ont baissé, pour la première fois depuis février, de 1,5 %. iombani à 13,2 % en dessous de leur niveau de mars 1981. - (AFP.)

Nominations

6 M. FRANÇOIS ARRADON, quarante-cinq ens, docteur en droit, vient de succéder à la prési-dence de la SOCOMET, une société de dans du omune Worms spécie le courtage maritime, à M. Pierre ulard, atteint par la limite d'âge.

M MATRICK COMBARIEU, quarante-quatre ans, a été nominé déléque général de la Fédération nationale de la merocuinerie articies de voyage, chaste-seil bracelete cuir. Cette industrie emploie dochuit mille personnes avec un chiffre d'affaires de 3,3 milliards de francs, le cinquième de la production étant exporté. M. Combarieu occupe un poste nouvellement créé auprès du président de la Fédération, M. Mar-

. M. JACQUES DIRICKX. trente-huit ans, a été nommé président de Dirickx SA, premier fabricant français de produits de clô-ture, installée en Mayenne, cette entreprise occupe deux cent vingt rsonnes et a un chiffre d'affaires de 130 millions de francs.

. M. PIERRE GUILLEN, singuante-sept ans, a été nommé Jélégué général de l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM). Ancien élève de l'Ecole navale, M. Pierre Guillen est entré à l'UIMM en 1959. Normé secrétaire général en 1974, il est devenu délégué général adjoint en 1980. Il est membre de la commission sociale du CNPF depuis 1981.

et un ans, a été nommé PDG du mobilier de bureau (350 millions de france de chiffre d'affaires, mille selariés). Après une carrière chez IBM, puis United Technologies, M. Jenin était directeur général adjoint d'ATAL depuis 1983. . M. YVES LE PAUCHEUR :

e M. ROGER JANIN, quaranti

été élu président de la fédération régionale des syndicats d'exploitanta agricolna de l'Ouest (Bretagne-Pays de la (.oire). Il suc-cède à M. Auguste Grit, qui a assumé cette fonction depuis dix ans. Il était l'ancien président de la FDSEA des Côtes-du-Nord. M. Luc Guyau, ancien président du CNJA, a été diu secrétaire général de la

. M. JEAN-SEBASTIEN LETOURNEUR a été nommé président de COMURHEX, filiale de Pechinev. M. Letourneur, polytechnicien et diplômé de l'université Harvard, est directeur du départe ment nucléaire de Pechiney depuis juin 1977 et président-directeur général d'Uranium Pechiney-

. M. DANKEL PIETTE, trentsgénéral de Texunion (groupe Dollfus Mieg), en remplacement de M. Julien Charlier, appelé à la présidence du groupe. Actuellement directeur général de Matra Manurhin automatique. M. Piette prendra ses nouvelles fonctions le 17 sep-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNK	MOIS	DEU	(MOIS .	SIX MOIS			
	+ ben	+ heat	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ow dép. 🗕	Rep. + 4	16 dép		
SE-U	8,7950	8,7975		+ 39	+ 5	+ 35	- 310	- 10		
\$ cm. Yes (100)	6,7884 3,5788	6,7839 3,5813	- 61 + 168	- 31 + 181	~ 163 + 333	≈ 65 + 359	- 343 + 2946	- 232 + 1106		
DM	3,9687	3,0712	+ 150	+ 162	+ 250	+ 397.	+ 859	+ 914		
Florin F.B. (190)	2,7179 15,1769	2,7195 15,1451	+ 119	+ 129	+ 239	+ 243	+ 605	+ 741		
F.S	3,5535	3,5560	+ 189	+ 263	+ 374	+ 395	+ 1247	+ 1275		
L(1 100)	4,9929 11,5742	4,9957 11,5837	- 123	- 62	- 106	- 33	- 31	+ 172		

PAIRY DEC EUDOMONNAICO

		1 8	LU.	X.	И	2				UR						
SE-U	47	/8	11 5	3/16 1/8	11 5	5/16 3/8	11 5	7/16 1/2	11 5	1/2 9/16 3/16	11 5	5/8 11/16	12	1/8 3/16	12	1/4 5/16 13/16
Flacin F.R. (100) F.S	5 3 11 1 5	/4 /4 /8	1		4	13/16	11	1/2 15/16	11	1/4 13/16	11	3/4 15/16	11	1/2 15/16	13	1/16
L(1 006) f. franc.	12 3 12 1	/8 /4	12	3/8 1/2 3/8	12	3/16	14 12 11	3/4 5/16 9/16	14 12 11	5/8 1/16 9/16	15 12 11	1/8 3/16 3/4	16 11 12	3/4	11	3/8 7/8 1/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous som indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

27 JUILLET

VALEURS

Calinome du Pin
C.G.M.
COChery
C.Sabl, Saine
Coperes
Duniop
F.B.M. (Li)
La Mure
Nevoted S.LE.H.
Profits Tobes Eat
Promptie
Repoin
Romento M.V.
Sabl, Morilloc Caric.
S.K.F.(Applic. min.)
S.R.P.R.
Total C.F.M.
Ulfinge

VALEURS

Laffen-Fence
Laffen-Placement
Laffen-Placement
Laffen-Placement
Laffen-Placement
Laffen-Placement
Laffen-Tokyo
Laffen-Tokyo
Lan-Autochtiges

SICAV 26/7

273 03 2163 82

339 31

23535 32 23535 32

286 2170 31

1300.07 512.02 263.25 987.53 363.11 366.43 12111.18

6267 23 6251 M

Cours pric.

36 50 a

3 50 a

514

699

198 64 180 09 963 39 614 65 12032 59 12032 59

24381 37 24322 70

442 56 318 51

1\$5 63 130 52

523 98

429 77

404 79

37 30 s 148

Hors-cote

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 27 juillet Sans relief

Une odeur de pétrole a trainé vendredi à la Bourse de Paris. La veille, en fin d'après-midi, une nouvelle était tombée, selon laquelle les groupes français Total et américain Triton Oil, associés sur un permis en Seine-et-Marne, devalent annoncer ce jour les résultats du forage de Sivry 1, des résultats encourageants disait le com-muniqué. Et Sivry 1, beaucoup le pensent, serait une extension du gisement. Chaunop, dont l'ampleur se révèlerait plus grande que prévu. Mais cela reste à démontrer. En tout cas, à l'ouverture, a aemontrer. En tout cas, à l'ouverture jue la Française des pétroles (groupe Toral) était très demandée. Mais il fallait attendre une heure pour savoir ce qu'il en était, La CFP à cause du droit détaché, n'étant cotée qu'après ATT, c'est-à-dire très loin à la corbeille.

Finalement l'action devait... perdre 1,5 F à 232 P. Coiffée. Le pétard était-

il mouillé?.

Après leur petit galop de jeudi, les valeurs françaises ont éprouvé le besoin de souffler un peu. Quelquesunes se sont encore distinguées (Mumm, Bic, Chargeurs, Poliet, Comptoirs modernes, Redoute), mais le plus grand nombre ont marqué le pas ou reculé un peu. Pour l'essentiel, les professionnels ont expédié les affaires courantes. Bien des opérateurs, s'apprètent à partir en vacances, d'autres les relaieront. C'est le temps de la transition. L'indicateur instantant a seulement progressé de 0,3 %.

La devise-titre a continué de baisser et s'est échangée entre 9,52 F et 9,57 F

et s'est échangée entre 9,52 F et 9,57 F contre 9,63 F-9,78 F. Vif repli de l'or à Londres : 336,15 dollars l'once contre 344,20 dollars.

A Paris, le lingot a perdu I 000 F à 95 950 F, et le napoléon encore 4 F à 608 F.

Le volume des transactions est demeuré asser maigre : 8,68 millions de F contre 8,86 millions.

NEW-YORK

Le Dowr repasse le berre des 1 100

L' effet Volcher - a continué d'exercer ass bienfaits, jeudi, à Wall Street. Pour la deuxième journée consécutive, les cours out progressé et l'indice des industrielles a repassé la barre - psychologique - des 1.100, en deçà de laquelle il était revenu en début de semaine. A la clôture, le Dow a'établissait à 1 107.66, soit à 10.71 points au-dessus de son niveau précédent.
Circonserit la veille aux seules Bine Chips, le monvement de reprise s'est étendu, cette fois, à d'autres valeurs de la cote. Sur 1 956 valeurs traitées, 981 cmt monté, 537 ent baissé et 438 n'ent pas varié.

La décision du FED de ne pas dureir,

coté. Sur 1936 valeurs traitées, 981 cant monté, 537 cant baissé et 438 n'ont pas varié.

La décision du FED de ne pas dureir, cette amée, sa politique de crédit a très fortement ravivé l'espoir que les taux d'intérêt pourraient se maintenir à leura niveanx actuels avant de baisser. Mais un autre élément a encouragé les opérateurs à prendre position: la nouvelle d'un éclatement de l'OPEP, qui pourrait se traduire par une dérégalation des prix du pétrole. D'après le département d'État. l'information a de houses chances de se réveler fausse.

D'après les analystes, le marché n'a espendant pas fait preuve d'un encès d'optimisme. Mais le plus grand nombre estimaient que, lentement mais sûrement, il allait se raffermir sans pour autant faire un retour apoctaculaire à ses plus hauts niveaux de 1983. Une sasez importante activité a continué de régner et 90,4 millions de tirres ont changé de mains, contre 90,5 millions la veille.

VALEURS	Cours du 25 inflet	Cours de 26 juillet
Alcan	31 1/8	313/4
Bosing Charte Manhatzan Basis	43 3/4	44 3/4 36 3/4
Du Post de Namouts Eastmen Kodek	38 44 1/2 73	46 1/4
Ford	41 3/8	41 5/8 37 7/8
General Electric Seneral Foods	40 1/2	50 3/8 54 7/8
Garural Motors	85 5/8 22 3/8	66 1/2 23 1/8
LT.T.	107 1/8	108 1/4
Moti Cil	26 31 1/4	25 1/8 31 7/8
Schlenbergir Teraco	41 3/4 32 1/4	41 3/8 32 3/8
U.A.L. Inc.	32 3/4 48 3/4	35 48 7/8
Western Com	207/8	22.7/8 21.3/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

FCL — Les résultats du premier groupe privé industriel de Grande-Bretagne, « numéro 5 » de la chimie mondiale, conti-que de s'amétiorer. Pour le deuxième tri-mestre, sou bénéfice avant impêt a pro-gressé de 68,3 % à 287 millions de livres pour un chiffre d'affaires accru de 17 % à 2,44 milliards de livres.

Pour le premier semestre, les profits set suribusbles (bors intérêts minoritaires) s'élèvent à 315 millions de livres (+ 69 %), ce maigré une charge fiscale plus que dou-blée (193 millions de livres, comre 91 mil-

Mais tontes les divisions ont, cette fois, participé à la formation du résultat. Ainsi les branches « pétrochimie et plastiques » et « fibres synthétiques » ont fait un retour

très remarqué dans l'ère des bénéfices. La

106,8 31,6 Aleurs étrangères C" DES AGENTS DE CHANGE

première a dégagé un résultat positif de 72 millions de livres, contre une perte de 21 millions au 30 jain 1983. Calui de la seconde a été de 13 millions de livres, contre un déficit de 3 millions. Le montant global des ventes pour les six premiers mois augmente de 17 % à 4,1 milliards de livres.

Tous les résultats sont en ligne avec les prévisions et le dividende intérimaire est majoré de 20 % à 12 pence.

PEPSECOLA. - En mison des coûts de PEPSECULA. — En raison des coûts de restructuration, les comptes du second trimestre font apparaître une perte nette de 42,5 millions de dollars, coutre un bénéfice de 74,8 millions. Le résultat d'exploitation en positif et augmente même de 29 %. Pour les six premiers mois, le bénéfice net chute de 95,9 % à 4,6 millions de dollars. Hors charges, il aurait progressé de 26 % à 139 millions de dollars.

PORD. — Bénétice net record pour le deuxième trimestre de 909 millions de dollars (+ 68 %). Pour les six premiers mois, le résultat net atteint le somme inégalée de 1,8 milliard de dollars, soit presque autant que pour l'exercice 1983 en eatier (1,87 milliard de dollars).

Ces profits historiques auraient été plus élevés encore sans le fermeté du dollar et l'impact des grèves en RFA sur les unités d'essemblages que le deuxième construc-

LEURS	du pen.	% sha coupses	VALEURS	Chants paic.	Demies cours	VALEU

33 37 50 SECOND MARCHÉ 25 30 2 457 40 20 2 432 71 2 957 390 | 390 | 390 | 390 | 390 | 390 | 390 | 390 | 390 | 390 | 397 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | 396 | Sari. Emin. Win.
Self.
Scott S Europ Accessor. Excep. Account,
Exemit
Fallis Posis
Farm. Victor Bayl
Freshess
RPP
Freshess
Focap (Libbs. sum)
Focap (Libbs. Emp. 7 % 1973 ... Emp. 8,80 % 77 ... 8,80 % 78/98 8,80 % 78/88 ... 10,80 % 79/94 ... 1 501 30 90 82 29 93 60 161 28 102 90 0 430 5 500 9 679 1 967 10 784 13,25 % 80/90 . 13,80 % 80/87 . 101 75 7 352 108 85 14 736 112 8 728 112 15 2 148 13.80 % 81/98 16,75 % 81/87 ... 16,20 % 82/80 ... 75 40 2 148 7 836 16 % juin 82 . . 181 70 138 10 102 127 90 102 35 102 65 102 55 102 30 2146 0 956 0 956 0 956 0 956

VALEURS Actions au comptant

Gerland (Ly)
Gerland (Ly)
Gerland (Ly)
Gerland Control
Ger Fin, Country
Gels Mend, Chain
Geographic
Gers Mend, Prois
Gels Mend, Mend
Hydro-Entrol
Hydro-Entrol 380 5400 72 83 138 301 3039 514 11 4450 46 80 378 5640 71 76 140 310 31 512 11 30 42 70 87 80 460 258 304 460 130 146 1700 146 A.G.P. Vie
A.gr. Inc. Madag.
Anneo
Andri Routlin
Applic Hydrad.
Arbel Artel
Actois
Ac, Ch. Laire
Acasedas-Ray
Bain C. Manaco 44 mg 82 60 462 258 325 134 1680

800 800 La ministration | La m

Control Ligat-Alia
Control Bai
Control
Con 118 30 Ar 6000 Ar 6000 Ar 183 20 S 146 S 18000 10310 2480 446 478 178 80 727 S 10 2 255 10 2 2072 Oldor-Boolin

Olat, Indoctina

Dray, Trav. Pub.

Out-Lamode

Enax, Been. Victor

Exco

Economista Causta

A.E.G.
Alzo
Alzon Alam
Algemeire Baul
Alto, Potentine
Arthod
Astonome Mines
Banco Central
Banco Sectorides
Banco Sectorides
Banco Read
Barton Read
Blyscor
Boaster
Boaster
Breath Prisoduals 240 410 110 560 500 145 477 325 1020 473 220 473 26 61 63 50 610 129 22 40

Consenso
Consensor
Consensor
Dert, and Kreit
De Bass (port.)
Dow Chemical
Dreading Bank
Furnate of Auj.
Finoutneaur
Gen. Balgape
General
Gener Process Gamble
Piscol Dy Lad
Ricolmo
Robero
Robero 12 50 810 42 3 45 123 240 240 20 13 50 7 790 287 146 47 90 88 135 2171 178 240 242 331 240 242 30 13 50 77 50 27 6 144 48 40 48 4

mensuel

A.G.P.R.D.
C.D.M.E.
C. Equip. Stact.
Databin O.T.A.
Guy Dograma
Merio Varnebilier
Metalor, Minaha
M.M.B.
Om. Gest, Fin.
Petit Betane
Petroligez
Poron
Salomos
S.C.G.P.M.
Fir East, Haials \$21 221 305 1570 740 1545 255 430 547 438 1325 277 0 87 212 330 144 250 739 412 3 83 10 385 10 230 35 13 556 80 587 Far East Hotels . Émission Racher Frais incl. net VALEURS

Étrangères

Comptant

Create. préé.

Darwier Court

VALEURS

A.N.L.
Assoc. Suffements
Associa
Bourns-Investing,
Brud Associatoring
Captini Plus
Columber for W.L.) 915 92 50 101 80 104 27010 118 29 57 344

Epergue Association
Epergue-Cupini
Epergue-Cupini
Epergue-Indestr
Epergue-Indestr
Epergue-Indestr
Epergue-Unio
Epergue-Unio
Epergue-Vision
Epergue-Insertion
Epergue-Insertion
France-Garvation
France-Garvation
France-Garvation 290 50 270 dei 265 230 268 490 110 230 628 Ferror Institut.
Fr-Ool, Seast.)
Frenzis
Frenz 463 12 218 41 50 61 20 620 124 22 50 310

I dollar	(ez yezi)	DLLA	H A 26 ja]le 243,40	2/3,75	tern pay	r de voi	itures améric	ain poi	reids d	906 CR	Epergos (6) Epergos de		1020 310
	Dens le que tions en po du jour pe	ecolo:	na, das	cours de	it sins					Re	ègl	e	m
Company sprices	VALEURS	Cours prépid.	Promise cours	Dessier cours	% +	Conspan- sesion	VALEURS	Cours précédi.	Presties could	Demier COSES	*-	Compete spains	VAL
3536 1350 1070 1340	Electricité T.P. Renault T.P. Rhone-Poul. T.P.	1718 3585 1350 1073 1338 1185 1255 212	1712 3584 1350 1070 1339 1195 1290 211	1712 3684 1350 1070 1338 1182 1260 210	- 034 - 002 - 027 - 028 + 038 - 094	800 665 615 230 675 175	Espitar Espo S.A.P. Esporances Successive Su	2500 614 802 680 656 809 705 179 50	2481 820 801 870 855 801 702 178 90	2491 823 801 870 655 801 702 179 90	~ 036 + 146 ~ 012 ~ 147 ~ 016 ~ 098 ~ 042 + 036	300	Period Period Picrole - (z Picrole Pouger Podier Pomos

Court précéd. Decrease cours **%** + ~ COURS **VALEURS** 1000 BM
73 ho-Yolendo
73 ho-Yolendo
73 ho-Yolendo
710 Marseuskis
750 Marseuskis
750 Marseuskis
750 Marseuskis
750 Marse Hydre
750 Perovises
750 Philips
130 Philip Amor. Toleph.
Anglo Amer. C.
Angold
BASF [Alet)
Bayer
Befriedom.
Courter
Courter
De Sence
Deutsche Bank
Dorne Minne.
Direforation Chd
Ou Poet-Mern.
Eastrone Kodels
East Rand
Blackroke.
Sissauon
Essant Cosp. 1049 74 80 235 62 10 784 748 237 20100 570 1050 672 130 321 386 80 808 7772 231 30 53 86 50 196 50 47 50 314 137 286 930 137 80 1586 930 137 80 1580 256 81 60 1051 81 60 180 136 10 320 523 533 538 538 537 30 30 371 549 549 501 430 717 119 239 50 406 177 50 135 10 886 508 508 400 29 80 383 90 247 51 1000 67 291 30 439 716 114 80 298 308 80 400 50 1050 74 80 236 50 81 50 788 747 243 20100 575 1085 130 327 50 400 50 1042 428 67 40 289 1047 11 74 80 245 62 30 794 748 237 202 10 570 1060 1 570 129 70 0 323 80 0 386 80 1070 415 0 57 10 252 900 776 222 51 50 86 197 90 43 50 315 137 286 1591 990 139 1570 255 83 10 1051 1207 177 50 135 10 556 510 530 406 29 80 384 50 247 50 30 1085 87 50 281 113 20 288 113 20 298 400 50 - 1 38 - 2 87 - 3 85 - 2 48 - 5 30 - 2 375 - 0 80 - 0 87 - 3 32 + 2 98 - 2 487 - 0 80 - 291 + 104 - 383 - 383 + 051 - 068 + 406 - 231 - 122 + 128 - 229 - 121 + 240 + 128 - 229 - 121 + 240 - 229 178 138 915 510 516 415 30 370 370 38 296 430 700 106 296 430 700 106 360 400 Pestoje
Perrod-Ricard
Pieroles (Fin)
— (Larafile.)
Pieroles R.P.
Pespect S.A.
Pociet.
Porsper
P-M. Labinal
Preses Claf.
Pricabal Sie.
Pricabal - 063 + 981 + 076 + 013 - 248 - 074 - 331 - 088 36 50 70 50 340 186 80 770 209 301 1488 336 80 74 10 37 50 342 187 50 772 210 289 1505 335 74 30 35 50 70 50 340 189 770 209 301 1488 335 80 - 533 + 671 - 058 + 122 - 025 - 047 + 0.86 - 112 - 006 - 028 + 186 + 2877 - 2810 + 108 + 206 + 206 + 206 + 391 - 054 506 540 98 183 260 413 50 730 420 230 36 75 345 186 770 210 290 1600 335 73 296 1610 975 200 133 1500 260 78 1020 1230 518 556 93 185 260 419 745 422 239 550 Francisco (Call.)
Francisco
Francisco
Gal. (Labyette
Gán. Gácultye.
STM-Entrapous
Guyette-Guit.
Hachette
Hárins (La) 980 414 87 10 252

280 416 740 405 230 555 480 146 260 365 245 1250 1550 2430 1370 2430 595 325 325 325 74	Bongram S.A Bonyguss B.S.M	1375 1600 560 2455	1385 1619 667 2450 1390 861 594 325 596 78	1385 1619 585 2450 1387 862 584 325 601 78 80	+ 011 + 205 + 047 + 347 + 047 + 027 + 027 + 118 + 020 + 021 + 046 + 047 + 047	770 210 250 1500 335 73 350 1230 380 1450 1500 1030 270 655 655 655 615 192 1050	Guyerre-Gent. Hachette Hein R.U. Hond R.U. Indial Inst. History Inst. History Inst. History Inst. History Inst. History Inst. Lafebyre I.	210 2 289 3 1505 1 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	88 1488 336 80 336 80 336 80 329 15 1217 400 90 1570 52 162 850 06 307 767 1850	- 047 + 036 - 105 - 026 - 028 + 191 - 187 - 025 + 188 - 084 + 050 + 191 + 148 + 050 + 105	1500 280 78 1020 1380 158 158 295 450 295 450 80 53 520 80 718	Particular 1860 Particular 1860 Particular 1860 Particular 1860 Particular 1862 Particular 1862 Particular 1862 Particular 1863 1866 1	1051 1283 1420 156 226 315 480 315 848 0 0 \$4 50 131 Et 348 237 340	1051 1282 1420 156 1237 313 462 315 948 	+ 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	700 Eustrian Kindal. 265 East Rami 295 Stechnia. 380 Estanton. Est	299 50 25 389 90 36 406 43 388 295 25 152 80 14 286 25 488 40 50 39 50 10 170 31 32 70 31 80 10 6	14 S0 113 2 298 298 298 299 9 20 50 400 5 55 40 365 4 35 10 287 16 10 148 1 38 258	0 - 0 8 - 1 3 5 5 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	7 1910 9 430 6 256 0 426 4 74 4 74 8 129 177 9 15 9 325 9 925 305 7 330	Dulinite Dol2 Dol2 Renditorises Dol2 1070 Renditorises Dol2 415 415 416	1205 20 434 20 204 25 15 20 746 20 328 20 329 80 394 380	- 5 95 - 2 81 - 0 44 - 5 31 - 6 59 - 2 32 - 5 59 - 2 32 - 4 59 + 1 48 - 1 15 - 2 48 - 1 15 - 2 23 - 2 23 - 4 2 38 - 3 36
325 300 22	C.G.LP. Chargeurs S.A Charg-Chital	300 299 90 24 50	290 309 23 80	283 308 24 10	- 568 + 270 - 163	96 90 1750	Mar. Wende	1906 18	83 60 83 50 05 1806	- 233 - 015	480 300 151	Sinco 304 Strator 148	463 301 舌1 (2	470 301 151 50	- 289 - 098 + 187	COTE DES	CHAN	IGES	COURS DE		MARCHÉ LIBI	RE DE L	L'OR
230 1010	Ciments frant	248 60 1035	245 1048 880	245 1037 863	- 144 + 019 + 093	1080 1350 786	Matra	1100 114 1351 13 778 7	85 1365 87 781	+ 290 + 103 + 038	1180 515 3050	Sick Rossignal . 1220 Silvator	1250 508 2580	1250 907 2890	+ 245 - 058 - 033	MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 27/7	Achet	Vente	MONIVAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 27/7
850 108 225 220 136 320 595 220 630 25 5 1600 870 560 490 210 490 210 490	Cub Middean. Codess Codess Cofess Conge. Entrape. Conge. Entrape. Conge. Mod. Crid. Foncar Crid. Foncar Crid. Foncar Crid. Foncar Crid. Foncar Crid. Nat.	653 25 50 135	115 227 206 139 800 222 650 136 1656 1656 1656 87 60 890 897 60 487 50 487 50 200 40 186 30	115 227 205 134 332 800 222 860 134 1855 925 925 937 938 486 486 200 185 30	+ 287 + 189 + 151 + 532 + 022 - 045 - 024 - 024	1520 172 47 1800 235 96 405 246 405 225 83 606 250 750 159 2210 86 82 236	Mici (Ch) Michael Bt. S.A. M. Prostroya Mois-Hennesty Mot. Letoy G. Moulinus Murstn Harstn Harstn Harstn Hord-St Hornicat Hornicat Cocident. (Gill.) Clida-Caby Corn. F. Paris Opi-Paribus	1565 151 177 48 1609 163 344 33 96 40 44 462 255 42 255 44 50 3 225 252 770 160 50 11 22270 88 50	78 177 48 50 25 16 15 346 50 95 90 9	+ 096 - 102 + 037 + 072 - 061 + 389 - 108 - 238 - 1296 + 039 - 101 - 1296 - 101	460 470 480 225 460 1900 275 600 205 38 2000 985 173 255	SOJERUS	461 460 486 257 468 7556 296 1915 273 604 257 228 811 1966 1968 1988 1988 1988	480 490 495 50 237 455 1580 223 30 1915 273 507 224 50 61 1985 380 913 168 30	- 3 15 - 0 42 - 0 65 + 0 65 + 0 61 + 8 26 - 1 15 + 4 41 - 2 + 1 14 - 2 34 - 3 32	Plant-Units (\$ 1) ECU Adverspare (160 086) Belgiose (100 FI Phys Ban (100 FI Grace Otto drachwest hasin (100 first) Suites (100 first) Astrickie (100 first) Astrickie (100 first) Purtugel (100 etc.) Chanta (\$ unit) Lamon (100 unit)	6 875 307 15 193 271 880 84 010 108 230 11 856 7 757 4 985 360 250	8 797 \$ 957 \$057 \$059 \$15 179 271 760 \$4 020 \$105 280 \$11 559 \$7 782 \$4 984 \$89 900 \$105 420 \$43 710 \$43 710 \$5 890 \$6 896 \$6 896 \$6 896 \$6 896 \$6 896	253 253 78 14 500 251 78 11 160 6 600 4 715 351 701 42 800 5 600 6 450 6 450 3 460	313 15 700 281 87 110 12 050 8 800 5 205 372 108	Or fin Ballo en termel Or fin (en lingor) Prèce Interprise (20 fr) Prèce Interprise (20 fr) Prèce Interprise (20 fr) Prèce Intrine (20 fr) Souveran Prèce de 30 dollars Prèce de 15 dollars Prèce de 15 dollars Prèce de 15 flories Prèce de 10 flories	98960 612 422 579 570 723 4260 2155 1305 3800	95400 95950 608

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

- 2. L'ÉGLISE, L'ÉCOLE ET L'ÉTAT : « La foi prend corps dans le vie publique », par Jean Cardonnel ; « Trois causes qui n'en tont qu'une », per André Mandouze : « La bonne distance », per Gaston Pietri.
- UI : le Vie quoticienne en Larreine aux XVIII et XVIIII siècles, de Guy Cabourdin.

ÉTRANGER

S. DIPLOMATIE

- Malgré l'accord conclu à Medrid, Français et Britanniques se disputant la direction du projet d'avion de com-
 - 4. AMÉRIQUES
- 4. PROCEE-CRIENT
- A. EUROPE 5. AFRIQUE
- « Le Sénégal, bourse piete » (III), per Lourent Zecchini.

POLITIQUE

- 6. L'opposition, le référendum et les offres d'ouverture, 7. Le Conseil constitutionnel annule une
- partie de la loi sur les compe des régions d'outre-mer. SOCIÈTE
- L'affaire du cadavre congelé.

 L'ambessardeur d'Algérie s'amplique sur le problème des enfants des
- SPORTS.
 EDUCATION : admissions grandes écoles.

CULTURE

- 10. FESTIVALS. Avignon, Jean Has.
- « Tout est affaire de temps. » MUSIQUE : l'ensemble À Sei Voci en
- tournée. EXPOSITION : les dessins de Sar

ÉCONOMIE

- SOCIAL : une étude de l'INSEE sur le croissance annuelle moyenne des effectils employés par l'État., 16, NOMINATIONS.
- CONJONCTURE

RADIO-TÉLÉVISION (12)

ÉTÉ (13) : « Histoire d'amour », par Konk: « la mode ». INFORMATIONS SERVICES - (14):

Météorologie. Annonces classées (14); Carnet (14) : Mots croisés (IX); Programmes des specta-cles (11); Marchés financiers

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ DE NOUVEAU INDÉSIRABLE EN ÉGYPTE

Notre ancien correspondant en Égypte. Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, s'est vu interdire l'accès de ce pays dans la nuit de mercredi à

Notre collaborateur se rendait en Egypte pour assister à la fin du tournage du nouveau film de Yousse Chahine, Bonaparte en Égypte.

Ainsi que le font de nombreux voyageurs français depuis que les relations sont au beau fixe entre Paris et Le Caire, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz avait pris son visa en arrivant à l'aéroport de cette capitale. Ce n'est qu'après le lui avoir accordé que la police de l'aéroport d'Héliopolis a changé d'avis. Aucune explication officielle n'a été fournie à notre collaborateur, qui n'a pas été autorisé, non plus, à téléphoner au consulat de France au Caire, ou à Paris, et qui a été gardé à vue avec des malfaiteurs dans de très mauaises conditions par la Sécurité d'État, durant le reste de la nuit de mercredi à ieudi, avant d'être mis dans le premier avion en partance pour l'Europe occidentale.

La seule indication sur les raisons de cette mesure, domaie à Jean-Pierre Péroncel-Hugoz par un officier de po-lice, est qu'il était refonié à la suite d'une précédente expuision en septem-bre 1981 en raison d'un article faisant état de l'action des intégristes johnni-ques contre le régime de Sadate.

Depuis, notre collaborateur est re-touraé trois fois en Égypte pour des re-portages, au cours desquels il avait pris à cour les intérêts égyptiens, notam-ment culturels, et il avait en l'assurance officielle que le contentieux de sa pre-mière expulsion était « effacé ».

La décision dont il est victime n'es parait donc que plus absurde. • Le Monde - s'élève contre une discriminetion inadmissible à l'encontre d'un de ses collaborateurs et y voit une entrave, tout aussi inadmissible, à l'exercice de sa profession.]

ABCD FGH

L'Assemblée européenne bloque le remboursement de la contribution britannique

De notre correspondant

Communantés européennes. — L'Assemblée européenne a décidé, le 27 juillet, de maintenir le blocage des crédits — 750 millions d'ECU (1 ECU = 6,87 F) — inscrits dans le dget de 1984 et destinés à alléges le compensation britannique pour l'exercice 1983.

A l'exception des représentants du Royanme-Uni (conservateurs et tra-vaillistes), les parlementaires de Strasbourg ont adopté une résolu-tion qui confirme le vote de décem-bre desnier.

An lendemain du conseil européan de Fontainebleau, la commis sion budgétaire de l'Assemblée demandait la libération des fonds en bénéfice de la Grande-Bretagne.

L'attitude négative de la délégation britannique à la rénnion des minis-tres du budget et des affaires étran-gères (le Monde du 26 juillet) a amené la majorité de Parlement à

LA HAUSSE DE LA TAXE TÉLÉPHONIQUE

« Nous demandons un effort exceptionnel aui servira à moderniser la France »

nous déclare M. Mexandeau, ministre des PTT

 En décidant d'une hausse de 10 centimes sur la taxe télépev cenumes sur la laxe leiepho-nique le gouvernement ne reprend-il pas d'une main ce qu'il donne de l'autre avec la aisse des impôts?

- Il faut comprendre l'objectif du gouvernement : si nons demandons un effort exceptionnel aux usa-gers du téléphone, c'est pour que la France en tire un bénéfice industriel futur. L'argent récoité ne tombera pas dans un gouffre anonyme, mais sera consecré aux industries de pointe, notamment à l'électronique, l'industrie spatiale, l'audiovisuel... Il s'agit des industries de demain, des amplois de demain.

 Le téléphone français ne risque-t-il pas de devenir trop cher, provoquant une baisse des recettes, puis, qu contraire, un ralentissement des programmes d'investissament des PTT?

- En ancun cas, les capacités d'investissements des PTT ae seront affectées. Aucun de nos programmes de télévision par cable, d'extension de réseaux de données informatiques, de télémetique, etc.

» Quant aux prix, il faut les obser ver dans leur ensemble. D'abord, la taxe est passée de 50 centimes en 1979 à 75 centimes aujourd'hui, soit une hausse de 5 centimes par an, ce qui est à peu près le rythme de l'inflation. Ensuite, la redevance a été divisée par dix depuis 1974, pas-sant en monnaie de 1984 de quelque 2 500 F à 250 F aujourd'hui. L'abonnement a été divisé par deux depuis 1978, toujours en francs constants. Or la redevance et l'abonnement c'est ce qui compte le plus pour les gens aux revenus modestes qui téléphonent assez peu.

» Au total, après cette hausse nos prix, qui étaient bes, rejoignent ceux de l'Allemagne ou de l'Angleterre, avec, j'insiste, une bonne qua-lité du service, comme le montrent le taux de pannes, la numérisation. la rapidité d'installation.

- Le gouvernement vous taxe. M. Fabius dit que le ministère des PTT est « trop puis-

- Ce n'est pas pour le premier ministre un jugement de valeur. Et si nous sommes puissant, c'est de notre réussite. On va de l'avant vers les rechnologies de pointe. L'opinion le sait. C'est du dynamisme, mais pas de l'impérialisme.

LE DROIT AU COMPTE BANCAIRE EST DÉSORMAIS RECONNU

Toute personne qui se voit refuser l'ouverture d'un compte de dépôt dans une banque pourra s'adresser à la Banque de France pour qu'elle lui désigne un établissement de crédit auprès duquel un tel compte pourra lui être ouvert; les banques devront, par ailleurs, fournir les argument écrits de leur refus. Cette disposition résulte de l'entrée en vigueur de la oi du 24 janvier 1984 relative à l'activité et au contrôle des établissements de crédit, dite «loi bancaire».

Les deux premiers décrets d'application pris le 25 juillet, outre la reconnaissance du droit au compte bancaire, font obligation aux banques de publier leurs conditions générales et les grilles de tarification de leurs services, et fixent la composition du comité consultatif qui permettra d'instaurer un dialogue entre les établissements de crédit et les représentants de la clientèle.

Ces décrets réglementent aussi le «crédit gratuit» : interdiction de faire de la publicité pour cette procédure hors des lieux de veute, et obligation, pour le vendeur, de proposer aux clients un rabais pour aiement comptant (le Monde du 25 juillet 1984).

Enfin, le décret fixe la nouvelle composition du Conseil national du crédit, qui traduit sa «démocratisa-

Le numéro du « Monde » daté 27 juillet 1984 a été tiré à 443 330 exemplaires

L'URSS S'APPRÈTE

- La hausse des tarifs ne risque-t-elle pas de donner de arguments aux partisans de la démonopolisation, de ceux qui veulent un rétablissement de la

Cette démonopolisation, cette déréglementation », est un risque permanent qui ne naît pas anjourd'hui de cette hausse. Nos prix ne sortent pas des normes, notre service est bon. Le monopole a permis de bâtir une industrie francaise forte et exportatrice. Ceux qui réciament une déréglementation ont une idée derrière la tête qui n'est pas le prix du téléphone, mais de faire le jeu d'antres intérêts très puissents.

Propos recueillis par ÉRIC LE BOUCHER. (Lire not informations page 15.)

France-Soir. Après le refus d'un nouveau pian de licenciement de 48 personnes par le comité d'entreprise (le Monde du 18 juillet), la direction a indiqué à celui-ci, jeudi 26 juillet, qu'elle était mise en de-

meure d'acquitter une créance de

40 millions de francs environ de pa-pier, dont elle avait demandé le re-

port jusqu'à la fin de 1985 (1). «La direction a laissé entendre que

France-Soir pourrait ne plus se faire imprimer dans les huit jours », indi-que un communiqué publié à l'issue de cette réunion. France-Soir

consomme environ 22 000 tonnes de

papier par an, provenant en grande partie de La Chapello-Darblay.

Société professionnelle des papiers

de presse (qui est une union de coo-pératives d'éditeurs de journaux) a

en effet décidé, mercredi 25 juillet,

de ne pas accorder au groupe Her-

sant, qui édite France-Soir par l'in-termédiaire de Presse-Alliance, une

facilité qui transformerait les coopé-

ratives en • banquiers • et pourrait être réclamée par d'autres titres en

difficulté, ce qui mettrait alors

La Fédération française des tra-

vailleurs du livre CGT et le Comité

intersyndical du Livre parisien CGT

declarent : La société Presse Alliance, éditrice de France-Soir

appartenant au groupe de presse Hersant, est mise en demeure par les coopératives de distribution de

papier-journal de régler une créance de 40 millions de francs.

La direction de Presse Alliance

menace de cesser la parution du journal dans les huis jours. La

FFTL (CGT) et le Comité intersyn-

dical du Livre parisien (CGT) se sont réunis le 27 juillet, boulevard

Blonqui, à Paris, pour analyser

Ils s'interrogent sur le fait que le groupe Hersant, le plus grand groupe de presse de notre pays, qui il y a quelques mois ajoutait le groupe du Dauphiné libéré à son empire ait pu dans le même temps laisser la situation se dégrader à

Financièrement, si d'un point de

vue conjoncturel il a pu apparattre des difficultés de trésorerie, les tra-

vailleurs de l'entreprise avaient en vain proposé des mesures de relance permettant le redressement du titre.

Le tirage actuel, plus de

400 000 exemplaires chaque jour, et même, avec le supplément mage-

tine de fin de semaine à 650 000. demontre qu'il ne s'agit pas d'un

titre agonisant. Or, de tous les élé-

ments recueillis par l'organisation

syndicale, il apparait que les coope-ratives de distribution de papier

sont décidés à continuer l'approvi-

.. A l'analyse, il est donc démontré

que la menace de cessation de parv- plus de 8,79 F.

cette situation.

Le conseil d'administration de la

«France-Soir» mis en demeure d'acquitter

une dette de 40 millions de francs de papier

Selon des acheteurs européens

A DIMINUER LES PRIX DE SON PÉTROLE BRUT

Suivant la baisse des cours des pé-troles bruts, qui s'accélère depuis deux semaines sur le marché libre, l'Union soviétique, qui avait jusqu'ici, contrairement à son habi-tude, maintenu ses cours officiels intude, maintenn ses cours officiels the changés, s'apprête à diminuer ses prix de vente. Selon des acheteurs européens, l'URSS devrait, d'ici la fin du mois, accepter une diminution du prix actuellement fixé à 29 dol-lars par baril pour les contrats. D'ores et déjà, l'URSS a vendu plu-sieurs cargaisons au prix de 27,50 dollars par baril pour du brut « Oural » livré en Méditerrance, ce oni correspond à un cours réel FOB qui correspond à un cours réel FOB (départ URSS) de 27 dollars par

L'Union soviétique qui exporte un peu moins de 1 million de barils par jour vers les pays de l'OCDE, soit environ 6 % des importations nettes totales de brut de la zone, réajuste habituellement périodiquement ses tarifs en fonction de l'évolution des prix du marché libre. Or ceux-ci out vivement clutté depuis plusieurs semaines, se situant actuellement à plus de deux dollars par baril en dessous des prix officiels. La décision soviétique devrait accentuer les pression à la baisse qui s'exercent sur le marché du fait notamment de la surproduction maintenue par les pays de l'OPEP - l'Arabie Saoudite en tête - face à une demande anormalement faible. Les pressions devraient être encore aggravées par l'annonce, attendue la semaine prochaine outre-Atlantique, d'une baisse des roir postés offerts par les chaine outre-Atlantique, d'une chaine outre-Arianique, i une paise des prix postés offerts par les grandes compagnies américaines. Jusqu'ici, acules deux petites sociétés, Philips Petroleum et Diamond Shamrock, out décidé de suivre le marché en réduiant leurs prix l'action de la compagnie de la compa d'achst. Ou attend que Mobil et d'autres = majors = fassent de même. – V. M.

celles-ci dans une situation plus que

tion de papier (la Coopérative des

journaux et publications) destrait adopter la même attitude.

Le comité d'entreprise de France-

Soir estime que la « genion Her-anit » est responsable de la sima-

tion. Il entend « ne pas être l'otage

de quelque opération que ce soit et

il s'attachera à dénoncer toute ma

tence et l'entité de Franco-Soir et de

ses publications, ainsi que l'emploi du personnel »: De son côté, le Co-

mité intersyndical du livre parisien

(CGT) a convoqué en urgence, ce

vendredi matin 27 juillet, les délé-

gués de la profession pour « déter-

miner en commun les mesures

qu'impose la situation pour assurer la survie du titre et le maintien des

(1) Cette créance recouvre est fait deux dettes, l'une de 28 millions de france auprès de la Société profession-

nelle des papiers de presse (SPPP) et l'autre de 12 millions de franca auprès

de la Coopérativa des journanx et publi-

tion a d'autres motivations que les

Les auteurs de cette machination

auraient une lourde responsabilité

emplois tant à Paris qu'en pro-

1) Perte de production de

24 000 tonnes pour les industries papetières, et en particulier pour l'usine française de La Chapelle-

2) 600 emplois supprimis as ournal France-Soir.

3) Déséquilibre : de l'entreprise

Paris-Print, imprimant ce journul,

ainsi que les centres d'impression

régionaux en province, et que la dis-tribution des journaux d'après-midi

Pour toutes ces raisons, la CGT

et les travailleurs de la prese ne

sauraiem être l'ologe de quiconque

et mettront tout en œuvre pour faire

obstacle à ces manaeuvres en assu-

rant en tout état de cause la paru-

NETTE REMONTEE

PLUS DE 8,79 F

Sur des gaarchés des changes assez nervenx, les cours du dellar se

sont aettement raffermis, vendredi

Revenus, jeudi, de 8,80 F à

8,74 F, et même moins, et de

2,87 DM à 2,84 DM, ces cours sont

remontés d'un comp à 2,8650 DM et

27 juillet, après leur fléchinsement

DU DOLLAR:

à Paris.

tion du titre.

emplois.»

cations (CJP).

raisons économiques

LES TRAVAILLEURS DU LIVRE VEULENT ASSURER LA PARUTION DU TITRE

re qui mettrait en péril l'exis-

délicate. L'autre société de distribu

- Sur le vif-

Ce matin mon ami Crafougnat me téléphone, très agacé : T'es encora là ? Comment ca se fait ?

Tas dit aux lecteurs que tu t'en allais, vive les vacances, que ta place ils pouvaient se la prendra. Alors, moi, l'en ai profité. J'ai anvoyé au Monde un petit billet très important, très percutant Hier, je descende acheter le jour-nel pour voir s'ils l'ont passé. Et nal pour voir s'ils l'ont pass pef I Je me casse le nez sur te signature. Qu'est-ce qui se passe ? T'anives pas à décro-cher ? Tu t'anstalles pour l'été ou

s Arrête de me souffler dans le cou, je t'en prie. Je pers ce aoir, comme prévu.

- C'ast bien joli çe, maie, lundi, poir mon papier, ç'ast trop

- C'est sur quoi ? - C'est le référendum qu'on organise dans mon immeuble, dimenche, il faut absolument qu'on en parle dans la prasse

- Excuss-moi, mais s'il faileit qu'on perle de tous les rété-rendums organisés la ou là dans on pays depuis deux mois, pour ou contre une matemelle, une cerie, une boîte à lettres ou

une cabine téléphonique, on n'en verrait jamais le bout. Je régrette, lè, c'est très important. Il s'agit des libertés fondamentales. La droit à la ibarté d'expre

- Pour les locatel immauble 7

- Parfaltement, Le syndic organise un référendum sur la estion de sevoir ai nous youione continuer à couvrir de graf-

Référendum

fitis insultants pour lui du genre e Syndic 20 % > ou & Syndic super-flic » les murs de l'entrée et la cage de l'escalier. - Your alles tour voter oil,

non ? - Non, pes du tout. Au contraine. La divorcée du troisième, c'est une groupie de Chirac, danc c'est non. A l'entresol, les deux fils Bouchardola sont cocos tendance Marchais, alors, id. ca fait pas un pli, c'es non aussi. Leurs parents sont en plaine crise de révolte contre les enfants, 50-55 ans, c'est l'âge tu sais bien. Eux, ils seraient plùtôt contre l'injure au syndic, mais ils vont s'abstenir pour ne pes voter comme leurs gosses. Les verts, il y en a pas mat, défendent l'environnement. Ce fai

-- Enfiri, les grafittis, c'est le démocratie | T'as pas un aud socialiste dans toute le bare-

encore des non. Non au graffiti.

— 'Non, il reste plus que la

- Ah, d'accord l' Alors le tout s'explique. Remarque, il est futé, il propose un référendum sachant que vous ellez le repous ser, Après quoi, libre è lui d'amployer le manière forte et demandant au gardien d'attente nir chaque fais que vous voudrez le traiter de fache en ca

d'affiche C'est blen que que le la dissis i Il menace la liberté d'appression, ce salopieri. Bradiise, mine de rien. C'est du dent, non ?"

CLAUDE SARRAUTE

MORT DE JAMES MASON M. FABRUS CONSULTE

LES PARTENAIRES SOCIAUX M. Laurent Fablus a décidé d'engager une concertation avec les d'engager une concertation avec ses partenaires sociaux à partir de os vendredi 27 juillet. Le premier ministre rescrit le 27 juillet la CGT à: 10 h, FO à 15 h; le 30 juillet la CFDT à 19 h et la CFTC à 15 h; le 31 juillet la CGC à 16 h; le 1° soût la CGPME à 15 h; le 2 soût la TEN à 10 h, le CNPF à 15 h et la

artisanale à 15 h. La délégation de la CGT est conduite par M. Henri Krasucki (qui pour l'occasion a de nouveau interrempu ses vacances) et composée de Mª Lydia Brovelli et de MM. Louis Viamet, Alaiz Obedia et André Deluchat, tous secrétaires de la CGT. La composition « politi-que » de la délégation n'est pas indifférente puisque si MM. Kra-sucki, Viannet et Obedia sont au PC - les deux premiers au bureau politique et le troisième au comité central, - Mas Brovelli est « sans parti » et M. Deluchat est membre

FNSEA à 17 h; le 3 soût le CNJA

10 h et l'Union professionnelle

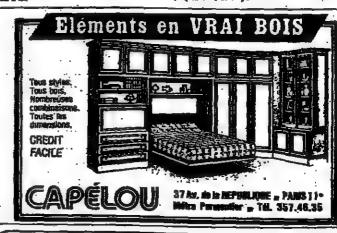
L'acteur britannique James meon est mort le 27 juillet à

Lausanne. Il était âgé de

NA on 1908, à Haddersfield, en Grasde-Brengais, James Mason, qui avaix d'abord nouls devenir architecta, se passionna pour le théâtre en 1931. En 1935, il allait tourner ses premiers films (Luse extra, Tipuble Waters) pour partir s'installer à Hollywood, ans Enti-Unis, après la fin de la guerre (1948)... C'est le film Huit houres de marsis, de Carol Reed, tourné avant son départ

card Recc., panie avant, son copari-pour l'Amérique, qui lui acquit son pre-mier succès. Mais, bientôt, en aliant le retrouver, notamment dans les Désem-parés de Max Opiniale et Madame Bovary, de Vincente Minelli (1949), puis dans Pendora d'Albert Lewine. (1950), l'Affaire Ciceron de Joseph Mankiewicz (1952) et, du même réali-nateur, Jules Cesar (1953).

La nouvelle sortie en France, ost été. George Cukor en 1954, permet de mesu-ser la forte personnalité de l'acteur qu'était lumes Mason. Depuis es film, il avait tourné pour Hinchcock (la Mors aux trousses), pour Sumley Kubrick (Lollié, 1962).



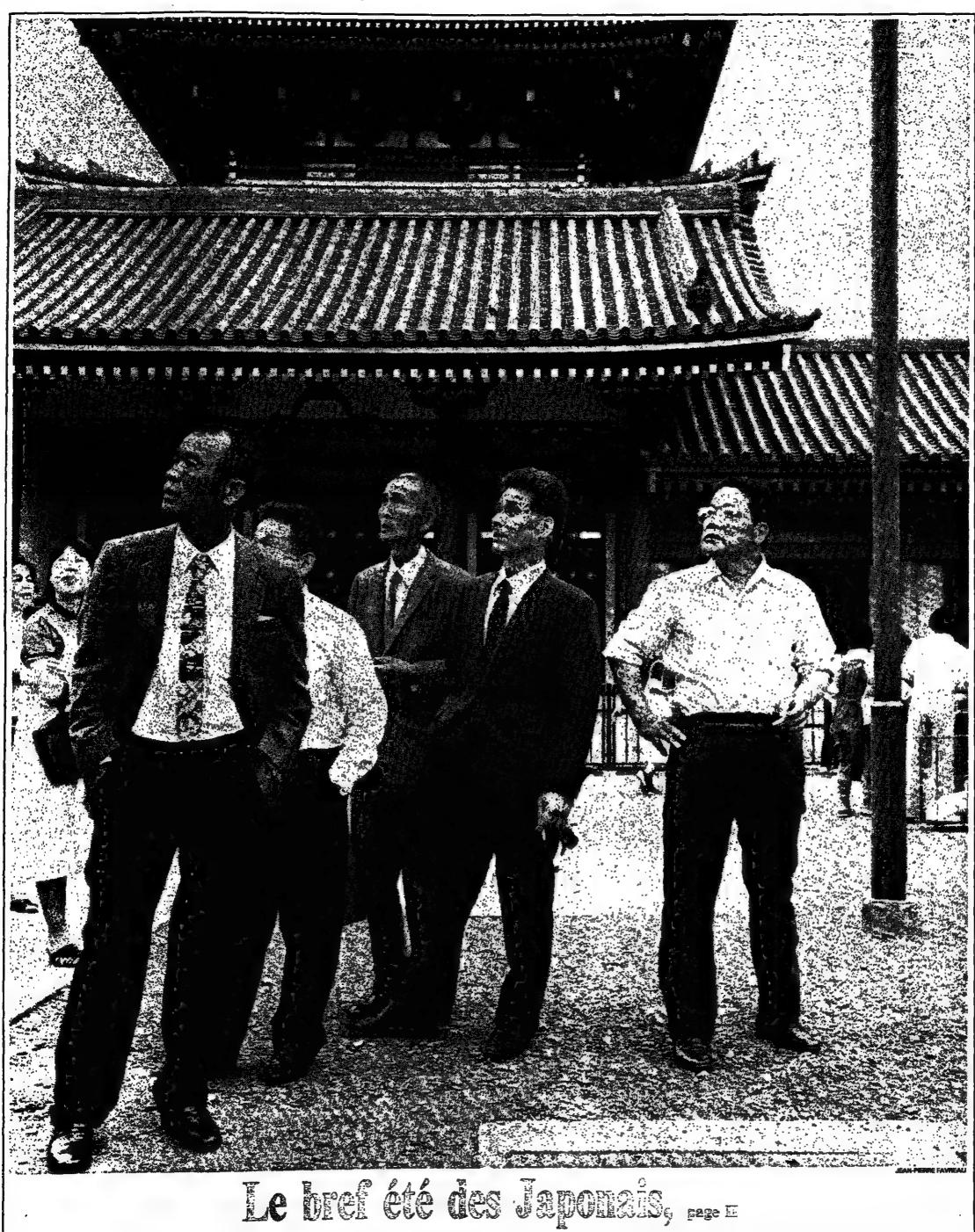
Sulka

CHEMISIER-TAILLEUR

SOLDES

2, rue de Castiglione, Paris 1 (260-38-08) angle rue de Rivoli - Parking Vendôme

Le Monde



Avec les cyclistes tout terrain, page IV

Des gourmands au pays de l'ail, page XI

A Ascot, cinq champions français, page XII

Supplément au nº 12287. Ne peut être vendu séparément. Samedi 28 juillet 1984.

Le bref été des Japonais

Une semaine, pas plus.

d'été sont en moyenne de quatre à six jours, les congés payés annuels effectivement pris de huit jours et demi. Malgré la montée en puissance économique, l'organisation sociale et les normes de travail imposées aux salariés (on travaille, selon les secteurs, de trois cents à six cents heures de plus qu'en Occident, soit de sept à quinze semaines de plus) constituent un frein puissant au développement des congés et au droit légitime de l'employé à prendre ceux qui

En dépit de progrès limités, le Japon a plusieurs décennies de retard sur ses partenaires industrialisés dans le domaine des loisirs, Certains, constatant les problèmes de l'Occident, s'en félicitent. D'autres, qui revendiquent une meilleure qualité de la vie, le déplorent : 50 % des gens affirment ne pas avoir de « temps libre » et moins de 10 % bénésicient de deux jours de repos chaque

Cet été 1984, caniculaire et orageux comme la plupart des étés japonais, M. Ogawa (vingt-huit ans), fonctionnaire dans un ministère, le passera du matin au soir à transpirer sur des dossiers, derrière les mura de paperasses d'un bureau bondé de bureaucrates. En bon Japonais qu'il est, M. Ogawa est en permanence

U Japon, les vacances isogashi (surchargé de travail). Depuis qu'il s'est marie, en novembre dernier, il est rarement rentré chez lui avant minuit et n'a pu se reposer que le dimanche. En août, M. Ogawa continuera ses dizaines d'heures supplémentaires mensuelles; il n'est même pas question pour lui des maigres congés dont bénéficieront une majorité de salariés

> Comme chaque année, M. Nakajima (cinquante-huit ans), employé par un cabinet d'étude d'architecture prendra trois jours de repos, du 13 au 15 août, pour Obon (la fête des morts). Îl restera chez lui, dans la banlieue de Tokyo, à lire et à regarder la télévision. Fin juillet, il a participé rituellement avec ses collègues à une excursion (deux jours, une nuit) organisée par son entreprise dans les montagnes au nordouest de Tokyo. Les familles ne sont pas invitées à ces sorties entre hommes où l'on raffermit les relations de groupe en buvant du saké, en chantant en chœur et en faisant trempette collectivement dans ces sources thermales (onsen) dont raffolent les Japonais.

> Comme des millions de familles, celle de M. Ono (vingt-huit ans), employé dans une compagnie de voyages, ira faire le pèlerinage annuel obligé dans son village natal, à

Kanazawa, du 11 au 15 août. Hitoshi (vingt-cinq ans), entré en 1983 dans une agence de publicité, ne « pourra pas » prendre de vacances « parce qu'il n'est pas possible de reporter les rendez-vous et le travail » qui lui ont été assignés. S'il avait des congés, il les passerait « à dormir ».

M. Hashimoto (trente-deux ans) est privilégié. Son entreprise, la chaîne de télévision publique NHK, donne vingt et un jours de congés payés par an: une exception au Japon. Cette année, il a pris cinq jours au Nouvel An pour visiter ses parents à Hokkaido et trois en février pour faire du ski. Il comptait en prendre cinq en août, mais on l'envoie tourner en Afrique pendant plus d'un mois. D'autre part, sept jours de congés payés ont déjà été

De grandes compagnies comme Toshiba, Hitachi, Sony, Nikon, Nissan, donnent de huit à douze jours. Les PME-PMI ne donnent parfois rien. Souvent les permissions sont fonction des carnets de commandes, de la concurrence, de la productivité et des béné-

Ces congés, comment et où sont-ils pris? D'abord ils sont concentrés sur la période votive d'Obon à la mi-août. A cette occasion, les trains, les avions, les plages et même des sommets comme celui du mont Fuji font l'objet d'assauts, d'embouteillages et de concen-trations humaines parfois stupéfiantes.

La majorité des personnes interrogées par le ministère du travail, et disposant de plus de

cre au minimum : promotion des ressources touristiques, entretien des parcs naturels et des sites historiques.

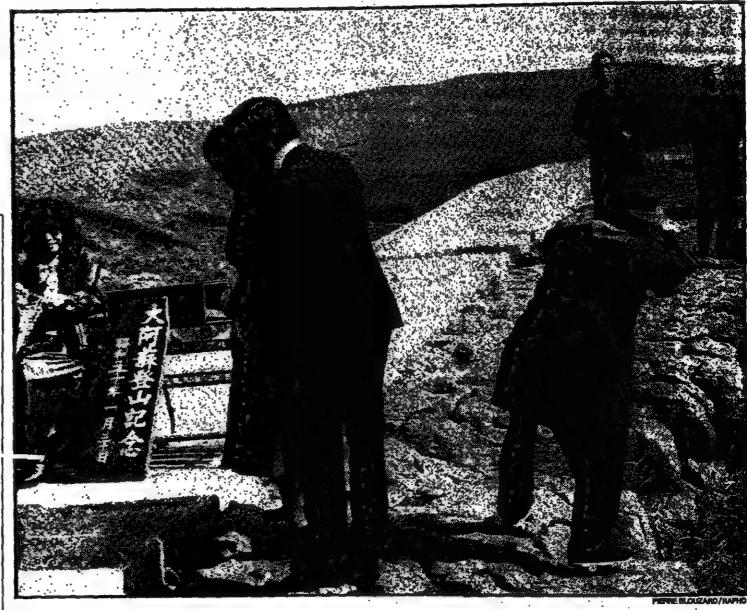
Ce qui frappe l'étranger, c'est qu'en été comme pendant le reste de l'année les mères et les enfants (ces derniers sont en congé au mois d'août) restent, à de rares exceptions près,

Au mieux, ils partent quelques jours avec le mari si celuici prend des congés - et s'il les prend en famille - pour une excursion ou un retour au village natal.

Il existe an Japon de nombreuses plages, hôtels et lieux de villégiature. Ils sont surtout conçus pour des hôtes d'un jour et d'un soir : groupes organisés et foules du dimanche, mais pas pour des mères et enfants

Les lois qui prescrivent les congés (de six jours au minimum à vingt et un jours au maximum) et les horaires n'ont ici qu'une valeur indicative. D'autant plus que le patronat est extrêmement puissant, que l'allongement des vacances n'est pas un cheval de bataille syndical et que la croissance ralentie «impose des sacri-

Pourtant, même lentement, les choses évoluent. « Depuis quinze ans, la situation a beaucoup changé dans les mentalités et dons la pratique, dit M. Sakasegawa: haut fonctionnaire au ministère du travail Les grandes compagnies sons désormals acquises aux congés. Avant, c'était à l'individu de se débrouiller pour pouvoir passer un congé annuel avec sa famille. C'était



VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

\$3980 LE LAVANDOU

BOTEL DES ROCHES FLEURES
ARGUESELLE
Têl.: (94) 71-05-07-Télen: 403 997
Un hôtel de charme en bord de mer privé.
Amenblement raffiné. Chambres pensonauisées avec terrasses sur la mer. Piscine
dans la roche. Un exquis jardin abondamment fleuri. Calme. Cusine sagement
moderne variant selon la pêche et le murché. Activités nautiques. Temis, solfs ché. Activités nautiques. Temns, golfs à proximité. Entre Saint-Tropez et Le Lavandou, face aux iles d'Or.

Mer

MAJORQUE

La Residencia

DEIA MAJORQUE (*

Un hôtel de grand luxe installé dans une demeure seigneuriale du seizième siècle vous attend : à une heure et demie d'avion depuis Paris, profitez, loin de toute agitation, d'un cadre unique e d'un calme enchanteur.

Montagne

JOLI JURA VERT Une semaine tout compris 950 F TTC en pension complète avec la boison an choix ou demi-pension: 110 F par jour. Animana acceptés - Grand jardin, Hostellerie L'HORLOGE K.N. 76 19139 PONI-DE-PORTIE

05490 ST-VERAN (House-Alpes) LE VILLARD - Tel.: (92) 45-82-08

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES

La petit hôtel de charme du Lubérou 🗝 portes de la Hauta-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promenades à cheval. Tennis à proximité. Weck-end et séjour. MAS DE GARRIGON ***

Tel.: (90) 75-63-22.

Allemagne

D 7570 BADEN-BADEN COLF HOTEL ***

Grand pare, piscine plein air + couverte, sanna, tennis, 18 h golf, prix spécial. Chambre avec douche ou bains, w.c. Demi-pension à partir de 300 FF per pers. Tél. (19-49) 7221 23691. Télex 781174.

Suisse

CH-3962 CRANS-MONTANA Value

Tel. 1941/27/41-52-22 TX 473 176 Tél. 1941/27/41-52-22 TX 473 176
65 chambres et suites tout confort.
Piscine couverte, sauna, bar, grill-room.
Situation plein sud à la croisée des promomades en forêts. Tennis, goif, équitat,
pêche, ski d'été, patinoire.

J. REY, propr.

suembre « Chaftan des Rôtisseaux »

Lin page de woranges promobilleux. pris par les absences pour cause de maladie, funérailles, mariages, etc.

Mademoiselle Makayama

(vingt-six ans), secrétaire chez Sumitomo, est, du point de vue des vacances, la mieux lotie. Célibataire, employée temporaire, elle est - c'est ici le lot des femmes - l'objet d'une discrimination professionnelle systématique. En revanche, elle échappe au carcan qui lie les hommes à la compagnie et peut se permettre de prendre tous ses congés annuels légaux : quatorze jours par an. Du 31 juillet au 5 août, elle allait bronzer « avec une copine » à Guam, l'île du Pacifique la plus prisée par les touristes et jeunes mariés japonais.

Cet été, selon les sondages, le salarié moyen aura «droit» à prendre de quatre à six jours de congés payés, selon la taille des entreprises. On est loin des «grandes vacances». Certains font même remarquer que : 1) un quart des grandes entreprises (la situation est plus incertaine encore dans les PME) n'ont pas institutionnalisé les vacances d'été et que, 2) si l'on retranche les jours de récupération dus par les employeurs, la moyenne des jours effectivement accordes est plus proche de trois.

trois jours de vacances, comptent rester chez elles à « lire et à regarder la télévision » ou à ane rien faire =. 20 % entreprendront un voyage de plus de deux jours, 16 % n'ont pas de congés. Ceux qui voyagent deux ou trois jours au Japon habiteront à l'hôtel, dans les auberges et pensions japonaises (Ryokan et Minshuku) meilleur marché, chez des parents ou dans les maisons de vacances des sociétés. La majorité dépensera de 30 000 à 100 000 yens (de 1 000 à 4000 francs environ). Ceux, plus fortunés, qui se rendront à l'étranger pour une durée moyenne nettement plus élevée (buit jours en 1982) sont près de trois millions et demi par an (sur 120 millions d'habitants). Ce sont à 70 % des hommes, et leurs destinations sont avant tout asiatiques (Corée du Sud, Taiwan, Hongkong) et américaines (Guam, Hawaii et la Californic).

Tous ceux-là, pètits et grands voyageurs, font travailler sept mille agents de voyages. Pour ceux qui visitent le Japon, pour les touristes qui y viennent, l'Etat, qui n'a pas en matière de vacances une politique d'incitation ou de développement infrastructure! comparable à celle des pays occidentales à laquelle le Japon d'Europe occidentale, se consa- entend d'ailleurs adhérer.

passant plusieurs semaines d'affilée à se rien faire qu'à se détendre, bronzer, faire du sport et s'amuser pendant que l'époux est au travail. Pour la plupart, cela reste inconceva-ble. Le mari japonais passe moins de temps en famille que l'époux occidental, mais il exige beaucoup plus que sa femme soit en permanence au foyer, prête à l'accueillir et à le

Et puis, dans un système de compétition scolaire acharnée, les enfants n'ont pas trop des vacances d'été pour fréquenter les cours de rattrapage, ni leurs mères pour les faire réviser en prévision de «l'enfer des examens». D'autre part, les incitations publiques, infrastructures et équipements, villas, centres de vacances, ports de plaisance, marinas, bateaux, campings, gîtes à la ferme et autres plaisirs proposés au vacancier occidental, sont an micux embryonnaires, le plus souvent inexistants et même inconnus.

On l'aura compris, le Japon 1984 reste synonyme de travail achamé plutôt que de congés payés, de longs horaires plutôt que de loisirs, de boulot plutôt que de repos, de qualité des produits plutôt que de qualité de la vie - seion des normes

difficile. Lui a une semaine de vacances d'été. La prendrat-il? Il pense que oui, bien que son service soit très occupé à... « promouvoir l'idée des congés d'été auprès des entreprises». Il promet un bel avenir à la société (japonaise) des loisirs et à l'industrie qui va avec.

A certains, ce tableau paraftra bien éloigné du bleu d'azur ou du vert émeraude qui siéent aux vraies vacances. Certains diront : . · Ce journaliste exagère.» Non. Tout est question d'environnement social, d'habitudes de travail et de perspective. Il y a peu, un cadre supéricur japonais nous demandait, après d'autres questions sur les difficultés économiques de la France, si, vu la situation, les Français prenaient encore des congés, et combien. La réponse : « Cinq semaines minimuma, fut reque avec une incrédulité choquée.

Les protestations de bonne foi ne firent qu'aggraver les choses, et cela peut se comprendre. Pour ce loyal employé, lorsque les choses vont mal, on ne part pas en vacances, on travaille deux fois plus, si possible. Lui part en poste pour trois ans à Paris, et il n'est pas prévu, pendant tout ce temps, de vacances. Ni françaises ni japonaises.

ROLAND-PIERRE PARRIGAUX.

.

TOURISME COTE ATLANTIQUE - BAIE D'ADCACHON

VILLAGE VACANCES *∝GRAND CONFORT* > LE ROUMINGUE - 33138 LANTON Tél. : (56) 82-97-48 Pension complete (vin compris). DÉTENTE - REPOS - ANIMATIONS Distractions variées adultes et enfants, plage privée surveillée, mini-golf, tennis, planche à excursions, somées densentes, TV, ciné,

Venez vivre l'expérience unique du désert avec les Touareg... Raids & Randonnées de 11 à 16 iours.

parc d'attractions, pêche, etc.

HOMABE/LES AMIS DU SABARA 45, rue de la Montagne-Ste-Benoviéve FREE PARS - THL : 229 (E.M.

Le CLUB VERY (6)903-50-80 Tennis, áquitation dans le Val-de-Loire 26 juillet-2 septembre Stages aix jours et séjours, enf. ado. (atiste) quelques places disposibles.

DROWE 1 100 m.

Accueil sympa et personnalisé 12 p. max., randonnées pédestres à la journée encadrées par accompagnateur. LE RELAIS Grimone 26410 Glandage. (75) 21-10-06.

L'ÉTÉ GREC Séjours, circuits, randonnées. Pélopounèse, Cyclades, Crète. Vols directs de Lyon et de Paris. Et aussi : Madère, Mexique, Pérou, Nicaragus, Inde. Scandinavie. Assoc. ARVEL, 54, av. Paul-Verbine - 69100 VILLEURBANNE. TEL (7) 885-93-99.

le Rome a Venis

MHAOL I ABDEC, em

Section Control Section

BE THE STATE OF THE STATE OF

areal sur is penies

The second second

Sparie in Full-San.

are were chrise &

S 28 CH 27 1/25 18 CF(3)

A second characters in

13 13000 T. 11 1500 HB

The unit of the same

121-141 Prande

ga lokaritanas el le s

THE CES HELD LE THE

TELL NO WITH !

The de la vigesse pa

gift in pur. to tours

A STATE OF THE SAME OF MAN

IN THE REST AND LOSS ASSESSED.

THE RESERVE TO SECOND

gg (か テル、いる/本書書

Gen engine De del fant

MERCHANICAL CONTRACTOR

Beart rame to it teen

gitt grat wirt den ein

n ihrerturent einemen ant. Duberte er gewit i

Ja patritir de tensk 🕏

ESPLOY WELL

Walter Contractable

John T. C. Fund

fem eint ie alla green true mile Parties Communication of The second secon

f Catalogue - E versioning in tostes les agraces de La Sardaigne an plus vite

RAE Transport (TAT) an TAT STREET OF BEAT THE PROPERTY COME IN Waspin de 1 320 hanne Torsine die Transgissell 1:01:087-35-53.

De la Syrie ila Jordanie At mer Rouge 2 is prome Paris En Principle Comp in a twomen a Parm. THE POST OF CHIEFER

Depart w Section 2 octobre 1 12 SGO HOULE

La vie de 483 -5 -0 d hearter. State of Sta The same of the same 100 San Street Street

G.G. S. Chilen. Que sono Control of the second Service Compt The property of the same A STATE OF THE STA -FLE Many

SHOW HOUSEN LIMINE St 9 resembles as

As higher the second The last Chambridge W. STINSMAL TOMAS

Saint Fujiyama

Trois millions de pèlerins.

HAQUE année, entre le 1ª juillet et le 31 août, quelque trois millions de Japonais s'élancent à pied, en autobus ou en voiture, seuls ou en famille, mais toujours en groupe et plus ou moins refigiensement, sur les pentes de lave noire de cet olympien volcan qu'est le mont Fuji.

Fujiyama ou Fuji-San, la montagne, sacrée, abrite dans ses flancs une ou plusieurs divinités, ou du moins le croit-on. Elle est avec le chrysanthème de la Maison impériale un grand symbole national, un objet de foi, une source d'inspiration artistique, une grande attraction touristique et le plus populaire des lieux de pèlerinage estival. Ses cartes postales et ses reproductions sont, de loin, les plus prisées.

"Il faut, dit la sagesse populaire (et la publicité touristique), avoir escaladé le mont Fuji au moins une fois dans sa vie. An rythme de trois millions par an, il en faut quarante pour que tout le Japon y passe. Au pays des courtes vacances, un jour et une nuit sur le Fuji et, pour les plus courageux, l'apothéose, au sommet, de l'astre divin, originel, éclairant de ses premiers rayons le pays du Soleil levant (quand le temps et la poliution in parent

c'est presque un must.

Cependant, aujourd'hui, à peine dix pour cent des visiteurs s'aventurent jusqu'au sommet. D'abord, le goût de

HAQUE année, entre le l'effort et celui de la mystique le juillet et le 31 août, quelque trois millions nouvelles générations.

Ensuite, un éboulement qui fit quatorze morts en 1980 et les prédictions d'un écrivain qui annonce l'éruption apocalyptique du Fuji pour le 15 septembre 1983 ont refroidi bien des ardeurs. Enfin, malgré les erreurs de « prédiction », la conviction populaire d'une prochaine éruption volcanique ou d'un grand séisme dans la région de Tokyo demeure forte.

La grande majorité des groupes et des familles que dégorgent des armadas d'autocars comme des coulées de lave humaine se contentent d'une ascension automobile jusqu'au lieu-dit de la cinquième station, bien pourvu en parkings, étals et supermarchés abondant de tont ce qui peut se vendre avec l'estampe du mont Fuji, du parapluie au faux cognac français en passant par les chapeaux de paille.

harnachés de pied en cap, chacun muni d'un bâton de marche (kongozue) orné d'un petit drapeau nippon, bâton qu'ils feront marquer au fer rouge au passage des différentes stations ou portiques shinto (tori) et qu'ils conserveront pieusement en souvenir. Depuis la cinquième station il faut en moyenne six heures d'une mar-

che lente sur les sentiers de mâ-

chefer, coincé dans le mille-

Les vrais grimpeurs sont

pattes humain qui serpente lentement en agitant des clochettes et en lançant des chansons, pour atteindre le sommet à 3776 mètres.

Beaucoup font étape la nuit pendant quelques heures dans des cabanes-refuges où l'espace individuel horizontal est inférieur à celui dont disposent des sardines en boîte, et où les prix sont fonction de l'altitude.

Avant l'aube, on repart pour une dernière et brève étape vers le sommet, le soleil — ou les nuages, — la vue au loin sur Tokyo et, tout près, sur les cinq lacs qui s'étendent en arc de cercle au nord et font de la préfecture de Yamanashi une région touristique très prisée.

Les grimpeurs sont de tous âges et des deux sexes. Le plus vénérable à atteindre le sommet, en 1982, était un certain Igarashi, âgé de quatre-vingt-seize ans. Il eut ce mot en redescendant: « Je recommenceral tous les ans jusqu'à cent ans. » Les femmes, qui n'avaient pas le droit de poser le pied sur la montagne sacrée jusqu'à la restauration Meiji (1868), sont aujourd'hui les plus nombreuses à la piétiner.

Objet de foi, le mont Fuji est vénéré depuis la période d'Edo (dix-septième au dix-neuvième siècle) par la secte Fujiko comme le dieu créateur du ciel et de la terre. Pour ceux-là, l'ascension est un acte de purification nécessaire : on dit que le fondateur de la secte l'entreprit cent soixante fois... Aujourd'hui, selon M. Ushida, fonctionnaire de la préfecture de Yamanashi, « environ deux mille membres de la secte escaladent encore le Fuji chaque

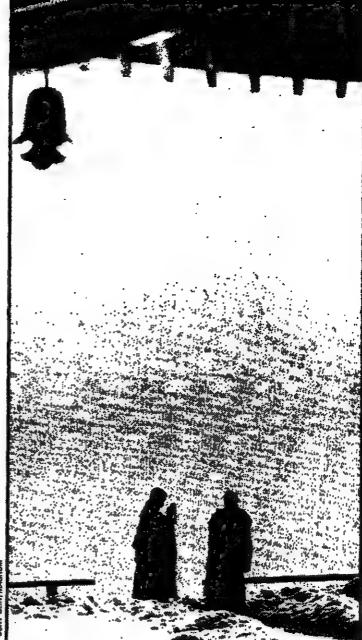
LES VACANCES DES AUTRES

Cela dit, ni le sentiment du sacré qui anime certains pèlerins vêtus de blanc virginal, ni l'harmonie supposée des Japonais avec la nature, n'empêchent la majorité des grimpeurs de se comporter en
consommateurs et en pollueurs
impénitents.

Régulièrement, des milliers de personnes, civils et militaires, entreprement le grand nettoyage et débarrassent les flancs du premier « monument » national des tonnes de détritus semés par des millions de vacanciers iconoclastes.

R.0 P.







De Rome à Venise

Rome, Florence et Venise. Toujoure pessionnant. Visites avec guide parlant français. Une semains (7 nuits) 3 735 francs (avion) ou 2 615 francs (train), avec logement et petit déjeuner.

• Catalogue «Evasion», dans toutes les agences de

La Sardaigne au plus vite

Jusqu'au 8 septembre, Touraine Air Transport (TAT) dessert le Serdeigne depuis Paris, Merseille et Nice, via Figari (Corse). TAT propose un aller simple Paris-Figari-Olbia (Serdaigne) au prix de 1 320 france.

• Touraine Air Transport. Tél.: (1) 687-35-53.

De la Syrie à la Jordanie

De la mer Rouge à la plaine de l'Euphrate. En voitures particulières et bivouscs à Petra, à Palmyre et près des châteaux des Croisés. 16 jours. Départ le 14 septembre et le 12 octobre. Prix : 12 500 france. Explorator, 16, piace de Madeleine, 75006 Paris.
 266-66-24.

Quimper en musique

La musique sera reine à Cuimper du 3 au 21 août. Les Sixièmes Semaines musicales offrent une affiche séduisants alliant Mozart, Monteverdi, Haydn à un hommage randu à cent vingt ans de musique américaine (le 17 août): Scott Jopiin, Gerahwin, Copland. Deux films musicaux seront présentés: le 13 août, la Rhevamchine, de Moussorgski (orchestration: D. Chostakovitch) et, le 16 août, Carmen Jones, d'Otto Preminger avec D. Dendridge et Harry Belafonts.

 Réservations à l'Office du sourisme de Quimper (tél. : 95-15-25) ou se Théâtre municipal (tél. : 90-34-50).

Le Jura des plaines et des montagnes

Château-Chalon, Les Rousses, lec de Vouglans, Arbois et Dôle. Et, naturellement, visite d'Arc-et-Senans. Six jours. Prix: 1 062 francs.

 Loisir-accueil Jara, Préfacture, 39021 Lons-le-Saunier Cedex. Tél.: (84) 24-19-64.

Livres

La vie de château

Ul n'a rêvé d'habiter, serait-ca la temps d'une seule nuit ou d'un weekend, ces manoirs, ces châteaux et autres gentilhommières entrevus au long de nos routes? Le Guide de la vie de château, que signe Philippe Couderc, répertorie deux cent trente-six adresses éparpilées dans nos provinces le plus souvent en pleine campagne, mais aussi, parfois, dans les villes et les bouros.

Oubliant les chaînes existantes, l'auteur a préféré pousser toutes les portes qu'il a rencontrées au hasard de ses flâneries, escaladé les marches des tours pointues, arpenté parcs et terrasses, testé l'accueil et le confort, goûté la cuisine.

Non content de nous faire savoir son avis — caux qui le conneissent ne s'étonneront guère de ses « coups de cœur » ni de ses « coups de gueule », — Philippe Couderc reconte l'histoire de chaque demeure, na ménageant jamais au passage ceux qu'il es time méniter son courroux et n'oubliant pas ceux qui lui semblent dignes de louanges.

dignes de louanges.

Un petit livre, illustré de cent jois dessins de Michel Otthofer, qui a sa place dans la boîte à gants de tous les amateurs de cheminées armoriées, de plafonds à la française, et, surtout, d'hôtellerie « différente »... – J.-M. D.-S.

Guide de la vie de château, par Philippe Coudere. Un volume cartonaé de 326 p. Flammarion éditeur. Prix: 89 F.

Signez vos premiers contrats à bord



Comercon Ainmeir est la seule compagnie relicht reurope au Camercun à offrir à ses passagers de première classe le conton d'un valon luxueus ment aménagé au pont supérieur de son Boeing 747.

de son Boeing /4/.
C'est là que vous pourrez nouer vos premiers contacts

Et si, 59% des hommes d'affaires se rendant au Cameroun, ont choisi Cameroon Afriines, ce n'est pas par hasard.^b Pour réussir votre prochain voyage professionnel en Afrique Centrale, Cameroon Afriines vous ouvre les portes du Cameroun et de l'Afrique. **BOEING 747** a Paris Orly-Sud i lundi, jeudi, samedi 191 742 78 17

e Genève : Lindi tel 30 16 00 / 98 32 43

BOEINE 707

Elandret Garwick (dimonche rei 373 2981

Rome amonche

164 474 51 33

CAMEROON CAIRLINES

Nous vous ouvrons les portes du Carneroun et de l'Afrique.
*Etude SOFRES 1983 - 3/00 merceus

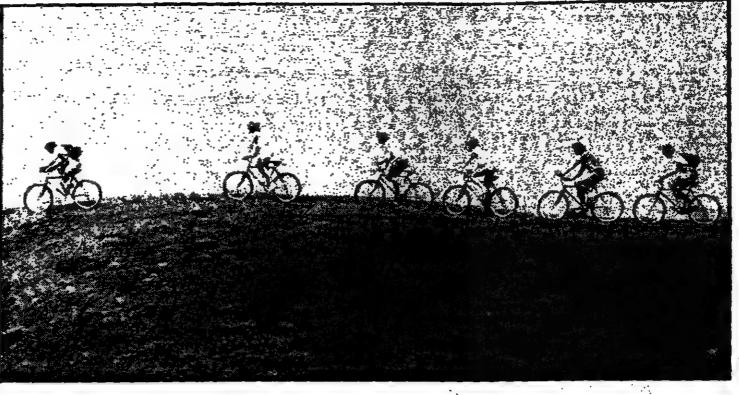
Schuss sur nos vélos verts

Les nouveaux cyclistes.

U départ, cela ressem ble à n'importe quelle randonnée de cyclotourisme : on inspecte les bécanes dans le détail - hauteur de la selle, pression des pneus, tension des freins et bon enchaînement du dérailleur et l'on prend la route gaillardement, confiant dans la mécanique rutilante à vous confiée par le loueur. Sur le bitume, pas de problème : comme son nom l'indique, le vélo tout terrain accepte tous les revêtements et n'importe quel relief. Il file donc comme l'éclair sur route goudronnée.

Les difficultés commencent au coin du bois : sur l'étroit sentier qui serpente entre épicéas et mélèzes, les cyclistes en file indienne abordent leur enfer. Pires que les pavés du Nord, racines et rocs en saillie déroulent sous les roues du randonneur une succession de chausse-trapes diaboliques. Au mieux, ils le contraignent à mettre pied à terre, puis à pousser - ou porter - le vélo. Au pire, ils le font basculer dans le ravin, cul par-dessus tête, la bicyclette - toujours plus légère - allant finir sa course dans les myrtilles. Suprême humiliation du cavalier désarçonné par des tubes d'acier chromé.

Ainsi commence la randonnée en montagne sur deux roues, pour qui a pris le parti de l'alliage léger sans moteur, autrement dit du vélo tout ter-rain ou VTT, issu en droite ligne du « mountain bike » californien. Surtout, ne pas confondre : le vélo tout terrain n'a rien à voir, mais alors rien à voir, avec le vélo-cross de nos enfants (appelé aussi • bicross »). Le VII est un engin pour adultes, à michemin entre la bicyclette « normale » et ces petites bécanes à gros pneus que che-vauchent les gosses de banlieue pour se donner des sensations dans les terrains vagues. En des pneus légèrement plus gros que le traditionnel demi-ballon



pour déceler les innovations : de la montagne « tout schuss » cadre légèrement « râblé », patins de freins plus longs, absence de tout accessoire comme garde-boue, pompe ou éclairage, etc.

Mais c'est à l'usage que les différences sautent aux yeux, ou plutôt vous rentrent par tout corps. Que vous rouliez dans un sentier de mule, sur une piste forestière ou à travers l'alpage, votre « conduite » devra s'adapter au terrain, c'est-à-dire que vous ne pourrez pour ainsi dire pas vous asseoir sur la selle. Vous devrez en revanche vous cramponner au guidon et tâcher de conserver l'équilibre en reportant tout votre poids sur les pédales, maintenues à l'horizontale comme un marchepied incertain et branlant. Cela pour les descentes, qui constituent l'essentiel des randonnées orgafait, le VIT a l'aspect rassu- nisées par les stations de monrant du bon vieux vélo, avec tagne comme La Plagne (Savoie), « le premier centre européen de « mountain bike ». pelant celui d'une moto. Pour parmi les options de son « été le reste, il faut être connaisseur champion » (1), des descentes

sur des vélos Peugeot... fabriqués à Taïwan. Lorsque les dernières neiges de printemps ont fondu dans la chaleur de l'été, on monte au sommet des pistes (de ski) avec sa bécane, accrochée dans l'œuf du téléférique, et c'est ensuite « l'ivresse des grands espaces », comme dit la plaquette. Encore faut-il que les neiges en question aient bel et bien fondu. Sinon, c'est le pédalage dans la soupe, voire dans la gadoue. Avec des pneus sans garde-boue, fini les élégances: un fin mouchetis de terre viendra gâcher les plus seyantes tenues, à découper

suivant le pointillé... L'ivresse de la descente est aussi ponctuée de rudes rappels à la réalité du terrain : prairies bosselées ou trouées comme gruyère, chemins transformés en éboulis, ornières ou crevasses, sentiers alternant entre sur le pédalier et de pignons l'escalier de racines ou la cou- sur le moyeu arrière. Dès qu'il déstabiliser un bœuf de labour, randonneur doit donc passer brant. et un guidon large et droit rap- La station savoyarde propose, Crispé sur son guidon chromé à sur le plus petit braquet afin de Bien sûr, ils se rattrapent à poignées de mousse - pour garder en réserve assez de la descente suivante, vertigiamortir les vibrations dans les développement pour attaquer neuse, broyant hardiment le

bras, - dressé sur ses pédales pour échapper au supplice du «tape-cul», l'œil rivé à son pacu avant pour éviter la pierre traîtresse ou l'ornière en forme d'aiguillage (direction la rou-che à droite ou le vide à gau-che), le maiheureux randon-neur n'a guère le loisir de savourer l'air des cimes. A moins, évidemment, qu'il ne s'arrête et joue le sous-préfet au champ en cueillant la gen-

Le cycliste tout terraine cependant, est plus enclin à mettre pied à terre dans les montées que dans les des-centes. Car il arrive que la d'une imposante gamme de vitesses - de dix à vingt et une suivant le nombre de plateaux

les fortes pentes. Grâce aux manertes de dérailleur placées à côté des poignées de frein, le cycliste peut changer de vitesse sans lâcher son guidon, d'une simple pression du pouce. Mais il ne suffit pas de chan-

ger de vitesse pour passer l'obstacle. Une branche malencontreusement placée en travers du chemin, un rocher qui fait saillie à hauteur de guidon, et c'est l'inévitable pied à terre, sinon le portage, comme dans le Grand Nord canadien avec les canoës de bouleau. « Avec le « mountain bike », il faut savoir marcher et porter ». constate un moniteur. Même si pente se redresse sous votre c'est sur quelques mètres. Heuroue et, soudain, vous oblige à appuyer sur les pédales. Heureusement, les VIT disposent tains randomeurs, toutefois, n'apprécient guère d'avoir à «promener le vélo» dans les parcours difficules, comme s'ils se sentaient soudain tout bêtes de traîner avec eux l'engin à lée de caillasses, capables de aborde le terrain accidenté, le deux roues, inutile et encom-

caillou de leurs pneus ballon On bien ils roulent en donceur sur un coussin d'aignilles odorantes, découvrent tout à coup un paysage à couper le souffle. vallée encaissée on massif piqué de glaciers roses. Libre à eux, alors, de coucher la bicy ciette sur le stane, de poser le sac et de savourer un abricot sec ou une gorgée d'eau fraj-

L'avantage du vélo tout terrain, c'est qu'il s'adapte à tous les usages, on'il s'agisse de caracoler sur l'alpage, de aillonner les chemins creux de nos campagnes ou d'avaler le bitume. Les sportifs de La Plagne, skieurs og gymnastes, s'en servent comme instrument de musculation - ries de tel pour durcir les mollets et les biceps! Les vacanciers en louent pour dépasser le rayon de nature accessible à la marche. Quant aux cyclotouristes, ils penvent. grâce à lui, quitter sans risque le bitume et les chemins battus, prendre des raccourcis non balisés et s'offrir quelques descentes à travers bois et guérets, Une aubaine pour le forcesé du pédalier. Un jeu pour le cycliste du dimanche. Mais attention : bien qu'il nous vienne d'outre-Atlantique, le mountain bike n'offre aucun confort particulier (ni ressorts ni amortisseurs). C'est un vélo, tout simplement. Il faut donc, du muscle dans les jambes et na fessier pas trop délicat. Douillets s'abstenir.

ROGER CANS.

(1) La maison du tourisme de Le Plagne organise pendant le saison d'été toutes sortes d'activités sportives stages champions, 11, rue Molière 75001 Paris (tél. : 723-96-32), on l'office du tourisme de Le Plagne Chalet, 73210 Aime (tél. : (79) 15-55):

tél. ; 574-97-48) proposent des équipe-ments supplémentaires pour les randon neurs à la semuine ou en mois.

Une société alsaciente propose des circuits d'une semaine au départ de Strasbourg, Renseignements et macrip-tions: Voyages Ringenbach, 115, rue du Maréchal-Leclerc, 68420 Haristatt

L'assassin est de la partie

E douzième coup de minuit vient de sonner à l'horloge du seion. C'est le moment d'annoncer à vos invités qu'un meurtre va bientôt être commis et qu'ils en seront les protagonistes : la ieu du crime vient de commet-

Vous tendez à chacun de vos hôtes une enveloppe scaliée sur laquelle il inscrit son nom avant de l'ouvrir. A l'exception d'une d'entre elles, ces enveloppes renferment toutes des instructions indiquant au joueur de se rendre en tel ou tel endroit de la maison afin d'y trouver une photographie qu'il devra ramener au salon pour prouver son innocence. La dernière enveloppe contient un message bien différent : son propriétains apprend en effet où l'attend l'arme du crime (un pistolet à amorces)... puisqu'il sera l'assassin. Les joueurs sa séparent alors, chacun se dirigeant vers le lieu indiqué. L'assassin, quant à lui, doit récupérer l'arma puis commettre rapidement son ou ses crimes au cours desquels les « victirmes a doivent, bien entendu, coopérer en s'écroulant et en me disant mot jusqu'à la fin de la partie. Une fois sa besogne accomplie, l'assassin doit encore dissimuler l'arme et récupérer la photo-alibi de l'una da ses victimes avant de se présenter au salon, le regard innocent. L'enquête commence. L'assassin

Ce scánario de mini-c jeu de l'assassin », bien connu des amateurs de jeux de rôles, a fait depuis longtemps les délices à tous âges des émules d'Hercule Poirot ou de Sherlock Holmes. frustrés de ne pouvoir mener l'anquête que dans l'ombre de leurs héros favoris. Mais que les apprentis détectives se réjouissent : grâce à l'imagination des fabricants de jeux, ils vont pouvoir désormais se livrer à leur passion en toutes circonstancés, qu'ils scient seuls ou entre amis.

Un vent nouveau souffle en effet sur les jeux policiers. Pour les parties en solitaire, de nouveaux produits viennent ainsi s'ajouter aux livres-énigmes écrits dans les années 30 par Dennis Wheatley que nous avions présentés lors de leur publication en français chez Ramsay. L'originalité de cette formule réside dans la présentation des ouvrages qui comprennent, non seulement les rapports de police, mais également tous les indices nécessaires à l'anquête : objets trouvés près du corps, photos, lettres du défunt, etc., la solution se trouvent dans une envelocos cachetés à la fin du livre. Cela a donné l'idée à un édiaventures de Sherlock Holmes sous la forme de dossiers complets avec coupures de journaux, télégrammes, cartes et - c'est

docteur Watson lui-même. A . « Meurtre dans le Zeppelin » (3) se . nouveau jeu noue vient des Etatestudy in Scarlet est le premier titre de le collection. En attendant le traduction française, voilà un anbeipe onviside bon, centr dri lisent couramment l'anglais (1).

Autre nouveauté d'outre-Atlantique : l'énigme-puzzle, il suffisait d'y penser : c'est en effet en reconstituent d'abord un puzzle de 500 pièces que le joueur dispose, grâce à l'aide du livret d'accompagnement, des éléments lui permettant de résoudre le mystère. Ce « Puzzle most Murderous » est édité per Springbok.

Toujours pour jouer seul chez sci, l'électronique vient mettre ses microprocesseurs au service des fins limiers. On connaissait delà certes l'« Antigeng » de Miro-Meccano qui utilise un boltier électronique pour diriger la pertie, ainsi que des cassettes vidéo comme « Lock'n chase (Mattel) ou « Gangster Alley » (Spectravision). Mais il manquait des programmes plus apphistiqués permettant de d'une anquête. C'est désonnais chose faite avec deux excellents programmes sur discuette competibles avec les principaux mini-

Dans « Meurtres à la douteur américain de republier les zaine » (2), le détective doit rechercher le plus rapidement possible les indices qui le ferent mettre fin à la série de crimes inexplicables qui frappe la population de élémentaire - les manuscrits du Micropolis, Plus hymoristique,

choix au début de la partie entre ·huit types de détectives, dont le Marple. C'est ainsi personnifié . qu'il devre résoudre l'un des 2 000 cas possibles en interroceant les 16 auspects embarqués à bord du vol. Après plus d'une demi-heure de jeu, la solution pourra être révélée, et l'ordinateur, impitoyable, jugera la prestation de l'enquêteur. Susceptibles, a'abstanir...

Las nouveaux jeux policiers s'adressent également aux ame-taurs qui préférent s'amuser entre amis. Pour jouer chez aoi, Ravensburger propose € Scotland Yard », dont l'originalité réside dans le fait qu'un seul joueur est contre tous les autres. Sur un plan de Londres joliment reconstitué, Monsieur X - c'est le nom du fugitif - tente d'échapper à la meute des policiers lancés à su poursuite. Il prend comme il l'entend taxis, bus ou métro, et ce, secrétement, puisqu'il n'est tenu de révéler sa reguliers réguliers d'un noities dans la percie. En revenche les policiers, qui sont, eux, toujours bien visibles, ont des moyens de focomotion plus limités, ce qui égalise les chances. Bien conçu et clairement présenté, « Scotland' Yard a reste, hélas, trop répétitif dans le déroulement du jeu.

siècle dernier cette fois, un tout des parties d'autre part. Les pas-

déroule en 1936. Le joueur a la Unis : « Sherlock Holmes, Consulting Detective a (4). Destiné à supplanter le désonnels dessure style varie de Colombo à Misa « 221 B Baker Street », il offre dans sa première version dix enquêtes originales. Pour les résoudre, les détectives amateurs devrottt se randre dans qualquesuns des canq cents endroits indiqués sur la carte, consulter les archives du Times et même rechercher leurs suspects dans les vingt pages du Bottin de Londres. qui leur est fourni. Intelligent, subtil et terriblement rétro, ce très beau jeu est présenté dans un classeur contenant tous les éléments de la partie.

> Encore un jeu pour plusieurs joueurs, mais conçu pour les vacances ou les voyages ; Avalon Hill propose & Slauth a, un jeu de cartes dont les participants tentent de retrouver par déduction l'élément manquant. Lent et ennuyeux, un produit bien décevant de cet éditeur qui nous avait habitués à mieur.

Format réduit également pour le « Cluedo-voyage » proposé par Miro-Meccano. Ce grand classique au succès toujours intact lance inlastablement ses participants à la recherche de l'assessin du doctour Lenoir. La version de voyage conserve les avantages et les défauts de ce jeu : simplicité des règles et qualité de la présentation Toujours à Londres, mais au d'une part, caractère mécanique

sionnés du Cluedo retiendront en outre que l'éditeur met désormale à leur disposition des blocs de marquage, vendus exparément, pour les aider dans leur enquête.

Au moment où les professionnels du leu sont un peu en proje au doute, il n'est pas étonnant que les thèmes les plus classiques fassent un retour en force,et notemment celui, inépuisable, des gendarmes et des voleurs. C'est ainsi que pickpockets, agents secrets; mafiosi, assassins, policiers, espions et autre détectives privés constituent pau à pau une famille specifique, une ludothèque du crime en passe de devenir pour les jeux de société ce que sont les romens policiers à le littérature.

> BERNARD SPITZ et SOPHIE COIGNARD.

(1) A study is Scarles, Quill, Wimor Warehouse, 6 Henderson Drive, West Caldwell, NJ 07006, USA.

(2) « Murder by the dozen », de Brain Bank. CBS Swoftware, New-York; pour Apple II/II+/IIe, Commodore 64 st IBM PC

(3) . • Murder on the Zinderneuf », par Freefall Associates, Electronic Arts San Matso, CA. Pour Atari 800/1200 et Commodore 64.

(4) « Sherlock Holmes, Consulting Detective ... Games Magazine, Dept SH-64, 515 Madison Avenue, New York, NY 10022

Miller of 1201 glad Service & reger feit fein

Arete H. Jones, M. great FRIDE (1903) Tale via that have been Elia estera tetamen 36 Ca 1 CT 7

and do not be the state of

is films de la

MANCHE 29 MEL lilouge et le Nicir 🐇 /mière partie) Threat in Caude Avenue States 3 Proper D. Dennes

35 (110 mm) de acoptation du remain 🍅 Pammenon par la fire o im alles # Sore. Pars. 10:15te att annien THE COUNTY OF PRICES The Hand State and a Referrer du Serrations de 8 les dingues - time parent. Baches - car Marzanes et Design to as armouse of Palques lutimit persegue Lavi

Series Con Factors days to 90 0 mm and par 200 M. Samo in Comment Com A SOURCE OF SINE PROPERTY. A la penny de de la see de see Prostrate and statement A K sont me and most and Core of a large speed

appoint # STATE OF FRENCH PARTY FALLOW Con A South to the stand Panadirica maj

Same a service to proceed day Q. 2.4 Suprachas TO SE SECREPT DAY & Salvering to market to the To the representations of

10 10 to 100 mg Brand a Strade of the grad 2013 mystrone to the same SEMAINE DU 28 JUILLET AU 4 AOUT

Quand FR3 se fait du cinéma

Cent soixante films coproduits depuis 1975.

A télévision tue le cinéma. Ce postulat, colporté par les défenseurs du grand écran, s'est longtemps fondé sur le fait que la télévision, grande consommatrice de films, rachète les longs métrages pour un prix relativement déri-

Depuis 1974, ce n'est plus aussi vrai et, surtout, la télévision participe mainte-nant à la réalisation de films dans une proportion qui n'est pas négligeable. Ainsi, sur les quelque cent cinquante films au total produits en France l'an dernier, une cinquantaine - le tiers - ont été coproduits avec le concours, soit de TF 1, de A 2 ou de FR 3.

En 1974, la loi sur l'audiovisuel avait consacré FR 3 «chaîne du cinéma», en raison du grand nombre de films qu'elle devait programmer (environ deux cents par an). «Cela reste notre vocation», confirme M. Thierry Caillon, chargé du secteur cinéma. Il est vrai que le label FR 3 distingue de belles soirées comme. «La dernière séance», d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui; «Ciné-Passion», de-Marie-Christine Barrault; «Cinéma sans visa», de Jean Lacouture et Jean-Claude Guillebaud ou «Cinéma de mimut», de Patrick Brion.

Mais il y a surtout - aspect moins connu, non directement visible - l'apport de la troisième chaîne à l'industrie cinématographique. « Deputs 1975, dit M. Caillon, FR 3 a participé à plus de cent soixante coproductions de films. Deux raisons nous y poussent: 1) Entrer dans des longs mêtrages dont le sujet nous intéresse en tant que service public; 2) Pouvoir ainsi diffuser les films avant les délais habituels (un an après leur sortie au lieu de trois ans). »

FR3 a donc décidé, cette année, de créer une filiale - FR 3-Films production - au capital de 500 000 francs. Présidée par M. André Holleaux, président de FR 3, ayant pour directeur général M. Serge Moati — qui occupe le même poste sur la troisième chaîne, — cette liliale est animée par M. Thierry Caillon, un ancien producteur du secteur privé:

« Désormais, FR 3-Films production » sa propre comptabilité, dit-il, et, de ce fait, la garantie que les bénéfices éventuels que nous tirerons des films seront réinvestis dans la production cinéma. »

400

1. . . .

.. * **

4.18

. .

La filiale vit sur une subvention de 15 millions de francs allonée par FR3 pour 1984. Elle espère retirer 5 millions de francs de l'exploitation des films coproduits l'an dernier ou précédemment et compte engager 17 millions de francs

en achats de droits. C'est donc un total de de la collection », selon M. Caillon), Un 37 millions de francs que la succursale de FR3 espère injecter cette année dans l'industrie du cinéma. « Ce qui fait de nous des partenaires intéressants, précise M. Caillon, c'est que nous apportons de l'argent frais, cash. Seize films sont pratiquement réalisés ou engagés pour 1984. » Scize films sélectionnés sur environ trois cents à trois cent vingt projets reçus et discutés en comité de lecture à FR3, chaque année. Un comité qui, en dépit de la compétence de ses membres, passe parfois à côté d'une bonne affaire sans la saisir. - Pinot, simple file lui avait été proposé - ou en refusant de l'exploiter - ainsi, Rue Barbare en raison de sa violence excessive.

La raison d'être de FR3-Films pro-duction, dit encore M. Caillon, c'est d'aider les jeunes talents de réalisateurs à se manifester. Ainsi, en 1984, huit d'entre eux tourneront, grâce à nous, leur premier long métrage. » Sans remonter trop avant dans le « palmarès » des coproductions FR3 - ainsi cet Inspecteur Labavure qui lui rapporta trois fois sa mise de fonds, — il suffit, pour situar l'importance du phénomène, de citer quelques « affiches » depuis 1982 : Antonietta, de Carlos Saura ; l'Argent, de Robert Bresson; l'Homme blesse, de Patrice Chéreau; la Palombière, de Jean-Pierre Denis; A nos amours, de Manrice Pialat; (« le plus beau fleuron

amour de Swann, de Volker Schlon-dorff... Et à venir ou en cours de tournage pour 1984: Dagobert, de Dino Risi; Sauvage et beau, de Frédéric Rossil; Paroles et musique, d'Elic Chouraqui; Partenaires, de Claude Dana; le Matelot 512, de René Allio, le Vol du Sphinx, de Laurent Ferrier ; l'Année des méduses, de Christopher Frank, et Liberté, Égalité, Choucroute, de Jean Yanne.

Ce brillant « tableau de chasse » ne règle pas pour autant le délicat problème des circuits de distribution, pour lequel * nous sommes moins armés, reconnaît M. Caillon. Nous naviguons alors entre les récifs. Il faudrait pouvoir discuter avec les exploitants de salles, mais nous n'y sommes pas autorisés ; la qualité de producteur nous est actuellement refusée par le Centre national du cinéma ». Sans compter, demain, les exigences de Canal Plus, qui veut avoir l'antériorité sur tous les films qu'il achète ! Il y a enfin la question du « suivi » des films réalisés en coproduction. Mais FR3 et sa bonne vingtaine de centres télévisés régionaux dispose alors de l'instrument idéal pour faire la promotion des films à la réalisation desquels la société a participé. Un projet d'émission conçu à cet effet et confié à Claude Lelouch devrait être inauguré pour le Festival de Cannes 1985.

CLAUDE DURIEUX.



«L'Homme blessé », de Patrice Chéreau.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

A VOIR BE GRAND FILM

DIMANCHE 29 JUILLET

Le Rouge et le Noir (première partie) **2** 2

TE1 20 h 36 (110 mg).

Film français de Claude Autent-Lara (1954), avec G. Philipa, D. Darrieux.

Cette adaptation du roman de Stendhal commence par la fin : la procès de Julien Sorel. Puis, retour en arrière pour le récit de sa vie. Julien, précepteur des enfants de Mª de Rénal, séduit celle-ci, avant d'entrer au séminaire de Besancon. Les critiques littéraires, stendhalians farouches, Henri Martineau en tête, n'apprécièrent pas. Les critiques cinématographiques furent partagés. Le public fut séduit - et il avait bien raison - par l'interprétation de Gérard Philips (qui avait été, déjà, Fabrice dans la Chartreuse de Parme, réalisée par Christian-Jaque) et Danielle Darrieux. L'ambition sociale de Julien et ses manceuvres, son orgueil, la peinture de la vie de province

i Vitelioni 🗷

pre à Autant-Lara.

Film italien de Federico Fellini (1953), avec F. Fabrizi, A. Sordi (v.o. sous-titrée.

at de l'atmosphère des séminaires sous

Charles X sont mis en scène avec un

soin extrême et la fougue satirique pro-

FR 3, 22 h 30 (104 mn).

L'oisiveté, l'ennui, le parasitisme de cinq copains qui, aux approches de la trentaine, ne se décident pas à devenir adultes. Souvenirs de jeunesse de Fellini, vie de province, rues noctumes, places balayées par le vent, rêves dérisoires, fêtes tristes. Le néo-réalisme marque encore ce film — « Lion d'argent » au Festival de Venise 1953 - qui nous apparait, aujourd'hui, comme une esquisse, avant la Strada et les grandes œuvres, de la mythologie fellinienne.

LUNDI 30 JUILLET

Le Rouge et le Noir (deuxième partie) 🖿 🗷

Film français de Claude Autent-Lara (1954), avec G. Philips, A. Luald.

TF1, 20 h 36 (85 mn).

Julian Soral, à Parie, se fait une position chez le marquis de La Môle et conquiert se fille, l'eltière Mathilde. Ascension et chute du personnage stendhalien, qui reste ettaché à l'incarnation de Gérard Philipe, dans une reconstitution d'époque très adroitement stylisée. Antonella Lualdi a la tenue aristocratique et le romantisme échevelé de Mathilde ; Danielle Derrieux reperait, toujours admireble. La revendication sociale sonne fort, au procès. Non, Stendhal n'est pas trahi et la « qualité française » des années 50 avait du bon.

MARDI 31 JUILLET

Le Troupeau E E

Film turc de Yilmaz Güney et Zeki Ökten (1978), avec M. Demirag, T. Akan (v.o.

TF 1, 22 h 35 (116 mn).

Une famille de bergers des plaines d'Anatolie prend le train pour aller vendre un troupeau de moutons à Ankara. Voyage dramatique et fin tragique dans la ville inhumaine. Choc violent d'un monde rural et sous-développé et d'une civilisation urbaine à l'heure du développement industriel. L'autorité tyrannique d'un patriarche haissant sa belle-fille stérile (figure pathétique de la condition féminine) sombre avec la débâcle du troupeau. Yilmaz Güney, qui réussit, plus tard, à fuir la Turquie, écrivit ce film en prison, supervisa, en prison, la réalisation de son ami Zeki Okten. Une œuvre humaniste admirable.

Anthracite =

Film français d'Edouard Niermans (1980), avec J.-P. Dubois, J. Zucca. A2, 20 h 35 (87 mn).

Le dure éducation d'un collège de jácuites, en 1952, le zèle évangélique poussé aux excès mystiques d'un sur-veillant que les élèves traitent avec crusuté, et que celui qu'il protégesit, abandonne. On a évoqué Zéro de conduite de Jean Vigo. Il faudrait plutôt, parfois, se référer à Nazarin de Bunuel, encore que la comparaison risque d'écraser le jeune réalisateur (obsédé par ses souvenirs de collège) de ce film un peu forcé dans se volonté de noirceur.

Lucky Luciano

Film italian de Francesco Rosi (1973), avec G. M. Volonte, R. Steiger. FR3, 20 h 35 (108 mn).

Enquista inspirée des souvenirs de Charles Siragusa du Narcotics Bureau américain (il joue, ici, son propre personnage) sur les rapports qui ont pu exister entre Lucky Luciano, chef de la mafia aux États-Unis, et la pouvoir légal. Condamné à trente ans de prison en 1935, gracié au bout de neuf ans pour « services rendus aux alliés », au moment de la libération de l'Italie, renvoyé à Naples, en 1946, qui était Lucky Luciano 7 A-t-il, de Naples, dirigé impunément le trafic international de la drogue ? Comme d'habitude, dans ses « dossiers », Rosi bouscule la chronologie, cherche à reconstituer un puzzle. Mais ca film politique est moins rigoureux que Salvatore Giuliano ou l'Affaire Mattel. Mais Gian Maria Volonte est fas-

VENDREDI 3 AOUT

Les Fougères bleues Film français de Françoise Sagan

(1975), avec F. Fabian, G. Segal. A2, 23 h (78 mn).

Deux couples et l'enfer de la jalousie, au cours d'un week-end en montagne. Les chamois sont photogéniques. Françoise Sagan, experte en littérature, atteint la degré zéro de l'écriture cinématographique.

Samedi 28 juillet

11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Quarante ans déjà.

12.05 Téléforme.

Michel Mayet, M. sécurité routière, donne des conseils.

12.30 Avenures instranduse.
Les tribulations d'une ménagère en Chine.

13.00 Journal. 13.35 Série : Buck Rodgers au vingt-cinquième siècle.

14.20 Dessin animé : Snoopy. 14.45 C'est super.

Pour rêver, étonner et émerveiller les enfants : la nature, le

En balade au musée de l'automobile à Saint-Dizier (Haute-

Marne) et les séquences habituelles. Dessin animé : Capitaine Flam.

17.00 Starter. Le baro-foot. 17.10 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval. 17.45 Série : La nouvelle mulle dez Indes.

18.35 Trems millions d'amis. SOS animaux perdus.

16.45 Magazine auto-moto. 19.15 Emissions régionales.

19.40 Ces chera disparus : Meurice Cheve

20.00 Journal.

20.30 Tirage du Loto. 20.36 Policier : Colombo.

TÉLÉVISION.

FRANÇAISE

Un homme très riche est retrouvé mort peu de temps avant Un homme très riche ași retrouve mort peu de temps avant son mariage. Le lieutenant Colombo est chargé de l'enquête.

21.48 Opéra: Carmen, en direct du Théâtre antique d'Orange, En simultané avec France-Musique, D'après une nouvelle de Prosper Mérimée. Musique de Georges Bizet. Mise en scène de R. Terrasson. Par l'Orchestre national de Lille, sous la direction de J.-C. Casadessus. Avec: S Toczyska, B Hendricks, A.-M. Grain, J. Carreras, J. Van Dam, Y. Bisson, les chœurs de l'Opéra de Lyon, de Marseille, du Théâtre d'Avignon. Chorégraphie: C. Romero. C'est décidément l'année Carmen, vue cette fois par René Terrasson. L'opéra lan de georges Ricet (d'après Terrasson. L'opéra (en 4 actes) de Georges Bizet (d'après la nouvelle de Mérimée) raconte la désormais fameuse histoire d'amour, de jalousie, de séduction et de mort entre une

jolie bohémienne, le jeune don José, sa slancée, un toréador... C'est Stéfania Toczyska qui interprête Carmen et Barbara Hendricks, Micaēla. 0.48 Affred Hitchook présente : Arthur, Série de courts métrages présentés et réalisés par A. Hitchcook. Arthur, d'après une nouvelle d'Arthur Williams. Un céliba-

taire endurci, constamment relancé par une jeune femme, ne voit qu'une solution pour empêcher le mariage : supprimer

1.00 Fréquence vidéo. Petit magazine vidéo conçu comme un clip sur l'actualité de Mendovis

Cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques, en direct de

10.30 Antiope.
11.30 Journal des sourds et des maientendants.

12.00 Platine 45. Rock avec Indochine, Bonnie Tyler, James Ingram, J.-J. Goldman, H. Jones, Break machine

12.45 Journal

13.35 Série : le Retour du Saint.

14.30 Les jeux du stade. Tennis : coupe de Gales ; Los Angeles avant les Jeux ; les Jeux des

18.00 Les cernets de l'aventure.

ta pote Nora.

18.50 Jeux : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales.

19.40 Le théâtre de Bouvard.

20.00 Journal.

20.35 Variétés : Bourvil.

par C. Dupuis et R. Pradines. . Un divertissement à l'image de ce « brave homme », comme

il a souvent été qualifié, un des comiques les plus populaires en France en tout cas. Des sketches de Bourvil, des témoignages d'amis et de professionnels.

22.00 Magazine : les enfants du rock. Festival pop à Montreux.

23.00 Journal. 23.20 Bonsoir les clips.

0.35 Richie Lee Jones

La chanteuse de jazz et de rock interprète Young Blood, Chuch E. is in Love, My funny Valentine ...

1.25 Jeux olympiques à Los Angeles. Cérémonie d'ouverture.

19.03 Jeux littéraires : Les mots en tête. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Festival des records à Aubigny.

A Aubigny, en Vendée, toute une population tente de battre

des records: le plus long pull-over, le plus long saucisson.

19.55 Dessin animé: Les petits diables. 20.05 Les jeux.

20.35 Feuilleton : Dynastia. Jeff quitte Fallon, croyant que celle-ci s'est fait arrêter; Krystle pense que son mari la trompe. Mieux ou pire que Dallas ?

21.25 La dernière manchette Proposé par Gérard Jourd'hui. Aujourd'hui c'est un match de catch de 1960 qu'on va revivre, commenté par Roger Couderc : l'Ange Blanc masqué contre André Bolley. Ils échangeront ensuite leurs souvenirs. Michel Drey et Roger Delaporte transformés en

professeurs commenient les prises. Après les actualités de l'époque, on passe au second match, Franz Van Bruyter contre Bob Ufo, un « combat Bucherons » dissequé par une belle brochesse d'invisés. 22.40 Journal.

Musique traditionnelle de l'Inde. Ravi Shankar et Raga Sindibhairavi.

• R.T.L., 19 h 25, Chewing rock; 20 h 30, Un sherif à New-York;

PÉRIPHÉRIE

FRANCE RÉGIONS

T.M.C., 19 h 45, Variétés; 20 h 45, Jeu : L'itinéraire mystérieux; 21 h, la Comtesse de Hong-Kong, film de Charlie Chaplin; 22 h 30, Les carners de l'été; 22 h 40, Clip n'roll.

R.T.B., 20 h, Le naturaliste en campagne; 20 h 30, Automobilisme (et à 22 h 10); 20 h 40, Arrête ton char... bidasse!, film de Michel Gérard; 22 h 25, Sourire d'été (festival du rire de Rochefort).

■ T.S.R., 20 h 5, le Soupirant, film de Pierre Etaix; 21 h 25, Festival international de la chanson française de Spa. 1984; 23 h, les Visiteurs du soir, film de Marcel Carné; 0 h 55, Souvenirs... Souvenirs; 1 h 25, J.O. (cérémonie d'ouverture).

1 5

	Dimanche 29 juillet	Lundi 30 juillet	Mardi 31 juillet
TELÉVISION PRANÇAISE	9.00 Emission isterrique. Les mosquées en Turquir. 9.15 A Bâble ouverte. Histoire de David. 9.30 Foi et tradition des chrétiens orienteux. L'arche d'alliance. 10.00 Présence protestante. La traite des femmes. 10.30 Le jour du Seigneur. L'abbé Craplet évoque l'Auvergne, son histoire. 11.00 Messa célétrée avec le paroise. Semi-Genés à Thiers (Payde-Dôme). 11.55 Cusarante ans déjà. 12.00 Souvenez-vous il y a questre ans. Moscou. Les grands moments des J.O. de Moscou en 1980. 13.05 Série : Agence tons risquee. 13.26 Série : Agence tons risquee. 14.20 Sporta-vidéo. Chrémonie d'orverture des Joex olympiquee; tieres à Enghien et variêtés. 17.40 Les animeux du monde. Les oistens des neiges. 18.10 Série : Des auses et des bousses. De H. de Tureme et A. Barret Réal Cl. Savail. Citizem Ford (1900-1914) : évocation de l'Amérique du début du siècle, continent sens routes. 19.00 Série : Jesse Ovens. L'épopée du grand champion noir américain. 20.00 Journel. 20.35 Cinéma : le Rouge et le Noir (Première partie) Film de Chadé Autant-Lara. 22.16 Sports dimanche. Magazine de JM. Leulliot. 23.00 Journel.	11.30 TF1 Vision ples. 11.55 Constante and dójá. 12.00 Jeux olympiques. Résamé. 12.05 Constante ant pápine Magazine de secrétariat d'Etat à la communicion. 13.00 Sairie : Le conquête de l'Oune. 14.15 Accruche-cour Magazine de l'esthérique, de visage et da cheven. Avec Jeliette Créco. 14.30 C'est arrivé à Hollywood. Quand un garçon rencontre une fille 14.50 Dessin animé. 15.00 Téléfilm : la Rivière de la clasmo. 16.30 Croque-vacancea Dessin animé, vuriète, infor-ungarine, funilistes. 17.55 Dessin animé. Chilly Willy. 18.06 Série : Votre auto a cent anu. Hep text / Aunt et après la guerre de 14. 18.16 Contas à vivre debout. Tris tours et puis s'eu vest (redif.). 19.15 Emissione régionales Point : Prix vacances. 19.40 Jeux olympiques. Résuné. 20.00 Journel. 20.35 Cinéma : le Rouge et le Noir Dessina de Brigine Carresu. Rést. A. Ferrari. Sur les traces de l'a Cél des songes, de Marcel Carné, du Diable au corps, de Caude Autani-Lara, des Orqueilleux, de la Charresus de Parme, et d'autres films. 23.06 Journel. 23.06 Journel.	11.30 TF1 Vision plus. 11.55 Querente alls déjà. 12.00 Jeux olympiques. Résuné. 12.55 Consommer sans pépins. 13.00 Jeurnel. 13.30 Série : la conquête de l'Ouset. 14.20 Micro-puce. Magazine de l'informatique. Le mer de R. Purticle, la ferme à Jean, de R. Prévot. 16.30 Croque-vacanose : Variete, destins traimés, bricolage, feuditéton. 17.55 Dessin sulmé : Chilly Willy. 18.05 Série : Votre auto a cent are. La Rolls Royce, l'automobile des rois. 18.18 Conten à vivra debour. Sain-Guillem Story : l'ancienne étaps de la route de saint Jacques. 19.15 Point : Prix vacances. 19.40 Jeurnel. 20.00 Journel. 20.36 Les Mardis de l'information : la prison sans fraine et sans Craintée. Magazine de la rédection de TEL (Rediffusion). Roger Gioquel et Alain Rétais out finachi les lieuts murs de la dernière centrale construite en France, celle de Samine, de la dernière centrale construite en France, celle de Samine de la dernière centrale construite en France, celle de Samine hommes condamnés à de louardes poires (dont quatra-vingt-apri à perpinish), des s'empereur a controllés per un double mur d'exceinte et un mirador, les journelistes ent eu c carte blanche » pour filmer oe qu'ils voulaient à condition de respecter l'anonymat, des détanus (d'où les esqueles). Querte jours pour écouries, envejestrer in monde lourd où l'on nei perte pas le légère. L'émission est passée en join 1983. 21.30 Jeloque avec le sacré : le société dels missiques. Réal St. Kurc. Les chasseurs d'expris maiófiques, les mesques Vabele en pays senoplo. Situé dans les savanies du Nord trotrien, les Senambele ou Semonfus aont des agriculteurs qui partagent leur univers en deux mondes, cut al des puissances incommes et le monde des règles sociales du village et des chemps: Chaque village possède que holy socré — que l'on peut assimiler à un temple — où se ilévoulem les telitations; avec les différents objest ills sevalue, dont les masques. 22.20 Journel.
antenne 2	8.00 Journel et météo. 9.10 Jeux olympiques (en différé de Los Angeles). 12.00 Récré AZ. 12.15 Les voyageurs de l'histoire. La guerre d'Espagne. 12.45 Journel. 13.20 Les nouvelles étoiles du cirque, ou le cirque de demain. 14.15 Série : Les mystères de l'Ouest. 15.10 Dessin animé. 15.25 A Cierveux, si on chanteit. An Luxembourg. 16.20 Feuilleton : Les amours des années folles. 17.20 Série : Ges beaux messieurs de Boie-Doré. Réalisation II. Boulerie. Dernier épisode d'un feuilleton inspiré du roman de George Sand. 18.50 Stade 2. Teunis : la Chapa de Galés : annoi-layak : championne de France ; valle : la coarse du Figaro. 18.55 Téléchet. 20.00 Journel. 20.35 Jeu : La chasse sux trisore. A Man, en Côte-d'Ivoire. 21.40 Faits divers : Venise en hiver. D'après le roman d'E. Robiès, réal. J. Donioi-Valeran. Avec Y. Folliot, C. Girand, V. Silver (première partie). Dans une Venise intime et quotidienne, une jeune Française qui fuit un amant possessif dont la femme a tenté de se suicider lutte contre sa peur et ses angoisses, essaye de se raocrocher à la vie. Une histoire d'amour, un film psychologique sur fond de terrorisme à l'Italienne. 23.10 Journel. 23.30 Bonsoir les clips. 0.00 Jeux olympiques. En direct de Los Angeles.	8.00 Journal et méréo (et à 12:00). 8.05 Jeux olympiques. Résumé. 12:10 Série : Les globe-trotters. 12:30 Fouilleton : Les amours de la Belle Epoque. 12:45 Journal. 13:35 Série : Chaperral. Un nouveau feuilleton typiquement américain. Une famille d'éleveur décide d'exploiter un ranch dans l'Arisona, des améss 1370. 14:30 Sports été. Jeux olympiques à Los Angeles. 18:00 Récré À 2. 18:50 Jou : Des chiffres et des lettres. 18:15 Emissions régionales. 18:40 Le théâtre de Bouward. 20:00 Journal. 20:38 Emmenez-moi au théâtre : la Finta Giardiniera. En direct du Festival d'Avignon. Opéra-bouffe en trois actes de Mozart. Mise en soène de G. Bourdet, réal. G. Paumier. Avec R. Alexander, Ch. Weidinger, J. Rodgers. Par le Nouvel Orobestre philharmonique sous in direction de S. Bichkov (diffusion samultande sur France-Musique en stério). Mozart avait die-neuf ams lorsqu'il écrivit à la Finte Giardiniera » sur une commande de la principauté de Bevière. L'opéra tat créé en 1775 au carnaval de Munich, il marque les débuts de Mozart comme chamaturge. Joiles comtesses, chegine d'amour, vrais coupe de poignard et baisers à la dérobée : sujet bouffe mais des personnages de chair et de sang. Pendant l'entracte Plaint de théâtre, le magazine de Pierre Laville consacre trente minutes à un spécial Festival d'Avignon que les Shakespeure mis en soine par Ariane Minouchking, un reportage sur le Prince de Hombourg, la Ceritaie, l'Echarpe rouge, le théâtre off. Invité : Gildas Bourdet. 23:40 Journel. 0.00 Bonsoir les clips.	Flim de Yilnau Güney. 8.00 Journal météo. 8.05 Jeux olympiques. Résumé. 10.30 Antiope. 12.00 Journal 12.10 Série: Les globe-trottsra. 12.30 Feuilleton: les Amours de le Beile Epoque. 12.45 Journal. 13.35 Série: Chaparral. 14.30 Sports-été: Jeux olympiques. 16.00 Récré A 2 18.30 Jeu: Des obliffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théitra de Bouverd. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: Anthracite. Film d'Edouard Mermans. 22.05 Documentairs: les Artistes contemporeins. Sculpteurs Bernard Pagès et Toni Grand. Réal. FA. Boutang et Y. Michand. Troistème et dernière partie. Bernard Pagès, né en 1940 à Cahors, trevaille aujourd'hui dans le haut pays niçois. Proche du groupe Support-Surface, il a été pelure avant de devenir sculpteur, il est passé de la pierre aux tôles et aux branchages, puis des classiements aux attemblages. Il se définit comme un « baroque européen ». Toni Grand. né en 1935 près de Nimes, travaille sur la bois et les branches, qu'il double depuis quelques années par des moulages. 23.05 Journal. 23.25 Bonsoir les olipe. 23.45 Jeux Olympiques.
FRANCE RÉGIONS	12.00 D'un soleil à l'autre. Magazine agricole. 18.30 Emissions pour la jeunesse. 19.40 RFO hebdo. 20.00 Wayne and Schuster. Le duo comique le plus comm au Canada. 20.35 La Terre des vivants et le royaume des morts. En France, de 2 millions d'années jusqu'au temps des dernier mammouths. Une sèrie de sept films compoués de séquences inédites filmées durant trois années consécutives, de 1977 à 1980, avec le bureau des fouilles, la direction du patrimoine, etc. 21.36 Aspect du court métrage français. Habibi -, film de Françoise Prenant. 22.06 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : l'Vitelioni, Film de Federico Fellini (Cycle cinéma italica). Prévide à la nuit. Tulerum Dominum Meum -, de Joaquim des Prés, par le Groupe vocal de France, sous la direction du Michel Tranchans.	19.03 Jou Bitiéraire : Les mois en tine. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Glispades autorisées. Le surf sur la côte atlantique, montré par Aunie Papase. 19.55 Dessin animé : l'inspecteur Gadget. 20.05 Les Jour. 20.35 Série : Kennedy. Réal, Jim Goddard. Avec Martin Shona, J. See, B. Brown. Le chef du FBI menace le président Kennedy de faire publier des documents sur sa vie privée. Le premier soldat US tombe au Vietnam. Les Etats-Unis se préparent secrètement à une attaque massivercontre Cuba. Suite du feuilleton très - à l'américaine » de la vie du président Kennedy. 21.30 Journal. 21.30 Journal. 21.50 Thaisssa. Magazine de la mer de G. Persond. L'île des requins géants, reportage de Claude Rivas et Erwan Quemere. 22.35 Histoire de l'art : la Joconda. Série de treize émissions de treize minues conçues par les conservateurs des musées nationaux. Réalisation Alain Ferrari. 22.50 Présude à la mêt. Sept variations sur un thême de « la Flûte enchantée » de W.A. Mozart, par le Centre national de musique de chambre d'Aquitaine avec Robert Bex, violoncelle, et Armand Bex an piano.	19.03 Jea littéraire : Les mots en tête. 19.15 Emissions régionales. 19.40 André Evelyne Souvenirs, souvenirs. Evelyne Dandry, bordelaise, basque de cœur, accompagnée des ballets et de la chorale d'Oldarra, nous fait découvrir son père — André Dassary — et les chants et danses de son enfance. 19.66 Dessin snimé : l'Inspecteur Gadget 20.06 Les jeux 20.38 Cinéma : Lucky Luciano Film de Francesco Roel. 22.20 Journel. 22.40 Histoire de l'ert : La Vénus de Milo. Deuxième émission d'une série consacrée à des œuvres comuses au poins d'être mythiques, tableaux, sculptures, tapisseries. 22.66 Prédude à la muit Sonate pour hautbois et piano », de Francis Poulenc, par les lauréats de la Fondation Samson François, avec David Walter, hautbois, et Dominique My, plano.
PÉRIPHÉRIE	 R.T.L., 19 h 25. Si on chantait; 20 h 35. le Bosra, film d'André Hamebelle; 22 h 25, Spécial-jeux olympiques; 22 h 48, Bonanza. T.M.C., 19 h 30, Série: Max la memace; 20 h 5, A wons de choisir, 21 h 40, l'Ile fantastique. R.T.B., 20 h 20; Si on chantait: 21 h 10, Téléfilm: le père Annable, de C. Santelli (d'après Maupassant). T.S.R., 20 h. Madame Butterfly, opéra de Puccini par les charars et l'archestre des Arènes de Vérone, dir. M. Arena; 22 h 35, Jeux olympiques. 	 R.T.L., 19 h 25, Série: les Espions; 20 h 30, Téléfilm: le Visage de la peur, de G. MacCowan; 21 h 50, Spécial J.O.; 22 h 10, Bonana. T.M.C., 19 h 45, Dallas; 20 h 45, jon: L'uinéraire mystérieux; 21 h, les Pâtres du désert, film de Nico Papatakis; 22 h 40, Les carnets de l'écé; 22 h 50, Clip n'roll. R.T.B., 20 h, L'écran almoin: McVicar, film de Tom Clegg. T.S.R., 20 h, Télé railye; 20 h 10, le Parraia, film de F.P. Coppola. (1= parrie): 23 h 10, Jeux olympiques. 	 R.T.L., 19 h 25. Série: Aux frontières du possible; 20 h 30, les Evadés de la planète des singes, film de Don Taylor; 22 h 20, Spécial J.O.; 22 h 40, Capitaine X. T.M.C., 19 h 45, La petite maison dans la prairie; 20 h 45, Jeux: L'ainéraire mystérieux; 21 h, Lady Blue, film de Ross Dinney; 22 h 30, Les carnets de l'été. R.T.B., 20 h, Les sentiers du monde; 21 h 15, Téléfilm: Lulu, de Marcel Bluwal. T.S.R., 20 h, Télé raillye; 20 h 10, Si on changait; 21 h, Dellas; 22 h 5, Jeux olympiques.



Me

A COMPANY OF THE PARTY OF THE P

Contact & server of the contact of t

The second of th

150 Journal of
315 John Ley III
205 Anticol
1205 Serie Ley
1205 Serie Ley
1205 Serie Chemilaten
1205 Serie Chemilaten
1205 Serie Chemilaten
1205 Serie Chemilaten
1205 Serie A 2
1805 Jan Don Shall
1805 Ley India Shall
18

Constant of the constant of th

200 Jack 10, 10 Ja

GO3 Jou Internation 18.15 Emissions 18.15 Emissions 18.15 Emissions 18.15 Emissions 18.15 Data in Autore 18.15 Los relations 1

Survey Comment of the Comment of the

Activities of the state of the

Annua of Single-Section of Single-Action of Single-S

The second second

ľ

1

· who was a second

1.00

Ø

Le prochain week-end

TF₁

...Samedi 4 août

11.30 TF 1 Vision plus; 11.55 Quarante ans déjà; 12.00 Jeux olympiques; 13.00 Journal; 13.30 Série: Buck Rogers au XXV: siècle; 14.20 Dessin animé: Snoopy; 14.45 C'est super; 15.05 Croque-vacances; 16.35 Dessin animé: Capitaine Flam; 17.05 Dessin animé: 17.10 Casaques et bottes de cuir; 17.30 Série: la Nouvelle Malle des Indes; 18.30 SOS animaux perdus: spécial été de Trente millions d'amis; 18.40 Auto-moto; 19.15 Emissions régionales; 19.40 Jeux olympiques: 20.00 Journal; 20.30 Tinge du Loto.
20.35 Au théâtre ce soir: la Fessée.
de Jean de Letraz, mise en scène J. Mencieir, avec Amarande, M. Perrin, O. Valery...

22.35 Alfred Hitchock présente : 22.55 Journal.

23.20 Fréquence vidéo. L'érotisme.

Dimanche 5 août

0.00 Documentaire: L'environnement culturel de Los Angeles; 1.00 Jeux olympiques; 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 Source de vie; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe; 11.55 Quarante ans déjà; 12.00 Jeux olympiques (résumé); 13.00 Journal; 13.25 Série: Agence tous risques; 14.30 Sports-vidéo: automobile grand prix de la RFA; 17.35 Les animaux du monde: affut au point d'eau; 18.00 Série: Des autos et des hommes; 19.00 Série: Jessie Owens; 20.00 Journal.

20.00 Journal.
20.35 Cinéme : la Poursuite sauvage
Film de Daniel Mann.
22.25 Sports dimanche.
Magazine de Jean-Michel Leuillot.

23.05 Journal.

A2

Samedi 4 août

8.05 Jeux olympiques (résumé); 10.15 Antiope; 11.45 Journal des sourds et des maientendants; 12.00 Vidéomaton; 12.15 Platine 45 (R. Gotainer, P. Collins, L. Murdock, N. Kershaw, Zoof Bok, Rockwell; 12.45 Journal; 13.35 Lancement de la fusée Ariane; 14.35 Serie: Le retour du Sains; 15.25 Les jeux du stade; 18.00 Les carnets de l'aventure; 18.45 Mieux jeux du stade; 18.00 Les carnets de l'aventure; 18.45 Mieux vivre sur la route; 18.50 Jeu : des chiffres et des lettres; 19.15 Emissions régionales; 19.40 Le théâtre de Bouvard;

20.35 Variétés : Chemtez-le moi.
Ceux de 14. Emission de J.F. Kahn. Avec Francis Laisnne.
22.05 Magazine : Les enfants du rock.

23,10 Journal.

23.30 Bonsoir les clips. 00.00 Jeux olympiques.

Dimanche 5 août

9.05 Les chevaux du tiercé; 9.20 Jeux olympiques (résumé); 12.00 Récré A 2; 12 h 15 Les voyageurs de l'histoire; 12.45 Journal; 13.20 Magic international à Vienne; 14.10 Série: Les mystères de l'Ouest; 15.20 Si on chantalt; 16.15 Les amours des années grises; 17.20 Série: Les dames de la côte; 18.55 Stade 2; 19.55 Téléchat; 20.00 Journal. 20.36 Jeu: Le change pur tréages. 20.35 Jeu : La chasse aux trésors.

A Pune (au Pérou).

21.45 Faits divers : Venise en hiver (n° 2).
D'E. Robles, réal. J. Dosiol-Valeross, avec Y. Follios, C. Gi-

23.10 Journal.

23.25 Bonsoir les clips. 00.00 Jeux alympiques.

22.05 Journal.

FR3

Samedi 4 août

19.03, Jeu: Mots en tête; 19.15. Actualités régionales; 19.55, Dessin animé : les Petits Diables ; 20.05 Les jeux.

20.35 Feuilleton : Dynastie. 21.20 Festival interceltique de Lorient (et à 22 h 25).
En direct de Lorient. Avac Desbordes et Guenegan, Folk
Manxois, A. Fry, A. Stivell et son orchestre...

Dimanche 5 août

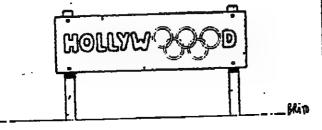
18.30 FR 3 jeunesse; 19.40 RFO Hebdo; 20.00 Wayne and Shuster, humoristique canadienne.

20.35 La terre des vivants et le royaume des morts. Préhistoire de la sarvie des hommes : les trois millions

d'années de la pierre. 21.30 Jazz à Juan-les-Pins. Emission de J.-C. Averty, Ross Stompkins et Smooky Young.

22.05 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : les Amoureux (cycle cinéma ita-

lien). Film de Mauro Bolognini 23.50 Prélude à la nuit. Sonate en mi majeur », de Scarlatti, interprétée par Mark .



France-Culture

SAMEDI 28 JUILLET

7.00 Les pariers régionaux : l'Auver-

Elias Löngrot. 8.30 Comprendre assourd'hui pour vi-vre dentein : Nouvelles technologies de la communication en matière de traveil, d'information et de culture.

9.07 Metinée du monde contemporai 10.30 Démarches avec... André Jardin. 10.50 Musique : La chanson et son ensei gnement (et à 21 h 50). 11.30 Electronique. 12.30 Chronique des livres politiques.

12.45 Panorama. 13.32 Le cri du bomard.

mon). Revue de presso internation 19.10 Intervier on pression arcon mutorises.

19.10 Le Bengladesh : 100 millions d'hommes entre le ciol et l'eau.

20.00 Drametique : « Derrière la nuit », de .
C. Semprun-Meura ; avec D. Colas, N. Borgeaud, Y. Clech...

Musique: la chanson et son ensel-gnement: les Ateliers chanson de Paris et d'lie-de-France à La Tanière. re : Colette,

DIMANCHE 29 JUILLET

7.00 Chasseurs de son.
7.20 Horizon, magazine religieux.
7.30 La fenêtre ouverte.

7.35 Le petit jerdin : les é
dessits du zen.
8.00 Orthodoxie.

8.30 Protestant coute israël. 9.40 Divers espects de la procession de

çaisa de droit hu 11.00 La radio sur la pisos.

12.05 Le cri du homard. 12.46 Musique : François Veroken, un compositeur en dehors des chapelles (et à 16 h 30 et 23 h). 14.30 La Comédie-Française présente : « Ledy Tartuffe », de D. de Girardin ; avec B. Dhéran, C. Samle, G. Cestie.

Rencontre mec... Nine Mosti (M* Fortunés). 18.30 La cérémonie des mots. 19.10 Le cinéme des cinéestes. 20.00 Albetres : Alfred Jarry.

20.40 Hommage à Alejo Carpentier. 23.00 Mosique : François Vercken, un

LUNDI 30 JUILLET

9.06 Un métier comme un ert : un po-tier à Vollouris - Jules Agerd. 10.00 Histoire de la piraterie.

13.30 Feuilleton : « Aimé de son concierge », d'Eugène Chavette. Adapt. M. Toesca ; avec 8. Alane, M. Gene, R. Carel, B. Dháran, C. Ne-

14.00 Les cultures face aux vertig

18.00 La decidà monde en 1936. 19.30 Itinéraires de la solitude féminine : ferrme soule et l'histoire.

20.00 Bisise Cendrare : poète interconti-

20.30 Drametique : « Coloquinte des tro-piques », de P. Louid ; avec C. Plé-plu, T. Chelton, F. Berset, M. Mo-

22.00 La criée aux 23.20 New Wave. 23.40 Place des étolles.

MARDI 31 JUILLET

8.00 Pages entomologiques de Henri Febre.

9.05 Un métier comme est : le restaur de tableaux, Renato Vasse 10.00 Histoire de la piraterie.

garie. 15.30 Musique : les ter

17.30 Entretiens - Arts plan

20.30 Dramatiques : € (Manque d') Aventures en Patagonie », par P. Kaineg; avec P. Clévenot, B. Bloch, M.G. Pascal... 22.00 La criée aux 23.00 Bestiaire : le hérisson.

23.20 Musique limits.
23.40 Place des étoiles. MERCREDI 1" AOUT

8.00 Pages enton Henri Fabre. 9.05 Un métier contrate art - Le tailleur de pierre de Saint-Paul de-Venca Luc Trizan. 10.00 Histoire de la piraterie.

11.00 Musique : l'Alleurs. 12.00 Panorauss. des Warlpin.

sique : les an Entretiens - Arts plestiques Mayo ou le bonheur per petites tou

20.30 Dramatique : c les Thernes véni-tiens », d'Y. Daoud ; svac M. Rayer, E. Weisz, J. Boulva..... 22.00 La criée aux sontes auxour du monde. 23.00 Bestinire : la chevreuil.

JEUDI 2 AOUT

9.06 Un métier oc seuse de fin. 10.00 Histoire de le pin

12.00

à 1939.



20.30 Dramardque : c Cinq jeunes filles de Venise », de Claude Delarue ; avec N. Nervel, J. Rollery, F. Maletre, M. Chevit... 22.00 La cride aux, courtes aertour du guande

23.00 Bestinire: La biron. 23.20 Musique limita. 23.40 Place des étolise.

VENDREDI 3 AOUT

rier. 10.00 Histoire de le piraterir 41.00 Musique : l'Aileurs. 12.00 Panorama

14.00 Les cultures la technique.

16.03. Emberquement lemidies :
le Grand Nord.
15 h 30 Musique : les aventures de Géción Dugenos.
16 h 30 Promenadas ethenlogiques en
France : l'instituteur de Taleiran.
17.30 Entretiens - Arts plastiques :
Mayo ou le bonheur par petites touches.

therroil.

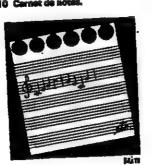
20.30 L'opérette, c'est in fête :
c La Cheuve-Sourie s, de Johann
Strauss, par l'orchestre RIAS de Beriin, dir. F. Fricasy.

22.30 La cride eux contes sutour de

France-Musique à Aix-en-Provence

SAMEDI 28 JUILLET

7.03 Avis de recherche: œuvres de Besthoven, Haydn, Schumenn, Cha-minade, Delibes.



11.00 L'oreille en calisson : cauvres de Berlioz, Chausson, Saint-Sales, de Falla, Respighi, Ravel. 12.00 Concert : cauvres de Banchierl,

12.00 Concert: Ceuvres de bancreen,
Monteverdi per l'Ansier instrumental beroque de Genève.

14.00 L'oraille en calisson: Ceuvres de
Banku, Lenot, Berg per l'Orchestre
régional de Cannes ProvenceAbes-Côte d'Assr.

17.00 L'imprévu (en direct des «Deux Garçons») et à 19 h 5. 18.00 Une houre avec... le London Oriene

Choir:
Jazz: Fastival de jazz de Juanles-Pins.
Musiques à desser : cauvres de
Martin, de Falla, Bech, Corelli, Debussy, Stravinsky, Salaverde, Marini, Mertin.

Desset (en Falcon mars 15 1) en dia-

Concert (en liaison avec TF 1) en direct des Chorégies d'Orange : « Carmen » de Bizet par les chœurs des opéras de régions et l'orchestre netional de Lille, dir. J.-C. Casa-desus, sol. S. Toczyska, B. Hendricks, L. Scappaticci, J. Carreres, J. Van Dam.

DIMANCHE 29 JUILLET

2.00 Les nuits de France-Musique. 7.03 Concert-promenade. 8.00 Cantate: BWV 170 de Bach.

9.10 L'oreille en calisson : récital de guitare Oscar Cacares.

11.00 Concert (Festival de Salzbourg 1984) en direct du Mozarteum: ceuvres de Mozart, par l'Orchestre du Mozarteum, dir. G. Wimberger, sol. P. Lang, piano, Z. Donat,

13.06 Magazine international. 14.04 Désaccord parfait : cauvres de Mendelssohn, Bach, Debussy, Pari M. Maisiky, violonçalle, M. Labèque, plano ; suivi d'un difest aur « la Mer », de Debussy. 17.00 L'imprévu (en direct des «Deux Garrons») et à 19 h 5. 18.00 Libre heurs avec... Teresa Zylis-

Garçons 2) et à 19 h 5.

18.00 Une heure avec... Teresa ZylisGara et Christian Ivaldi.

18.30 Jazz (au Festival de Juan-lee Pina).

20.00 Musiques à danser : couvres de
Morlaye, Le Roy, Couperin, Lerous,
Destouches, Ramesu, de Visée.

21.30 Récital Victoria de Los Angeles :
ceuvres de Luily, Campra, Fauré,
Revel, Granados, Nicolau, Nin, Abril,
de Falla par V. de Los Angeles
accompagnée de G. Parsons, piano.

23.30 Les soirées de France-Musique :
L'oreille en calisson.

LUNDI 30 JUILLET

2.00 Les nuits de France-Musique. 7.10 Actualité du disque compact. 9.05 Méditerranées : Les orques du

Méditerranées: La orgues nu monde méditerranéen, avec D. Serve, J.-P. Lecaudey, P. Latou-reile, M.-H. Ceispieler, L. Antonini. Concert: cauves de Bon, Chopin, Mondelssohn, per la Philharmonie nationale des jeunes, dir. A. Myrat, E. Sombart, piano.

13.20 Jazz
14.00 Courrier du Sud : Merseille, Le
Contadour, Saint-Antonin et
Manosque vus par Jean Giono.
17.00 L'imprévu (en direct des «Deux

17.00 L'Imprévu (en direct des «Deux Gerçons») et à 19 h 5.

18.00 Une heure avec... Christiene Berbeux et Christian Ivaidi.

19.30 Jazz (au Festival de Juan-les-Pins).

20.00 Musiques à denser : œuvres de Gluck, Ravel, Purceil, Beethoven, Weber, Pamer.

21.30 Concert (en direct du théâtre de l'Archevêché) : «La Finta Giardiniera», de Mozart, per le Nouvei

naciavecne); tur miss cardi-niera», de Mozart, per le Nouvel Ora», de Mozart, per le Nouvel Ora», de Mozart, per le Nouvel S. Byschkov, sol. R. Alexander, A.S. von Otter, J. Aler, A. Roffe-Johnson, G. Cachemaille, J. Rod-

MARDI 31 JUILLET

6.00 Musique légère. 7.10 Actualité du disque compact. 9,05 Méditerranées : L'Antiquité revisitée : œuvres de Stravinski, Debussy, Ravel. 12.00 Concert: cauvres de Xenakis, Ravel, Schumann, par l'Orchestre de la Méditerranée, dir. M. Tabach-

nik, sol. Z. Gai, soprano. 14.00 Courrier du Sud : Un hiver à Major-

17.00 L'Imprévs (en direct des «Deux Gerons») et à 19 h 5.

18.00 Une heure avec... Ghydeine Raphanel.

18.30 Jazz (au Festival de Just-les-Pins).

20.00 Musiques & denser : couvres de Debussy, Roussel, Scelal, Boulez,

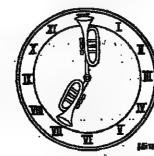
21.30 Concert (en direct du théâtre de l'Archevêché): cauvés de Brahms, Strause, Duparc, Satie, per Jessye Norman, scoompagnée per Philipp Moil, plano. Jazz club (en direct du € Hat Bassars).

MERCREDI 1º AOUT

2.00 Les nuits de France-Musique.
7.07 Petir matin : œuvres de Beethoven, Glinka, Schubert.
8.06 Atelier de munique : Aroet-Senens, août 1983.
12.05 Concert (Festival estival de Paris) : œuvres de Byrd, Bittheman, Battan, Weelkes, Lassus, Villiers-Stanford, Des Près, Bruckner, Passons, Brittan par le Chosur de la chapelle royele de Windsor, dir. C. Robinson.

13.30 Les charits de la terre.
14.04 Repères contemporaint.
15.00 Carte blanche à Pritz Wuhder-lich : œuvres de Mozart, Bach, Beethoven, Schubert, Schumarn, Mahler, R. Straues.
18.06 L'héritage d'Arthur Schmabel : œuvres de Beethoven, Mozart.
18.00 Le terres du lazz : Trocicans.

18.00 Le temps du jezz : Tropicane.



19,30 Concert (en direct du Grotse Festpielhaus) : « Concerto pour piano et orchestre nº 4 en sol majeur » de Besthoven, « Symphonie nº 7 en mi majeur » de Bruckner par l'Orches-

tra philharmonique de Vienne, dir.

C. Abbedo, aol. K. Zammerman,
piano.

Les soirées de France-Musique :
cauves de Schubert, Serocki, Percelles Les soirées de Haydn. Schumann,
Mozart, Beethoven, Schubert;
Wagner; à 1 h. Musiques traditionnelles des Dakotas du Montana 22.00 Les soirées de France-Musique : cauvres de Schubert, Serocki, Per-golèse, Lazzari, Grieg, Mozart.

JEUDI 2 AOUT

2.00 Les noits de France-Musique. 7.07 Perit matin : couvres de Léo, Ravel, Tchaikoveki, Zelenka, Sibelius,

Tchaikovaid, Zelenka, Sibelius, Debussy.

3.06 Atelier de mesique : Arcet-senans, soût 1983.

12.06 Concert : œurres de Gluck, Heydin, Chostakovitch, Wienawski per l'Orchestre de la radio de Berin, dir. V. Rohde, sol. M. Rondin, B. Roulet, M. Exdeben.

let, M. Ezdeben.

18.40 Hamer.

14.04 Repères contemporains

15.00 Curte blenche à... Liezt et la sentiment religieux.

18.05 L'héritage d'Arthur Schnabel : cuuves de Beethoven, Mozert.

19.00 Le tempa du jazz : Tropicans.

20.00 Concours international de gui-

20.30 Concert : capvres de Chapi, Ser-Concert : Garries de Caler.
rano, Breton, Gimenez, Torroba.
Luna, Caballero, Soutulio/Vert par
l'Oschestre symptonique de l'ORF,
dit. L. Garcia Navarro, sol. P. Domingo, ténor, V. Alonso, P. Perez Inigo, soprani. 22.00 Les soirées de France-Musique :

YENDREDI 3 AOUT

programme musical ; vers 23 h 10, La nuit des fées : cauvres de Purcell,

2.00 Les nuits de France-Musique.
7.07 Petit metin : œuvres de Beethoven,
Ravel, Tchalloveki.
8.03 Atelier de musique : Arcet-Senans août 1983.

Concert: couvres de Bach, Schedi, Mendelssohn, Reger, per Edgar Krapp, orgue. 13.40 Hamac. 14.04 Repares contemporains. 15.00 Carte bisuche à « Corelli and

18.05 L'Héritage d'Arthur Schnabel : 19.00 Le temps du jazz : Tropicana. 20.00 Avant-concert : Extraits de « Miroirs », de Ravel.

20.20 Concert:

Rondes de printemps »,
de Debussy,

Concerto pour viotoncelle et orchestre en si mineur », « Symphonie nº 3 en le mineur », de Mendelséohn, per l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. H. Zender, sol. 8. Pergaments-chikow, violoncelle.

échecs Nº 1083

godin et grave

bridge

Nº 1081

Pas d'age pour le grand art.

dames

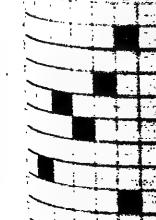
Pour pius de cruauté

Nº 229

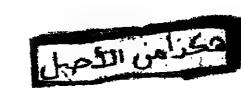
MOTS CROISES

17.54

Nº 312



···~ # - -,



The second secon

See.

· . we w' . And Par

Care P. Complete St.

The East

THE STEPPEN

The second second

. 100

The second of th

A second of the second of the

Anodin et grave

Nº 1083

(Tournol international d'Heleinki, jain 1984) Notes : Reconste Partie de F.-R.

*				
1. 64 2. Rpf (a) 1. 40(c) 4. C23(d) 5. C25(f) 6. C25(f) 7. c3(f) 8. Rp5(f) 8. Rp5 11. Ph4 13. 13(f) 14. D42(m) 15. Rp2 16. C236 17. Rp3(p)C	Residence of the control of the cont	19. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 31.	c4 Ch2(s) D64 D63(u) Rh1 Ty1 Txg3 fxg3(w) Rg1	Ferr

NOTES

a) Avec l'idée d'arriver à la poussée 12-14 comme dans la « Partie vionb) La meilleure réponse qui s'oppose sa plan des Blancs tout en attaquant le

c) Une satre ligne de jeu est 3. d4, 6xd4; 4. Cf3, Cx64; 5. Dxd4, Cf6; 6. Fg5, F67; 7. Cc3, Cc6 on 7..., c6 et les Blanes maintiennent nue forte pression. Le coup du texte défend le pion é4 et en-visage encore l'avence f2-f4. d) 3...., c6 est considéré par de nombreux théoriciens, dont Keres, comme la riposte la plus éacrgique, bien que la partie Larson-Youssoupov de Linares, 1983 jotte une embre sur ce jugement : 4. Cf3, Fe7; 5. 0-0, De7; 6. 76i, 0-0; 7. Cb-d2, d5; 8. Fb3, Cb-d7; 9. éxd5; çxd5; 10. ç4i, d4; 11. Cxd4, Cc5; 12. Cb5, Dd8; 13. Tx65, Cxd3; 14. 762, Fg4; 15. Cf3, Fxf3; 16. gxf3, Ch5; 17. Tx67, Dx67; 18. Dxd3, Ta-d8; 19. D64, Df6; 20. Dg4, D65; 21. Fg5, Dxb2; 22. Tč1, Tr-68; 23. Tx68+, Tx68; 24. Cd6, shandon, 3..., d5 est prématuré: 4. éxd5, Cxd5; 5. Cf3, Cp6; 6. 0-0, F67; 7. Tč1. Naturellement 3..., Fç5 reste jouable. ment 3..., Fc5 rente jouable.

 é) Après 4. f4, éxf4; 5. Fxf4, d5!;
 6. éxd5, Cxd5 les Noirs n'out aucus problème dans l'ouvernire.

f) 5. ç3 offre probablement plus de perspectives aux Blancs que ce retour à l'Italianne des quatre C.

g) La position est symétrique. Dans cotte variante tranquille un peu plate, les Blancs out peu de chances d'obtenir

h) L'idée de Canal 6. Fg5 est également peu dangereuse pour les Noirs : 6..., h6 ; 7. F×f6, D×f6 ; 8. Cd5, Dd8 ;

9. ç3, C67 ; 10. C63, 0-0 ; 11. 0-0, Fb6 ; 12. d4, Cg6. De même, și 6. F63, Fb6 ; 7. Dd2, F66.

 Ou 7. C×b6, a×b6; 8. Fg5, h6; 9.
 Fb4, 0-0; 10. h3, Dé7 avec un jeu égal (Benko-Pythakowsky, 1951). j) A considérer est aussi 8. Fxéé, fxéé; 9. Cxbé, axbé; 10. Db3.

k) Une idée fine qui permet aux Noirs d'éliminer le clouage du Fh4, !) Cet affaiblimement du roque n'est

m) José automatiquement, ce coup anodis est une erreur grave qui donne aux Noirs une possibilité d'attaque ines-pérée sur le roque cunstai. Après 14, Fxfé, Dxfé; 15, Cxbé, axbé; 16. d4 personne n'a rien à craindre.

a) La réfutation des treizième et quatorzième coups des Blancs. o) Et déjà se profile la menace Cxg2 et Dxh3.

p) La défense est difficile. Si 17. Thi (Tgl), Cxh3!; si 17. Dé3, Cxg2!. q) Un sacrifice logique qui assure aux Noirs deux pions pour la pièce et une attaque irrésistible.

r) Menace 22..., Fd5.
s) Si 22. Cd4, Th4; 23. D64, Fg4.
t) Menacant encore 25..., h4.
s) Ou bien 25. Rh1, Fg4.
v) Renouvelant la menace h4.
w) Après 29. Dxg3, Dxg3; 30. fxg3, Tf2; 31. b3, Td2 les Noirs doivent gagner fiscilement la finale.
x) Si 32. Txf4, 6xf4 et les Blanes sont perdus.
y) Si 33. Cxg4, Dh1 mat.

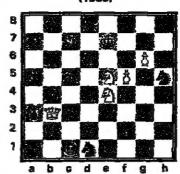
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1082 David Gargueuidre 1981. (Blanes : Rd5, Tç7, Pg6. Noirs : Rh2, Ta1, Fb5, P64.) Apparenment, après 1. Th7+, Rg3; 2. g7 los Noirs sont perdus.

2. g7 les Noire sont perdus.

1. Th7+, Rg3; 2. g7, Fc62; (une jolie défense. Si 2..., Ta8; 3. Th8); 3. Rd67; et non 3. Rxc67; Ta6+ et les Noirs fout malle: 4. Rd5, Tg6; 5. Rxé4, Tg5; 6. Ré3, Tg4. A noter que 3. Ré6 ne change rien: 3..., Fd7+!; 4. Rf6 (4. Rxf7 rensurme à la variante principale précitée), Fé6; 5. Rxé6, Ta6+; 6. Rf5, Ta5+; 7. Rxé4, Tg5 partie nulle), 3..., Fd5 4. Rxd5, Ta5+ 5. Rd47 (et non 5. Ré4?, Tg5]), Tg5; 6. Rxé4 et les Blanca gagnent en raison du zugzwang des Noirs: 6..., Rg4; 7. Th1 survi de 8. Tg1+ en blen 6..., Tg4+; 7. Rf5, Tf4+; 8. Ré6, T64+; 9. Rf7, Tf4+; 10. Rg8.

ÉTUDE

M. Mikhailov $\{1956\}$



Blancs (5): Rb3, C64 et 65, Pf5 et g6. Noirs (5): Ré7, Fg1, Cd1 et h5, Pa3.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1081

Pas d'âge pour le grand art Les jeux de sécurité ont les formes les plus variées et ils sont, en général, tous répertoriés quand il s'agit d'une sécurité technique. En revanche, les jeux de sécurité psychologique sont rares et moins bien comme, sauf par quelques grands ar-tistes comme Ado Eichel, qui a rénati ce coup à quatre-vingt-deux

D104 VAR74 ♦ AR63 • R5 ONE 0 1082 OV 1082 OV 105 OV 1082 OV 105 OV 1082 ♦985 ♥D9653 ♥D982 ARV32 **AD10964**

Ann : S. don. Tons vuln. Contrat. final: 7 Trèfles.

ensuite le Roi de Trèfle, puis l'As de Trèfle sur lequel Ouest a défaussé un Cœur. Comment Eichel a-t-il ensulte joué, et grâce à quel strata-gème a-t-il réussi ce GRAND CHELEM A TREFLE qui était théoriquement infaisable parce que Est n'avait pas trois Piques ? Réponse: Pour un technicien il n'est pas dif-ficile de gagner coutre toute défense si Est a trois Piques. Il suffira de

quelconque du mort qu'Est sera obligé de couper puisqu'il n'aura plus que de l'atout : <u>♦63</u> •D10</sub>•V8

couper deux fois Coeur pour être à égalité d'atout avec Est, et il faudra,

à la douzième levée, jouer une carte

Pour arriver à cette situation, Sud monte une première fois au mort grâce au 10 de Pique, puis il coupe un Cœur, remonte au mort par le Roi de Carreau, coupe une seconde fois Cœur, retourne en Nord grâce à Ouest ayant entamé le 9 de Pique, fois Cœur, retourne en Nord grâce à Eichel a pris avec le Valet et il a tiré l'As de Carreau et joue les cartes

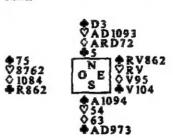
maîtresses du mort : la Dame de Pique, As Roi de Cœur pour arriver à la position où Est et Sud n'ont plus que deux atonts chacun.

Cependant, si Est n'a que deux Piques, comme c'était le cas, il va couper et faire chuter le grand chelem. Or Eichel a trouvé une façon psychologique de se protéger contre ce danger : après être remonté au mort à la quatrième levée grâce au 10 de Pique, il a immédiatement tiré As et Roi de Cœur sur lesquels il a défaussé As Roi de Pique (comme i c'était les deux derniers Piques) défaussé As Roi de Pique (comme si c'était les deux derniers Piques), puis il a joué la Dame de Pique qu'Est n'a pas coupé « pour ne pas être surcoupé » ! Après avoir réalisé la Dame de Pique (sur laquelle il a fourni son cinquième et dernier Pique), Eichel lit le reste : Cœur coupé, le Roi de Carreau, Cœur coupé (2º raccourcissement), l'As de Carreau, et enfin le 6 de Carreau coupé et surcoupé...

coupé et surcoupé... LA COUPE DEL DUCA C'est en France qu'a lieu le plus grand tournoi par paires. Il réunit chaque année au palais de Chaillot plus de 1 200 joueurs. Une immense photo de Cino del Duca rappelle que ce magnat de l'édition était un passionné de bridge, et M= del Duca distribue des prix nombreux et importants aux joueurs les mieux classés et notamment aux gagnants (qui ont été Christian Desrousseaux et Alain Hetz ces deux dernières

années). Voici une donne du tournoi de 1982. Elle montre que la ruse n'est pas seulement efficace pour le jeu du déclarant (comme dans la donne précédente), mais qu'elle peut faire également des ravages dans le jeu de flanc.

et Alain Hertz ces deux dernières



Ann. : O. don. Pers. vuln.

Ouest Nord Est Sud Passe I♥ 1 1SA Passe 3 ♦ passe 3 SA...

Ouest a entamé le 7 de Pique pour la Dame, le Roi et l'As du déclarant qui a joué immédiatement le 5 de Cœur et a fourni le 9 du mort. Comment Bergheimer, en Est, a-t-il joué, et à la stuite de quelle mésaventure le déclarant a-t-il chuté TROIS SANS ATOUT?

Note sur les enchères :

Sud n'a pas de bonnes annonces sur l'intervention de « 1 Pique ». La main est un peu belle pour dire chère de « 2 Trèfle », il risque d'être gêné au tour suivant si Nord redit par exemple « 2 Cœurs » ; en revanche, après avoir déclaré seulement « 1 SA », Sud pourra reparler saus risque de tromper le partenaire.

PHILIPPE BRUGMONL

1

dames

Nº 229

Pour plus

apionnat d'URSS léminin 1983 Blanca : O. BELJAEWA Noirs : Z. SADOWSKAJA



(17×28); 12. 32×5, + (W.-6) 2. 33-29 (15-20); 3. 29-23

1.25.36 28.25(a) 19.36.31 28.26(b)
2.46.35(b) 15-28 20.41-36 7-11
1.6-30 18-15 21.43-35 18-15 (1)
4.36-45 17-22 22.27-21 (m) 160:27
1.32-27 (a) 5-10 23.32-22 17-22 (n)
6.37-32 28-32 (d) 24.21-16 24-25-16)
7.33-25 (a) 22.33 25.332-25 (g) 14-26 (d)
8.26:27 14-28 25.332-25 (g) 14-26 (d)
8.26:27 14-26 25.232-25 (g) 14-26 (d)
8.26:27 14-26 ((y)

a) 1. (20-24); 2. 30-25 (24-30); 3. 31-26 (30-35); 4. 36-31 (15-20); 5. 41-36 (20-24); 6. 46-41 (10-15); 7. 34-30 (5-10), les Blencu dament; 8. 33-29! (24×33); 9. 39×28 (35×24); 10. 25-20 (14×25); 11. 28-23; 1

(18×29); 4. 34×23 (25×34); 5. 40×29 (19×28); 6. 32×23 (16-21); 7. 38-32 (21-26); 8. 45-40 (20-25); 9. 39-34 (13-18); 10. 50-45 (17-22); 11. 31-27 (22×31); 12. 36×27 (11-17); 13. 40-35 (17-22); 14. 41-36 (22×31); 15. 36×27 (6-11 ff); [un instant particulièrement intense dans cette marchel; 16. 46-41, les Blancs chutent dans un sourbillon tactique 16. — (25-30); 17. 35×24 (18-22): 18. 27×18 (26-31); 19. 37×26 (14-19); 20. 23×14 (10×50 ff), N + [Franklin-Kaplas, championnat de New-York, 1981, le Monste du 4 juillet 1981]. c) 5. 33-29 (5-10); 6. 39-33 (11-17); 7. 31-26 (6-11); 8. 32-27 1981, le Monsle du 4 juillet 1981].
c) 5, 33-29 (5-10); 6, 39-33 (11-17); 7, 31-26 (6-11); 8, 32-27 (22×31); 9, 36×27 (17-22); 10, 41-36 (22×31); 11, 36×27 (20-24); 12, 29×20 (15×24); 13, 37-32 (1-6); 14, 32-28 (11-17) [ou (12-17)] fivrent le coup de dame en 5 temps: 15, 27-22! (18×27); 16, 38-32 (27×29); 17, 34×23 (25×34); 18, 40×20 (14×25); 19, 23×51, +. Un mécanisme élégant et relativement simple dans cette forme dépositiée.
d) Prenant dans une solide tenaille (pions à 24 et 25) l'aile droite des NOTES

pions à 24 et 25) l'aile droite des Blancs. e) Il est aouvent bon de perdre des temps dans les débuts.

f) Reconstitue le double enchaîne-ment pour neutraliser, avec davantage de risques de paralysie maintenant, l'aile droite des Blancs.

g) Formation d'une puissante co-jonne défensive destinée, en principe, à chasser le pion noir à 24 pour donner une part active à l'aile droite. h) 16. ... (16-21); 17. 31-27, sitsque sur laquelle les Noirs dament. 17. ... (18-23); 18. 27×16 (23-29); 19. 34×23 (19×50); 20. 30×10

(4×15); 21. 38-33 [pour prendre la dame] (50×22); 22. 32-27 (22×31); 24. 36×27, N+1 et + essuré per un jeu

correct.

1) Les Blancs souffrent déjà de l'absence de perspective de développement dynamique de leur aile gauche. Ce problème serait résolu si le pion à 41 occubieme serait résolu si le pion à 41 occubieme. pair la case 28...

 Stratégie de haroèlement sur cette aile gauche.
 Patiemment, les Noirs concrétisent leur avantage positionnel et accou-tuent ainsi ce bandican des Blancs sur

leur aile gauche.

1) La conductrice des Noirs attise notre désir d'assister à un spectacle. m) Une fuite en avant que la inctrice des Noirs sanctionners sans délai avec un brio digne d'un maître.

a) Forçant les Noirs soit à perdre le pion, soit à livrer une combinaison portant l'empreinte d'une grande dame du

O) La suite tactique délicieuse : Bel-jaewa, en experte, répond ainsi aux dé-sirs des plus exigeants.

p) Si d'abord (16×7), suite analo-

gue.

g) Le temps de repos.
r) Très inattendu : les Noirs sont en prise sur trois pions !
s) Une dame blanche dans une oublictte. Mais existait-il une continuation plus forte?

 Les Noirs obtiennent, par cette splendide action, un avantage de deux pièces. t) Le meilleur.

pièces.

v) Femme diabolique, qui ne dame
pas, réservant sinsi aux Blancs une fin
plus cruelle.

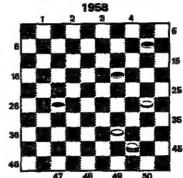
w) Rico ne peut dès lors sauver la

w) Rien ne peut des lors sauver in dance blanche.

x) N+1 dans une position gagnante après ces 12 temps d'une exquise densité, vas bien sir dès le début de cette action (vingt-troisième temps).

y) Le handicap est devenu trop lourd.

PROBLÈME : VAN DIJK et KRUIJSWIJK



Les Blancs jouent et les Noirs annu-

* Pour franchir rapidement le premier cap de l'initiation (commissance des règes, de la signification des chiffres, des signes et des lettres conventionnels), spivre le déroulement des parties et la solution des problèmes, les locteurs pervent obtenir deux oposcules en l'adressant directement à Jean Chaze:

« La Pastourelle », bâtiment D, boulevard de Paste, 07000 Prives,

MOTS CROISES

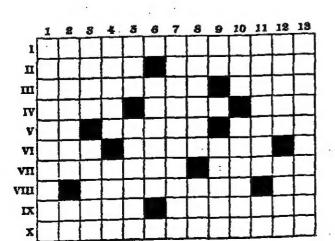
Nº 312

L Si elle l'est trop, elle est malhomete, si elle ne l'est pas assez, elle est handicapée. – II. Là, on frète le scandale. On y trouve le salpêtre. - III. Ce sont là des dons véritables. Forcement en accord. véritables. Forcément en accord. — IV. Imminent. Mont grec. N'a pas eu le succès escompté. — V. Sans onnement. Tout à fait réfractaire. On connaît toujours son académie. — VI. N'échappa pas à la fusillade. Pleines de vie. — VII. Font vivre ou cherchent à mieux vivre. On peut le voir en Guyane. — VIII. L'île de tous les dangers. Quatre lignes plus haut. — IX. Prentignent avec une Sacrifiée. - X. Pratiquent avec une audace qu'on espère de bon aloi.

Verticalement

1. Soulève votre habitacle. 2. Pour les rendre ainsi il a bien fallu des verrous. Article. - 3. Apprenti. Petite station. - 4. Quel genre! Petite station. — 4. Quel genre!
Faire intervenir le bon sens. —
5. Fait une soustraction. Timide
réclamation. — 6. Il nous faudra casser leur fruit. — 7. Mettre au parfum. — 8. Moulure. Sa progression
n'est pas réversible. — 9. En lutte.
Pour le mouchoir. — 10. Un oisean d'Amérique, Mit dans l'axe. - 11. A qui perd gagne, quoi! Dans les gants. - 12. Vient près de Porto. Définitif au Conseil de sécurité. — 13. Qu'elles soient apparentées au I ou au X. il faut s'en mélier.

ANACROISÉS®



SOLUTION DU Nº 311

Horizontalement

L Chateaubriand. - II. Relents. Allié. – III. Ereintant. IBM. –
IV. As. Nuisait. Eu. – V. Nantir.
Torils. – VI. CIA. Satanique. –
VII. VF. Nul. Eanl. – VIII. Egalité.
Erige. – IX. Rejeté. Glanée. –
X. Statisticiens.

Verticalement

1. Créanciers. ~ 2. Hersai. Get. -1. Creanciers. ~ 2 Piersal. Gel. ~ 3. Ale. Navaja. ~ 4. Teint. Flet. ~ 5. Ennuis. Iti. ~ 6. Attirantes. ~ 7. Usas. Tue. ~ 8. Natal. Gl. ~ 9. Ration. Ele. ~ 10. Il. Trierai. ~ Ali. Iquine. - 12. Nibelungen.
 13. Démuselées.

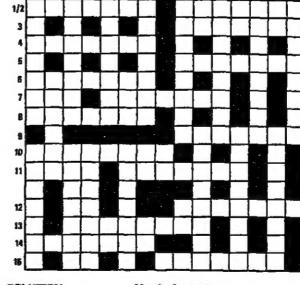
FRANÇOIS DORLET.

Nº 312



Verticalement

16. DEJOOSY. - 17. AIMNORU. 18. ELLRUU. - 19. IOPRSTU. 20. AEFGRTU. - 21. EEILLOS
(+1). - 22. ACIMNOR. - 23. EILNOST. - 24. AACELNR (+2). 25. AILNPSUU. - 26. CEEINNSU. 27. AEINSRUV (+1). 28. AEFIPRTX. - 29. AEGMNSTY
(+1). - 30. ACEEINRU. 31. AAEEINRT.



SOLUTION DU Nº 311

1. INDICAN, substance de l'indigo.

2. EXPOSER. — 3. SOULERIE
(OISELEUR). — 4. MOELLES. —
5. PEDIEUX. — 6. OMETTRE
(EMOTTER). — 7. IOURTES, tentes
mongolet (ROUITES, SOUTIER,
SOUTIER, TOURIES). — 8. INCONNUE. — 9. SHEOLS, séjour des morts
dans la Bible. — 10. ORNIÈRE. —
11. DEPLORAT. — 12. OLIVET
(VIOLET). — 13. NOISETTER. —
14. APIDES (APSIDE, SAPIDE). —
15. INSUCCES. — 16. AGRIFFE
(GREFFAI). — 17. SEINES. 1. INDICAN, substance de l'indian.

18. ISOPODE. - 19. MADRASA, collège musulman (ARMADAS). - 20. NOSEMOSE, maladie des abeilles. - 21. TEMPLIER. - 22. ILLITES, minéraux. - 23. HORMONE. - 24. ARMURIER (ARRIMEUR). - 25. EROSIF (FOIRES). - 26. XENONS. - 27. CLIENTS (STENCIL). - 28. MEIOSES (MOISEES). - 29. NOTICE. - 30. PREMUNIE. - 31. SOLUTES (SOULTES). - 32. NEVROSE (RENOVES). - 33. RESISTER (RETISSER, SERRISTE). 18. ISOPODE. - 19. MADRASA.

RISTE). MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Ø

Des cassettes pour les vacances

Les longs trajets, les embouteillages et les heures de loisir de l'été sont un temps idéal pour écouter des cassettes. Certaines firmes s'en sont souvenu, qui offrent en la matière, à des prix avantageux et en de-hors de leur production courante (une cassette = un dis-que), de quoi satisfaire les plus

Chez Decca a été lancée une collection de quatorze numéros comprenent chaque fois deux cassettes vendues pour le prix reprennent exactement caux de certains albums de « deux disques pour le prix d'un » parus chez le même éditeur ces derniers temps ; Suites pour orchestre (410276-4) et Concertos brandebourgeois (414026) de Bach, par Mûnchinger; Requiem de Berlioz, par Maazel (410267); la Création de Haydn, par Münchinger (410270); 5° Symphonie et Lieder de Mahler, par Solti (411985) ; Symphonies n= 5, 8 (inachevée) et 9 de Schubert, per Münchinger (411988), Petrouchka, Pulcinelle (411020); le Sacre du printemps et l'Oi-seau de feu (414023) de Stravinski, per Ansermet, douze Valses de Johann Strauss, per Boskovsky (411997); deux récitals Kathleen Ferrier (411982), ainsi que des œuvres de Bizet (410267), Gershwin (411758) et Tchaïkovski (414029), et des chœurs célè-bres d'opéras (411994). On retions syant fait date.

Chez Deutsche Grammophon est disponible depuis peu une collection semblable dans ses principes, mais réalisée difremment. Intitulée Walkman Classiques, ella comprend actuellement trente-cing cassattes longue durée en bioxyde de chrome vendues chacune pour le prix d'un disque économique. Leur durée équivaut en-(de quatre-vingts à quatre-vingt-dix minutes), et le minutage total est inscrit sur toutes

les couvertures. Prouesse technique d'autant plus remarquable que la qualité sonore est excep-

Il est impossible d'énuméres

ici les trente-cinq programmes, tous confectionnés à partir d'enregistrements DG plus ou moins récents. Citons néan moins les Symphonies nº 94, 103 et 104 de Haydn, par Jochum (413426); les Sympho-nies nº 31, 35, 40 et 41 de Mozart, par Boehm (413151); les Symphonies nº 5 at 6; l'Ouverture d'Egmont (413144) ; les Concertos pour violon et pour piano nº 5 (413145) de Beethoven, par Boehm, Jochum, Schneiderhan et Eschenbach; les Symphonies n=1 et 4 de Brahms, par Boehm (413424) et n=2 de Mahler, par Kubelik (413149) : la Symphonie nº 4, l'intégra du Songe d'une nuit d'été et le Concerto pour violon de Men-delssohn, par Maszel, Kubelik, Abbedo et Milstein (413150); deux programmes Chopin (413145 et 413425), un programme Dvorsk (413147), un programme Grieg-Sibelius (413158), un programme Ravel-Debutsy (413154); mentionnons enfin, permi les autres compositeurs représentés, Albinoni, Vivaldi, Pa-chelbel, Haendel, Bach, Schubert, Schumann, Tchaikovski, Moussorgski, Liszt, Smetana, Rodrigo, Falla, Rimski-Korsakov, Stravinski, Katchaturian, Orff, Prokofiev, Bizet, Verdi, Franck, Johann, Josef et Richard Strauss (ce demier svec héros (413431-4). Vraiment, il n'v a que l'embarras du choix.

Et maintenant, bonnes va-

MARC VIGNAL.

· Toutes les cassettes, celles de Decca comme celles de DG, comportent à la fin de la référence l'indicatif 4. (Exemple : Suites de Bach 410276-4) pour les distinguer des microsil-lons (indicatif 1) et des disques

Une messe inédite de Bruckner

Avec ses trois grandes messes de 1864-1868, longtemps seules officiellement reconnues, Bruckner en composa quatre autres dont une au moins, la demière, et donc la quatrième du total de sept, n'a rien d'un devoir d'écolier. Il s'agit d'une messe composée à Saint-Florian en 1854, dix ans avant le suivante, et qui est la première de toutes, d'une part, à utiliser un orchestre complet et, d'autre part, à mettre en musique toutes les paroles de la liturgie. Elle marqua un tournant dans la carrière de Bruckner, qui, juste après son achèvement, à trente ans passés, se remit à l'étude du contrepoint sous la férule du célèbre Simon Sechter.

Publiée au vingtième siècle seule ment, cette messe nous parvient pour la première fois en disque. Significative est sa tonalité de si bémoi majeur, celle de quatre des six demières messes de Haydn. Et de fait, sauf en de rares endroits comme le Crucifixus, c'est davantage vers de grands ancêtres (Haydn et Schubert surtout) que vers le Bruckner de l'avenir que

PHILATELISTES

1000000

Dans le numéro

de juillet-août

72 pages

LE TOUR

DE FRANCE

HORS DE

FRANCE

ET

LA PHILATELIE

Initiation à la philatélie

En vente dans les kiosques 11 F

Le Mande per

l'ouvrage regarde. La musique, pourtant, na se confond avec aucupe autre et a écoute avec un intérêt constant. Ce discue sortant de l'ordinaire est interprété par divers solistes et l'orchestre et les chœurs de la basilique des Apôtres de Cologne, la direction étant assurée par Elmar Hausmann. Il comprend également quatre magnifiques Moters de la maturité de Bruckner, placés l'un avent la messe, l'autre entre le Gloria et le Credo, et les deux derniers après la messe, L'alternance est émouvante, comme lors d'un service dans une église, et cela donne une durée totale de près d'une heure.

· Aulos, distr. Schott. AUL 53569.

Œuvres pour piano de Ropartz

Après Albéric Magnard et sa 4º Symphonie, voici donc son ami Guy Ropartz représenté aux catalogues de disques grâce à une pianiste française au jeu profond et frémissant, Françoise Thinat, inlassable exploratrice d'un répertoire Den connu.

Ropartz (1864-1955). Breton solide comme le roc. modeste tendre et mystique, a beaucoup composé, mais cet enregistrement en donne, semble-t-il, un assez fidèle portrait, avec surtout Ouverture, variations et final (1904), à l'image des triptyques de son maître Franck, dont le souvenir est partout présent en transparence : langage vigoureux, contrapuntique, largement architecturé, avec de beaux

épisodes réveurs et candides. La 3º Noctume (1916) médite sur quelques vers de Jean Moréas dans le secret du cœur, et les Musiques au jardin (1916-1917) renterment des croquis délicats, miroitants, parfois mystérieux, au charme indéniable, même s'ils ne suggerent pas immédiatement une « impression » aussi évidente et ineffaçable qu'une page de Debussy ou de Séverac.

Arion, ARN 38 759.

Strauss par Karajan

Si vous n'avez pas encore dans votre discothèque une des onze versions disponibles d'Ainsi parlait Zarathoustra de Richard Strauss, précipitez-vous sur le nouvel enre-gistrement, le troisième, de Herbert von Karajan avec la Philharmonique de Berlin. La somptuosité orches-trale, la lisibilité parfaite de toutes les lignes, la beauté merveilleuse des nombreux solistes qui font de l'œuvre un concerto pour orchestre, s'y allient avec une interprétation d'une profondeur méditative et d'une plénitude admirables.

Le chef de soixante-treize ans rejoint le compositeur de tremte-deux ans dans cette vision du surhomme nietzschéen, disons plutôt de l'homme à l'apogée de toutes sas puissances harmonieuses, rêve qui s'incame dans ce flot splandide d'une musique où l'héroisme, la joie, la passion, la mystère, l'explosion dionysiaque se mélent et se confondent au sein de la nature panthéiste. Les longues phrases, étoffe du temps largement déployé, le souple contrepoint des motifs les plus divers, un art prodi-

ce paysage d'une utopie bienfai-sante dont Karajan, mieux que Strauss peut-être, sait le ceractère chimérique. Mais n'est-ce pas le privilège de la musique que de trans-cender les limitations humaines et de donner au rêve une réstité durable, au-delà même de la fuite du son

Non moins grandiose est l'exécution de Don Juan, fulgurante irrage de l'homme conquérant que rien ne peut assouvir, dont Karajan retrouve toute la luxuriance, trop souvent cachée par des exécutions raides et répétitives du thème du héros qui revient sans cesse. Ce thème est ici toujours errichi par le souvenir des brefs épisodes amoureux, aussi rapidement troussés que les filles, mais d'une telle ardeur, d'une telle intensité immédiatement atteinte, qu'ils donnent le sentiment d'une véritable épopée humaine que le galop de Don Juan traverse d'un trait de feu.

JACQUES LONCHAMPT. · Deutsche Grammophon, 410.959 (en microsillon, cassette et

Jazz

« Live in Paris », d'Antoine Hervé « Evénement », de Luc Le Masne

La Live in Paris. d'Amoine Hervé est un album remarquable. Avec una douzaine de musiciens, Hervé se tient à la limite quantitative inférieure de ce qu'on appelle, en jazz. le grand orchestre. Encore que Fletcher Henderson, voici soixante ens, en 1924, se contentait d'un Big Band de onze sujets, à l'imitation de l'équipe de football. Dans Chnouffi-Fouffi, la groupe d'Antoine Hervé sonne comme une extension d'un sextetta de Blakey, avec un très bon thème dans l'esprit du hard bop et de longs solos de trompetts et de ténor (François Chassagnite, Eric Barret). Quel de la Gara, dont le titre renvoie à un lieu de répétition bien connu des artistes de la capitale, vaut par la virtuosité instrud'écriture, evec ses fréquents changements de tempos et une cellule rythmique reprise sous différentes et très habilement jouées. La gui-tare et le synthétiseur (Mallo Vallois, Andy Emler) sont en évidence dans cette pièce commandée comme toutes les autres, du reste - par la mairie de Paris et enregistrée par Radio-France (1).

C'est encore Radio-France, qui s pris le son de Bekummemis, forma-tion éclatante de Luc Le Masne, qui ressemble plus de vingt interprètes, laquelle fit un tabac au New-

Morning, su mois de mars, Avec l'aide, cette fois, du ministère de la culture et de la fondation SACEM, a pu naître et se maintenir Bekummernis, dont le nom est un hom-mage à Bach — l'intitulé d'une de ses cantates, - Nosi, fondé sur un accord où viennent se greffer des appopiatures dans une manière proche de celle de Gil Evens, est un morceau fescinant, utilisant des mesures composées (7/8, 5/8) et qui met en valeur la trombone costaud d'Alex Perdigon. Ce goût des mesures composées, qui s'exprime d'ailleurs dans l'ensemble du disquis - décié à Fernand Léger - est à le source de la réussite de 22 Longs Riffs (en # 11/8 ») avec des solos de trompette, de ténor et de pieno (Pierre Slominski, Richard Foy, Denis Cuniot), lci l'expression d'un mode dont les notes principales réalisent un complexe majeurmineur fait le charme ambigu de la pièce alors que le côté lancinant et voulu de musique de danse réaffirme la volonté d'un jazz pur et dur, qui est, selon nous, la volonté la meilieure (2).

LUCIEN MALSON.

(1) Phileo Music VK 1283. (2) MFA-Harmonia Mundi HM 5140.

hilatélie = 1854

Les Jeux olympiques... ...de Los Angeles sont soulignés par de nombreuses émissions de tim-

bres à travers le monde. Voici quelques exemples concernant l'Afrique et le Pacifique.

Bésis: 300 F, PA; Edila, offset, Flalant C. Nagoba.

Comores: 60, 100, 165, 175, 200 F,

et un bloc à 500 F.
Dishouti: 50, 60 et 80 F, PA; Edila,
offset, Cl. Jumelet. Gabon: 90 et 125 F, PA; Delrieu, offset, Ky Phungchaleun.



elle-Calédonie : 50, 83 et 200 F, : Périgueux, hélio, Cl. Jumeler.

ons à venir : Sénégal: 90, 95, 165 F, et un bloc avec 125, 175, 250 F. Togo: 70, 90, 120, 250, 400 F, et m bloc à 1000 F.

La liste des pays ayant participé demander à l'ACTPOM, 85, av. La Bourdonnais, Paris 7. OMAN : année de la jeunesse 50 baizas. - Journée nationale 83, deux valeurs, sujets divers, 50 et

100 beizes. Les timbres émis en 1983 Le Bil.AN des émissions 1983 en France se présente sous forme d'un ta-bleau récapitulatif avec le chiffre de ti-rage de 43 timbres, accompagnés de

renseignements.
Pour l'obtenir joindre 5 F en timbresposte à votre demande, ainsi qu'une enveloppe (affranchie à 2,10 F) libellée
par vos soins, à votre nom et adresse.
Ecrire à M. A. VITALYOS, le
Monde Loisirs, 5, rue des Italiens,
75427 Paris Cedex 09.

Monaco à son tour a émis. ... les trois valeurs correscondantes aux nouveaux tarifs postaux. Elles sont au type « Prince Reinier III et le prince héréditaire Albert », en vente depuis le 16 juillet,

1.70 F. vert : 2,10 F, rouge ;

3,00 F, bleu. En plus des bureaux de poste de la Principauté, ces timbres sont en vente également aux guichets philatéliques de l'Hexagone.

• RETRAITS : les trois an-

ciennes valeurs, 1.60 F. vert, 2,00 F, rouge, et 2,80 F, bleu, ont été retirées le 16 juillet au soir.

Les Nations unies envisagent... ...l'émission pour le 15 novembre prochain de cinq timbres commémorant l'« Année internationale de la

jeunesse ». Gevève : 1,20 F suisse ;

New-York : 0,20 et 0,35 dol-Vienne: 3,50 et 6,50 schillings,

 BERMUDES : série historique de quatre valeurs, sujets divers,

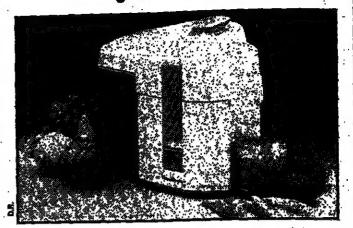


sance de Joseph Stockdale et le centenzire de Bermuda Gazette, 12, 30, 40 cents et 1 dollar.

 JAMAIQUE : première partie d'une série artistique (Noël 83), œuvres de divers peintres, 15, 20, 75 cents et 2 dollars.

ADALBERT VITALYOS.

Les jus du jardin



Une centrifugeuse électrique

C I on a la chance d'avoir un jardin où poussent des légumes et des fruits, il est tentant d'en extraire des jus à consommer frais.

Pour y pervenir, il y a d'abord es extracteurs à vapeur, ustensiles à poser sur le gaz ou l'électricité. Celui de Tournus se compose de trois compartiments superposés : en bas, un réservoir d'eau; au centre, un récipient pour récupérer le jus ; au sommet, un panier où déposer fruits ou légumes. Une fois extraît par la vapeur, le jus s'écoule par un robinat situé à la base du récupérateur centre

Les centrifugeuses sont des petits robots électriques. On y introduit, per une goulotte, les fruits et légumes (lavés et coupés en morcesux) et la force centrifuge en extrait le jus, jusqu'à 70 à 80 % du poids des produits aqueux tels que traises, reisins, pēches, tomates, etc. La puipe est recueillie dans un récipient amovible et le jus sort par un bec

verseur. Outre ces appare autonomes — notsement in Centrifugense 3 Mostinex (470 F environ) et is MP 50 Braum (535 E environ) - il existe des accessoires certifiugeurs qui s'adaptent sur des robote de cuisines

.. ...

The Later Post

A. H. M.

. Inditor

contractable f

点 生作

. 21111

20 14 B

....

Jan 13-25 18

-omgland in

THE CHE

THE ARE PRO

a Damer

ne de Fran

praghaine 🙀

is is all the

AND THE PARTY

TES LAND

Maria 🚜 📆

2 × 4 488 4

U- -- 21 1

Concession in the Principle

The part of the Fame !

PRINCIPLE TO BE PROPERTY

CONTRACT ON LAS. DATA IN

ggitt at a later a skrive 📹

The stronger Land

mai an in the face . Administration

Bert Colle In the

gjin in inner Ducke 🦚

agentrate migroute &

medica con a steme

Bath Burn water **an den**

flage in der der be a beef

A CONTRACTOR

7.2 mm

Tal

a translate 🕳 🧗

ATT CONTRACTOR SPECIAL

fatore and a second design

Pyran transition in the letter

👬 व्यक्ति क प्राप्तकेट 🐞

The name of the same of

Parking a control Lag

ES tents tooks position

Saugett et and the

FLE PER POPULATION

Farm and A rate. worth and

The same of the sa

24" Trong som

The second second

State of the second second second

Charles of the same of the sam

AND COLUMN COME SOME W

State of the state

The same of the Same of the

And Andrews

Sanger - Lawre 17. W

Telling Set

The state of the s

261-26-71

Daniel and

Area de General

to the part of

Sand - In More

Charles on Carde Contract

Andrew San Co.

63 14 Some

State of the second

e or process at the

gy National

Transfer of the second

Maria Caran

AND THE WAR IN HERE

San to the state of

grand on the desired the time

C'est le cas pour l'Electron chef Kenwood, les Maginix et Robot-chef. Ces acces valent entre 100 F et 365 F Bravosimac 2, de la firme italienne Simso, qui set un robot ménager équipé, d'origine, d'une cemprifugeuse et d'un presse agrumes. Tous les jus faits par une centrifugeuse doivent être consommés dans la demi-houre qui suit leur extraction. Mais on peut les congeler ou en faire des sorbets.

JANY AUJANE.

 Ces apperells sout vendes deus les grands megasinn et boutiques d'électromémager; leurs prix penvent varier selor les points de vente.

6 SEMAINES MUSICALES DE QUIMPER

dn 3 au 21 août BEETHOVEN, BRAHMS, CHOSTAKOVITCH, FRANCK, GERSHWIN, MOZART, POULENC, SCHUBERT

Landi 6 20ût CATHEDRALE SAINT-CORENTIN VEPRES À LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE Claudio MONTEVERDI PRO CANTIONE ANTIQUA DE LONDRES CHOIR OF YORK MINSTER Direction: Philip MOORE ORCHESTRE MUSICA TRANSALPINA OF HOLLAND

Direction: Karel SMAGGE

OFFICE DU TOURISME DE QUIMPER - Tél. 16 (98) 95-15-25

Rive gauche

Y Le Sybarite Menu gastronomique 130 F S.C.

SALON PARTICULIER 30 COUVERTS 6. rue du Sabot - PARIS 6º - 222.21.56 Saint-Germain-des-Prés





L'après-midi dégustation de fruits de mer VENTE A EMPORTER 712, bd du Montpermene 14e - 320,71,01
Tous les jours en set jusqu'à 2h du main
montressepopalbilité de parting manur

l'alsace à Paris! 9, place St-André-des-Arts, 6 326-89-36 - Ouvert T.L.J.

BEIEBNERS, DINERS SOUPERS Britades - Chaucrantes Poissons - Coquillages * Terrasse plain air Salone 15, 20, 30, 60 pers.

Rive droite _SPÉCIALITÉS___

MAROCAINES (TIMBAD) 21, ray Bressel (174) CADRE TYPIQUE LUXUEUX PATRICES - CONSCORS < paragi reali mais > DÉJEUNER 12/15 à DIMER 19 à 50/23 à





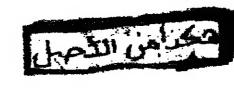
Etranger

EN SARDAIGNE CET ÉTÉ

Pas de meilleur endroit que la

CENNARGENTU — di giovanni catedda

pour goûter les spécialités de la cuisine serde et ses vins typiques CAGLIAPIL via Surdagen 60 - Tál. 658247



nommés, mais pour le quoti- gumes du pot accompagné, dien... Quelle cuisine d'un afoli solide! rencontre-t-on, au fil des plages, alors que les pizzas et les merguez ont remplacé le robuste et pimpant pan-bagnat autochtone? La cuisine provençale, plus que toute autre, peut être sublime ou affreuse. Plus que bien d'autres elle est, sur place, défigurée. Au point d'en devenir inconnue à ceux mêmes qui croient s'en régaler. Alors que la découvrir en touriste gourmand reste un plaisir

lu jardin

C'est Raymond Dumay qui a dressé une carte de France cernant l'aire géographique de l'ail : son point de départ aux frontières des limites sud de l'oignon (du golfe du Lion au comté de Nice), puis sa progression « fluviale » le long de la vallée du Rhône et de la Seine, sa percée vers l'est en Alsace. Seulement voilà : l'ail, partout ailleurs qu'au pourtour méditerranéen, est un bien encombrant personnage, abusif, vulgaire en diable, alors que sur place il est panacée. Un aliment et un remède, assurait Léon Dandet,

Et son exaltation en est l'aïoli (ail pisté et huile d'olive - de première pression à froid bien entendu!), l'aïoli, cette crème d'or, cette crème d'oc! Et alors l'ail qui, au-dessus d'Avignon, devient abusif même en quantité infinitésimale, l'ail qui insulte la chair délicate des saint-jacques où des grenouilles et gêne le gigot lorsqu'il est d'agneau tendre, l'ail devient soudain, sous le soleil du pays, un compagnon

Aïoli : ail et huile (oli en provençal) et... Venus dis lou li fagué

Qu'au mourtié lou trissoun [tenië testo levado...

C'est dire que l'aïoli de Jupiter. Vénus le lui fit si dur que le pilon tenait droit dans le mortier. Et cette pommade des dieux n'accompagne pas que la morue, même si c'est elle qui vient aussitôt à l'esprit. Les es- Parce que l'on vous proposera

UILLET, août, des mil- cargots à l'aïoli figurent dans liers, un million peut- les « gros soupers » des réveilêtre, de vacanciers vont lons de Provence, et lorsque déserler sur la côte méditerra- vient l'hiver, à Paris, pour dissinéenne. On connaît les grandes - per les brumes, rien ne vaut un étapes, les restaurants re- gigot « à la ficelle » et ses lé-

> Aussi bien, le grand aïoli est l'afoli de Gargantua. C'est une légende d'autrefois racontée en nos tristes jours : la morue (le stockfisch) bien sûr, avec aussi les escargots, les œufs durs. Les légumes du pot : pommes de terre, carottes, mais aussi artichauts, chou-fleur, haricots verts. Et puis le pot-au-seu de bœuf ou de mouton et enfin une soupière de pois chiches.

> La bouillabaisse, m'écrivait un jour mon ami Simenon, est le plat qui a fait dire le plus de bêtises! Faut-il y ajouter? L'origine même du mot reste incertaine. On connaît le début du poème de Méry:

Pour un vendredi maigre, fun jour certaine abbesse

D'un couvent marseillais

[créa la bouille-abaisse. Indiquant qu'il s'agit de la bouille (bouillon de la marmite) abaissée. Mais d'autres veulent que le mot vienne du provençal « bouilla-pesce » (bouillon de poisson). Sans oublier ceux qui ont le front (pends-toi brave Marius!) de l'attribuer à un Bordelais nommé Baysse!

Elle a aussi fait rimer de nombreux et quelquesois médiocres poètes, mais un a connaisseur l'a comparée à une femme : « Celui-là préfère la s brune, l'autre la blonde, le troisième une rousse. C'est toujours la femme éternelle-ment semblable et différente. » Ce qui peut faire sourire de ces restaurateurs marseillais qui, l'autre année, ont décidé d'une urs, le congelé et la boîte, alors bravo!

Faute d'entente sur la question et si vous n'aimez pas les disputes, découvrez plutôt les pieds et paquets. Là au moins il n'v a pas de variante. D'autant qu'en général ils sortent tous de la boîte et les boîtes de la même usine.

Tandis que la bouillabaisse...

peut-être, dans un petit restaurant où s'active une brave cuisinière, une bouillabaisse d'épinards, une autre d'escargots, la bouillabaisse de morue, une bouillabaisse d'œufs et une de petits pois, une enfin de sar-dines (née à Toulon et à mon goût succulente). Enfin le « revesset » qui, pour être une bouillabaisse « mineure » (dixit J.-N. Escudier), sait mélanger les poissons tels que sardines, bogues et autres, avec épinards, bettes et oseille. Et ail bien sûr!

Avant de quitter Marseille, sa capitale, laissons chanter quelques mots de table : la - favouio » (favouilles), crabe à lisse coquille qui se prépare surtout en « pilau » (pilaf);

bien préparés, sont délicieux comme ceux que l'on allait autrefois manger dans la proche banlieue de Marseille, à La Pomme, ainsi qu'en fait foi ce refrain rapporté par René Jouveau dans son beau livre sur la cuisine provençale:

Allons à La Pomme Manger des paquets Et nous ferons comme

Les Marseillais!

Suivons la Côte vers l'est (j'allais écrire vers l'Azur!). Voici Cassis et ses vins, La Cio-

[(bis)

nête, ces pieds et paquets (pa- l'on y découvre, recettes à quets de tripes de mouton) qui, l'appui (et comme peut-être dans les vrais restaurants niçois: La Méranda, 4, rue de la Terrasse: Lou Balico, 20, av. Saint-Jean Baptiste, et Barale, 39, rue Beaumont), que cette « estocaficada » reste la manifestation la plus goûteuse de la cuisine du pays. Notez ces adresses, inconnues des touristes tout comme les beignets de fleurs, les petits farcis, la daude.

Vous rêverez peut-être alors de ce menu du carnaval de

Soupa de Carême - Bouion de

merlussa - Stocaficada -



charte de la bouillabaisse. les « limaçaoun » que l'on criait tat et sa morue en « raito » (j'y Merlussa aigra-doussa -Mais s'ils entendent ainsi lutter autrefois dans les rues « à l'ai- reviendrai), Toulon, dont les Brandada de merlussa - Stocontre les poissons venus d'ail- gosau »; le « violet » si mer- habitants furent baptisés cafic en salada... Y eut-il assez tello » (mostelle), de chair si onctueuse qu'on récitait cette

> Le capelan au chapelain Le saint-pierre aux dévots Le rouget aux

[républicains. A l'astronome les étoiles Et la moustelle à

ma maîtresse...

Mais Toulon pourrait être la capitale de la tomate. Sans doute ce fruit exotique ramené d'Amérique a-t-il débarqué, après l'Espagne, à Marseille. Sans doute sont-ce les bataillons des Fédérés marseillais qui, en 1790, l'amenèrent à Paris. Mais un écrivain local a bien voulu reconnaître que des générations de Toulonnais ont été élevés « à la tomate ». Tomates souvent cuites dans leur peau jusqu'à caramélisation. Et, de reste, les recettes « à la toulonnaise », dorade, merlan, moules, poulpes, rizotto, sont toutes à la tomate!

Morue en « raito », à la · matrasso », aux poireaux... le stockfisch (ou mieux l'« estocafic ») : nous retrouvons ici le double périple des terre-neuvas et de la marine à voile. La morue était diffusée dès le XVIIIe siècle par Marseille, et il existait des sècheries (il en existe encore une à Portde-Bouc). Et si les mamans de Provence disent « la merlusso quau l'amo pas, la suco » (celui qui n'aime pas la morue la suce!), c'est qu'on la trouve parmi les cadeaux des santons à l'Enfant Jésus, comme au gros souper de Noël.

L'« estocafic » (il n'est pas besoin de dire que le mot dérive, comme en Rouergue l'« estofinado », du nom du poisson-bâton », le stockfisch) a donné ce plat typiquement niçois qu'est l'« estocalicada ». Mais il n'est pas venu de Marseille, il était la nourriture des matelots venus chercher, il y a plus de deux siècles. l'huile d'olive dorée du Comté. Et ces marins l'échangeaient contre de la nourriture fraîche.

La Capelina d'or, qui est à la fois l'association des anciens de l'Ecole hôtelière de Nice et leur revue (144, rue de France), animée par Jean Badrutt, le directeur du Métrotout entier sur le territoire de la ville, pour faire passer ce

Oui m'a raconté l'histoire de ce vieux pêcheur de poulpes de Saint-Jean-Cap-Ferrat appelé «Barba Chiquin» (- barba» signifie oncle et • chiquin • amateur de bonnes bouteilles) et qui invitait les enfants du voisinage à déguster un plat féroce : de la poudre de stockfisch broyé au mortier, avec ail, et cuite avec des poivrons dans l'huile d'olive, le tout tartinant des tranches de pain de campagne? Sur le petit port de Saint-Jean, j'ai souvent, tôt matin, guetté l'arrivée des pêcheurs avec la « mamma » Marie Venturino, qui, avec ses filles, a su faire de son restaurant Les Hirondelles le meilleur « folklore » de la côte. Il faudra que je lui demande (et pourquoi pas vous?) de nous aire la pommade de stockfisch de Barba Chiquin!

Le « Cuisinier Durand » (dont Jeanne Laffitte vient de « reprendre » l'introuvable ouvrage) sut-il en ses débuts cuisinier du bailli de Suffren? Il nous en donne, en son vert langage, les recettes, comme la morue en branlade à la pierre à fusil, la morue à la lessiveuse. la moutarde à la provençale (dont le remarquable est qu'elle ne comporte pas de moutarde du tout, mais du jaune d'œuf, du sel, de l'ail, de l'huile d'olive, de la mie de pain trempée de bouillon de poissons, du vinaigre et du verjus!), des pommes d'amour au gratin, et enfin, de la langouste, en donnant cette précision: . Pour la nettoyer, il faut lui passer une de ses cornes dans le cul aussi profondément que possible, c'est en retirant cette corne qu'on entraine les boyaux. .

J'ai peut-être trop vite passé sur les tomates à l'antiboise, les

Le « chichi-fregi », sorte de pole de Beaulieu, publie des artichauts à la cannoise, le pet-de-nonne du mercredi des cahiers bien intéressants. Celui chou fassum de Grasse (qui Cendres. Et puis, soyons hon- sur le stockfisch, justement. Et exige un « fassumier », petit filet en gros fil que les anciens conservent encore à la cuisine). le lapin en paquets comme à Brignoles, les olives cassées, la poutargue et la tapenade... A Beaulieu, les petits berlugans (minuscules choux farcis), à Menton, la panisse (bouillie de pois chiche frite à l'huile puis refroidie et sucrée).

> J'ai oublié la baudroie, sans laquelle la bourride ne serait que ce qu'elle est : une bouillabaisse blanche. Mais plus encore que la baudroie, c'est le rouget qui a ici un grand intérêt historique depuis qu'il consola Milon, exilé à Mar-seille, et qui écrivait à son ami et avocat Cicéron : - Si tu avais mieux plaidé, je ne mangerais pas des rougets. » N'y en avait-il pas à Rome? Ou pas si bien préparés? Car le rouget doit être cuit sur le gril, non écaillé, non vidé (la bécasse des mers, disait Grimod de La Reynière). A moins que trop petit il soit en friture. son foie doit faire la sauce.

Voilà ce que vous découvrirez sur la côte, cet été, si vous fuyez les gargotes du grégarisme et cherchez, avec le secours de l'habitant, à crever le rideau de l'appâte-touristes. Vous comprendrez alors la civilisation de l'huile d'olive. Point besoln de remonter jusqu'à Fontvielle, au moulin de La Régalido (excellente halte au demeurant), pour chanter avec l'enfant de Colone :

L'arbre inégalé, L'arbre inégalable Qui sans cesse surgit Et resurgit...

Mais la leçon de Fontvielle, celle des « Olivades » de Nyons (la patrie de Barjavel), celle du moulin Alziari à Nice, vous l'apprendrez ici facilement, et plus tard saurez répéter, en souvenir de vacances inoubliables (il ne faut pas voyager comme une valise, aime à dire Anne-Marie Cazalis), avec le vieux Frédéric Mistral: . Lou tems que se refrejo e la mar que salivo... » C'est-à-dire:

Le temps qui devient froid let la mer qui déserle Tout me dit que l'hiver lest arrivé pour moi,

Et qu'il faut sans retard, [amassant mes olives En offrir l'huile vierge à l'autel

[du bon Dieu... Pas à pas, plats à plats, vous découvrirez bien d'autres choses, des ombrages de Carryle-Rouet (qu'aimait tant Fernandel) au vieux Menton (dans le souvenir de Katherine Mansfield). Mais songez au conseil de Curnonsky assurant que, pour bien découvrir la cuisine d'un pays, il faut l'aller chercher - chez l'habitant plutôt que dans ses restaurants médiocres. Aujourd'hui plus encore qu'hier.

LA REYNIÈRE.

• La cuisiae du solell en bibliothèque. Les ouvrages de recettes de Provance sont nombreux, mais souvent peu conchants. Le plus connu est celui de J.-B. Reboul, la Cuisiaière provençale, Tacussel éditeur, 88, Canebière, à Marseille. On peut commitre aussi la Véritable Cuisine provençale et niçoise, de J.-N. Escudier (éditions Proventia, 14 avenue Leadin-Serraine, à Taulen). 14, avenue Lenoir-Sarraire, à Toulon). Mais surtout Jeanne Laffitte a retrouvé Main surtou Jeanne Laffitte a retrouvé un extraordinaire ouvrage de M. Morard, Manuel complet de la cui-sine provençaie, paru en 1886. Des recettes, bles sûr, mais sussi d'amu-santes notes et réflexions ; le livre du gourmet (Laffitte Reprints, 1, place Francis-Chirat, à Marsellle).

Francis-Chirat, à Marseille.

• On lête cette année les dix ans du Sporting Club de Monte-Carlo. Les festivités de la principanté sont une des attractions premières de la côte. Pour en suvoir plus, notez l'adresse du nouveau bureau parisien de la SBM:

34. avenue George-V, tél.: 723-57-27.

• Le Guide Champerard de Lyon n'étuit guère intéressant, ceiui de la Côte d'Azur, qui vient de paraître, est pire. Aussi bien va-t-il d'Aix-en-Provence à Marseille comme si ces messieurs ae savaient pas que la Côte

messieurs ne savaient pas que la Côte d'Azur ne commence qu'après le Var. Oublis curieux, fautes impardonnables (un restaurant de Beaurecueil est à ce nom, l'autre est à Aix, un de Monte-Carlo est à Monaco). Une plaisanterie!

Tables d'août à Paris

ES restaurants parisiens ouverts en soût sont de plus en plus nombreux. Pour en avoir la liste, vous pouvez consulter les grands quides mais, surtout, prenez soin de téléphoner pour vous assurer de restaurateurs ont l'esprit changeant! Ce n'est donc pas une liste que je vous donne puisque les guides s'en chargent, mais, simplement, quelques adresse qui me viennent à la plume et où le (ou les) plat(s) d'été me régalent. Arrondissement par arrondissement, voici :

1. 22 2. 25

2ª arrond. - L'Isard, 17, rue Saint-Augustin (tél. : 261-02-13) : soupe de moules aux piments verts, canette au miei et à la cannelle, chaud-froid de

Le Corbeille, 154, rue Montmertre (tél. : 261-30-87) : terrine de légumes Denis, rognon de vezu à la fleur de moutarde, sorbers maison.

3º arrond. - L'Ambassade d'Auvergne, 22, rue du Grenier-Saint-Lazare (tél. : 272-31-22) : salade de pied de porc à la fourme, filet de sandre à

4º arrond. - Le Monde des chimères, 69, sue Saint-Louis-en-l'île (tél.: 354-45-27): bouilfabaisse en gelée, desserts

7ª arrond. - Le Récernier, 4, rue Récamier (tél. : 548-86-58) : salade d'aile de raie, sardines fraîches crues, caneton au poivre vert.

8ª arrond. - La Dariole, 49, rue du Colisée (tél. : 225-66-76) : daube froide, sorbet mélé-cass et un lirac à boire très

Marius et Janette, 4, avenue George-V (tél. : 723-41-88) : fritures variées, langouste mayonnaise, fontainebleau.

Menoir normand, 77, bd de Courcelles (tél. : 227-38-97) : salade d'écrevisses, blanc de barbue à l'effilochée de poivrons.

Le Vieux Berlin, 32, avenue George-V (tél. : 720-88-96) : poissons fumés, plat de côtes de porc froid, salade au fromage. Un vin de Bade rouge, frais.

17ª arrond. - Chardenoux, 1, rue Jules-Vallès (tél. : 371-49-52) : flan d'agneau à la muscade, salade de ris de vesu. 12º arrond. - Le Trou ga

con, 40, rue Taine (tél. : 344-34-26) : saumon mariné aux truffes, salade de jambon d'oie, sorbet cacao-menthe.

L'Aquitaine, 54, rue de Dantzig (tél. : 828-67-38) : turbot vapeur sauce au roquefort, grillettes de canard au vinaigre de miel, dessert des demoiselles d'Aquitaine.

16° arrond. - Le Toit de Passy, 94, avenue Paul-Doumer (tél. : 524-55-37) : langue d'agneau en gelée, noisettes de lotte, soupe de pêche menthe fraiche.

Jamin-Robuchon, 32, rue de Longchamp (tél.: 727-12-27): gelée de légumes au bouillon de poule, rôti d'agneau en croûte de

17º arrond. - Ma Cuisine, 18, rue Bayen (tél. : 572-01-36) : marinade de poisson sauce grelette, soufflé de brochet Nantua.

Guyyonne, 14, rue de Thann (tél. : 225-27-43) : nage de rougets en bouiltabaisse, rognons grillés beurre de menthe.

18º arrond. - Beauvilliers. 52, rue Lamarck (tél. : 254-19-50) : moscovite d'avocat, galantine de daurade royale, rognonnade de vesu aux pista-

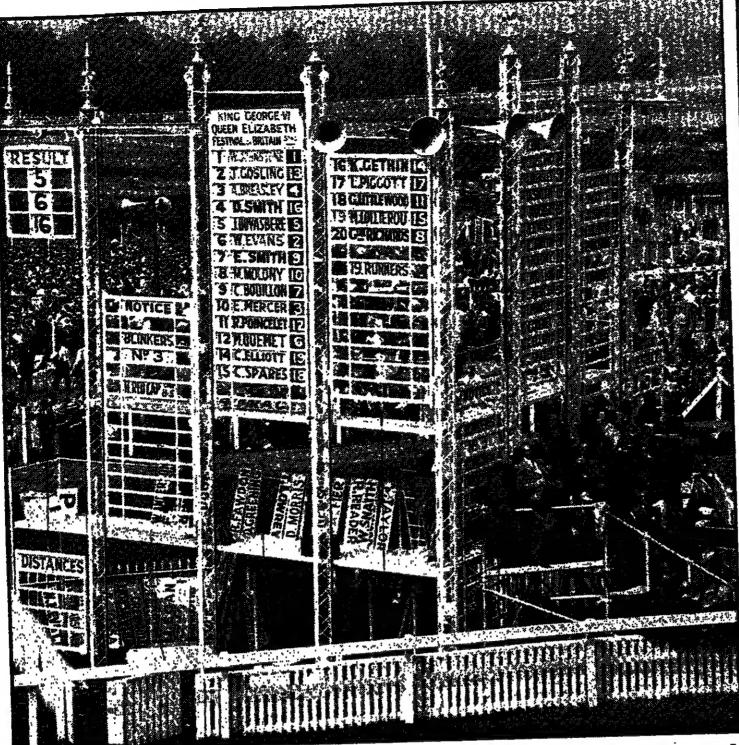
19º arrond. - Aux Deux Taureaux, 206, avenue Jean-Jaurès (tél. : 607-39-31) : viande des Grisons, merian en colère, gril-

Neuilly : La Rascassa, 18, avenue de Madrid (tél. : 624-05-30). «The » restaurant de poissons de Neuilly : crus-tacés, friture de céteaux, lotte aux iégumes.

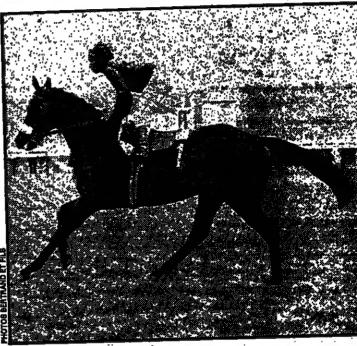
Et, bien erstendu, les rests rants des grands hôtels que vous savez : Ritz, Régence Plaza, Princes-George V, Bristol, etc. La Tour d'Argent, Laurent, Lapérouse,... Les brasseries (Lipp en tête), et ceux que j'oublie et qui m'en excuseront, j'espère.

Cinq champions chez la reine

Offensive française à Ascot.







Dans la prestigieuse course d'Ascot (ci-dessus) en Grande-Bretague, les couleurs françaises seront défendues notamment par Luth enchantée (en hat Darsham (en has), vainqueur il y a six semaines du Prix du Jockey-Club et grand favori des bookmakers.

RANDE offensive hippique française en Angleterre, ce samedi. Cinq chevaux entraînés à Chantilly sont en Jockey-Club. visite (agressive) chez la reine. Ils doivent disputer à Ascot, dont les pistes sont tracées sur un domaine de la Couronne, les King George VI and Queen Elizabeth Stakes », préfiguration britannique de notre Arc de triomphe.

Les cinq membres du corps expéditionnaire français sont Luth Enchantée, Esprit du Nord, Dahar, Fly Me et Darshaan

La première nommée a axé toute sa campagne sur les 3 millions de dollars immédiatement sonnants et les 2 ou 3 autres millions d'évidente plus-value attachée à la Breeder's Cup, le 10 novembre à Los Angeles. Elle n'est encore qu'en rodage et, par conséquent, risque de ne pas galoper à plein régime.

Esprit du Nord et Dahar, nés dans la pourpre, sont à la recherche de quelque médaille d'argent (ils n'ont pas tout à fait la « peinture » d'une médaille d'or) qui en aviverait l'éclat. Tous deux fils de Lyphard - donc petits-fils de l'illustrissime Northern Dancer - en outre, et surtout pour Dahar, fils de la grande Dahlia, qui gagna ces « King George », ils ont déjà, l'un et l'autre, leur place au haras. Mais la place serait plus brillante - donc plus lucrative si elle se justifiait par exemple par une place de second ce

Fly Me court de progrès en progrès et peut encore en révéler d'éclatants.

Cinq courses, depuis le début de sa carrière ; cinq victoires : voilà qui justifie la place de favori à laquelle l'ont hissé les bookmakers.

Darshaan se rattache à l'écurie Boussac, qui, six ans après sa chute, n'en finit pas d'allumer, partout dans le monde, des feux d'artifice posthumes. Sa mère, Delsy, avait, en effet, accompli toute sa carrière sous la casaque orange. Une de ses proches parentes, Licata, unie avec l'étalon d'origine américaine Mill Reef. avait produit le dernier grand champion à avoir couru pour le compte de Marcel Boussac :

Quand une recette génétique a fait ses preuves, les chefs de la cuisine hippique s'y tiennent. Devenu propriétaire de Delsy après son OPA de 41 millions de francs sur l'ensemble de l'écurie Boussac exsangue, l'Aga Khan la croisa avec un fils de Mill Reef : Shirley Heights. La recette, en effet, était bonne : ce fut Darshaan qui s'inscrivit au menu.

Il a hérité de son grand-père une attitude très particulière, qui n'était pas apparue à la génération intermédiaire : il galope, l'encolure très basse, la tête presque « entre les jambes ».

Pour le reste, selon l'expression de son entraîneur Alain de Royer-Dupré, c'est « un grand garçon tout simple, mais qui

Mais le chef de file français aime la lutte ». Il mange quand c'est l'heure, dort quand la nuit tombe, galope quand on le lui demande, ne s'énerve jamais plus qu'il ne faut. Mais cette belle égalité d'humeur cesse à la vue des disques rouges marquant les lignes d'arrivée. Dès que l'un d'eux apparaît, le jeune homme tranquille se déchaîne.

« De l'avis de Saint-Martin, qui l'a monté jusqu'à présent mais qui, souffrant toujours d'une fracture d'une vertèbre, ne pourra cette fois être son coéquipier, il ne pose jamais aucun problème à son jockey, explique Alain de Royer-Dupré. Il suffit que celui-ci le maintienne derrière deux ou trois autres chevaux jusqu'à l'endroit où il a décidé d'attaquer. Alors, il déboite... »

...Et le cheval qui sait voir le poteau fonce vers celui-ci. C'est fini...

La réussite de Darshaan est aussi celle de son entraîneur. Celui-ci, à trente-neuf ans, a accédé cette année au tout petit cercle des grands entraîneurs internationaux.

Il est né dans le sérail : son père était directeur du haras national de Saint-Lô. Son chemin n'en a pas moins été hésitant et parfois cahotique.

D'abord, avoue-t-il, j'ai raté mes études. »

Il s'est alors destiné à l'élevage. Il a travaillé huit ans dans le haras de feu Mª Couturié, pépinière de futures célébrités hippiques que venait de quitter - pour n'en citer qu'une - François Boutin.

« Mais je n'étais pas assez patient pour être éleveur. C'est

un métier terrible : on ne sait jamais si l'on fait bien ou non. Le résultat n'apparaît que deux ou trois ans plus tard, et il comporte tant de composantes - les apports de l'entraîneur, du jockey qu'on n'y décèle plus sa propre part. Dans l'entrainement, la sanction est presque immédiate : on sait presque tout de suite si l'on a été bien inspiré ou si l'on a commis une

Rafistolés de partout

Le jeune Royer-Dupré, qui entre-temps avait, comme militaire, participé à quelques courses ouvertes aux chevaux de l'armée, commença donc à entraîner, le matin avant son travail, deux chevaux, rafistolés de partout, qu'il montait lui-même le dimanche.

En 1970, à l'âge de vingt-cinq ans, il franchissait définitivement le pas : il quittait le haras de M Couturié et s'installait comme entraîneur public, dans la Sarthe, avec... trois chevaux. Trois ans plus tard, la victoire d'un de ses pensionnaires, Blanc Nez, dans le Derby de l'Ouest, lui mettait le pied à l'étrier. En 1978, il était, par le nombre de ses victoires, le premier entraîneur de

Ici encore se profila l'ombre de Marcel Boussac. Ayant acheté la totalité de l'écurie de ce dernier, l'Aga Khan se trouvait, d'un coup, à la tête de plus de deux cents chevaux. Le temps de faire le tri entre eux. il avait besoin d'en répartir un ple, il faut commaître toutes les

régions différentes, afin qu'ils ne se concurrencent pas. Coup de fil de Drion.

l'homme de confiance du prince, au jeune entraîneur: « Voulez-vous en prendre

une quinzaine? » Ainsi fut fait.

Deux ans plus tard, comme les résultats étaient bons, proposition de l'Aga Khan:

« N'avez-vous pas envisagé de vous installer à Paris? Je pourrais vous aider. >

Alain de Royer-Dupré débarqua à Chantilly, où François Mathet, qui était le contraire d'un homme facile, régnait alors sans partage sur l'écurie princière. Son habileté fut de s'y faire une place sans jamais heurter son aîné : - J'attendais, avant de déclarer un cheval partant,

qu'il eût lui-même fait ses déclarations. S'il laissait son cheval, je retirais le mien... » Mais, en échange de cette. discrète allégeance, que de profitables leçons de choses,

reçues du vieil entraîneur, observé à distance. De Saint-Martin, le jockey de l'écurie, aussi. Il m'a beaucoup aidé dans mes premiers pas à Chantilly et dans la mai-

Bref, quand Mathet mourrut d'une hémorragie cérébrale, en 1982, le jeune entraîneur en second de l'écurie était à peu près mûr pour prendre sa succession, comme l'avait souhaité, en secret, l'Aga Khan.

« A peu près seulement. Les courses internationales sont un long apprentissage. Par exem-

certain nombre dans des pistes pour savoir celle à laquelle s'adaptera le mieux un cheval déterminé. Je vais les parcourir à pied, les unes après les autres. Ainsi, avant d'y envoyer Darshaan, j'ai fait

le tour de celle d'Ascot. . Il faut aussi connaître presque par cœur les programmes de courses. C'est un aspect de la profession dont ne se rend pas compte le public: déceler la course qui correspond presque aux possibilités maximales d'un cheval. Presque, parce qu'il ne faut pas l'écœurer par un effort audessus de ses moyens. Mais il ne faut pas non plus le fatiguer inutilement à gagner une petite épreuve si une plus importante est à sa portée, C'est un cheminement subtil... >

Les observateurs ont constaté, voilà environ six mois, qu'Alain de Royer-Dupré en avait cerné les détours. Auparavant, certes, il gagnait déjà beaucoup de courses, mais il arrivait à certains de ses chevaux de mal courir. Maintenant, ils sont tonjours « dans le coup ». Conclusion: ils sont engagés à leur bon niveau.

Bien entendu, le métier d'entraîneur revêt encore cent aspects. Cent un quand il s'agit de Darshaan, successeur, à l'écurie Aga Khan, de Shergar, l'étalon kidnappé (et jamais retouvé). Il ne faudrait pas que l'aventure recommence. Alain de Royer-Dupré, ce week-end, met aussi en œuvre des précautions de détective. Mais, chut,

a nouve Les député

WHANTE ET CHIEME

ing que

Copposition 1

laner, e re sera pas del Trata e Motorrando Cities and a compare of the second Property of the party of the pa fatte et en en 27 par 10 feb. lainte Le referendam simes.

122 (127) la França ... Pordent Paris den name a draw of the and a M. Morrey and special and the second special and the second special and the second special and the second special second special second special second seco

are tart de la crechent

the state of printing address to to sauche want of Care Pauche seems and seem of the care of the partners of the care To telegrandure on the second of the second

Constitution of the land